

HISTOIRE GÉOGRAPHIE 3^e

Livre du professeur

Sous la direction

DE **MARTIN IVERNEL**

Professeur d'Histoire-Géographie
au lycée Hector Berlioz à Vincennes (94)

ET **BENJAMIN VILLEMAGNE**

Professeur d'Histoire-Géographie au collège
Jean Renoir à Neuville-sur-Saône (69)

CATHERINE BRAS

Professeur d'Histoire-Géographie
au lycée Édouard Herriot à Voiron (38)

ANTOINE FRÉMONT

Directeur de recherche

AXELLE GUILLAUSSAU

Professeur d'Histoire
au lycée Thiers à Marseille (13)

PHILIPPE LACOMBRADÉ

Professeur d'Histoire-Géographie
au lycée Victor Hugo à Lunel (34)

LAURENCE MARCHAND

Professeur d'Histoire-Géographie
au collège Pierre de Coubertin à Chevreuse (78)

FRANÇOISE MARTINETTI

Académie de Nice (06)

PATRICK MOUGENET

Professeur d'Histoire-Géographie
au lycée Le Verger à Sainte-Marie, La Réunion (974)

DAVID MULLER

Académie de Créteil (94)

VINCENT OLIVE

Professeur d'Histoire-Géographie
au collège du Fort à Sucy-en-Brie (94)

PATRICE PASQUALINI

Professeur d'Histoire-Géographie
au collège Georges Charpak à Brindas (69)

JEAN RUHLMANN

Maître de conférences en Histoire
à l'université de Lille III-Charles de Gaulle

STÉPHANE VAUTIER

Académie de Rouen (76)

Les compétences du socle commun (palier 3) dans le manuel

Dans le manuel, chaque démarche du programme est associée à un objectif et aux compétences du socle. Voici la liste des compétences qui peuvent être évaluées dans les activités et les exercices.

COMPÉTENCE 1

La maîtrise de la langue française

1.1 Lire

- Repérer les informations dans un texte à partir des éléments explicites et des éléments implicites nécessaires
- Dégager, par écrit ou oralement l'essentiel d'un texte lu

1.2 Écrire

- Rédiger un texte bref, cohérent et ponctué, en réponse à une question ou à partir de consignes données

1.3 Dire

- Développer de façon suivie un propos en public sur un sujet déterminé
- Participer à un débat, un échange verbal

COMPÉTENCE 3

La maîtrise des techniques usuelles de l'information et de la communication

Le niveau requis au palier 3 pour la maîtrise des techniques usuelles de l'information et de la communication est celui du brevet informatique et internet niveau collège (B2i).

3.3 Créer, produire, traiter, exploiter des données

- Organiser la composition du document, prévoir sa présentation en fonction de sa destination
- Différencier une situation simulée ou modélisée d'une situation réelle

3.4 S'informer, se documenter

- Chercher et sélectionner l'information demandée

3.5 Communiquer, échanger

- Écrire, envoyer, diffuser, publier

COMPÉTENCE 5

La culture humaniste

5.1 Avoir des connaissances et des repères

- Relevant de l'espace : les grands ensembles physiques et humains et les grands types d'aménagements dans le monde
- Relevant du temps : les différentes périodes de l'histoire de l'humanité – Les grands traits de l'histoire (politique, sociale, économique, littéraire, artistique, culturelle) de la France et de l'Europe
- Relevant de la culture littéraire : œuvres littéraires du patrimoine
- Relevant de la culture artistique : œuvres picturales, musicales, scéniques, architecturales ou cinématographiques du patrimoine
- Relevant de la culture civique : Droits de l'Homme – Formes d'organisation politique, économique et sociale dans l'Union européenne – Place et rôle de l'État en France – Mondialisation – Développement durable

5.2 Situer dans le temps, l'espace, les civilisations

- Situer des événements, des œuvres littéraires ou artistiques, des découvertes scientifiques ou techniques, des ensembles géographiques
- Identifier la diversité des religions, des langues, des sociétés, des religions
- Établir des liens entre les œuvres (littéraires, artistiques) pour mieux les comprendre
- Mobiliser ses connaissances pour donner du sens à l'actualité

5.3 Lire et pratiquer différents langages

- Lire et employer différents langages : textes – graphiques – cartes – images – musique

5.4 Faire preuve de sensibilité, d'esprit critique, de curiosité

- Être sensible aux enjeux esthétiques et humains d'un texte littéraire
- Être sensible aux enjeux esthétiques et humains d'une œuvre artistique
- Être capable de porter un regard critique sur un fait, un document, une œuvre

COMPÉTENCE 6

Les compétences sociales et civiques

6.1 Connaître les principes et fondements de la vie civique et sociale

- Valeurs, symboles, institutions de la République
- Grandes institutions de l'Union européenne et rôle des grands organismes internationaux

Sommaire

HISTOIRE

1 Un siècle de transformations	10
2 La Première Guerre mondiale	15
3 Les régimes totalitaires dans les années 1930.....	20
4 La Seconde Guerre mondiale	25
5 La Guerre froide.....	30
6 De la décolonisation aux nouveaux États	34
7 La construction européenne (1957-2002)	38
8 Le monde depuis les années 1990	40
9 La République française de 1917 à 1939.....	43
10 La chute de la République et sa refondation (1940-1946)	46
11 La V ^e République.....	50

GÉOGRAPHIE

12 De la ville à l'espace rural.....	55
13 La région	57
14 Le territoire national et sa population.....	60
15 Les espaces productifs.....	63
16 L'organisation du territoire français.....	66
17 L'Union européenne, une union d'États.....	68
18 La France intégrée dans l'Union européenne	71
19 La France, une influence mondiale.....	74
20 Réalités et limites de l'Union européenne	76

Histoire LE MONDE DEPUIS 1914

À l'école primaire, les élèves ont abordé le vingtième siècle et notre époque, en privilégiant le retentissement national des grands événements.

Le programme de 3^e approfondit et élargit cette étude. Il dégage les grandes lignes de force de l'histoire du monde depuis 1914 : la première partie du programme présente les grandes mutations scientifiques, technologiques, économiques et sociales qui ont bouleversé la vie des hommes ; le cadre géopolitique général, d'abord centré sur l'Europe au temps des guerres et des régimes totalitaires s'inscrit depuis 1945, dans une dimension mondiale. La troisième partie du programme est centrée sur l'histoire politique de la France.

À ce stade de la scolarité, les élèves acquièrent les repères fondamentaux du monde contemporain et maîtrisent les notions et le vocabulaire nécessaires à sa compréhension.

Ils ont maintenant une pratique effective de sources historiques plus variées et plus complexes qu'ils confrontent de manière régulière et ils intègrent dans leurs productions des éléments explicatifs et démonstratifs, à l'écrit comme à l'oral.

Ces deux capacités (analyse de documents et maîtrise de l'expression écrite et orale) concernent toutes les parties du programme.

Thème transversal au programme d'histoire : Les arts, témoins de l'histoire du monde contemporain

<p><i>Ce thème ne fait pas l'objet d'un enseignement isolé ; le professeur choisit un itinéraire composé d'au moins une œuvre et/ou un artiste significatif pour chacune des parties du programme.</i></p> <p><i>Les dimensions sensible, technique et esthétique, impliquent un travail conjoint avec les professeurs des autres disciplines concernées.</i></p> <p><i>EXEMPLES D'ŒUVRES OU D'ARTISTES (la liste n'est ni impérative, ni limitative)</i></p> <p>Des extraits d'œuvres littéraires de Maurice Genevoix, Erich Maria Remarque, Bertolt Brecht, Colette, Alexandre Soljenitsyne, Vassili Grossman, Primo Levi, Simone de Beauvoir...</p> <p>Des œuvres d'Otto Dix, Pablo Picasso, Marcel Duchamp, Fernand Léger, Sonia Delaunay, Giacometti, Andy Warhol, Louise Bourgeois...</p> <p>Des exemples d'œuvres produites dans le cadre des régimes totalitaires...</p>	<p>Des photos de Robert Doisneau, Henri Cartier-Bresson, Robert Capa, Gerda Taro...</p> <p>Des édifices de Le Corbusier, Auguste Perret, Franck Lloyd Wright...</p> <p>Des œuvres musicales de Ravel, Stravinsky, Darius Milhaud ; Arthur Honegger ; Benjamin Britten ; Chostakovitch, Gershwin, Duke Ellington ; Des œuvres de variété de Charles Trenet, Georges Brassens, Elvis Presley ; les Beatles, Bob Dylan, Joan Baez...</p> <p>Des œuvres de designers, des créations artistiques nouvelles...</p> <p>Des extraits de films : Eisenstein, <i>Octobre</i>, <i>Alexandre Nevski</i>, Charlie Chaplin, <i>Les Temps Modernes</i>, Jean Renoir, <i>La Grande Illusion</i>, Fritz Lang, <i>M. le Maudit</i>, <i>Metropolis</i>, Vittorio de Sica, <i>Le voleur de bicyclette</i>, Roberto Rossellini, <i>Rome, ville ouverte</i>...</p>
<p>CAPACITÉS</p> <p>• Identifier la nature de l'œuvre • Situer l'œuvre dans le temps et dans son contexte et en expliquer l'intérêt historique • Décrire l'œuvre et en expliquer le sens • Distinguer les dimensions artistiques et historiques de l'œuvre d'art</p>	

Partie I - UN SIÈCLE DE TRANSFORMATIONS SCIENTIFIQUES, TECHNOLOGIQUES, ÉCONOMIQUES ET SOCIALES (environ 15 % du temps consacré à l'histoire)

THÈME 1 - LES GRANDES INNOVATIONS SCIENTIFIQUES ET TECHNOLOGIQUES			chapitre 1
<p>CONNAISSANCES</p> <p>Des évolutions scientifiques et technologiques majeures depuis 1914.</p>	<p>DÉMARCHES</p> <p>L'étude est conduite à partir de l'exemple de la médecine pour faire apparaître l'accélération des transformations scientifiques et technologiques.</p>	<p>CAPACITÉS</p> <p>Décrire l'évolution d'un aspect de la médecine et expliquer son impact sur les sociétés.</p>	

THÈME 2 - L'ÉVOLUTION DU SYSTÈME DE PRODUCTION ET SES CONSÉQUENCES SOCIALES			chapitre 1
<p>CONNAISSANCES</p> <p>On étudie, dans un contexte de croissance en longue durée, les mutations technologiques du système de production et l'évolution de l'entreprise, du capitalisme familial au capitalisme financier.</p> <p>On en met en évidence les principales conséquences : évolution de la structure de la population active et migrations de travail.</p>	<p>DÉMARCHES</p> <p>L'étude est conduite à partir de l'exemple d'une entreprise et de son évolution depuis le début du XX^e siècle.</p> <p>L'étude s'appuie sur l'histoire d'un siècle d'immigration en France.</p>	<p>CAPACITÉS</p> <p>Décrire et expliquer l'évolution des formes de production industrielle et de la structure d'une entreprise, de la dimension familiale à la firme multinationale.</p> <p>Caractériser l'évolution de l'immigration en France au XX^e siècle.</p>	

Partie II - GUERRES MONDIALES ET RÉGIMES TOTALITAIRES (1914-1945) (environ 25 % du temps consacré à l'histoire)

THÈME 1 - LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE : VERS UNE GUERRE TOTALE (1914-1918)			chapitre 2
<p>CONNAISSANCES</p> <p>La Première Guerre mondiale bouleverse les États et les sociétés :</p> <ul style="list-style-type: none">– elle est caractérisée par une violence de masse,– avec la révolution russe, elle engendre une vague de révolutions en Europe,– elle se conclut par des traités qui dessinent une nouvelle carte de l'Europe, source de tensions.	<p>DÉMARCHES</p> <p>Après la présentation succincte des trois grandes phases de la guerre on étudie deux exemples de la violence de masse :</p> <ul style="list-style-type: none">– La guerre des tranchées (Verdun),– le génocide des Arméniens. <p>L'étude s'appuie sur la présentation de personnages et d'événements significatifs.</p> <p>L'étude de la nouvelle carte de l'Europe met en évidence quelques points de tensions particulièrement importants.</p>	<p>CAPACITÉS</p> <p>Connaître et utiliser les repères suivants</p> <ul style="list-style-type: none">– La Première Guerre mondiale : 1914-1918, la bataille de Verdun : 1916 ; l'armistice : 11 novembre 1918.– La révolution russe : 1917.– La carte de l'Europe au lendemain des traités. <p>Décrire et expliquer la guerre des tranchées et le génocide des Arméniens comme des manifestations de la violence de masse.</p>	

THÈME 2 - LES RÉGIMES TOTALITAIRES DANS LES ANNÉES 1930		chapitre 3
CONNAISSANCES Les régimes totalitaires sont fondés sur des projets de nature différente. Ils s'appuient sur l'adhésion d'une partie des populations. Ils mettent en œuvre des pratiques fondées sur la violence pour éliminer les oppositions et uniformiser leur société. Le régime soviétique Le régime communiste, fondé par Lénine, veut créer une société sans classes dominée par le parti communiste, et exporter la révolution (III ^e Internationale). Staline instaure une économie étatisée et un contrôle de la population par la propagande et la terreur de masse. Le régime nazi En 1933, Hitler arrive au pouvoir en Allemagne. Antisémitisme, raciste et nationaliste, le nazisme veut établir la domination du peuple allemand sur un large « espace vital ». Le régime se caractérise par la suppression des libertés, l'omniprésence de la police et du parti unique, la terreur, une économie orientée vers la guerre.	DÉMARCHES On montre comment Lénine a mis en place les principales composantes du régime soviétique. L'étude du stalinisme prend appui sur la collectivisation des terres, la dékoulakisation et la grande terreur. L'étude met en relation l'idéologie et les pratiques du régime nazi dans un processus de nazification de la société.	CAPACITÉS Connaître et utiliser les repères suivants : – Staline au pouvoir : 1924-1953. – La « grande terreur » stalinienne : 1937-1938. – Hitler au pouvoir : 1933-1945. – Les lois de Nuremberg : 1935. Raconter et expliquer – La mise en place du pouvoir soviétique par Lénine. – La stalinisation de l'URSS. – La mise en place du pouvoir nazi. Caractériser chacun des régimes totalitaires étudiés.

THÈME 3 - LA SECONDE GUERRE MONDIALE, UNE GUERRE D'ANÉANTISSEMENT (1939-1945)		chapitre 4
CONNAISSANCES La guerre est un affrontement aux dimensions planétaires . C'est une guerre d'anéantissement aux enjeux idéologiques et nationaux. C'est dans ce cadre que le génocide des Juifs et des Tziganes est perpétré en Europe.	DÉMARCHES L'observation de cartes permet de montrer l'extension du conflit et d'établir une brève chronologie mettant en évidence ses temps forts. L'étude part d'un exemple au choix (la bataille de Stalingrad ; la guerre du Pacifique) permettant d'étudier la mobilisation de toutes les forces matérielles et morales des peuples en guerre. L'étude des différentes modalités de l'extermination s'appuie sur des exemples : l'action des <i>Einsatzgruppen</i> , un exemple de camp de la mort.	CAPACITÉS Connaître et utiliser les repères suivants : – La Seconde Guerre mondiale : 1939-1945. – La libération des camps d'extermination : 1945. – Fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe : 8 mai 1945. – Bombes atomiques sur Hiroshima et Nagasaki : août 1945. Caractériser les enjeux militaires et idéologiques de la guerre. Décrire et expliquer le processus de l'extermination.

Partie III - UNE GÉOPOLITIQUE MONDIALE (DEPUIS 1945) (environ 25 % du temps consacré à l'histoire)

THÈME 1 - LA GUERRE FROIDE		chapitre 5
CONNAISSANCES En 1945, la création de l'ONU répond à une aspiration au maintien de la paix. Cependant, les États-Unis et l'URSS s'affrontent durablement en Europe et dans le monde. En 1989-1991, la guerre froide s'achève avec la chute du Mur de Berlin et la disparition de l'URSS.	DÉMARCHES On présente les objectifs de l'ONU en liaison avec l'éducation civique. L'étude de la guerre froide s'appuie des exemples : – En Europe : la situation de l'Allemagne et de Berlin. – Dans le monde : la guerre de Corée ou la crise de Cuba. La division du monde en blocs est présentée à partir d'une carte.	CAPACITÉS Connaître et utiliser les repères suivants – Le Mur de Berlin : 1961-1989. – Carte des blocs au moment de la guerre froide. Raconter les crises étudiées et expliquer en quoi elles sont révélatrices de la situation de guerre froide.

THÈME 2 - DES COLONIES AUX ÉTATS NOUVELLEMENT INDÉPENDANTS		chapitre 6
CONNAISSANCES Dès le lendemain du conflit mondial, grandissent des revendications qui débouchent sur les indépendances . Les nouveaux États entendent être reconnus sur la scène internationale, notamment par le biais de l'ONU.	DÉMARCHES L'étude est conduite à partir d'un exemple au choix : l'Inde, l'Algérie, un pays d'Afrique subsaharienne. Elle porte sur le processus de la décolonisation, les problèmes de développement du nouvel État et ses efforts d'affirmation sur la scène internationale. Les décolonisations sont présentées à partir d'une carte.	CAPACITÉS Connaître et utiliser le repère suivant – Principale phase de la décolonisation : 1947-1962. Raconter la manière dont une colonie devient un État souverain. Décrire quelques problèmes de développement auxquels ce nouvel État est confronté.

THÈME 3 - LA CONSTRUCTION EUROPÉENNE JUSQU'AU DÉBUT DES ANNÉES 2000		chapitre 7
CONNAISSANCES La construction européenne débute dans les années 1950. La CEE s'élargit à de nouveaux États dès les années 1970. Le traité de Maastricht marque le passage de la Communauté Économique Européenne à l' Union européenne .	DÉMARCHES Trois caractéristiques de la construction européenne servent de fil conducteur à l'étude : – L'ancrage à l'Ouest, – l'adhésion aux valeurs démocratiques, – l'intégration économique.	CAPACITÉS Connaître et utiliser les repères suivants – Les traités de Rome : 1957. – Le traité de Maastricht : 1992. – L'euro : 2002. Raconter quelques étapes de la construction européenne en les situant dans le contexte international.

THÈME 4 - LE MONDE DEPUIS LE DÉBUT DES ANNÉES 1990		chapitre 8
CONNAISSANCES Les principales lignes de force de la géopolitique mondiale depuis le début des années 1990.	DÉMARCHES En s'appuyant sur quelques cartes, images et événements significatifs , l'étude met notamment en évidence : – La dislocation du bloc communiste et les élargissements de l'Union européenne à l'Est ; – les États-Unis, superpuissance mondiale ; – l'émergence de nouvelles puissances (Chine, Inde, Brésil...) ; – la persistance des conflits au Moyen-Orient ; – les menaces terroristes. L'étude débouche sur une carte du monde contemporain.	CAPACITÉS Raconter un événement majeur depuis le début des années 1990 et expliquer ses conséquences Situer sur une carte les grandes puissances et les lieux de tension aujourd'hui.

THÈME 1 - LA RÉPUBLIQUE DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES : VICTORIEUSE ET FRAGILISÉE		chapitre 9
CONNAISSANCES Deux moments forts : – De la guerre à la paix (1917-1920), la vie politique française est marquée par la fin de l'union sacrée et le retour à la vie politique parlementaire, dans un climat d'affrontements politiques et sociaux. – Les années 1930 : la République en crise et le Front populaire.	DÉMARCHES L'étude s'appuie sur des personnages (par exemple Clemenceau...) et des événements (le Congrès de Tours) particulièrement importants. L'étude s'appuie sur des images significatives et quelques mesures emblématiques du Front populaire .	CAPACITÉS Connaître et utiliser le repère suivant – Victoire électorale et lois sociales du Front Populaire : 1936. Décrire – L'impact de la révolution russe en France. – Les principaux aspects de la crise des années 1930. – Les principales mesures prises par le Front populaire en montrant les réactions qu'elles suscitent.
THÈME 2 - EFFONDREMENT ET REFONDATION RÉPUBLICAINE (1940-1946)		chapitre 10
CONNAISSANCES La défaite de 1940 entraîne le renversement de la III ^e République. Le régime de Vichy , autoritaire et antisémite s'engage dans la voie de la collaboration avec l'Allemagne nazie. En liaison avec la France libre, la Résistance intérieure lutte contre l'occupant et porte les valeurs de la République. La Libération marque le retour à la République.	DÉMARCHES Pétain et de Gaulle illustrent les deux attitudes devant la défaite militaire. On présente les conditions de l'armistice et on explique le renversement de la République. La politique du régime de Vichy et sa collaboration avec l'Allemagne nazie sont présentées en s'appuyant sur quelques exemples de ses décisions et de ses actes . La Résistance est abordée à travers l'exemple d'un réseau, d'un mouvement ou d'un maquis . Une mise en perspective permet d'expliquer la place de la France libre, ses liens avec la Résistance intérieure et le rôle qu'elle a joué dans son unification. L'étude du programme du CNR ou du préambule de la Constitution de 1946 met en évidence la volonté de refonder les valeurs républicaines en relation avec les grandes réformes de la Libération.	CAPACITÉS Connaître et utiliser le repère suivant – Appel du général de Gaulle : 18 juin 1940. – Régime de Vichy 1940-1944. – Fondation du Conseil National de la Résistance par J. Moulin : 1943 – Libération de la France, rétablissement de la République (la IV ^e), droit de vote des femmes, Sécurité sociale : 1944-1945. Raconter la défaite et expliquer ses conséquences, l'armistice et la fin de la III ^e République. Décrire – Quelques aspects de la politique du régime de Vichy révélateurs de son idéologie. – La vie d'un réseau, d'un mouvement ou d'un maquis en montrant les valeurs dont se réclament les hommes et les femmes de la Résistance. – Les principales mesures prises à la Libération (dont le droit de vote des femmes).
THÈME 3 - DE GAULLE ET LE NOUVEAU SYSTÈME RÉPUBLICAIN (1958-1969)		chapitre 11
CONNAISSANCES En 1958, la crise de la IV^e République débouche sur le retour du général de Gaulle au pouvoir et la fondation de la V ^e République. La présidence du général de Gaulle marque une nouvelle conception de la République et de la démocratie. La crise de mai 1968 témoigne des difficultés du régime face à de nouvelles aspirations politiques, sociales et culturelles.	DÉMARCHES Seule la crise du 13 mai 1958 est étudiée pour montrer les impasses de la IV ^e République. On met en évidence quelques grandes caractéristiques de cette présidence : suprématie du pouvoir exécutif, volonté de réaffirmer la puissance française. (Les institutions sont étudiées dans le cadre de l'éducation civique) L'étude s'appuie sur quelques images significatives.	CAPACITÉS Connaître et utiliser le repère suivant – Les années de Gaulle : 1958-1969. Caractériser – Les grands choix politiques du général de Gaulle.
THÈME 4 - LA V ^e RÉPUBLIQUE À L'ÉPREUVE DE LA DURÉE		chapitre 12
CONNAISSANCES Entre 1969 et 1981 les successeurs du général de Gaulle poursuivent sa pratique des institutions en s'efforçant de prendre en compte les grandes aspirations sociales et culturelles de la population. Depuis 1981 , la vie politique est marquée par une succession d'alternances et de cohabitations. Les clivages politiques subissent les effets de l'évolution des grands débats idéologiques, des mutations sociales, culturelles et religieuses, de l'intégration européenne et de la mondialisation.	DÉMARCHES L'étude se limite à quelques exemples d'adaptation de la législation aux demandes de la société (majorité à 18 ans, légalisation de l'IVG...) L'étude de la vie politique française depuis 1981 se focalise sur deux moments : 1981-1986 : la première alternance et les politiques menées sous la présidence de François Mitterrand ; 1997-2002 : la troisième cohabitation et le problème du partage du pouvoir exécutif. On étudie, à l'aide d'un exemple au choix de débat politique inscrit dans la durée (depuis 1969) les positionnements et recompositions des forces politiques.	CAPACITÉS Connaître et utiliser les repères suivants – Les années Mitterrand : 1981-1995. – Les années Chirac : 1995-2007. Décrire et expliquer – Quelques exemples d'adaptations législatives à l'évolution de la société. – Des prises de positions, arguments et recompositions politiques sur le débat étudié.

À la fin de la scolarité obligatoire, l'élève doit connaître et savoir utiliser les repères historiques suivants (les repères étudiés à l'école primaire figurent en italiques) :

Dates	Repères
III ^e millénaire av. J.-C.	Les premières civilisations
VIII ^e siècle av. J.-C.	Homère, fondation de Rome, début de l'écriture de la Bible
V ^e siècle av. J.-C.	Périclès
52 av. J.-C.	<i>Jules César et Vercingétorix, Alésia</i>
I ^{er} siècle	Début du christianisme
I ^{er} et II ^e siècles	« Paix romaine »
622	L'Hégire
800	<i>Le couronnement de Charlemagne</i>
X ^e -XII ^e siècle	L'âge des églises romanes
1096-1099	Première croisade
XII ^e -XV ^e siècle	L'âge des églises gothiques
1492	<i>Premier voyage de Christophe Colomb</i>
XV ^e -XVI ^e siècle	La Renaissance

1598	L'édit de Nantes
1661-1715	Louis XIV, Versailles
Milieu du XVIII ^e siècle	L'Encyclopédie
1789-1799	La Révolution française : 14 juillet 1789 : prise de la Bastille ; août 1789 : Déclaration des droits de l'Homme et du citoyen ; septembre 1792 : Proclamation de la République.
1799-1815	Le Consulat et l'Empire ; 1804 : Napoléon 1 ^{er} empereur des Français
1815	Le congrès de Vienne
1815-1848	Monarchie constitutionnelle en France
1848-1852	La Seconde République, 1848 : établissement du suffrage universel masculin, abolition de l'esclavage
1852-1870	Le Second Empire (Napoléon III)
1870-1940	La Troisième République
1882	Jules Ferry et l'école gratuite, laïque et obligatoire
1894-1906	Affaire Dreyfus
1905	Loi de séparation des Églises et de l'État
1914-1918	La Première Guerre mondiale ; 1916 : Verdun ; 11 novembre 1918 : Armistice de la Grande Guerre
1917	La révolution russe
1924-1953	Staline au pouvoir
1933-1945	Hitler au pouvoir
1936	Victoire électorale et lois sociales du Front Populaire
1939-1945	La Seconde Guerre mondiale, 8 mai 1945 : fin de la Seconde guerre mondiale en Europe ; Août 1945 : Hiroshima et Nagasaki
18 juin 1940	Appel du général de Gaulle
1940-1944	Le Régime de Vichy
1944-1945	Libération de la France, rétablissement de la République (la IV ^e), droit de vote des femmes, Sécurité sociale
1961-1989	Le Mur de Berlin
1947-1962	Principale phase de la décolonisation
1957	Les traités de Rome
1958-1969	Les années de Gaulle ; 1958 fondation de la V ^e République
1981-1995	Les années Mitterrand
1992	Le traité de Maastricht
1995-2007	Les années Chirac
2002	L'euro monnaie européenne

GÉOGRAPHIE LA FRANCE ET L'EUROPE DANS LE MONDE D'AUJOURD'HUI

À l'école primaire, les principales caractéristiques de la géographie de la France ont été abordées dans le contexte européen et mondial.

La classe de troisième est consacrée à l'étude de la France et de l'Union européenne. Le programme propose une entrée par les territoires proches et leurs habitants. La France est ensuite envisagée comme un espace de production, ouvert sur l'Europe et le monde. L'Union européenne et l'intégration de la France dans le contexte européen sont l'objet de la troisième partie. La quatrième partie ouvre sur le rôle mondial de la France et de l'UE.

Par ce programme, les élèves apprennent à connaître et à

comprendre le pays dans lequel ils vivent ainsi que le contexte européen et mondial dans lequel ce pays est placé.

Les études de cas leur permettent d'identifier les stratégies des acteurs, de repérer les éléments structurant les territoires et de comprendre les enjeux qui s'y rattachent.

Pour localiser et situer, pour comprendre et expliquer, les élèves manient cartes et images, de tous types et à toutes les échelles, en utilisant régulièrement les ressources fournies par les technologies de l'information et de la communication.

L'analyse de documents et la maîtrise de l'expression écrite et orale concernent toutes les parties du programme.

Partie I - HABITER LA FRANCE (environ 30 % du temps consacré à la géographie)

THÈME 1 - DE LA VILLE À L'ESPACE RURAL, UN TERRITOIRE SOUS INFLUENCE URBAINE			chapitre 12
<p>CONNAISSANCES</p> <p>Les aires urbaines</p> <p>La très grande majorité des habitants de la France vit dans une aire urbaine. La croissance urbaine s'accompagne de l'étalement spatial des villes (périurbanisation) en lien avec une mobilité accrue des habitants.</p> <p>Les espaces ruraux</p> <p>À la fois espace de vie, de travail et de récréation pour les citoyens comme pour les ruraux, l'espace rural se transforme et connaît des conflits d'usage.</p>	<p>DÉMARCHES</p> <p>Une étude de cas : une grande question d'aménagement urbain.</p> <p>Une étude de cas : un parc naturel national ou régional.</p> <p>Ces deux études débouchent sur une mise en perspective du phénomène d'urbanisation à l'échelle du territoire national en intégrant le rôle des acteurs et les grandes problématiques du développement durable.</p>	<p>CAPACITÉS</p> <p>Localiser et situer les dix premières aires urbaines sur une carte du territoire national.</p> <p>Décrire et expliquer :</p> <ul style="list-style-type: none"> – le processus d'étalement urbain, en lien avec les mobilités. – un conflit d'usage entre différents acteurs. 	
THÈME 2 - LA RÉGION			chapitre 13
<p>CONNAISSANCES</p> <p>La Région où est situé l'établissement</p> <p>Politiques régionales, valorisation des ressources dans le cadre du développement économique régional, organisation de son territoire, intégration en France et en Europe.</p>	<p>DÉMARCHES</p> <p>La Région est mise en perspective dans le contexte français et européen à l'aide de cartes à différentes échelles, éventuellement par une démarche comparative avec une autre région.</p>	<p>CAPACITÉS</p> <p>Localiser et situer les repères spatiaux de la Région étudiée.</p> <p>Situer sa Région parmi les autres régions françaises.</p> <p>Expliquer un enjeu d'aménagement du territoire régional.</p> <p>Réaliser un croquis de l'organisation du territoire régional.</p>	

THÈME 3- LE TERRITOIRE NATIONAL ET SA POPULATION		chapitre 14
CONNAISSANCES La situation géographique et les caractéristiques du territoire national, métropolitain et ultramarin : des ressources et des contraintes. La répartition de la population sur le territoire national, les mobilités spatiales et les dynamiques démographiques.	DÉMARCHES L'étude est mise en perspective par rapport aux pays proches et dans le cadre européen ; elle inclut les flux migratoires internationaux. L'étude débouche sur la réalisation d'un croquis de la répartition spatiale de la population et de ses dynamiques sur le territoire.	CAPACITÉS Localiser et situer : – le territoire métropolitain et ultramarin en Europe et sur le planisphère. – les montagnes, les fleuves, les domaines bioclimatiques, les façades maritimes. Décrire et expliquer : – la répartition de la population sur le territoire. – les dynamiques démographiques et spatiales actuelles.

Partie II - AMÉNAGEMENT ET DÉVELOPPEMENT DU TERRITOIRE FRANÇAIS
(environ 25 % du temps consacré à la géographie)

THÈME 1 - LES ESPACES PRODUCTIFS		chapitre 15
CONNAISSANCES Les espaces productifs industriels, agricoles et de service sont étudiés dans leurs permanences et leurs dynamiques.	DÉMARCHES Trois études de cas à l'échelle locale : – Un espace de production à dominante industrielle ou énergétique. – Un espace de production à dominante agricole. – Un espace touristique ou de loisirs, ou un centre d'affaires. Chaque étude de cas débouche sur une mise en perspective à l'échelle nationale et intègre les problématiques du développement durable.	CAPACITÉS Localiser et situer les espaces retenus pour les études de cas. Décrire et expliquer : – des paysages agricole, industriel, de service et/ou touristique. – les facteurs de localisation d'une activité à l'échelle locale. Identifier des activités et des acteurs économiques. Expliquer le fonctionnement d'un espace productif, en recourant à différents niveaux d'échelles.

THÈME 2 - L'ORGANISATION DU TERRITOIRE FRANÇAIS		chapitre 16
CONNAISSANCES Les contrastes territoriaux. La production de la richesse est concentrée sur le territoire national en lien avec les dynamiques européennes et mondiales. Les métropoles dont Paris, les régions motrices, certains espaces frontaliers et les littoraux sont les lieux privilégiés.	DÉMARCHES Une étude de cas : l'agglomération parisienne. L'étude de cas débouche sur la mise en évidence des grands contrastes territoriaux à l'échelle nationale et du rôle des acteurs publics et privés. Ces contrastes sont reportés sur un croquis de l'organisation du territoire national.	CAPACITÉS Décrire et expliquer : – la distribution spatiale des activités sur le territoire de la France. – le poids et le rayonnement de Paris. – les pays de la zone Euro, de l'espace Schengen. Situer l'Union européenne sur des planisphères thématiques (PIB, IDH...) Situer la mégalopole européenne. Identifier et décrire une forme de contraste de l'espace européen. Réaliser un croquis représentant les différents types d'espaces dans l'Union européenne.

Partie III - LA FRANCE ET L'UNION EUROPÉENNE
(environ 25 % du temps consacré à la géographie)

THÈME 1 - L'UNION EUROPÉENNE, UNE UNION D'ÉTATS		chapitre 17
CONNAISSANCES Un territoire en construction. Les contrastes territoriaux à l'intérieur de l'Union européenne Plusieurs critères sont mobilisés pour établir une différenciation entre les États et les régions de l'Europe et souligner les contrastes de l'espace européen. L'UE tente de réduire les écarts par sa politique régionale et de cohésion des territoires.	DÉMARCHES Cette partie est traitée en liaison étroite avec le programme d'histoire. Les liens qui unissent les États sont étudiés à partir de cartes (UE, zone euro, espace Schengen...) L'Union européenne. est replacée dans le contexte mondial (richesse, développement, droits de l'homme...). L'étude débouche sur la réalisation d'un croquis simple des grands types d'espaces dans l'Union européenne.	CAPACITÉS Localiser et situer : – les États de l'Union européenne et leurs capitales. – les villes où siègent les principales institutions de l'UE. – les grands ensembles régionaux de l'Europe : Europe du Nord-Ouest, Europe du Sud, Europe centrale et orientale. – les pays de la zone Euro, de l'espace Schengen. Situer l'Union européenne sur des planisphères thématiques (PIB, IDH...) Situer la mégalopole européenne. Identifier et décrire une forme de contraste de l'espace européen. Réaliser un croquis représentant les différents types d'espaces dans l'Union européenne.

THÈME 2 - LA FRANCE INTÉGRÉE DANS L'UNION EUROPÉENNE		chapitre 18
CONNAISSANCES La question est abordée au travers de deux sujets : Les réseaux de transports : La France combine différentes logiques d'organisation des transports : la centralisation à partir de Paris, l'intégration à l'espace européen et au monde, renforcée par de grands aménagements. L'environnement : C'est une préoccupation majeure des Européens face aux risques naturels et technologiques.	DÉMARCHES Une étude de cas : le réseau de lignes à grande vitesse en France et en Europe. L'étude débouche sur une analyse des réseaux de transports nationaux et européens à partir de cartes. Une étude de cas au choix : – la gestion de la forêt méditerranéenne ; – un exemple de risque technologique. L'étude de cas souligne l'interdépendance des territoires et les enjeux d'une gestion globale des risques dans le contexte européen.	CAPACITÉS Caractériser la situation géographique de la France dans l'Union européenne. Localiser et situer : – les principales métropoles françaises et européennes sur un fond de carte de l'Union européenne. – les axes et les nœuds de transports majeurs de l'espace français et européen et les grands aménagements. Identifier différents types de risques naturels et technologiques en France et en Europe.

Partie IV - LE RÔLE MONDIAL DE LA FRANCE ET DE L'UNION EUROPÉENNE
(environ 20 % du temps consacré à la géographie)

THÈME 1 - LA FRANCE, UNE INFLUENCE MONDIALE			chapitre 19
CONNAISSANCES La France dans le monde Les territoires français ultramarins, la francophonie, la présence des Français à l'étranger assurent à la France un rayonnement politique et culturel à l'échelle du monde.	DÉMARCHES Le thème est introduit par une étude de cas : un département et région d'outre mer (DROM). La France ultramarine, la francophonie et la présence des Français à l'étranger sont abordées essentiellement à partir de cartes.	CAPACITÉS Localiser et situer : – le territoire français ultramarin sur un planisphère. – les principaux espaces de la francophonie. Décrire et expliquer quelques aspects de la puissance française.	
THÈME 2 - RÉALITÉS ET LIMITES DE LA PUISSANCE DE L'UNION EUROPÉENNE			chapitre 20
CONNAISSANCES L'Union européenne, pôle mondial : Le rayonnement de l'Union européenne s'exerce sur son voisinage : échanges, coopérations, demandes d'adhésion. À l'échelle du monde, l'Union européenne apparaît comme un pôle économique et commercial majeur, appuyé sur la puissance financière de l'euro, mais dont le rôle diplomatique et militaire reste limité.	DÉMARCHES Étude de cas au choix : une candidature d'adhésion. La puissance de l'Union européenne est replacée dans le contexte des pôles majeurs de l'organisation de l'espace mondial.	CAPACITÉS Localiser et situer l'Union européenne sur un planisphère des grands pôles de puissance mondiaux. Identifier des attributs de la puissance de l'Europe et des limites à cette puissance.	

À la fin de la scolarité obligatoire, l'élève doit être capable de localiser et situer les repères suivants (les repères étudiés à l'école primaire figurent en italiques) :

- *Les continents et les océans*, les grands fleuves, *les grands traits du relief* (principales chaînes de montagnes et grandes plaines) *et les principales zones climatiques de la planète* ;
- les principaux foyers de peuplement et les espaces faiblement peuplés de la planète ; les cinq États les plus peuplés du monde ;
- les dix métropoles mondiales les plus peuplées et les pays où elles se situent ;
- trois pays parmi les plus pauvres du monde, trois grands pays émergents, les trois principaux pôles de puissance mondiaux ;
- deux grandes aires de départ et deux grandes aires d'arrivée des migrants dans le monde ;
- deux espaces touristiques majeurs dans le monde ;
- les mégapoles (Nord-Est des États-Unis, Japon, Europe) ;
- le territoire de la France (métropolitain et ultramarin) ;
- les principaux espaces de la francophonie ;
- *les montagnes, les grands fleuves, les domaines bioclimatiques et les façades maritimes du territoire national* ;
- les dix premières aires urbaines du territoire français (les principales villes) ;
- *les Régions françaises* ;
- *les États de l'Union européenne et leurs capitales* ;
- les villes où siègent les institutions de l'Union européenne ;
- les dix principales métropoles européennes.

Chapitre 1 Un siècle de transformations

La démarche du chapitre

Le programme demande de présenter un siècle de transformations scientifiques, technologiques, économiques et sociales. Deux thèmes doivent être abordés :

- Le thème 1 concerne les grandes innovations scientifiques et technologiques ; il doit être abordé à partir de l'exemple de la médecine.

- Le thème 2 concerne l'évolution du système de production et ses conséquences sociales. Il doit être abordé à partir des exemples de l'évolution d'une grande entreprise et de l'immigration en France.

Le chapitre s'organise autour des deux thèmes du programme. Dans un premier temps on étudie les progrès de la médecine en montrant l'accélération des transformations scientifiques et technologiques. La leçon présente les évolutions scientifiques et technologiques majeures depuis 1914.

Dans un second temps, on étudie l'évolution d'une entreprise automobile au XX^e siècle, qui a connu toutes les évolutions majeures du système de production, Peugeot. Pour les conséquences sociales, on traite de l'évolution des migrations de travail en France au XX^e siècle. La leçon présente les évolutions du système de production et ses conséquences sociales.

Bibliographie

Pour les enseignants

- J.-C. Sournia, *Histoire de la médecine*, La Découverte, 2007. Les chapitres 11 à 13, synthétiques, portent sur la médecine au XX^e siècle (Des rayons X à la Pénicilline, l'explosion du savoir et des techniques).
- P. Bairoch, *Victoires et déboires, histoire économique et sociale du monde du XVI^e siècle à nos jours*, tome 2, Gallimard, 1997.
- J.-L. Loubet, *La maison Peugeot*, Perrin, 2009.
- É. Temime, *France, terre d'immigration*, Gallimard, 1999.

Pour les élèves

- *La planète automobile*, TDC, n° 860, 15 septembre 2003, CNDP.
- *L'immigration en France*, TDC, n° 936, 15 mai 2007, CNDP.

Liens utiles

- www.musee-Peugeot.fr : vous pouvez visiter en 3D le musée de l'aventure Peugeot.
- www.histoire-immigration.fr : le site vous permet d'accéder à de nombreuses informations sur l'histoire de l'immigration en France.

pages 14-15

OUVERTURE

Les photographies permettent d'évoquer les mutations technologiques et leurs effets sur le travail. Le premier ordinateur date de 1946, il est gigantesque et peut faire un nombre de travaux limités (des opérations).

Dans les années 2000, l'ordinateur est entré dans le monde du travail : il peut être utilisé pour diverses tâches et permet d'accéder à de multiples informations par internet. Les pays développés sont désormais entrés dans le monde post-industriel, où les services et les communications prédominent et où l'ordinateur est devenu l'instrument de travail essentiel.

pages 16-17

Les progrès de la médecine au XX^e siècle

Dans le programme, « l'étude des évolutions scientifiques et technologiques est conduite à partir de l'exemple de la médecine pour faire apparaître l'accélération des transformations scientifiques et technologiques ».

Le dossier présente donc des évolutions scientifiques (antibiotiques) et technologiques (l'IRM) et montre leur impact sur les sociétés (la disparition de certaines maladies et plus généralement l'amélioration de la santé).

ACTIVITÉS

1. Le chercheur travaille ici en laboratoire avec un microscope. L'image de droite nous apprend que le penicillium (la pénicilline) fait disparaître les bactéries ou les repousse.

2. La tuberculose est une maladie infectieuse. Le nombre de cas diminue fortement et régulièrement en France depuis 1880 sauf pendant la Seconde Guerre mondiale, mais il diminue de nouveau après. Cette baisse s'explique par les progrès médicaux : apparition des premiers sanatoriums, découverte du BCG en 1921, puis apparition des antibiotiques au milieu du siècle. La maladie est pratiquement éradiquée en France en 2000.

3. a. Les progrès médicaux s'accroissent après 1930 et plus exactement entre 1930 et 1960. **b.** La médecine progresse dans trois domaines : la guérison des maladies infectieuses, l'amélioration de la chirurgie, les progrès techniques avec des outils de recherche et d'examen de plus en plus perfectionnés. **c.** Le point de vue de Jean Bernard est précieux car il est lui-même cancérologue et connaît le sujet. Son livre date de 1973 et il parle d'une évolution qu'il a connue.

4. L'IRM permet d'avoir une vision très précise de l'intérieur du corps et de ses organes. Il permet ainsi d'améliorer les diagnostics, d'éviter des interventions chirurgicales inutiles. Le scanner et l'échographie ont des fonctions proches (voir à travers le corps).

5. Grâce à la thérapie génique, on peut augmenter l'espérance de vie en limitant le vieillissement provoqué par des traitements médicaux, en faisant reculer les maladies dégénératives, en reconstituant des cellules abîmées par le temps ou les accidents.

6. a. Au cours du XX^e siècle, la médecine a fait des progrès considérables. Les premières améliorations concernent l'invention des vaccins et des antibiotiques. Ils ont reculé de façon radicale les maladies infectieuses à partir des années 1930. Ainsi en France, les cas de tuberculose diminuent de façon radicale grâce à la découverte du BCG et des antibiotiques comme la Streptomycine. **b.** À partir des années 1930 et jusqu'aux années 1970, les progrès s'accroissent dans tous les domaines. Les instruments médicaux s'améliorent pour la recherche, l'observation, les opérations. On invente en particulier de nouvelles techniques pour observer l'intérieur du corps : les scanners, les échographies, l'IRM. La chirurgie fait des progrès remarquables. En 1967, Christian Barnard réalise la première greffe du cœur en Afrique du Sud. **c.** Depuis les années 1990, la médecine connaît une nouvelle amélioration avec la thérapie génique. À terme, on devrait pouvoir reconstituer des organes en cultivant des cellules et lutter efficacement contre les maladies du vieillissement. Grâce à ces thérapies, l'espérance de vie devrait encore progresser.

Avant la piqûre de Norman Rockwell

L'œuvre représentée est un tableau original destiné à être reproduit dans le *Saturday Evening Post* du 15 mai 1958. Le tableau présente des imperfections apparentes qui disparaissent lors de sa reproduction dans le journal et donnent alors à l'image un aspect très proche de la réalité.

Le tableau de Norman Rockwell est l'occasion de présenter le vaccin et la vaccination contre la polyomélite, une maladie infectieuse. Le tableau a été réalisé à l'époque des grandes campagnes de vaccinations contre la polio aux États-Unis.

ACTIVITÉS

1. La peinture date de 1958. Elle a été diffusée sur la couverture du *Saturday Evening Post* le 15 mars 1958 (en fait ce n'est pas ce tableau précis qui a été reproduit, mais un autre, très proche, qui a aujourd'hui disparu).
2. Le vaccin contre la polio a été découvert par Jonas Salk et déclaré efficace en avril 1955. Au Canada, on vaccine en premier lieu les enfants, gratuitement, dans les écoles. Puis on étend la vaccination aux adultes, gratuitement.
3. Le médecin, de dos, prépare sa seringue pour la vaccination. L'enfant qui va être piqué regarde avec attention le diplôme du médecin. Sa veste et sa casquette rouge doublée de fourrure sont sur la chaise, c'est l'hiver. Il commence à baisser son pantalon, debout sur une chaise pour être à la hauteur du médecin.
Le mobilier est simple. Il y a deux chaises le long du mur et une commode avec les instruments du médecin placée en dessous d'une fenêtre avec des stores. Au fond, une balance et un mètre. Au mur, les diplômes du médecin. On saisit l'instant où le médecin achève de préparer la seringue juste avant la piqûre.
4. Cette peinture prête à sourire par l'attitude de l'enfant. Il dénude ses fesses et regarde avec attention le diplôme du médecin comme pour se rassurer : « oui, le médecin est compétent, non, il ne me fera pas mal ».
5. Cette œuvre appartient à l'hyperréalisme. Il faut rappeler que les imprécisions du tableau disparaissent au format du journal et à l'impression. Norman Rockwell s'est inspiré de la réalité qui l'entourait et sans doute de photographies (voir doc. 1) pour peindre son œuvre.

Le bond des sciences et des techniques

Cette leçon correspond à la partie Connaissances du programme : on présente « des évolutions scientifiques et technologiques majeures depuis 1914 ».

Le choix, qui n'est pas exhaustif, s'est porté sur les trois domaines majeurs du changement : les transports et l'espace, l'information et la communication, la médecine et la santé. Cette dernière partie permet de remettre en perspective le dossier de la page précédente.

Les innovations scientifiques et technologiques mal maîtrisées peuvent aussi être un danger, comme le montre le texte sur Tchernobyl.

RÉPONSES AUX QUESTIONS

► Doc. 5

Internet sert à communiquer avec les autres, à obtenir des informations de toutes sortes. Cette invention est récente. Seulement 1 000 personnes

sont connectées en 1984 ; en 2011, c'est plus de 2 milliards soit 30 % de la population mondiale.

► Doc. 6

1. La catastrophe qui a eu lieu en 1986 a été causée par l'explosion du réacteur 4 de la centrale nucléaire de Tchernobyl. Elle a entraîné la formation d'un nuage radioactif qui a circulé sur une grande partie de l'Europe.
2. Des habitants ont été irradiés immédiatement, et des centaines de milliers de personnes ont dû quitter la région. Mais elles sont revenues. Elles souffrent de maladies diverses (cancers, malformation des nouveau-nés) car la radioactivité n'a pas disparu. Elle s'est fixée sur les cultures et dans le sol, et les habitants absorbent donc des éléments radioactifs.

L'évolution d'une entreprise, Peugeot jusqu'aux années 1960

Ce dossier correspond à la démarche du programme : « L'étude est conduite à partir de l'exemple d'une entreprise et de son évolution depuis le début du XX^e siècle ». Le choix s'est arrêté sur l'entreprise Peugeot, grande entreprise de la seconde révolution industrielle qui présente toutes les évolutions des méthodes de production au XX^e siècle, du fordisme au toyotisme. Créée en 1810, la firme se spécialise dans la production automobile à la fin du XIX^e siècle. Le dossier suit un ordre chronologique. La première partie (pp. 22-23) évoque l'histoire de Peugeot jusqu'aux années 1960, la deuxième partie (pp. 24-25) est consacrée à la période qui court des années 1970 jusqu'à nos jours.

ACTIVITÉS

1. L'entreprise Peugeot est née à Sochaux dans la région de Montbéliard (Doubs). Armand Peugeot (1848-1915) joue un rôle décisif dans l'évolution de la firme puisqu'il oriente son activité vers la production automobile.
2. a. La photographie, prise en 1936, représente la chaîne de montage de la Peugeot 402 dans l'usine de Sochaux. b. Le cadrage est large et la prise de vue plongeante. c. Les voitures sont produites à la chaîne selon la méthode de Taylor.
3. Le travail à la chaîne entraîne un essor de la productivité. Il permet d'accroître la capacité de production, d'abaisser le coût de fabrication de chaque véhicule et, ainsi, de diminuer le prix de vente à l'unité.
4. La production et les effectifs connaissent une progression importante et régulière. Entre 1913 et 1973, elle est de 8 092 % pour la production et de 2 374 % pour les effectifs. On devine à travers ses chiffres les effets du taylorisme : la production progresse à un rythme nettement supérieur aux effectifs.
5. La publicité fait des automobiles Peugeot une invitation au voyage, à la vitesse et au rêve.
6. La firme Peugeot, installée dans la région de Montbéliard, se spécialise, à la fin du XIX^e siècle, dans la production automobile. En 1911, elle devient la « Société anonyme des automobiles et cycles Peugeot ». Après la Première Guerre mondiale, la firme adopte le travail à la chaîne et le taylorisme. L'essentiel de la production s'opère dans l'usine de Sochaux où une chaîne de montage est installée en 1925. L'entreprise connaît une croissance spectaculaire. Entre 1913 et 1973, ses effectifs passent de 9 338 salariés à 60 000 salariés. Elle produit 765 000 véhicules en 1973 contre 2 425 en 1913.

L'évolution d'une entreprise, Peugeot depuis les années 1970

ACTIVITÉS

1. Au début des années 1970, Peugeot se lance dans une politique de croissance externe : elle prend le contrôle de Citroën en 1976, celui de Chrysler en 1978. Dans le même temps, les membres de la famille laissent le pouvoir à des managers. Jacques Calvet, énarque et ancien dirigeant de la BNP, dirige Peugeot de 1982 à 1997.
2. Dans les années 1980, Peugeot introduit le toyotisme et l'automatisation dans ses usines.
3. La photographie met en évidence la robotisation de la production chez PSA. Elle correspond à la phrase suivante du document 2 : « Au ferrage, les caisses sont assemblées et soudées par des automates, dont le nombre, parti de zéro en 1980, atteint 2 155 en 1991. »
4. L'introduction du toyotisme et la robotisation entraînent un nouvel essor de la production. Mais cette croissance s'accompagne d'une réduction régulière des effectifs qui reculent de 60 % sur l'ensemble de la période.
5. La fin des années 1980 correspond à une internationalisation de la firme. Peugeot privilégie l'Europe centrale, l'Amérique latine et la Chine.
6. Les voitures produites en Europe centrale sont destinées au marché européen. Pour conquérir la clientèle latino-américaine, Peugeot s'efforce de répondre à sa demande locale comme le montrent les moteurs *flex-fuel* montés sur les véhicules destinés au marché brésilien.
7. Dans les années 1970, la firme Peugeot connaît un double changement. Elle se développe en prenant le contrôle de Citroën. Dans le même temps, les membres de la famille Peugeot laissent la direction de l'entreprise à des managers comme Jacques Calvet.
Au début des années 1980, ses méthodes de production changent. La firme adopte le toyotisme et automatise sa production. Cette évolution a des effets positifs sur la production mais elle a des conséquences sociales désastreuses : les effectifs de l'entreprise diminuent de près de 60 %.
À la fin des années 1980, l'entreprise Peugeot s'internationalise. Elle crée de nouvelles usines dans les pays émergents (Chine, Brésil) pour conquérir de nouveaux marchés mais aussi en Europe centrale pour diminuer ses coûts de production.

Chaplin réalise *Les Temps modernes*

ACTIVITÉS

1. L'affiche nous apprend que le film est un film comique et qu'il évoque le monde industriel (rouages...). Elle nous montre également qu'il est l'œuvre de Charlie Chaplin.
2. L'activité dans les usines américaines est organisée selon les principes du travail à la chaîne et du taylorisme. La division du travail est poussée à l'extrême. Sous le contrôle d'un contremaître, les ouvriers occupent un seul poste de travail et répètent le même geste toute la journée.
3. L'usine est organisée autour de la chaîne de montage. Les ouvriers portent des tenues très simples : bleus de travail et T-shirt. Chacun des trois ouvriers occupe une place déterminée sur la chaîne et répète le même geste.
4. Charlot quitte la chaîne et fait des grimaces avec ses clés à vis. Dans les scènes suivantes, il court dans toute l'usine pour serrer tout ce qui ressemble à des écrous. Charlie Chaplin dénonce le caractère inhumain de la nouvelle organisation du travail qui réduit les travailleurs à l'état de machine et les abîme tant au niveau physique que mental.

5. Charlot est pris dans les rouages de la machine qui active la chaîne de montage. Le décalage entre la taille de l'ouvrier et celle de la machine symbolise la puissance d'un monde industriel déshumanisé qui écrase les travailleurs.

6. Le film met en scène le chômage de masse qui sévit dans l'Amérique des années 1930. Charlie Chaplin critique l'attitude des « nantis » et de la police face à la misère sociale.

7. Charlot fait une grimace et brandit ses écrous à vis à l'envers. Il est happé dans un système d'engrenages, ce qui n'est pas réaliste. Il s'agit à la fois de produire un effet comique et de dénoncer l'aliénation de l'ouvrier au travail.

Un siècle d'immigration en France

ACTIVITÉS

1. Le texte a été rédigé en mars 1914, à la veille de la Première Guerre mondiale. Les immigrés qui arrivent dans le Nord proviennent des pays frontaliers de la France : Belgique, Allemagne, Espagne et Italie. L'appel à l'immigration a pour but de compenser le manque de main-d'œuvre.
2. Ces jeunes médecins qualifient l'immigration d'« invasion métèque ». Ils appellent à faire grève pour empêcher les entrepreneurs de recourir à la main-d'œuvre immigrée alors que le chômage augmente fortement.
3. Avec une progression de 133 %, la population immigrée connaît une forte augmentation de 1954 à 1975. Cette évolution s'opère au bénéfice des travailleurs portugais et maghrébins.
4. a. Le témoignage de Nouredine Hagoug a été recueilli en octobre 2007. Il évoque la période 1950-1960, celle qui correspond aux Trente Glorieuses.
b. Le père de Nouredine quitte l'Algérie pour la France pour fuir la misère et trouver du travail. Il est aussi attiré par l'image d'un pays riche et développé qu'a défendu son père durant la guerre de 1914-1918.
c. Après avoir vécu dans un bidonville, la famille aménage dans une cité HLM.
5. Les immigrés sont nombreux dans le secteur automobile car ce secteur a massivement recours au travail à la chaîne. Les emplois y sont nombreux et ne nécessitent pas une forte qualification.
6. À partir du milieu des années 1970, l'immigration de travail tend à stagner. Ce phénomène est à mettre en relation avec la fermeture des frontières aux migrations de travail suite à la crise de 1973. Pendant la même période, le nombre d'Espagnols, d'Italiens et de Polonais diminue fortement tandis que la part des travailleurs en provenance des anciennes colonies françaises d'Afrique noire et de l'Asie augmente.
7. La France est un vieux pays d'immigration. Dès la fin du XIX^e siècle, ses entreprises ont massivement recours aux travailleurs étrangers pour combler le manque de main-d'œuvre. Ces travailleurs viennent d'Allemagne, de Belgique, d'Espagne, d'Italie et de Pologne. Mais leur présence est contestée par les mouvements d'extrême droite, lors des périodes de crise en particulier.
L'immigration connaît un nouvel essor pendant les Trente Glorieuses. Cette croissance profite essentiellement aux travailleurs portugais et maghrébins qui, cherchant à fuir la misère dans leur pays, sont massivement embauchés dans les secteurs du bâtiment, de l'automobile et du petit commerce.
La crise de 1973 et la fermeture des frontières aux migrations de travail en 1974 entraînent une stagnation de la population immigrée. Malgré les interdictions, cette population se recompose et les travailleurs originaires d'Afrique noire et d'Asie voient leur part augmenter.

L'évolution du système de production et ses conséquences sociales

RÉPONSES AUX QUESTIONS

► Doc. 1

La baisse du prix des voitures et l'essor de la production sont liés à l'adoption par Henry Ford du travail à la chaîne et du taylorisme.

► Doc. 2

	Fin des années 1960	1995	2004
Nombre de firmes multinationales	7 000	44 500	61 000

2. Les FMN ont un pouvoir économique considérable puisqu'elles emploient des dizaines de millions de salariés dans le monde et sont responsables de près de la moitié de la production mondiale. Ce poids, ainsi que le financement des campagnes électorales, leur permet de peser sur les décisions du pouvoir politique. Elles contribuent aussi à façonner l'imaginaire et la conception du monde d'une partie importante de la population mondiale.

► Doc. 3

Dans tous les pays, le PIB augmente entre 1920 et 2000. Les USA présentent un profil particulier. Pays le plus riche en 1920, ils connaissent une croissance forte et régulière après 1945. Après une stagnation de leur PIB jusqu'en 1945 et une chute pour l'Allemagne à la fin de la guerre, les trois pays européens représentés voient leur PIB augmenter de manière plus modeste. Le Japon présente un profil intermédiaire. Son niveau de départ est proche des pays européens mais sa croissance est beaucoup plus soutenue à partir du milieu des années 1960.

► Doc. 4

1. Le graphique est un histogramme. L'agriculture représente le nombre d'actifs employés dans le secteur agricole, l'industrie représente les actifs industriels, les services représentent le secteur tertiaire, c'est-à-dire toutes les activités qui débouchent sur la production de biens immatériels.

2. On observe une baisse importante et régulière de l'emploi agricole et une évolution contrastée du nombre d'actifs industriels : il progresse entre 1913 et 1970 puis chute jusqu'en 1995. Le phénomène principal réside dans l'essor régulier du secteur des services qui emploie plus des deux tiers des actifs en 1995.

► Doc. 5

Une compagnie d'assurances appartient au secteur tertiaire. Ces employées travaillent dans une pièce commune. Elles ont un bureau et une machine à écrire chacune.

Méthode

1. Le texte est un extrait d'article du journal *Le Monde* de F. Sarda, qui date du 8 janvier 1968. Il s'agit d'un texte source puisqu'il évoque des événements qui datent de l'époque du texte.

2. Le sujet du texte est une greffe du cœur qui vient d'être pratiquée aux États-Unis.

3. « Transplantation cardiaque » signifie que l'on greffe le cœur d'une personne sur une autre personne. « Rejet des greffes », signifie que le corps peut ne pas accepter la greffe et que celle-ci peut donc échouer.

4. Cette nouvelle greffe du cœur a été réalisée par le professeur Norman

Shumway aux États-Unis, un spécialiste de la transplantation cardiaque.

5. Le professeur a pris le cœur d'une femme décédée d'hémorragie cérébrale et l'a implantée sur un Américain de 53 ans.

6. Cette greffe est un événement parce que les greffes du cœur sont récentes. C'est la quatrième greffe au monde et c'est désormais l'un des deux hommes à vivre avec le cœur d'une autre personne. Elle apporte la preuve de la « maîtrise de la technique chirurgicale proprement dite ».

7. La greffe pose plusieurs problèmes à cette époque. D'abord le risque de rejet et donc la mort du patient. Ensuite, un problème d'ordre moral : peut-on prélever le cœur d'une personne maintenue en vie ?

8. Ce texte nous apprend que les premières greffes réussies ont été réalisées en 1967 par le professeur Barnard en Afrique du Sud. C'est une technique médicale qui n'est pas encore totalement au point : la greffe du professeur Kantrowicz a échoué et un des patients opéré du professeur Barnard est décédé (Washkansky est décédé au bout de 18 jours et seul Blaiberg est encore vivant à la date du texte, il survivra 19 mois). Un des problèmes à l'époque est celui du rejet de la greffe. Les greffes posent aussi à l'époque un problème moral. Aujourd'hui, les greffes sont fréquentes.

B2i

A. L'histoire de l'immigration en France

1. La France a perdu 1,3 million d'hommes pendant la Première Guerre mondiale et le pays doit être reconstruit.

2. Les étrangers représentent 7 % de la population totale.

3. Les Italiens et les Polonais.

4. Avec la crise, des lois limitent le travail des étrangers dans l'industrie, les chômeurs sont renvoyés dans leur pays d'origine.

5. Après la Seconde Guerre mondiale, il faut à nouveau reconstruire le pays, puis la croissance des années 1945-1974 réclame une main-d'œuvre nombreuse. L'État prend en charge la politique migratoire, mais de nombreux migrants viennent d'eux-mêmes et se font naturaliser *a posteriori*.

6. Les immigrants viennent surtout d'Italie, dès 1946, puis d'Espagne, du Portugal, de Yougoslavie, de Tunisie et du Maroc.

7. Les deux tiers travaillent dans les mines et l'industrie, la sidérurgie, l'automobile, le bâtiment, les travaux publics. Ils sont manœuvres ou OS, c'est-à-dire peu qualifiés.

8. Ils habitent dans des habitats de fortune : logements vétustes, abris de chantier, hôtels surpeuplés, bidonvilles.

9. Avec la crise économique et la montée du chômage, le gouvernement suspend l'entrée des travailleurs étrangers permanents. Le regroupement familial permet, à partir de 1976, à un immigré d'être rejoint par sa famille en France.

B. L'histoire d'un immigré polonais

1. La famille d'Édouard Fiba arrive en France en 1924 et s'installe à Marles-les-Mines, dans le Nord.

2. La mère d'Édouard Fiba n'a jamais parlé français et ne côtoyait que des Polonais.

3. Tous les commerçants sont polonais, l'église est polonaise, la majorité des habitants également.

4. Le père d'Édouard Fiba travaille à la mine. Les Polonais commencent à être expulsés au moment de la crise et de la montée du chômage. Ils sont sommés de rentrer en Pologne sous quinze jours.

5. Édouard Fiba commence à travailler dans la mine à 13 ans.

6. Les Allemands augmentent le temps de travail (9 heures par jour et 2 dimanches par mois) et accentuent les privations.

7. Il a « négligé » de faire les démarches nécessaires. Ses enfants ne parlent pas polonais.

Sujet

1. Questions

1. On peut citer les antibiotiques et le vaccin BCG qui ont permis de lutter contre les maladies infectieuses.
2. Le taylorisme est la méthode de production mise au point par l'ingénieur américain Taylor (1856-1965) qui consiste à diviser le travail en tâches simples et répétitives confiées à des ouvriers spécialisés.
3. Le développement de l'immigration de travail en France de 1945 à 1975 s'explique par la forte demande de travail émanant des entreprises dans le contexte de l'essor économique des Trente Glorieuses.
4. La population active agricole chute fortement, le secteur industriel voit sa part augmenter jusqu'aux années 1970 tandis que le secteur tertiaire augmente régulièrement.
5. L'entreprise Peugeot est une société familiale née à Sochaux dans la région de Montbéliard au début du XIX^e siècle. Sous l'impulsion d'Armand Peugeot (1849-1915), elle oriente son activité vers la production automobile à la fin du XIX^e siècle. Dans les années 1920, elle adopte les méthodes de production importées des États-Unis : le fordisme et le taylorisme. L'entreprise connaît dès lors une croissance spectaculaire. Alors que la firme ne fabriquait que 9 338 véhicules en 1913, ses 31 000 ouvriers en produisent 291 000 véhicules en 1965.
À partir du début des années 1970, Peugeot se réorganise. Elle prend le

contrôle de Citroën en 1976, de Chrysler en 1978 et s'internationalise. Dans les années 2000, elle cherche à s'implanter prioritairement en Europe centrale mais aussi dans les pays émergents comme la Chine, l'Argentine et le Brésil.

La transformation de l'entreprise touche aussi sa gouvernance et ses méthodes de fabrication. Tandis que les managers comme Jacques Calvet remplacent les membres de la famille à la direction, la firme essaie de lutter contre les effets de la crise des années 1970 en introduisant les méthodes toyotistes ainsi que les robots dans ses ateliers. Cette restructuration entraîne un nouvel essor de la production mais s'opère au détriment de la main-d'œuvre dont les effectifs reculent de près de 60 %.

2. Étude de document

1. Le texte est l'extrait d'un témoignage.
2. Ces immigrés sont italiens. Ils migrent dans les années 1920 en direction de la Lorraine.
3. Le père est âgé et n'a pas de contrat de travail. Il fait appel à un guide car il doit passer la frontière de manière illégale.
4. Les autres immigrés passent légalement la frontière car ils répondent à la demande de main-d'œuvre exprimée officiellement au gouvernement français par une entreprise de Meurthe-et-Moselle.
5. Comme beaucoup d'Italiens venus s'installer en Lorraine, ces immigrés vont travailler dans la sidérurgie.

Chapitre 2 La Première Guerre mondiale

La démarche du chapitre

Après avoir décrit et expliqué les phases de la guerre (pp. 38-39), on montre comment la bataille de Verdun symbolise le meurtre de masse dans le cadre d'une guerre de tranchées (pp. 40-41) ; comment, profitant des événements, le gouvernement turc a organisé et perpétré un génocide à l'égard des civils arméniens (pp. 42-43) ; comment encore cette guerre voit l'aboutissement d'une réflexion politique avec la révolution bolchevique en Russie en octobre 1917 (pp. 46-47) ; puis, à l'échelle de l'Europe, comment la vague révolutionnaire qui s'en inspire se solde par une série d'échecs (pp. 48-49) ; pourquoi le traité de Versailles porte en lui des germes de tensions futurs (pp. 50-51). Deux leçons font le point sur les violences de guerre (pp. 44-45) puis sur les transformations de l'Europe à l'issue de ce premier conflit mondial (pp. 52-53). Les dossiers Arts montrent combien les sociétés sont marquées, après la guerre, par l'expérience combattante : Otto Dix à travers les invalides de guerre (pp. 54-55), Erich Maria Remarque dans son roman au succès mondial, *À l'Ouest rien de nouveau* (p. 57).

Bibliographie

Pour les enseignants

- N. Offensadt, *La Grande Guerre en 30 questions*, Geste Éditions, 2007.
- A. Prost et J. Winter, *Penser la Grande guerre*, Le Seuil, « Points », 2004.
- J.-Y. Le Naour (sd), *Dictionnaire de la Grande Guerre*, Larousse, 2008.
- S. Audoin-Rouzeau et J.-J. Becker (sd), *Encyclopédie de la Grande Guerre. 1914-1918. Histoire et culture*, Bayard, 2004.
- J. Horne (sd), *Vers la guerre totale. Le tournant de 1914-1915*, Tallandier, 2010.
- La Documentation photographique *La guerre au XX^e siècle*, 1. L'expérience combattante, 2. L'expérience des civils, 2004-2005.
- B. Lefebvre et S. Ferhajian (sd), *Comprendre les génocides du XX^e siècle. Comparer, enseigner*, Éditions Bréal, 2007.

Pour les élèves

- S. Audoin-Rouzeau, A. Becker, *La Grande guerre 1914-1918*, Gallimard, « Découvertes », 1998.
- TDC n° 1024, *La vie dans les tranchées*, 15 novembre 2011.
- A. Dastakian, C. Mouradian, *100 réponses sur le génocide des Arméniens*, Tournon, 2005.
- E. M. remarque, *À l'Ouest rien de nouveau*, Le Livre de poche, 2010.

Liens utiles

- Site du Memorial de Caen : Les peintres devant la Première Guerre mondiale. Exposition virtuelle « La couleur des larmes »
- Site du CRID : Collectif de recherche international et de débat sur la guerre de 1914-1918
- Très riche base documentaire sur le génocide arménien www.imprescriptible.fr/

l'effort de guerre. En juin 1915, les femmes travaillant en usine ne sont que 15 000 en France ; remplaçant massivement les hommes au front, elles sont 684 000 en mai 1917. En 1918, 260 000 obus et 6 millions de cartouches sont produits chaque jour !

Le paysage quasi lunaire du document 2 est une des rares photographies authentiques du départ d'un assaut anglais sur les lignes allemandes au printemps 1917. Elle illustre aussi bien l'expérience combattante unique des soldats, la guerre des tranchées, les paysages marqués par les bombardements.

pages 38-39

Les phases de la guerre

Cette double page présente les trois grandes phases de la guerre. Elle dure près de 52 mois. Si les fronts sont essentiellement situés en Europe, la guerre se mondialise progressivement par l'appel aux colonies et l'intervention d'États d'Amérique et d'Asie, sur terre comme sur mer.

ACTIVITÉS

1. En 1914, les deux camps en présence sont l'Entente – France et ses colonies d'Afrique du Nord, Royaume-Uni, Russie, et leurs alliés serbes et monténégrins, rejoints après 1914 par l'Italie, la Grèce, la Roumanie et le Portugal – et les « puissances centrales » – l'empire austro-hongrois et l'empire allemand, que rejoignent par la suite la Bulgarie et l'Empire ottoman.
2. À l'Ouest, la ligne de front se fixe dans le Nord-Est de la France après l'invasion par l'Allemagne de la Belgique et des régions françaises des marches septentrionales et orientales. C'est autour de cette ligne que se disputent les batailles de la Marne (1914), de la Somme et Verdun (1916) et du Chemin des Dames (1917).
3. Entre 1914 et 1917, le front russe est percé par les armées allemandes avant de se stabiliser à l'intérieur de la Russie.
4. L'entrée en guerre des États-Unis en avril 1917, puis l'armistice germano-russe en décembre 1917 changent les rapports de force alors en place.
5. Au printemps 1918, les armées allemandes prennent l'offensive et gagnent une cinquantaine de kilomètres d'épaisseur entre la Manche et Châlons. Mais l'aide américaine pousse l'Entente à reprendre l'avantage à partir de juillet et à repousser les armées allemandes hors de France sans toutefois jamais pénétrer le territoire allemand.
6. Trois phases caractérisent la Première Guerre mondiale. Une étape d'abord courte d'août à octobre 1914 qui se traduit par une guerre de mouvement. L'Allemagne prend alors l'avantage sur le front Ouest. La Belgique, le Nord de la France sont occupés. Le front se stabilise alors jusqu'en 1917 dans le cadre d'une guerre de tranchées, tout comme à l'Est où les armées allemandes entrent en Russie. Année charnière, 1917 voit la défection russe et l'entrée en guerre des États-Unis.

pages 40-41

L'enfer de Verdun

La Première Guerre mondiale est caractérisée par de nouvelles formes de combats : les tranchées. La bataille de Verdun dure 300 jours, mobilise plus de 4 millions d'hommes, causes près de 500 000 morts et met en œuvre de lourds moyens matériels. Elle symbolise cette guerre moderne et meurtrière qui engendre une violence de masse.

ACTIVITÉS

1. En février 1916, l'état-major allemand décide d'engager une grande bataille afin de « saigner à blanc » l'armée française à Verdun, une nasse

pages 186-187

OUVERTURE

Le premier document montre que la Première Guerre mondiale est un conflit de l'ère industrielle et que l'arrière s'implique dans

alimentée côté français par une seule voie. La bataille ne cessera que le 15 décembre, soldée par une défaite allemande, mais surtout par un nombre impressionnant de morts : plus de 300 000 sur une ligne de front de moins de 30 km.

2. Les deux phases de la bataille sont constituées par une offensive germanique entamée en février suivie d'une contre-offensive française à partir de juillet.

3. La photographie est prise lors d'un moment de repos des soldats français. Leur visage est grave et peut marquer une certaine lassitude. Ils creusent sans arrêt des tranchées car la ligne de front, très courte, est sans cesse, et de part et d'autre, pilonnée d'obus.

4. Le type d'arme le plus meurtrier est l'artillerie : les obus de tous diamètres sont à l'origine des dégâts humains considérables ; plus de 800 obus sont tirés chaque heure pendant 10 mois ! L'utilisation des mitrailleuses est aussi très mortelle. Enfin, des armes nouvelles chimiques comme les gaz ont impressionné les contemporains, mais causent 1 % « seulement » des morts.

5. a. Georges gallois envoie à ses parents, restés à l'arrière, une lettre du front, écrite après cinq mois de combats incessants mais destinée à les rassurer et les informer de sa situation personnelle. La lettre est bien souvent, pendant des mois, le seul lien qui rattache le soldat mobilisé à sa famille. b. Il cite les gaz asphyxiants et les liquides enflammés. Il évoque aussi, par les « tirs de barrage », les obus. c. La mort est présente lors des combats offensifs côté français, mais aussi par des tirs nourris et continus d'obus allemands en préparation d'un assaut. La mort poursuit de son odeur le soldat lorsqu'il part en repos quelques jours. d. la vie quotidienne, en temps de repos ou d'absence de bombardement, n'est pas facile pour les soldats sur le front. Les rats, attirés par les milliers de cadavres, sont omniprésents, au printemps et à l'automne, les pluies transforment les tranchées en charniers boueux, la neige et le froid en hiver ne leur laissent pas plus de répit.

6. Sur le front Ouest, la bataille de Verdun dure dix mois en 1916, démarre par une attaque généralisée allemande et se termine par une consolidation française. Elle voit mourir près de 300 000 hommes, soit un millier chaque jour sur une trentaine de km de front... Les témoignages des combattants (lettres, carnets), les photographies montrent la violence des combats quotidiens : utilisation massive d'obus de tous calibres et de nouvelles armes comme les mitrailleuses, les liquides enflammés, les gaz asphyxiants. L'intensité des bombardements bouleverse sans arrêt les tranchées. Les combattants souffrent lors de ces engagements du bruit infernal et permanent, frôlent la mort à chaque instant, se battent dans des trous d'obus, perdent un à un leurs camarades.

pages 42-43

Le génocide des Arméniens

Au printemps 1915, la population arménienne de l'Empire ottoman, déjà victime de violences dans les années 1894-1896 et en 1909, est l'objet d'arrestations, de déportation et d'exécutions massives qui font plus de 1,2 million de morts. Dès avril 1915, trois mois après une lourde défaite contre la Russie, les autorités nationalistes turques profitent de la guerre pour organiser des opérations systématiques de massacre contre le peuple arménien : un génocide.

ACTIVITÉS

1. Au début de l'année 1915, l'Empire ottoman est engagé aux côtés des empires allemand et austro-hongrois dans la Première Guerre mondiale. Le gouvernement turc aux mains du parti nationaliste des Jeunes-Turcs doit donc mener la guerre dans le Caucase contre les Russes et surveiller les détroits du Bosphore et des Dardanelles.

2. C'est le ministre de l'Intérieur en personne qui donne l'ordre « d'extermination » des Arméniens. Tout fonctionnaire ou partie de la population ottomane qui contreviendrait à cet ordre serait sévèrement sanctionné.

3. L'extermination se déroule en plusieurs étapes. D'abord l'arrestation systématique des Arméniens, leur déportation, à pieds, vers des centres de massacres organisés vers le Sud, puis, pour les survivants de ces marches forcées, qui concernent hommes, femmes et enfants, leur internement dans des camps de concentration autour d'Alep.

4. a. Ce document est le témoignage, en 1920, d'un rescapé des marches forcées de la déportation qui a pu échapper au massacre. b. Son récit montre son arrestation dans le Nord du pays, vers la région de Trebizonde, et sa déportation, à pied, vers le Sud. c. Le témoignage évoque des « têtes tranchées », des corps démembrés, des assassinats par balles pour des motifs futiles. Les gendarmes, les policiers, d'anciens détenus sont les acteurs des persécutions.

5. Les deux tiers des Arméniens présents en Turquie ont été assassinés soit sur place, soit au cours de leur déportation, soit 1,2 million de personnes de tous âges. Un tiers a pu échapper à la volonté génocidaire du gouvernement turc en prenant la fuite dans le Caucase frontalier ou en se cachant en Turquie.

6. Le génocide des Arméniens commence en 1915. Il est organisé par les autorités gouvernementales turques qui profitent d'une défaite militaire face aux Russes pour mettre en cause la population arménienne, déjà persécutée depuis la fin du XIX^e siècle. Les arrestations et déportations concernent tous les Arméniens présents en Anatolie orientale et à Constantinople. Ils sont très nombreux à être assassinés sur place ou meurent au cours de la déportation. Au total, 1,2 million de personnes sont ainsi massacrées. Le vocabulaire employé par les autorités montre qu'il s'agit d'un génocide. Le ministre de l'Intérieur (doc. 2) précise que « le gouvernement a décidé d'exterminer tous les Arméniens habitant en Turquie ».

pages 44-45

Les violences de la guerre

Des violences de guerre inédites marquent le premier conflit mondial. Près de 70 millions d'hommes se trouvent appelés ou mis sous les armes. La violence se déverse aussi sur les civils. Près de 6 000 d'entre eux sont assassinés par les armées allemandes dans la France du Nord-est lors de l'été 1914. Les civils participent par ailleurs amplement à la pérennisation de la guerre par l'effort agricole, industriel, et de mobilisation culturelle dont ils sont les vecteurs. Les stigmates de cette violence de guerre, dans les corps et dans les esprits, marqueront durablement le retour à la paix : 10 millions de morts au total (laissant, en France, 680 000 veuves et 760 000 orphelins), 6 millions d'invalides, 2,8 millions de blessés pour la France, 300 000 mutilés français de guerre.

RÉPONSE AUX QUESTIONS

► Doc. 2

Les populations des colonies sont mobilisées en Europe dans un double objectif : fournir des soldats, mais aussi des travailleurs dans les usines de guerre.

► Doc. 3

Brana évoque la « barbarie » et la « cruauté », le « plaisir de tuer » pendant les combats.

► Doc. 4

1. France, Allemagne et Russie sont les pays qui comptent le plus grand nombre de morts et de blessés. Cela peut s'expliquer par la longueur des fronts, qui font de ces trois belligérants les plus exposés aux combats.

2. Les États-Unis comptent proportionnellement moins de morts, car leur engagement est plus tardif.

► Doc. 5

1. Ce texte est un extrait d'un journal tenu au jour le jour pendant la guerre, dans une région occupée par l'armée allemande, dans le Nord de la France.
2. Les deux problèmes évoqués concernent les restrictions alimentaires et la déportation des populations par l'armée. Cette dernière, inconnue, semble aléatoire et plonge les habitants dans un grand désarroi.

pages 46-47

Lénine et la révolution d'octobre

ACTIVITÉS

1. La révolution de février 1917 est une révolution populaire née de la lassitude de la guerre, et de la situation économique et sociale désastreuse des civils. Elle aboutit à l'abdication du tsar et à la formation d'un gouvernement provisoire bourgeois.
 2. Le parti créé par Lénine est le parti bolchevique. Il réclame, dans ses thèses d'avril, la paix immédiate, le pouvoir aux soviets, la terre aux paysans et les usines aux ouvriers.
 3. La révolution d'octobre est un coup d'État. Elle a été préparée, planifiée et exécutée par un petit groupe d'hommes de façon méthodique.
 4. a. Le document est constitué de deux décrets qui ont force de loi, signés de la main de Lénine le lendemain de sa prise de pouvoir. b. La révolution évoquée est celle d'octobre : le coup d'État. c. Le nouveau gouvernement dit représenter les classes ouvrières et paysannes. d. Les deux mesures prises sont celles annoncées dans les thèses d'avril de Lénine : la paix immédiate et la terre aux paysans.
 5. Cette carte postale promet, à l'occasion de la nouvelle année 1918, un avenir radieux au peuple russe représenté ici par un soldat, un ouvrier et un paysan.
 6. À la veille de la révolution d'octobre 1917, la Russie est encore en guerre contre l'Allemagne. Sur le plan intérieur, la misère n'a pas disparu malgré l'abdication du tsar en février.
- Face à cette situation, Lénine, à la tête du parti bolchevique, prépare méthodiquement un coup d'État dans le but de prendre le pouvoir au nom du peuple. Une fois au pouvoir, les thèses qu'il avait défendues en avril sont mises en application : la paix immédiate est décrétée avec l'Allemagne, la terre est retirée aux propriétaires fonciers aristocrates et allouée aux paysans.

pages 48-49

La vague révolutionnaire en Europe

En novembre 1918, en Allemagne, Rosa Luxembourg et les spartakistes profitent de l'effondrement militaire pour tenter de suivre l'exemple russe.

ACTIVITÉS

1. Une grève est une manifestation de travailleurs qui a pour objectif de faire pression sur les dirigeants en cessant le travail. Une douzaine de pays d'Europe, à l'Ouest comme à l'Est, font face à d'importantes grèves entre 1918 et 1920.
2. Les spartakistes se sentent très proches du parti bolchevique russe.
3. Les spartakistes s'opposent aux possédants et à ceux qui font régner l'ordre par la force : la bourgeoisie capitaliste, l'aristocratie foncière et l'armée. Leur objectif est d'abolir la propriété privée et de renverser la bourgeoisie par une révolution, comme en Russie.
4. L'insurrection spartakiste est menée par des personnalités comme Rosa Luxembourg, proches des idées de Lénine. Le soulèvement se fait de façon

armée à Berlin et dans de nombreuses villes allemandes. Il aboutit en Bavière à la formation d'une république communiste. Mais le mouvement est rapidement réprimé dans le sang par l'armée et les corps francs.

5. D'autres insurrections ont lieu, comme en Hongrie. Mais partout, le mouvement révolutionnaire échoue, à l'exception de la Russie, dès 1917.
6. La fin de la Première Guerre mondiale est traversée par un mouvement révolutionnaire sans précédent : troubles sociaux et grèves en France, au Royaume-Uni, en Italie.

Mais le soulèvement le plus vif a lieu en Allemagne autour du mouvement spartakiste qui, à l'instar d'une de ses dirigeantes, Rosa Luxembourg, souhaite suivre le modèle russe. L'insurrection armée a lieu à Berlin et réussit brièvement en Bavière. Mais toutes les tentatives révolutionnaires en Europe, Allemagne comprise, se terminent dans un bain de sang.

pages 50-51

Le traité de Versailles

Le traité de Versailles est à l'origine d'une refondation politique et territoriale en Europe.

ACTIVITÉS

1. Seuls les vainqueurs de la guerre sont représentés à Versailles : le Royaume-Uni, la France, les États-Unis et l'Italie.
 2. a. Ce document est un document officiel et se compose d'articles du traité signé à Versailles. b. L'Allemagne perd de nombreux territoires : l'Alsace-Lorraine prise à la France en 1870-1871, une partie au sud du Danemark, une partie à l'est qui revient à la Pologne, et ses colonies africaines. c. Les articles 160, 171 et 198 la privent aussi de sa puissance militaire. d. L'Allemagne est jugée pleinement responsable de la guerre et doit à ce titre, selon l'article 232, des « réparations ».
 3. L'Allemagne est vue comme un « géant enchaîné » par les articles du traité de Versailles, jugés « ignominieux et accablants ».
 4. La caricature montre comment les trois principaux vainqueurs de la guerre, les États-Unis, le Royaume-Uni et la France, mènent l'Allemagne à une mort certaine tant les articles sont jugés sévères vis-à-vis des Allemands.
 5. Le traité de Versailles règle le sort de l'Allemagne et de l'Europe centrale après la guerre. Il est rédigé par les grands États vainqueurs, en l'absence des représentants allemands, cependant contraints de le signer. Ses principales dispositions sont articulées autour d'une double idée : l'Allemagne est jugée responsable de toute la guerre, elle doit à ce titre des réparations à ses ex-ennemis.
- Celles-ci sont d'ordre financier, mais aussi territorial : l'Allemagne est dépossédée de territoires à l'Ouest, au Nord, à l'Est et en Afrique. Afin d'empêcher toute nouvelle agression, son armée est réduite à néant et une zone démilitarisée est mise en place entre la France et l'Allemagne. Un ensemble très sévère qui ne peut qu'être source de tensions : l'Allemagne pourra-t-elle payer ses réparations alors qu'on lui ampute des territoires très productifs ? Pourra-t-elle assurer sa défense et sa souveraineté alors qu'on la désarme totalement ?

pages 52-53

Les transformations de l'Europe

RÉPONSES AUX QUESTIONS

► Doc. 1

Les grands principes défendus par Wilson sont le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes ainsi que la volonté d'assurer la paix par la création d'une société des Nations.

► Doc. 2

Les mesures que peut prendre la SDN dépendent d'abord de l'attitude de ses membres, encouragés à rompre toute relation financière ou commerciale avec un État qui contreviendrait aux règles, ou à mobiliser ses troupes.

► Doc. 3

1. Cette carte représente les modifications frontalières apportées en Europe à l'issue de la guerre et des traités de paix entre 1920 et 1923.
2. Finlande, Estonie, Lettonie, Lituanie, Pologne sont issues de l'éclatement de la Russie et Autriche, Hongrie, Yougoslavie, Tchécoslovaquie, Pologne de celui d'Autriche-Hongrie.
3. La Pologne est née de parties de territoires qui étaient austro-hongrois, russe et allemand.
4. Les changements frontaliers de l'Allemagne concernent la Tchécoslovaquie et la Pologne (née d'une partie de son amputation). Le problème est posé par le « couloir de Dantzig » qui introduit une discontinuité du territoire allemand.
5. Au premier chef, l'Allemagne, vaincue, est mécontente des traités, mais aussi l'Italie, qui n'a pas récupéré les territoires promis lors de son revirement d'alliance en 1915 du côté des futurs vainqueurs.
6. Entre 1918 et 1923, des guerres éclatent entre la Grèce et la Turquie et entre la Russie et la Pologne.
7. On peut dire que « les traités de paix redessinent l'Europe » car les grands empires sont démantelés (Russie, Allemagne, Autriche-Hongrie, ottoman) et de nombreux États sont nouveaux (Finlande, Estonie...). Cependant, ils sont aussi « la source de nouvelles tensions » car ces changements ont provoqué des mécontentements très forts, en Allemagne, en Italie par exemple.

pages 54-55

Otto Dix peint les invalides de guerre

Profondément bouleversé par son expérience de la guerre, Otto Dix montre et dénonce les horreurs du conflit. Dans *Rue de Prague*, une des artères très animées de la ville de Dresde, en Allemagne, il représente une scène quotidienne d'après-guerre en apparence banale. Pourtant les personnages et le cadrage montrent une société profondément marquée par la guerre.

ACTIVITÉS

1. Ce tableau, une peinture à l'huile sur toile, intégrant des collages, intitulé « Pragerstrasse » (Rue de Prague), est réalisé par l'Allemand Otto Dix en juillet 1920, après la guerre. Il montre les fragments d'une scène banale de la vie quotidienne d'après-guerre dans une grande rue de Dresde.
2. La violence des combats a tué mais aussi blessé plus de 26 millions de soldats dont 6 sont invalides. Ils ont, après le conflit, une situation sociale très difficile : sans travail du fait de leur handicap, ils sont bien souvent contraints à la mendicité et font face à une société devenue indifférente à leur sort.
3. Au premier plan, un invalide, vraisemblablement un ancien combattant, se déplace à la force de ses bras sur le trottoir d'une rue commerçante et passe devant un personnage infirme qui, au deuxième plan, mendie. Autour d'eux, des fragments de passants : la jambe d'une dame, une main, une canne, une petite fille ouvre sur le troisième plan constitué de vitrines de magasins exposant des bustes de mannequins.
4. L'antisémitisme est évoqué par le tract intitulé « Les Juifs dehors ! » qu'Otto Dix a collé sur son tableau et placé au premier plan.
5. Le peintre suggère à la fois un parallèle entre les invalides de guerre et les bustes désarticulés des mannequins de la vitrine qui font de ces

hommes des êtres transformés en machines, assemblages mécaniques ; et l'indifférence de la société d'après-guerre, voire le mépris pour ceux qui étaient vus comme des héros entre 1914 et 1918, réduits à la mendicité en 1920.

6. Otto Dix utilise une technique traditionnelle, la peinture à l'huile, à laquelle il adjoint des collages (un timbre, des brochures, des coupures de journaux, un tract).
7. Ce tableau montre la souffrance et le mal de vivre de ces hommes qui étaient considérés comme des héros. Les couleurs utilisées sont très tranchées, les lignes droites brisées sont très nombreuses pour accentuer le désordre social. L'ensemble donne une impression très réaliste.

pages 57-59

BREVET

Brevet Arts

1. En 1929, un ancien combattant allemand, Erich Maria Remarque, publie un roman sur son expérience de guerre.
2. Profondément marqué par la Première Guerre mondiale, l'auteur, dix ans après la guerre, raconte l'épopée d'un jeune groupe de lycéens sur le front occidental. Engagées volontaires en 1914, les jeunes recrues sont rapidement confrontées à la réalité meurtrière de la guerre. Le roman dépeint à la fois la souffrance et la fraternité des soldats.
3. La violence des combats est évoquée dans ce passage par les armes utilisées (obus, gaz) qui placent les soldats dans des situations très dangereuses et qui affectent leurs sens (bombardements incessants affectant l'ouïe). Les protections sont rudimentaires : un entonnoir (trou d'obus), un casque, un masque...
4. Le narrateur se précipite sur une nouvelle recrue qui commence à être asphyxiée par les gaz faute de comprendre la situation. De même, il est sensible dans ce court passage à ce qu'il advient à ses camarades.
5. Cette affiche est celle du film tiré, un an après, de l'adaptation américaine du roman allemand. La violence y est montrée par les explosions, l'utilisation d'armes nouvelles comme les mitrailleuses, des soldats fauchés dans l'action ou des corps morts. Au premier plan, un soldat s'occupe de son camarade blessé.
6. Ce roman a été fort bien accepté à sa sortie : publié dix ans après la guerre, son succès est immédiat, tiré à un million d'exemplaire en un an, traduit dans toute l'Europe, adapté au cinéma aux États-Unis. Un succès qui s'explique par le réalisme de l'œuvre mais aussi le pacifisme qui la sous-tend et qui permet de comprendre pourquoi les nazis, en 1933, l'interdiront.

Sujet 1

1. Questions

1. Bataille de Verdun : 1916. Révolution russe : 1917. Armistice : 11 novembre 1918.
2. Le rôle de Lénine en 1917 en Russie est triple : chef du parti bolchevique, c'est lui qui organise le coup d'État en octobre puis qui prend le pouvoir et les premières mesures : la paix immédiate et la distribution des terres aux paysans.
3. Les principaux aspects du traité de Versailles signés en 1919 consistent en des dispositions territoriales, militaires et économiques destinées à sanctionner l'Allemagne reconnue comme responsable et coupable de la Première Guerre et de la mettre hors d'état de nuire dans les années qui suivent la guerre.
4. L'introduction du manuel.
La violence s'est d'abord exercée au front. Les soldats affrontent des armes très meurtrières : artillerie et ses obus de tous calibres, mitrailleuses, emploi de gaz asphyxiants, jet de liquides enflammés. La guerre

de tranchées tient les soldats comme piégés face au déluge d'artillerie ennemie, pour tenir la position. Sur mer aussi, la violence est sans égale : des centaines de bateau sont coulés dans la Manche, l'Atlantique ou la Méditerranée par les sous-marins allemands.

De même, les civils subissent la violence de la guerre d'une façon nouvelle. Dès août 1914, des églises, des hôpitaux, des villages sont bombardés sur le front Ouest. Des populations du Nord de la France et de Belgique sont massacrées, d'autres déportées. En Turquie, un génocide est organisé contre la population civile arménienne et cause près d'1,2 million de morts, en particulier des femmes et des enfants.

La conclusion du manuel.

2. Étude de document

1. L'auteur est un Allemand, directeur d'école dans le sud de l'Empire ottoman. Il adresse un rapport au consulat germanique en septembre 1915. Il évoque les persécutions dont font l'objet les Arméniens.

2. Des civils, hommes, femmes et enfants sont déportés à pied du Nord de la Turquie vers le Sud.

3. Les déportés sont assassinés sur place ou en cours de route (les hommes) par des « soldats et officiers turcs », les femmes et enfants meurent en chemin de « faim et de soif ». Au total, entre 80 % et 90 % des personnes arrêtées dans le Nord parviennent vivantes vers les camps de concentration du Sud.

4. Certaines jeunes filles échappent à la mort en se convertissant à l'Islam.

5. L'organisation peut faire penser qu'il s'agit d'un génocide : prévision de trajets de déportation, encadrement par l'administration militaire ottomane ; d'autre part, ce sont des civils qui sont visés. Il s'agit bien d'éradiquer les composantes d'un peuple dans son ensemble.

Sujet 2

1. Questions

1. Le génocide arménien s'est déroulé dans l'Empire ottoman, allié à l'Allemagne, entre 1915 et 1916, organisé par les autorités turques contre les populations civiles arméniennes.

2. En 1916, la bataille de Verdun symbolise la guerre moderne et meurtrière. En 300 jours de bataille, l'assaut organisé par l'armée allemande d'abord victorieuse, puis la contre-offensive lancée par l'armée française ont fait plus de 300 000 morts sur moins d'une trentaine de kilomètres de front ! Près de 60 millions d'obus ont été tirés détruisant des tranchées sans cesse refaites par les soldats qui ont vécu un enfer.

3. En novembre 1919 et dans les premiers mois de 1920, c'est en Allemagne que le mouvement spartakiste tente par une révolution de destituer le pouvoir en place, mais subit un échec.

4. Au lendemain de la Première Guerre mondiale, des changements de frontières sont opérés par la signature d'une série de traités de paix. Le traité de Versailles démantèle l'Allemagne à l'Ouest (perte de l'Alsace-Moselle), au Nord (partie revenant au Danemark) et à l'Est (partie revenant à la Pologne) introduisant une discontinuité territoriale par le couloir de Dantzig. D'autres empires sont démantelés : l'Autriche-Hongrie, la Russie et l'Empire ottoman. Ceci a donné naissance à de nouveaux États créés ex-nihilo avec des institutions républicaines : la Finlande, l'Estonie, la Lettonie, la Lituanie, la Pologne, la Tchécoslovaquie, l'Autriche, la Hongrie, la Yougoslavie par exemple. Mais ces transformations territoriales mécontentent certains États : l'Allemagne qui se considère comme humiliée et démembrée ; l'Italie qui, bien qu'elle fasse partie du camp des vainqueurs, se sent flouée des promesses qui lui furent faites avant 1915. En Russie, en Grèce, des guerres renaissent entre 1920 et 1923. Ainsi les traités de paix ont redessiné une Europe plus démocratique mais ont fait naître des tensions nouvelles.

2. Étude de document

1. Cette photographie a été prise sur le front Ouest européen, c'est-à-dire en France. On reconnaît l'uniforme des soldats français, en particulier le casque Adrian, et on peut la dater entre, approximativement, 1915, année de l'emploi de gaz asphyxiants par les Allemands, et 1918, vu le perfectionnement des masques.

2. L'angle de vue du photographe permet de supposer que la photographie est prise de la tranchée d'où il ne risque rien, à l'abri sous le parapet du feu ennemi. Le cadrage prend un groupe d'hommes en pied.

3. Les soldats se tiennent debout, avec la totalité de leur équipement (on voit le fusil à baïonnette, le masque à gaz, des gourdes). Leur attention semble fixée vers les bruits qu'ils peuvent percevoir des lignes adverses. La tranchée est ici bien entretenue (planches de bois au sol) et protégée (barbelés au-dessus). On peut penser qu'on est en saison non pluvieuse vu son état.

4. Il est probable que la photographie a été prise avant un assaut ou un bombardement au gaz. Les soldats sont en effet concentrés, aux aguets.

5. Ces photographies sont assez rares car elles saisissent un moment de tension qui précède les combats en première ligne. La plupart des clichés qui sont publiés à l'époque sont des scènes reconstituées ou saisies dans les lignes arrières.

Chapitre 3 Les régimes totalitaires dans les années 1930

La démarche du chapitre

On décrit les régimes soviétique et nazi en partant dans les deux cas de la conquête du pouvoir (pp. 62-63, pp. 70-71), puis en étudiant les idéologies sur lesquels ils sont fondés et la façon dont la population est encadrée et amenée à y adhérer (pp. 64-65, pp. 72-73). Les dossiers histoire des arts prolongent le raisonnement en montrant comment l'art est instrumentalisé (pp. 66-67, pp. 74-75).

Bibliographie

Pour les enseignants

- S. Bernstein, *Démocraties, régimes autoritaires et totalitarismes de 1900 à nos jours. Pour une histoire politique comparée du monde développé*, Hachette, « Carré Histoire », 2007.
- P. Burrin, *Fascisme, nazisme, autoritarisme*, Le Seuil, « Points Histoire », 2000.
- J. Chapoutot, *L'âge des dictatures (1919-1945)*, PUF, « Licence », 2008.

pages 60-61

OUVERTURE

Les deux photographies permettent de mettre en perspective le régime soviétique et le régime nazi en montrant la place qu'y occupent le/les chef(s) (Lénine et Staline dont les portraits dominent la place rouge ; Hitler à la tribune) et l'importance de l'encadrement de la société. Dans ces deux photographies de manifestations publiques de grande ampleur, la propagande transparait à la fois dans la place tenue par les dictateurs et dans les multiples éléments symbolisant l'idéologie du régime (les slogans, l'étoile rouge, l'acronyme du parti communiste dans le cas de la parade sportive soviétique ; la croix gammée et le salut nazi dans le cas du congrès de Nuremberg).

La frise chronologique permet de situer dans le temps la prise du pouvoir par les dictateurs et les mesures emblématiques de la mise en place de ces régimes totalitaires.

Le point d'aboutissement de ce chapitre, souligné tant par la militarisation de la société visible sur les photographies que par la frise, est le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale.

pages 62-63

Lénine installe le régime soviétique

Ce dossier correspond à la démarche du programme « Décrire la mise en place du régime soviétique ». On répond aussi à l'élément du socle commun « Connaître les grands traits de l'histoire politique de l'Europe ».

ACTIVITÉS

1. Les prolétaires doivent avoir recours à la violence pour parvenir à transformer en profondeur la société, de façon à ne plus être opprimés par les capitalistes.
2. a. Cette affiche, publiée pour le 1^{er} mai 1920, a été commandée par l'État.
b. Paysans et ouvriers marchent sur les symboles de l'ancien régime : la couronne et l'aigle, qui symbolisent le tsarisme, le sac d'argent qui incarne le pouvoir des possédants (propriétaires terriens, banquiers, industriels...).

c. À l'arrière-plan, figurent des prolétaires de tous les continents. d. Cette affiche illustre l'idéal d'une révolution menée dans le monde entier et non dans la seule Russie.

3. La bourgeoisie (c'est-à-dire les possédants, les capitalistes) est l'ennemie déclarée des bolcheviks. Ces derniers mettent en place une dictature comme en témoignent la création d'une police politique (la Tcheka), le fichage des suspects et l'interdiction des journaux d'opposition.

4. Lénine a en partie réalisé son objectif d'abolir la propriété privée des moyens de production industriels. En 1923, les entreprises privées n'emploient plus que 23 % des ouvriers et ne produisent plus que 4,9 % de la production (en valeur). Les entreprises nationalisées et les entreprises coopératives dominent alors largement.

5. Cette affiche représente des ouvriers qui appellent à rejoindre le mouvement révolutionnaire comme le montrent le geste de la main et le drapeau de celui qui semble être en tête d'un cortège. Le texte est écrit en plusieurs langues car le mouvement révolutionnaire doit avoir lieu dans le monde entier. Cette affiche souligne ainsi le rôle de la III^e Internationale, qui regroupe les partis communistes des différents pays.

6. Lénine ambitionne de réaliser une révolution en s'inspirant notamment des idées de Karl Marx. Il veut abolir la propriété privée et créer une société sans classes.

Dès les lendemains de la révolution d'octobre 1917 qui leur permet de s'emparer du pouvoir en Russie, Lénine et les bolcheviks prennent des mesures pour réaliser ce projet : ils remettent en cause la propriété privée des moyens de production (terres, usines) et recourent à la violence contre la bourgeoisie (police politique, interdiction des journaux d'opposition...). Pour Lénine et les bolcheviks, cette révolution a une visée internationale : elle doit être menée dans tous les pays par les prolétaires, guidés par des partis communistes réunis au sein de la III^e Internationale.

pages 64-65

La collectivisation des terres et la dékoulakisation

Ce dossier correspond à la démarche du programme « Décrire la collectivisation des terres et ses conséquences ». On répond aussi à l'élément du socle commun « Connaître les grands traits de l'histoire économique et sociale de l'Europe ».

Il est montré que Staline poursuit le projet de Lénine de remise en cause de la propriété privée notamment par la collectivisation des terres, celle-ci étant imposée par la force.

ACTIVITÉS

1. Les terres sont mises en commun et exploitées collectivement. Le pourcentage des terres collectivisées, quasi nul en 1928, est de 93% en 1937. Cette collectivisation qui s'accompagne d'une rationalisation de l'espace et d'une mécanisation (cf. tracteur sur le doc. 1) conduit à une extension des terres cultivées, au détriment des prairies collectives.
2. Des affiches de propagande soutiennent ce mouvement, mettant en avant l'idée que l'exploitation collective des terres offrira de meilleures conditions d'exploitation (mécanisation) mais aussi de meilleures conditions de vie aux paysans (cf. paysans souriants et enthousiastes).
3. Malgré les campagnes de propagande, les paysans sont réticents face à ce mouvement de collectivisation qui transforme en profondeur les structures de la société. Ils redoutent de perdre leur autonomie en intégrant les kolkhozes. Ils refusent, de là, de mettre leurs biens en commun (terres, cheptel, outils...).

4. Ceux qui refusent la collectivisation sont déportés dans des régions éloignées du nord de l'URSS (Oural, Sibérie...) de façon à ne plus pouvoir s'opposer aux projets de Staline. Les paysans aisés sont également déportés et se voient confisquer leurs terres.

5. La collectivisation est menée de 1929 à 1933 de façon violente : des millions de paysans sont déportés (doc. 5). Cette remise en cause en profondeur des structures d'exploitation et de l'organisation économique du pays conduit dans un premier temps à un recul de la production agricole (doc. 7) et à une famine qui fait plus de cinq millions de morts en Ukraine en 1932-1933 (doc. 6).

6. En 1929, Staline décide d'accélérer la collectivisation des terres, c'est-à-dire l'intégration des fermes dans des exploitations collectives (kolkhozes), de façon à renforcer l'industrialisation du pays. La mise en commun des terres doit permettre d'accroître la productivité agricole grâce à la rationalisation de l'espace et à la mécanisation.

Néanmoins, les oppositions sont nombreuses, ce qui conduit Staline à recourir à la violence. Les paysans riches (les koulaks) puis tous ceux qui s'opposent à la collectivisation des terres sont persécutés. Nombre d'entre eux sont déportés vers le nord du pays.

L'agriculture et les réseaux de distribution des grains sont dans un premier temps désorganisés, ce qui provoque à une famine très meurtrière en Ukraine en 1932-1933 (5 millions de morts).

pages 66-67

L'Ouvrier et la Kolkhozienne

Ce dossier Art et histoire vise à montrer comment les arts sont instrumentalisés par Staline. L'exemple étudié est celui de la sculpture de Vera Moukhina, *L'Ouvrier et la Kolkhozienne*, réalisée pour l'exposition universelle de 1937 à Paris.

ACTIVITÉS

1. *L'Ouvrier et la Kolkhozienne* est une sculpture en ronde-bosse réalisée en 1937 par Vera Moukhina.

2. Cette sculpture a été réalisée suite à une commande de l'État soviétique alors dirigé par Staline pour être installée au sommet du pavillon soviétique lors de l'exposition universelle organisée à Paris en 1937.

3. Cette sculpture est réalisée en acier inoxydable, c'est-à-dire dans un alliage de fer, de chrome et de nickel.

4. L'ouvrier et la kolkhozienne sont deux figures emblématiques du prolétariat russe. Ils sont représentés ici sous les traits d'un homme et d'une femme athlétiques, habillés comme le sont habituellement les ouvriers et les paysans. Ces deux personnages marchent d'un pas décidé et brandissent les emblèmes du communisme, la faucille et le marteau.

5. Cette sculpture incarne la révolution en marche et le prolétariat qui la rend possible.

6. Cette œuvre monumentale (de 25 mètres de haut et ayant nécessité 80 tonnes d'acier) est représentative du réalisme soviétique dans la mesure où elle exalte la révolution prolétarienne. Réalisée pour le pavillon soviétique de l'exposition universelle de 1937, elle sert de « vitrine » au régime, montrant la puissance de ce dernier et le soutien que lui apporte le peuple d'URSS. Placée en regard de l'aigle qui surplombe le pavillon allemand (doc. 1), elle symbolise l'affrontement entre les idéologies communiste et nazie à la fin de l'entre-deux-guerres.

pages 68-69

Le régime soviétique

Cette leçon fait la synthèse des trois dossiers précédents. Elle rappelle les fondements du projet communiste et la façon dont Lénine puis Staline ont recouru à la violence pour le mettre en place. Les documents complètent ceux des précédents dossiers.

RÉPONSES AUX QUESTIONS

► Doc. 1

1. Staline est originaire du Caucase, c'est-à-dire une région montagneuse située entre la mer Noire et la mer Caspienne.

2. Il s'impose en URSS après la mort de Lénine en se présentant comme son héritier et en évinçant ses adversaires, au premier rang desquels Trotski, qu'il chasse du pays.

► Doc. 2

• Cette affiche de propagande participe du culte de la personnalité de Staline.

Son portrait figure au centre de l'image, tandis que son action est glorifiée, notamment la remilitarisation du pays (incarnée par les soldats, les chars et les avions au dernier plan). Les enfants qui défilent, les paysans qui arborent des drapeaux communistes, les soldats souriants mais également le slogan de l'affiche renvoient à l'idée d'un chef soutenu par le peuple.

Il s'agit d'unir le peuple soviétique derrière Staline en rappelant qu'il est à l'origine de la prospérité et de la puissance du pays.

► Doc. 3

• La collectivisation des terres : paragraphe 4 ; l'industrialisation : paragraphes 1, 3 ; la transformation de la société : paragraphes 2 et 5.

► Doc. 4

1. Zelenski est accusé de sabotage. Il aurait, selon le procureur, détruit 50 wagons d'œufs de façon à faire croire aux populations que la réorganisation de l'économie et de la société voulue par les communistes ne permettait pas de les approvisionner convenablement.

2. Les procès de Moscou sont organisés pour se débarrasser des opposants à Staline ou au régime. Cette accusation mensongère portée contre Zelenski repose sur les difficultés réelles des Soviétiques, de façon à ce que l'accusé ne soit pas soutenu par la population et, au-delà, à ce que le procès apparaisse comme une épuration nécessaire, menée pour protéger le peuple et la révolution.

pages 70-71

Hitler installe sa dictature

Ce dossier correspond à la démarche du programme « Décrire la mise en place du régime nazi ». On répond aussi à l'élément du socle commun « Connaître les grands traits de l'histoire politique de l'Europe ».

ACTIVITÉS

1. Hitler est emprisonné en 1923 après avoir tenté un coup d'État à Munich (« putsch de la Brasserie »).

2. Pour Hitler,

– l'Aryen appartient à une race supérieure, qui incarne la civilisation et le progrès, tandis que le Juif appartient à une race inférieure, synonyme de décadence.

– la guerre est une nécessité quand un peuple supérieur ne dispose pas de l'espace vital nécessaire à son développement.

– contrairement à un chef de gouvernement démocratique, les pouvoirs et les droits du Führer ne sont pas limités par la loi.

3. Le parti nazi remporte de plus en plus de suffrages lors des élections législatives au fur et à mesure que le chômage se développe en Allemagne. Ses idées séduisent donc les Allemands touchés par la crise économique.

4. Hitler est nommé chancelier par le Président Hindenburg le 30 janvier 1933, suite à la victoire du parti nazi aux élections législatives. Dans un régime parlementaire, c'est en effet le chef du parti arrivé en tête aux élections législatives qui est appelé à former un gouvernement.

5. En février 1933, Hitler convainc Hindenburg de prendre un décret qui supprime les libertés sur lesquelles repose la démocratie, notamment la liberté d'opinion, la liberté de la presse et la liberté de réunion. Plus largement, les libertés individuelles sont remises en cause, ce qui conduit à l'arrestation des opposants au nazisme, au premier rang desquels les communistes, les socialistes et les syndicalistes. Hitler utilise le prétexte d'un danger que les communistes, accusés de l'incendie du Reichstag, feraient peser sur le peuple allemand.

6. À l'issue de la Première Guerre mondiale, l'Allemagne est durement éprouvée ; le Traité de Versailles, imposé par les vainqueurs, réduit considérablement son territoire et sa puissance militaire. À partir de 1929, le pays est en outre frappé de plein fouet par la crise économique, qui se traduit par une très forte progression du chômage (qui touche 6 millions d'Allemands en 1932).

Dans ce contexte, les idées développées par Hitler séduisent les Allemands : il semble en effet susceptible de redonner à l'Allemagne sa grandeur passée. Le parti nazi remporte les élections en juillet 1932 et, le 30 janvier 1933, Hitler est nommé chancelier par le président Hindenburg.

Parvenu légalement au pouvoir, Hitler met peu à peu en place une dictature en utilisant notamment le danger que représenteraient les communistes, accusés par le gouvernement d'être responsables de l'incendie du Reichstag. Le 23 mars 1933, les députés octroient sous la contrainte les pleins pouvoirs à Hitler, puis, après la mort d'Hindenburg (1^{er} août 1934), il cumule les fonctions de chancelier et de président du Reich. Parallèlement, les libertés sont peu à peu restreintes : les libertés individuelles sont remises en cause, le parti nazi devient l'unique parti et les syndicats sont dissous.

pages 72-73

Un régime totalitaire et raciste

Ce dossier correspond à la démarche du programme « Caractériser le régime nazi ». On répond aussi à l'élément du socle commun « Connaître les grands traits de l'histoire politique de l'Europe ».

ACTIVITÉS

1. a. Selon leur âge, les enfants sont embrigadés dans la *Jungvolk* puis dans la *Hitlerjugend*. b. Hitler cherche à encadrer la jeunesse de façon à faire intégrer aux Allemands dès le plus jeune âge les idées nazies. C'est aussi une façon de diffuser l'idéologie nazie auprès de leurs parents.
2. Les enfants reçoivent dans le cadre des Jeunesses hitlériennes une instruction militaire, comme en témoigne l'affiche qui représente un jeune garçon jouant du tambour au cours d'une parade.
3. Ces exercices de mathématiques ont pour visée de diffuser auprès des enfants des idées antisémites (exercice 1) et eugénistes (exercice 2).
4. Les lois de Nuremberg mettent en œuvre le projet antisémite nazi en instaurant une distinction et une séparation entre Juifs et Allemands. Elles sont au cœur de la remise en cause de la citoyenneté allemande des Juifs.
5. En application des lois de Nuremberg qui instaurent le « crime de race », ce couple est condamné à défiler dans les rues de façon humiliante.
6. Les nazis ont intérêt à publier cette photographie pour dissuader les Allemands d'enfreindre les lois ; ils rappellent en effet de la sorte les peines encourues.
7. La population est amenée à adhérer à l'idéologie nazie par le

double recours à la propagande et à la violence. Les médias (affiches, journaux, radio...), mais aussi les structures dépendant du parti dans lesquelles les Allemands sont embrigadés dès leur plus jeune âge (Jeunesses hitlériennes, syndicat unique...) diffusent les idées nazies, tandis que les opposants au régime sont persécutés et emprisonnés dans des camps de concentration tel Dachau.

Hitler instaure ainsi un régime totalitaire ce qui lui permet de mettre en application le programme raciste et antisémite qu'il a développé depuis le début des années 1920. Dès 1935, une législation antisémite (lois de Nuremberg) est adoptée ; elle met les Juifs au ban de la société allemande. Les forces de l'ordre participent aux persécutions contre les Juifs et les Tsiganes, qui sont eux aussi internés dans les camps de concentration.

pages 74-75

Le Garde d'Arno Breker

Pendant du dossier consacré à *L'Ouvrier et la Kolkhozienne* de Vera Moukhina, ce dossier vise à montrer comment les arts sont instrumentalisés par les nazis. L'exemple étudié est celui du bas-relief d'Arno Breker intitulé *Le Garde* (1940).

ACTIVITÉS

1. *Le Garde* est un bas-relief du sculpteur allemand Arno Breker. Il a été réalisé en 1940.
2. *Le Garde* est une œuvre qui a été commandée par l'État nazi dirigé par Hitler dans le but de décorer la future capitale du Reich, *Germania*, qui devait être construite après la guerre.
3. Cette œuvre a été réalisée au début de la Seconde Guerre mondiale, à un moment où l'Allemagne était victorieuse.
4. Le personnage est représenté nu, ce qui met en valeur un corps athlétique ; les traits de son visage traduisent sa détermination et sa volonté. Il est représenté en mouvement, prêt à combattre : il est en train de dégainer un glaive, tandis que son bouclier repose à ses pieds.
5. Arno Breker s'est inspiré de bas-reliefs et de statues de l'antiquité romaine.
6. Cette œuvre est représentative de l'idéologie nazie dans la mesure où elle met en scène un homme fort, viril, déterminé, qui incarne le retour à une race pure. Les nazis visent en effet à lutter contre la dégénérescence de la race et ils prétendent, par des mesures antisémites et eugénistes, revenir à une intégrité de la race aryenne, pensée comme une race de combattants.
7. Les œuvres considérées comme « dégénérées » par Hitler se distinguent de celle d'Arno Breker soit car leurs auteurs sont juifs, soit car la façon dont le réel y est représenté est différente. Dans l'entre-deux-guerres, un certain nombre d'artistes de l'avant-garde allemande ont cherché de nouvelles façons de représenter les corps et les émotions en s'affranchissant des conventions du réalisme et en s'inspirant par exemple de l'art africain.
8. L'art nazi est placé au service du régime. Les œuvres qui appartiennent à ce courant sont souvent des œuvres de commande ; elles doivent exalter les idées nazies, c'est-à-dire à la fois la supériorité de la race aryenne et sa vocation guerrière.

pages 76-77

Le régime nazi

Cette leçon fait la synthèse des trois dossiers précédents. Elle rappelle la façon dont Hitler a conquis le pouvoir puis établi peu à peu une dictature raciste et totalitaire. Les documents complètent ceux des précédents dossiers.

► **Doc. 1**

1. Ce document est une sélection d'extraits de la « Marche de la jeunesse hitlérienne », composée en 1932 par le chef des Jeunesses hitlériennes, Baldur von Schirach.
2. Les expressions « Nous marchons pour Hitler » et « Führer ! Nous t'appartenons » montrent la soumission de la jeunesse à Hitler.
3. Les mentions du drapeau et les expressions « soldats de l'avenir » et « tombe sous nos coups » montrent la militarisation de la jeunesse.

► **Doc. 2**

- Cette affiche met en scène Hitler, paré des symboles nazis (uniforme, brassard à croix gammée) et brandissant un drapeau nazi, guidant vers le combat une foule de soldats nazis en uniforme arborant eux aussi des drapeaux à croix gammée. La colombe, qui représente traditionnellement l'esprit saint, donne une connotation religieuse à la scène, faisant de Hitler un guide divin. Cette affiche présente Hitler comme le guide qui doit mener les Allemands vers la victoire.

► **Doc. 3**

1. La remilitarisation de la Rhénanie en 1935 est la première violation du traité de Versailles.
2. En 1938, l'Allemagne annexe l'Autriche puis les Sudètes, avant d'annexer la Bohême-Moravie et d'attaquer la Pologne en 1939.

► **Doc. 4**

1. Les dépenses d'armement représentent une part de plus en plus importante du budget ; celle-ci triple quasiment entre 1933 et 1938.
2. Ce développement des dépenses d'armement permet à la fois un doublement de la production industrielle entre 1933 et 1938 (et donc la remilitarisation de l'Allemagne) et une réduction considérable du nombre de chômeurs (qui recule de plus de quatre millions, soit des deux tiers) grâce aux emplois ainsi créés.

► **Doc. 5**

1. Les symboles du parti nazi sont l'aigle et la croix gammée.
2. Ce défilé est une violation du traité de Versailles dans la mesure où l'Allemagne n'a plus le droit de posséder de chars.

pages 79-81 **BREVET**

Méthode

1. Ce document est une affiche de propagande politique. L'État soviétique alors dirigé par Staline en est le commanditaire.
2. Elle a été réalisée en 1933, c'est-à-dire à la fin du premier plan quinquennal (1929-1933).
3. Staline est représenté en capitaine de navire, tenant un gouvernail et regardant au loin.
4. Outre les initiales CCCP (URSS en russe), figure sur cette affiche le drapeau rouge orné de la faucille et du marteau.
5. Cette affiche de propagande a été réalisée pour réaffirmer le rôle de leader de Staline, qui guide le pays vers le progrès grâce à ses réformes.
6. Cette affiche de propagande participe du culte de la personnalité de Staline : elle doit renforcer l'adhésion de la population au projet de son chef, supposé mener le pays vers l'avenir. Néanmoins, cette affiche n'est pas le reflet de la réalité. Il convient de souligner à la fois les oppositions que suscitent les réformes décidées par Staline, la façon dont elles sont imposées (recours à la force, déportations dans les camps du Goulag...) et leurs conséquences immédiates sur l'économie (recul de la production agricole pendant le premier plan quinquennal, famine meurtrière en Ukraine en 1932-1933...).

Sujet 1

1. Questions

1. Staline a succédé à Lénine en 1924. Il est mort en 1953.
2. Hitler s'est emparé légalement du pouvoir en Allemagne. Il a été nommé chancelier par le président Hindenburg le 30 janvier 1933 après la victoire du parti nazi aux élections.
3. Les nazis prennent un ensemble de mesures antisémites dans les années 1930, parmi lesquelles les lois de Nuremberg (1935).
4. Hitler développe une idéologie raciste et antisémite. Selon lui, la race aryenne est une race supérieure qui doit, par la guerre, conquérir l'espace vital qui lui est nécessaire et détruire ou réduire en esclavage des peuples considérés comme inférieurs.
5. Après la révolution d'octobre 1917, Lénine et les bolcheviks ont installé une dictature en Russie et fondé l'URSS. En 1924, Staline succède à Lénine à la tête de l'URSS et met en place un régime totalitaire dont il devient le chef tout-puissant. Comment se caractérise le régime totalitaire soviétique dans les années 1930 ?
En 1929, Staline décide de collectiviser entièrement l'économie : les terres sont intégrées dans des exploitations collectives (kolkhozes) et les entreprises sont nationalisées.
Pour imposer ses choix et installer son pouvoir absolu, Staline utilise la violence et la terreur contre tous ceux qui s'opposent ou sont suspectés de s'opposer à ces projets.
Staline cherche aussi à obtenir l'adhésion de la population en l'encadrant et en la soumettant à une propagande permanente. Un culte de la personnalité est peu à peu mis en place.
Ainsi Staline a mis en place un régime totalitaire. Il a utilisé le double recours à la propagande et la terreur pour imposer son pouvoir sans partage.

2. Étude d'un document

1. Ce texte est extrait des mémoires de Victor Serge (1901-1941).
Victor Serge adhéra au parti communiste russe en 1919, il en fut exclu en 1928 pour avoir critiqué Staline. Il fut condamné à la déportation dans l'Oural en 1933 avant d'être libéré puis banni d'URSS en 1936.
2. Un kolkhoze est une exploitation agricole appartenant à un groupe de paysans qui ont mis en commun leurs terres, leurs outils, leur bétail. Le terme koulak est un terme russe qui désigne à l'origine un paysan aisé. Peu à peu, son sens évolue et il est utilisé pour désigner tout paysan suspecté de s'opposer à la collectivisation des terres.
La collectivisation est la mise en commun des terres, du bétail, des outils... dans de grandes exploitations collectives (kolkhozes).
3. Les femmes tentent de résister à la collectivisation ; elles essaient de reprendre leurs vaches qui sont devenues la propriété du kolkhoze, c'est-à-dire qui ont été intégrées au troupeau collectif.
4. Les koulaks sont déportés vers le nord de l'URSS (Oural, Sibérie). Ce sont des zones éloignées et très inhospitalières (en raison du froid notamment). Beaucoup de déportés meurent de faim ou de froid.
5. Deux passages montrent que Victor Serge est un opposant au régime stalinien : d'une part, sa description des conditions inhumaines dans lesquelles sont déportés les koulaks et la façon dont il évoque les décès, notamment ceux des nouveau-nés et des vieillards (ce qui était tu par la propagande du régime) ; d'autre part, le jugement critique qu'il porte sur le régime et ses dirigeants, dont il dénonce « l'imprévoyance, [...] l'incapacité et [...] la violence totalitaires ».

Sujet 2

1. Questions

1. Hitler arrive au pouvoir en Allemagne en 1933.
2. Les lois de Nuremberg sont adoptées par les nazis en 1935. Elles visent

à mettre les Juifs au ban de la société allemande, à les séparer des Aryens en remettant en cause leur citoyenneté allemande.

3. Dans les années 1930, la collectivisation des terres, c'est-à-dire leur mise en commun dans de grandes exploitations collectives, est imposée par la force. Les paysans aisés (koulaks) puis progressivement tous ceux qui sont suspectés de s'opposer à la collectivisation sont déportés vers les régions du Nord de l'URSS (Oural, Sibérie). C'est ce qu'on appelle la « dékoulakisation ».

4. La III^e Internationale est l'organisation, créée par Lénine, qui réunit les partis communistes des différents pays sous la direction du parti communiste russe.

5. Après la victoire du parti nazi aux élections, Hitler est nommé chancelier par le président Hindenburg le 30 janvier 1933. Hitler met en place un régime totalitaire dont il devient le chef tout-puissant. Comment se caractérise le régime totalitaire nazi dans les années 1930 ?

Parvenu légalement au pouvoir, Hitler établit peu à peu une dictature. Une loi votée par le Reichstag le 23 mars 1933 lui octroie les pleins pouvoirs, ce qui lui permet de mettre en application son idéologie. Dès 1935, une législation antisémite (lois de Nuremberg) est adoptée, tandis que l'économie est peu à peu tournée vers la guerre.

Pour imposer ses choix et installer son pouvoir absolu, Hitler utilise la violence et la terreur ; les opposants sont persécutés et emprisonnés dans des camps de concentration.

Hitler cherche aussi à obtenir l'adhésion de la population en l'encadrant et en la soumettant à une propagande permanente dès l'enfance.

De la sorte, les Allemands sont conduits à placer leur énergie au service de la préparation de la guerre, ce qui permet à Hitler de mener une politique agressive.

Ainsi Hitler a mis en place un régime totalitaire. Il a utilisé le double recours à la propagande et la terreur pour imposer son pouvoir sans partage.

2. Étude d'un document

1. Cette image date de 1938.

2. À cette date (comme en témoigne la ville de Vienne qui figure au Sud-Est de la carte), l'Autriche est intégrée dans les frontières allemandes.

3. Le visage d'Hitler, la croix gammée et l'aigle rappellent, sur la carte, le régime nazi.

4. Le slogan sous l'image, « *Ein Volk, ein Reich, ein Führer* », signifie « un peuple, un État, un chef ». Il résume le projet nazi de réunir les peuples de langue allemande dans un même État dirigé par un chef, Hitler.

5. Cette image de propagande a été réalisée pour célébrer l'*Anschluss*, c'est-à-dire la « réunification » (par le recours à la force) de l'Allemagne et de l'Autriche le 13 mars 1938. Le fait qu'Hitler tourne son regard vers l'Est souligne la direction dans laquelle le peuple aryen doit poursuivre l'expansion de son « espace vital ». Ainsi, quelques mois après l'*Anschluss*, l'Allemagne envahit la Tchécoslovaquie puis, en 1939, la Pologne.

Chapitre 4 La Seconde Guerre mondiale

La démarche du chapitre

Nous montrons que la Seconde Guerre mondiale est une guerre d'anéantissement (titre du thème 3). Il ne s'agit donc pas de traiter tous les aspects de la Seconde Guerre mondiale. Comme l'exige le programme, les phases de la guerre sont rapidement traitées à partir de cartes, et on étudie ensuite les éléments qui font de cette guerre une guerre d'anéantissement. Le génocide des Juifs et des Tziganes, spécifique par son horreur et son degré (il s'agit pour les nazis de les exterminer), est comme le demande le programme l'objet de deux études (l'action des *Einsatzgruppen*, un camp d'extermination) et de la deuxième leçon.

Bibliographie

Pour les enseignants

- C. R. Browning, *Des hommes ordinaires*, « Texto », 2007 (pourquoi et comment des hommes ordinaires – des policiers – ont-ils participé aux massacres des Juifs ?)
- « La Shoah par balles », Revue *Histoire de la dernière guerre*, juillet-août 2011. Un numéro avec un dossier consacré à la Shoah par balles, faisant le point sur le sujet.
- A. Beevor, *Stalingrad*, « Livre de poche », 1998. La référence sur la bataille de Stalingrad.
- Lefebure et Ferhadjian (sd), *Comprendre les génocides du XX^e siècle*, éditions Bréal, 2007. Une analyse précise, synthétique des différents génocides du XX^e siècle et leur comparaison, en particulier des génocides arméniens et juifs.
- *L'Histoire* (les collections), n° 3, « Auschwitz, La Solution finale », octobre 1998. Une synthèse sur les camps en particulier sur Auschwitz et sur l'antisémitisme nazi.

Pour les élèves

- Martin Gray, *Au nom de tous les miens*, 1971. Récit autobiographique recueilli par Max Gallo. L'histoire d'un Juif du ghetto de Varsovie qui traverse toute la guerre. Passionne les élèves et facile à lire.
- Robert Merle, *La mort est mon métier*, Gallimard, « Folio », 1952. Une biographie romancée de Rudolf Höss qui fut le commandant du camp d'Auschwitz.

Films

- *Stalingrad*, de Jean-Jacques Annaud, 2001 (l'affrontement entre deux tireurs d'élites utilisés par la propagande).
- *La Liste de Schindler*, de Steven Spielberg, 1993.
- *La Vie est belle*, de Roberto Benigni, 1998.

pages 82-83

OUVERTURE

Ces deux photographies permettent d'évoquer des aspects de la guerre d'anéantissement, et d'illustrer deux des repères exigés dans les capacités : la libération des camps (1945), les bombes atomiques sur Hiroshima et Nagasaki (août 1945).

La photographie de Nagasaki permet aussi de montrer que, si les nazis et les Japonais sont à l'origine des violences, les Alliés ont aussi employé des moyens d'une extrême violence contre leurs ennemis (bombardements des villes allemandes, utilisation de l'arme atomique contre le Japon).

Attention. Un des repères du programme est la libération des camps « d'extermination » en 1945. C'est une erreur. Les camps d'extermination, à la différence des camps de concentration, n'ont

pas été libérés en 1945. Ils ont été détruits par les nazis dès 1943 pour effacer toute trace de leur forfait. Les seuls camps « libérés » en 1944-1945 sont des camps « mixtes » (concentration et extermination), Maïdanek en 1944 et Auschwitz en 1945, et les camps de concentration en Allemagne.

pages 84-85

Les phases de la guerre

À partir de cartes, il faut « montrer l'extension du conflit et établir une brève chronologie mettant en évidence les temps forts » de la Seconde Guerre mondiale.

ACTIVITÉS

1. Les pays vaincus par l'Axe en 1939 et 1940 sont la Pologne, deux pays scandinaves (Danemark, Norvège), les pays d'Europe de l'Ouest (Pays-Bas, Belgique, France). La France n'est pas entièrement occupée par les Allemands. L'occupation de la « zone libre » date de novembre 1942. En juin 1941, l'Allemagne attaque et envahit l'URSS.
2. Le bombardement par les Japonais de la base de Pearl Harbor dans les îles Hawaï entraîne les États-Unis dans la guerre contre le Japon et l'Allemagne.
3. Les Occidentaux débarquent en Afrique du Nord en novembre 1942 puis, à partir de là, en Italie. D'autres débarquements suivent : en Normandie, à partir du Royaume-Uni en juin 1944, et en Provence en août 1944. De 1943 à 1945, les Occidentaux libèrent l'Ouest de l'Europe. Au tout début de l'année 1945, ils entrent en Allemagne.
4. La grande bataille remportée par les Soviétiques est celle de Stalingrad. De 1943 à 1945, ils libèrent ensuite l'Est de l'Europe (remarquez que la Yougoslavie est libérée par la résistance et les Soviétiques n'y laisseront pas de troupes).
5. Les Japonais font la conquête de l'Asie-Pacifique de 1934 à 1942. Ils installent des soldats dans les îles. Les Américains font la reconquête île par île du Pacifique à partir de 1942, ce qui est d'autant plus difficile que les Japonais refusent de se rendre et se battent souvent jusqu'à la mort. Partie de l'Est, la reconquête se fait progressivement vers l'Ouest. Peu à peu, les Américains se rapprochent des côtes japonaises et, à partir du début de 1945, ils bombardent massivement le Japon. La guerre s'achève par le bombardement atomique d'Hiroshima et Nagasaki en août 1945 et la capitulation du pays en septembre (occupé par les troupes américaines du général Mac Arthur).

pages 86-87

La bataille de Stalingrad

Ce dossier correspond à la démarche du programme : « un exemple au choix – bataille de Stalingrad ou guerre du Pacifique – permet d'étudier la mobilisation de toutes les forces matérielles et morales des peuples en guerre ».

Stalingrad présente un enjeu important pour les Allemands. La ville est sur le flanc de la route du Caucase où ils veulent s'emparer du pétrole. Elle est située sur la Volga et une fois prise, le fleuve peut être traversé et c'est la victoire probable contre la Russie. Par ailleurs, elle porte le nom de Staline, ce qui en fait un enjeu symbolique fort (et non négligeable), aussi bien pour Hitler que pour Staline.

Staline a donc exigé de son armée qu'elle tienne la ville à tout prix et Hitler qu'elle soit prise à tout prix. Les actes d'héroïsme des soldats sont publiés dans la presse soviétique (voir *Les carnets de guerre* de Vassili Grossman, reporter de guerre soviétique envoyé à Stalingrad et dont les articles souvent modifiés sont publiés

dans la presse soviétique). La guerre est une guerre urbaine, qui se fait dans les maisons ou les usines en ruines. Finalement la victoire revient aux Soviétiques. Ils ont perdu beaucoup plus d'hommes et de matériel de guerre que l'Allemagne, mais ils l'ont emporté et c'est une immense victoire morale sur l'adversaire.

ACTIVITÉS

1. Stalingrad est située à l'est de la Russie sur la rive ouest de la Volga. Les combattants russes de la ville sont soutenus par l'artillerie et l'aviation russe situées sur la rive orientale. Les combattants sont approvisionnés par des bateaux qui traversent le fleuve et qui sont constamment bombardés ou mitraillés par l'artillerie et les avions allemands.

2. Ce fameux décret de Staline interdit aux combattants russes de reculer devant l'ennemi. Ceux qui reculent sont appelés des « paniqués et des lâches », des « traîtres à la patrie ». Ils seront « exterminés », dit Staline. Et en effet, tous ceux qui fuient devant l'ennemi, assimilés à des traîtres, sont fusillés.

3. Ce témoignage d'un Allemand est révélateur de l'extrême dureté des combats. **a.** Les Russes se battent avec une grande détermination, dans chaque édifice, même en ruine (par exemple un silo à blé). Et quand l'ennemi approche, ils lancent leurs grenades. La conquête de la ville est donc très difficile : les Allemands mettent plusieurs semaines à conquérir l'usine « Barricades ». **b.** Cette résistance est due au patriotisme des Russes qui défendent leur terre et leur patrie. Ils ne veulent pas non plus tomber dans les mains des Allemands qui leur vouent une haine féroce, par racisme et par anticommunisme. Mais, surtout, les commissaires politiques leur ont ordonné de « résister jusqu'à la mort ». Celui qui recule ou cède du terrain est considéré comme un traître à la patrie et fusillé (voir le décret de Staline). Dans ces conditions, il faut tenir face à l'ennemi. **c.** Durant l'hiver, les soldats allemands souffrent de la faim. Cela s'explique surtout par l'encerclement dont ils sont les victimes à partir de la mi-novembre (voir la chronologie). Ils ne sont donc plus ravitaillés. Face à cette résistance, à la mort (« les cadavres sont partout »), à la faim et au froid, les Allemands sont démoralisés.

4. Il s'agit d'une des rares photographies des combats, prise par un photographe soviétique, reporter de guerre. Il s'est placé au niveau du sol pour faire son cliché. Le cadrage est large. À gauche, on remarque un tireur allongé avec un fusil mitrailleur, devant lui, un soldat russe, mort, est étendu sur le sol. D'autres soldats courent, penchés sans doute pour éviter les balles allemandes (ils sont à découvert). À l'avant, un soldat porte un blessé sur le dos. À l'arrière-plan, la ville est en ruines. La photographie a été prise durant l'hiver 1942, alors que la ville, constamment bombardée, n'était déjà plus que ruines.

5. Le bilan de la bataille est terrible pour l'URSS qui a perdu 1,13 million d'hommes (pendant la Première Guerre mondiale, la France a perdu, au total, 1,8 million de soldats !). Parmi eux des prisonniers, mais la plupart mourront. La perte en matériel est aussi considérable (les 15 000 canons comprennent les mortiers qui servent au combat urbain).

En comparaison, l'Allemagne a moins de pertes : 760 000 hommes et 1 800 canons. Parmi eux, environ 100 000 prisonniers qui mourront presque tous dans les marches ou dans les camps soviétiques.

Mais c'est une grande victoire russe. Après la capitulation, le moral des Allemands sur le front Est est au plus bas. Au contraire, du côté soviétique, le moral remonte et la victoire est utilisée par la propagande soviétique. La bataille de Stalingrad marque le début de la reconquête russe.

6. Stalingrad est une ville située sur la Volga en Russie. En 1942, Hitler décide de prendre la ville pour atteindre le fleuve et achever la conquête de l'URSS. Il veut aussi protéger les flancs de son armée qui cherche à atteindre le pétrole du Caucase. La ville porte le nom de Staline et elle est donc un symbole pour les deux dirigeants, allemand et soviétique. Au début objectif mineur, elle devient un enjeu militaire majeur.

Stalingrad est investie par les Allemands en août 1942. La bataille est d'une extrême violence. Les Russes, très patriotes, ne veulent pas céder

face aux Allemands. Ils craignent, s'ils sont faits prisonniers, d'être massacrés. Staline a par ailleurs interdit aux commandants et aux soldats de reculer sous peine d'être fusillés. Le combat se fait dans les maisons, les usines. Les combattants russes sont soutenus par l'artillerie située sur la rive est de la Volga et ils reçoivent des renforts et de l'alimentation par bateau.

En novembre 1942, l'armée soviétique parvient à encercler la ville et les Allemands qui s'y battent. Les Allemands, qui souffrent de la faim et du froid, perdent le moral. Leur commandant en chef, Paulus, décide de capituler en février 1943, malgré les ordres de Hitler.

Le bilan de la bataille est catastrophique pour les Russes. Ils ont perdu plus d'un million d'hommes et plus de 15 000 canons. Les pertes allemandes sont inférieures. Mais la défaite, la première contre les Russes, va atteindre fortement le moral de l'armée allemande présente sur le front est. C'est le début de la reconquête russe et un tournant de la guerre.

pages 88-89

Une guerre d'anéantissement

Il s'agit de montrer que la guerre est « une guerre d'anéantissement aux enjeux idéologiques et nationaux ». La leçon permet de resituer la bataille de Stalingrad dans un cadre plus large (les documents 1 et 2 permettent de comprendre la violence des combats en URSS). La violence a aussi été le fait des Japonais (exemple du massacre de Nankin). Mais, à partir de 1943, les Alliés ont aussi utilisé des moyens d'une extrême violence en visant notamment les civils (destruction de Dresde). Il s'agit donc de la guerre la plus meurtrière de l'Histoire.

RÉPONSES AUX QUESTIONS

► Doc. 1

1. Deux généraux allemands importants, Von Manstein et Hoepner s'adressent à leurs armées.

2. Les ennemis désignés sont les Juifs, les communistes, les Slaves.

3. L'armée doit être « impitoyable ». Elle doit donner un sévère châtiment à la « Juiverie », affamer les populations, et mener une guerre « d'anéantissement total et sans pitié de l'ennemi ».

► Doc. 2

Les prisonniers, maintenus dans un camp en plein air, meurent de faim et de froid. Le texte peut être mis en relation avec le document 1 (« aucun témoignage d'humanité ne devra être donné aux prisonniers de guerre »).

pages 90-91

Les massacres des Einsatzgruppen

L'extermination a réellement commencé en URSS en 1941. Il s'agit alors d'exterminer les Juifs et les Tziganes qui s'y trouvent. Depuis quelques années, les travaux du père Patrick Desbois à la tête du Centre de recherche de l'histoire de la Shoah à l'Est ont permis de réévaluer à la hausse le nombre de morts et de préciser la façon de tuer des *Einsatzgruppen* (interviews de témoins ukrainiens, mise à jour et fouilles de fosses communes).

Plusieurs ouvrages ont aussi récemment porté sur ce sujet : *Des hommes ordinaires*, livre d'histoire de Christopher R. Browning paru en 1992, ou le roman de Jonathan Littell, *Les Bienveillantes*, paru en 2006. Ils essaient de comprendre comment des hommes qui n'étaient pas forcément antisémites ont pu tuer autant de personnes, hommes, femmes et enfants.

On notera le décalage entre le nombre d'hommes employés aux massacres (l'*Einsatzgruppe* A est composé de 990 tueurs) et le nombre de morts. Les SS des *Einsatzgruppen* ont été aidés par des

auxiliaires locaux (Lituanais, Ukrainiens...), sans doute antisémites mais qui vouaient surtout une haine féroce à l'URSS. Ils ont aussi été secondés par des unités de la police allemande en Pologne (« le 101^e bataillon » étudié par Browning) ou de la Wehrmacht. Mais ce décalage entre le nombre de tueurs et de victimes montre surtout l'efficacité de la méthode d'extermination.

ACTIVITÉS

1. Les *Einsatzgruppen* sont composés de quelques centaines d'hommes chacun (990 pour le A, 600 à 1 000 pour les B, C, D). Ils agissent dans les régions occupées par l'armée allemande en URSS (l'extermination a débuté en Pologne).

2. Ils trompent les Juifs en leur faisant croire qu'ils vont être réinstallés à l'Est.

3. Les Juifs sont souvent obligés de se déshabiller totalement ou en partie (pas toujours comme le montre le doc. 5). Puis ils sont conduits à pieds ou en camion à proximité d'un fossé. Là, ils sont tués par balles par un ou deux tueurs ou par un peloton d'exécution. Le fossé est ensuite recouvert de terre.

4. Le SS membre de l'*Einsatzgruppe* B a peur de tuer au début (« mes mains ont tremblé ») mais ça ne dure pas. Il éprouve ensuite une jouissance à tuer (« une ivresse de sang ») puis de la joie face au « travail » bien fait (« je me réjouis »). Il est motivé par son antisémitisme : pour lui, les Juifs sont une « horde » (terme animalier) dangereuse. Ce sont des ennemis de race qui agiraient de la même façon avec les « Aryens » et donc avec sa famille. Le SS est ainsi soumis à la propagande antisémite hitlérienne telle qu'elle apparaît dans *Mein Kampf*.

5. a. Il s'agit d'un rapport qui date du 1^{er} décembre 1941. L'auteur est Karl Jäger qui est chef d'un commando de l'*Einsatzgruppe* A. Il est destiné au commandant de l'*Einsatzgruppe* A. b. Il révèle tout d'abord que les victimes sont presque uniquement des Juifs, et qu'il s'agit aussi bien d'hommes, que de femmes et d'enfants. Parmi les tués, on remarque aussi la présence de quelques communistes. Certaines des victimes se sont révoltées lorsque le commando les a emmenées pour les massacrer. Le nombre des victimes est considérable et les exécutions sont rapides (les 9 000 Juifs de Kaunas ont été tués en une journée) alors que les bourreaux sont très peu nombreux (141). Mais les SS sont aidés dans leur tâche par des auxiliaires locaux, ici des Lituanais. c. On peut parler de génocide car le commando a cherché à exterminer toute la population juive des villes et des villages et de Lituanie, y compris les femmes et les enfants. Il y est presque parvenu (extermination de 133 346 personnes en Lituanie. 34 500 Juifs ont été conservés vivants pour le travail).

6. Les *Einsatzgruppen* sont des unités SS qui suivent la Wehrmacht en territoire soviétique. Ils sont chargés de tuer les cadres communistes, les Tziganes mais surtout les Juifs. Ils sont quatre, composés chacun de 600 à 1 000 hommes.

Lorsqu'ils arrivent dans une ville ou un village, les *Einsatzgruppen* rassemblent les Juifs en leur faisant croire qu'ils vont les réinstaller à l'Est. Ils les conduisent à l'écart et les fusillent ou les tuent d'une balle dans la tête dans un fossé qu'ils font ensuite recouvrir de terre. Ils se font aider dans leur tâche par des auxiliaires locaux (Lituanais, Ukrainiens).

Le but des *Einsatzgruppen* est d'exterminer la totalité de la population juive, y compris les femmes et les enfants. C'est un génocide, planifié par l'État allemand. Il s'agit aussi d'une extermination de masse. Dans le cas de la Lituanie, plus de 133 000 personnes ont ainsi été massacrées en quelques mois.

Le camp d'extermination de Treblinka a été ouvert en juillet 1942. On y envoie seulement des Juifs et des Tziganes (en faible nombre). Ils sont tous exterminés. Les quelques Juifs sélectionnés pour le travail sont chargés de s'occuper des chambres à gaz et des morts, de trier les vêtements, de couper les cheveux, et ne survivent eux-mêmes que quelques semaines. C'est pourquoi il n'y a pratiquement pas eu de survivants, contrairement à Auschwitz où il y avait des non Juifs (qui n'étaient pas immédiatement exterminés) et où une partie des Juifs était sélectionnée pour travailler dans les usines autour du camp.

Le camp de Treblinka a été fermé en août 1943 après la révolte des déportés sans doute par crainte que l'on découvre le camp, mais aussi parce que tous les Juifs du ghetto de Varsovie et des ghettos voisins avaient été massacrés. Les nazis voulaient supprimer la trace de leur méfait et l'utilité du camp était moindre. Les témoignages de Treblinka sont donc rares, et proviennent des quelques Juifs qui ont pu s'échapper. Il y a très peu de photos (photos des excavatrices creusant les fosses, une photo floue de l'arrivée des déportés à Treblinka et des photos du commandant du camp et des SS) et les « vestiges » se limitent à la trace au sol des limites du camp.

ACTIVITÉS

1. Le camp est situé dans la partie polonaise du Grand Reich et a fonctionné un peu plus d'un an de juillet 1942 à août 1943.

2. Ces Juifs sont originaires d'un ghetto polonais, Siedlce. Ils sont déportés par train. Il y a des hommes, des femmes et des enfants.

3. a. Le voyage a été très éprouvant. De nombreuses personnes sont mortes durant le trajet. Les survivants sortent des wagons épuisés. Ils sont aveuglés par la lumière, ce qui prouve qu'ils sont restés longtemps dans le wagon. b. Les déportés sont accueillis par des SS et des Ukrainiens qui utilisent des fouets pour faire sortir les déportés. c. Les déportés sont exterminés. Avant d'être gazés, ils se déshabillent et laissent leurs vêtements sur place qui seront ensuite réexpédiés en Allemagne.

4. Une fois sur le quai, les déportés sont conduits dans un espace pour se déshabiller. Puis ils entrent dans « l'Avenue de la mort » qui les mène aux chambres à gaz (les femmes et les enfants se déshabillent dans une baraque spéciale et sont gazés avant les hommes. Les hommes se déshabillent à l'air libre et sont conduits aux chambres à gaz peu après). D'après le témoignage, les personnes sont entassées et gazées en quelques minutes. Puis les corps sont extraits de la chambre à gaz et traînés vers des fosses (parfois encore vivants) où ils sont ensevelis. Plus tard, les corps seront brûlés sur des grills.

5. Quelques centaines de Juifs vivaient dans le camp. Certains étaient chargés des chambres à gaz et vivaient dans le « camp de la mort ». D'autres vivaient dans le « camp des vivants » et s'occupaient des vêtements et des bagages qui devaient être expédiés dans le Grand Reich.

6. 876 000 personnes sont mortes à Treblinka alors qu'il y avait seulement 250 gardiens SS et ukrainiens. On peut en conclure que le système de mise à mort était extrêmement efficace.

7. a. Le camp de Treblinka était situé dans la partie polonaise du Grand Reich. Il a fonctionné de juillet 1942 à août 1943, date à laquelle il est détruit par les SS.

Le camp était essentiellement destiné à exterminer les Juifs du ghetto de Varsovie situé à quelques dizaines de kilomètres et ceux d'autres ghettos polonais. Les Juifs y étaient envoyés par train. Une fois arrivés, ils devaient se déshabiller et ils étaient immédiatement conduits vers les chambres à gaz. Quelques Juifs étaient sélectionnés pour travailler dans le camp. Ils triaient les vêtements et les bagages qui étaient ensuite expédiés vers l'Allemagne ou s'occupaient des chambres à gaz et des morts. Mais ils étaient à leur tour très rapidement exterminés.

Plus de 850 000 personnes ont été tuées à Treblinka alors que le camp fonctionnait avec moins de 250 gardes SS ou Ukrainiens et quelques cen-

Un camp d'extermination : Treblinka

Le programme demande d'étudier « un exemple de camp de la mort ». Il s'agit ici de Treblinka, un camp d'extermination, situé comme les autres camps de ce type dans la partie polonaise du Grand Reich.

taines de déportés juifs, ce qui montre l'extrême efficacité du processus d'extermination. Les personnes exterminées sont aussi bien des hommes que des femmes et des enfants. Le camp de Treblinka a joué un rôle majeur dans le génocide des Juifs.

pages 94-95

Les Inaptes au travail de David Olère

Le tableau de David Olère nous permet de comprendre les spécificités du camp d'Auschwitz par rapport aux autres camps de la mort. Il s'agit d'un camp mixte, d'extermination et de concentration. Une partie des déportés juifs est sélectionnée pour travailler dans les usines autour du camp ou dans le camp. Ils y rejoignent des non Juifs (opposants politiques, homosexuels, prisonniers russes, criminels, etc.).

À l'arrivée des convois juifs, il y a donc une sélection. Les femmes avec enfants, les personnes âgées ou celles qui n'ont pas la force suffisante selon les nazis pour travailler dans le camp, sont immédiatement gazées. Les autres Juifs sont conduits dans le camp. Le camp d'extermination a fonctionné jusqu'en 1945 alors que les autres camps d'extermination ont fermé en 1943 et en 1944 pour Maidanek.

David Olère a lui-même été déporté à Auschwitz. Il a travaillé dans le camp et dans les chambres à gaz. Son œuvre s'appuie sur la réalité de ce qu'il a vu et vécu.

ACTIVITÉS

1. Il s'agit d'un tableau de David Olère intitulé *Les Inaptes au travail* et qui date des années 1950 (le tableau n'est pas daté précisément). Il est conservé au Mémorial de l'héritage juif à New York.
2. Les Juifs immédiatement exterminés sont ceux qui ne sont pas assez vigoureux et qui, selon les nazis, ne seront pas assez efficaces dans le travail : les femmes et leurs enfants, les personnes âgées et tous ceux qui ne sont pas assez bien portants. Ils sont tués dans les chambres à gaz déguisées en salles de douches.
3. D. Olère a été déporté à Auschwitz. Il a vu et connu ce qu'il peint. En ce sens, son œuvre témoigne de l'Histoire et est une source pour l'historien.
4. Il s'agit d'un des dessins de David Olère concernant le Crématoire III, c'est-à-dire le complexe où les déportés étaient gazés et les corps brûlés. Les corps, montés par un ascenseur visible à l'arrière-plan, arrivaient dans la salle des fours. Ils étaient tirés dans une rigole couverte d'eau pour faciliter le glissement, visible à droite, jusqu'à la bouche des fours. Les corps étaient ensuite brûlés par les *Sonderkommandos*. Sur l'image, les victimes sont des femmes et des enfants, c'est-à-dire des Juifs qui viennent d'arriver à Auschwitz.
5. Il s'agit d'une famille de déportés juifs destinés à la chambre à gaz car ils sont « inaptes au travail » (on reconnaît l'étoile de David marquée d'un J sur la poitrine de la vieille femme). On distingue une vieille femme, une femme et des enfants. Ils sont pâles et semblent épuisés. Ils portent des bagages, des effets personnels, des jouets, de la nourriture : ils ne pouvaient pas savoir, au départ, qu'ils seraient tués ; on leur a dit qu'on allait les « réinstaller à l'Est ». Il n'y a pas d'hommes qui, eux, ont été conduits dans le camp de travail.
Le bras coupé à gauche est le bras d'un SS qui porte une arme. On y voit une tête de mort. Il représente le système nazi qui conduit les Juifs à la mort.
6. À l'arrière-plan, on distingue à gauche une colonne de déportés décharnés, sans doute conduits au crématorium pour y être gazés. À droite, le camp de travail avec ses gardiens. Des déportés tirent une charrette (avec des cadavres ?), un autre est battu, un troisième est étendu au sol comme mort. C'est le camp avec ses horreurs.
On distingue les barbelés et les miradors qui entourent le camp et, au fond, les cheminées des fours crématoires qui brûlent les corps.

7. La mort est évoquée par les corps déjà décharnés des personnes, leur extrême pâleur, les yeux vides, les cris d'effroi ou des râles qu'ils semblent émettre. La mort est aussi évoquée par la poupée inerte que porte le garçon et qui semble préfigurer son sort. Mais la mort est surtout représentée par le cadavre qui flotte au-dessus d'eux et qui semble les emporter. Ce corps flottant est celui des morts qui, brûlés, partent en fumée. La mort est aussi évoquée par le ciel rouge qui symbolise le feu des crématoires. La fumée à l'arrière-plan dessine les deux lettres des coupables : les SS.

pages 96-97

Le génocide des Juifs et des Tziganes

La leçon permet de remettre en perspective les dossiers précédents et de faire une synthèse sur les différentes formes de l'extermination des Juifs et des Tziganes et leur localisation. Elle permet aussi d'évoquer plus précisément le génocide des Tziganes.

RÉPONSES AUX QUESTIONS

► Doc. 1

Le ghetto de Varsovie date de 1940. Beaucoup de Juifs y sont morts à cause de la faim et des maladies de 1940 à 1943. À partir de 1942, les survivants ont commencé à être déportés à Treblinka. En 1943, à la suite de l'insurrection du Ghetto, les derniers Juifs ont été massacrés et le ghetto a été rasé.

► Doc. 2

1. La carte permet de rappeler les différentes formes de l'extermination et de les situer. Des Juifs d'Allemagne ont d'abord été envoyés dans les camps de concentration, dits de la mort lente. Les ghettos datent de 1940 et sont situés dans la partie polonaise du Grand Reich. Les *Einsatzgruppen* ont fusillé les Juifs et les Tziganes dans la partie orientale de la Pologne mais surtout en URSS. Les six camps d'extermination ouverts à partir de décembre 1941 sont situés dans la partie polonaise du Grand Reich. Destinés à exterminer d'abord les Juifs des ghettos, ils sont utilisés pour la solution finale c'est-à-dire pour faire disparaître les Juifs d'Europe.
2. Les massacres les plus importants ont eu lieu en Pologne où les Juifs étaient nombreux et où les nazis ont utilisé les trois méthodes d'extermination. Ils sont très importants aussi en URSS et en Hongrie.

► Doc. 4

Dans les ghettos, la mort est provoquée par la faim et les maladies dues à la malnutrition et à l'entassement. Les *Einsatzgruppen* et leurs auxiliaires fusillent les Juifs et les Tziganes à partir de 1941 dans des fossés qu'ils font ensuite recouvrir de terre. Les Juifs envoyés dans les camps d'extermination, à partir de décembre 1941, sont tués par le gaz (et le travail forcé à Auschwitz). Dans les camps de concentration la mort est provoquée par les maltraitements, le travail forcé et la faim.

pages 99-100

BREVET

Brevet Arts

1. L'auteur est Primo Levi. L'ouvrage est paru en Italie en 1947.
2. Il s'agit d'un récit autobiographique. Primo Levi raconte ce qu'il a vécu à Auschwitz. Ce n'est donc pas une autobiographie parce que seule une partie de la vie de l'auteur est racontée.
3. Les déportés sont arrivés par le train, comme le montrent les mots « portière », « quai », « convoi », « wagons ».
4. L'auteur parle « d'aboiements » ce qui assimile les SS à des chiens. Sur le quai, les SS ont « l'air indifférent » ; quand ils font la sélection, ils ont le visage « impassible », alors qu'ils connaissent le sort réservé aux Juifs.
5. Sur le quai, il y a deux groupes, celui des hommes valides et les

autres (femmes, enfants, vieillards). Dans le texte, on remarque aussi que quelques femmes ont été sélectionnées pour le travail (au total, 96 hommes et 29 femmes). Ces deux groupes n'étaient donc pas équivalents : 125 personnes (96 hommes et 29 femmes) du côté des valides et plus de 500 de l'autre côté, destinés à la chambre à gaz.

Le groupe des valides est ensuite conduit vers les camps d'Auschwitz (Buna-Monowitz et Birkenau). Les autres ont disparu, ils ont été tués (« aucun survivant »). Le texte ne nous dit pas qu'ils ont été conduits dans la chambre à gaz parce qu'au moment où Primo Levi a vu disparaître ceux qui n'étaient pas « valides », il ne savait pas qu'ils allaient être gazés.

6. Les déportés sont métamorphosés par le camp. Leur démarche est curieuse (empêtrés, tête basse, bras raides). Ils sont bizarrement habillés (espèce de chemise rayée, drôles de calots), ils se meuvent curieusement (ils décrivent un large cercle pour ne pas trop s'approcher et agissent en silence). Bref, ils ne ressemblent plus à des personnes normales, à peine à des hommes, ils sont eux-mêmes déshumanisés. « C'était la métamorphose qui nous attendait », écrit l'auteur.

7. L'extrait nous apprend ainsi que les déportés arrivaient par train sans savoir ce qui les attendait. À l'arrivée, ils étaient sélectionnés pour le travail ou la chambre à gaz. Les déportés qui partaient vers le camp échappaient à la mort immédiate mais ils étaient transformés par le camp, déshumanisés.

Mais l'extrait ne nous présente pas la vie dans le camp alors que c'est l'objet principal de l'œuvre de Primo Levi.

Méthode

Rédaction du premier paragraphe

La guerre de conquête menée par l'Allemagne et ses alliés en Europe est très violente. Pour emporter une victoire rapide, l'armée allemande utilise la tactique de la Blitzkrieg. Leurs avions bombardent les villes et mitraillent les civils qui fuient leur avancée. Une fois les pays conquis, la police politique nazie, la Gestapo, pourchasse les opposants et les résistants, les torturent, les fusillent ou les envoient dans des camps de concentration en Allemagne.

La violence de la conquête est extrême en Europe de l'Est, pour des raisons racistes et idéologiques. Les nazis estiment que les Slaves et les Juifs qui y vivent forment des races inférieures et qu'il faut détruire l'idéologie communiste en URSS. Pour les nazis, les territoires de l'Est font partie de l'espace vital nécessaire à l'épanouissement du peuple allemand et leur population doit être éliminée ou réduite en esclavage. Des unités SS sont ainsi chargées de suivre la Wehrmacht en URSS et de tuer les Juifs, les Tziganes et les cadres communistes. Les prisonniers de guerre russes sont maltraités et envoyés dans des camps en plein air et où ils meurent de faim ou dans les camps de concentration nazis. Dans les pays d'Europe de l'Est qu'ils occupent, les Allemands tuent les intellectuels et les cadres (en Pologne par exemple) et affament volontairement les populations. Les nazis profitent de la guerre pour commettre le génocide des Juifs et des Tziganes...

Sujet

1. Questions

1. La date précise de la fin de la Seconde Guerre mondiale est le 8 mai 1945.

2. Des bombes atomiques ont été larguées sur Hiroshima et Nagasaki en août 1945.

3. Le camp de Treblinka est un camp d'extermination. Les nazis y ont déporté les Juifs du ghetto de Varsovie, des autres ghettos de Pologne et d'autres régions d'Europe. Les Juifs y étaient exterminés dans des chambres à gaz. Quelques centaines de Juifs étaient sélectionnées pour trier les vêtements ou s'occuper des chambres à gaz mais ils étaient rapidement gazés à leur tour. En 13 mois, plus de 850 000 personnes y ont été tuées, il y a eu moins de 100 rescapés, alors que le camp avait moins de 300 gardiens SS et ukrainiens.

4. Stalingrad est une des batailles importantes de la Seconde Guerre mondiale qui a eu lieu en 1942-1943 en URSS. La ville est devenue un enjeu militaire et symbolique important pour les Allemands comme pour les Russes. Les Allemands ont cherché à s'emparer de la ville, alors que les combattants Russes ne voulaient en rien la céder. Ils ne voulaient pas se rendre aux Allemands qui les haïssaient, ni reculer par crainte d'être fusillés (Staline avait donné l'ordre de tenir jusqu'à la mort) et par patriotisme. La guerre s'est faite dans les ruines, dans les usines et les maisons. Elle a fait plus d'un million de morts chez les Russes et plus de 700 000 chez les Allemands. Finalement encerclés, affamés, souffrant du froid, les Allemands se sont rendus. C'est une grande victoire russe.

5. Les *Einsatzgruppen* étaient des unités SS qui suivaient l'armée allemande en territoire soviétique. Ils devaient exterminer les Juifs, les Tziganes et les cadres communistes.

6. Pour cette réponse argumentée, on peut reprendre le contenu et le plan de la leçon : « le génocide des Juifs et des Tziganes ».

2. Étude d'un document

1. L'auteur est Hans Frank, le gouverneur allemand du Gouvernement général de Pologne (à l'Est du Grand Reich) et les destinataires sont les chefs militaires allemands présents en Pologne.

2. À l'époque du texte, la Pologne vient d'être envahie par l'Allemagne.

3. Hans Frank prévoit de s'emparer des richesses du pays (produits alimentaires, matières premières, installations industrielles...) et d'envoyer en Allemagne les travailleurs polonais dont elle a besoin.

4. Pour éviter la formation d'une élite polonaise (qui pourrait prendre la tête d'une résistance à l'Allemagne), il veut fermer tous les lieux de formation et d'enseignement.

5. Les Polonais sont des Slaves et, pour les nazis, c'est une race inférieure. Surtout, les Allemands veulent étendre leur « espace vital » aux dépens de la Pologne. Il faut donc éliminer les populations (c'est pourquoi on peut les affamer) ou les réduire en esclavage au service des Allemands.

Chapitre 5 La Guerre froide

La démarche du chapitre

La démarche du chapitre correspond à celle du programme. À l'issue de la guerre, les grandes puissances victorieuses cherchent à s'entendre pour éviter une nouvelle guerre. C'est pourquoi ils fondent l'ONU, pour le maintien de la paix (Découvrir La fondation de l'ONU pp. 106-107).

Mais les tensions montent entre les puissances occidentales et l'URSS. Dans les années 1950, le monde se divise en deux blocs opposés, derrière l'URSS et les États-Unis. Les deux grandes puissances s'affrontent durablement et le monde traverse plusieurs crises (Découvrir Berlin et l'Allemagne, pp. 108-111 ; la crise de Cuba, pp. 114-115).

La Guerre froide s'achève en 1989-1991 avec l'effondrement du communisme et la disparition de l'URSS.

Bibliographie

Pour les enseignants

Il y a de très nombreux ouvrages sur la Guerre froide et le chapitre doit être très synthétique.

- S. Bernstein, J.-P. Milza, *Histoire du XX^e siècle*, tomes 2 et 3 (1945- 1990), 2010.

Films

- *Docteur Folamour*, de Stanley Kubrick, 1964. Comédie sur l'engrenage qui peut mener à une guerre nucléaire entre les deux Grands.
- *Good bye, Lenin !*, de Wolfgang Becker, 2003. Vie d'une famille vivant à Berlin-Est au moment de la chute du mur. Plait beaucoup aux élèves.
- *Treize Jours*, de Roger Donadson, 2001. Le film (qui n'est pas un documentaire) raconte la crise de Cuba.

Sites internet

La crise de Cuba, site du Mémorial de Caen, (www.cubacrisis.net). Très riche et intéressant pour les élèves.

ACTIVITÉS

1. a. Il s'agit du préambule de la Charte des Nations unies, c'est-à-dire du texte qui fixe les grands objectifs de la Charte. La Charte qui fonde l'ONU a été signée à San Francisco le 26 juin 1945. **b.** Le préambule indique qu'il faut « préserver les générations futures du fléau de la guerre » et, pour cela, les nations s'engagent à « vivre en paix dans un esprit de bon voisinage », à « unir leurs forces pour maintenir la paix et la sécurité internationale ». **c.** Parmi les autres objectifs, l'ONU veut faire respecter les droits de l'homme, maintenir la justice, favoriser le progrès social et économique.

2. En 1945, le Conseil de sécurité est formé de cinq membres permanents (Chine, États-Unis, France, Royaume-Uni, URSS) considérés comme les vainqueurs de la guerre, et de six membres élus pour deux ans.

Pour maintenir la paix, le Conseil de sécurité peut prendre des mesures qui n'impliquent pas l'emploi de la force armée : interruption complète des relations économiques et des communications avec le pays responsable de la guerre, rupture des relations diplomatiques. Il peut aussi entreprendre une action militaire pour le maintien de la paix en confiant cette opération à des pays membres des Nations unies.

3. Il ne peut pas prendre de décisions parce que les deux pays sont membres permanents du Conseil de sécurité et disposent donc à ce titre d'un droit de veto.

4. Il s'agit d'une affiche des Nations unies qui date de 1947. On y voit des mains qui plantent un arbuste dont les feuilles représentent les différents pays membres des Nations unies. Les nations appartiennent à un même arbre – l'humanité – et cet arbre va se développer et prospérer grâce à l'ONU.

5. L'ONU est née en 1945 à San Francisco. Son siège se situe à New York. Son principal objectif est le maintien de la paix dans le monde. Mais elle veut aussi le respect des droits de l'homme et le progrès économique et social.

En 1945, le Conseil de sécurité de l'ONU est composé de cinq membres permanents (Royaume-Uni, France, États-Unis, URSS, Chine) et de six membres élus. Il dispose de plusieurs moyens pour punir un pays qui rompt la paix. Il peut prendre des sanctions économiques contre ce pays ou confier à des pays membres une intervention armée.

pages 102-103 OUVERTURE

La première photographie présente les trois grandes puissances victorieuses de la guerre en 1945. Elles sont alliées et elles vont créer l'ONU pour le maintien de la paix dans le monde. Mais cette alliance est fragile. On rappellera que Roosevelt ne joue pas de rôle dans la Guerre froide. Il meurt en avril 1945 avant la fin de la guerre, et Truman lui succède.

La deuxième photographie révèle la situation de Guerre froide dans les années 1960. En 1963, le président des États-Unis se rend à Berlin-Ouest. Sur cette photographie, il visite le mur qui sépare la ville en deux et qui symbolise la division du monde en deux blocs opposés.

pages 104-105 La fondation de l'ONU

La fondation de l'ONU en 1945 montre l'entente qui existait entre les puissances victorieuses à cette date. La nouvelle organisation a pour objectif principal le maintien de la paix dans le monde. On étudie la création de l'ONU, ses objectifs et son fonctionnement.

pages 106-107 Le monde et l'Europe dans la Guerre froide

Le programme demande qu'on présente la division du monde en blocs à partir d'une carte. La date choisie a été celle de 1955, après la création du Pacte de Varsovie, une fois que les blocs sont formés. Cette date a aussi l'intérêt de présenter l'Indochine après son indépendance, qui date de 1954.

ACTIVITÉS

1. Les pays alliés de l'URSS en Europe sont les pays d'Europe de l'Est. La Yougoslavie, pourtant communiste, mais qui a été libérée par les résistants et qui n'a pas été occupée par l'URSS, a rompu avec l'URSS. Les alliés de l'URSS en Asie sont la Chine (depuis 1949) et la Mongolie.

2. Les pays membres de l'OTAN sont le Canada et certains pays d'Europe de l'Ouest, et la Turquie. Les États-Unis ont créé un réseau d'alliances autour du bloc de l'Est : ainsi l'Iran, les Philippines, le Japon sont des alliés des États-Unis.

3. Tous les pays d'Amérique latine sont des alliés des États-Unis.

4. En Europe, l'Allemagne est partagée entre les deux blocs, avec la RFA et la RDA. En Asie, on peut citer la Corée (Corée du sud et du nord) ou le Vietnam.

Berlin, un enjeu de la Guerre froide

Selon le programme, l'étude de la Guerre froide doit s'appuyer sur un exemple européen : la situation de l'Allemagne et de Berlin. La première partie présente la première crise de la Guerre froide, le blocus de Berlin. La deuxième partie présente l'histoire du mur de Berlin, de sa construction à sa chute.

Le blocus de Berlin

ACTIVITÉS

1. Les Soviétiques coupent les routes terrestres qui mènent à Berlin-Ouest, les autoroutes et les voies ferrées. D'après le texte, ils veulent « forcer les occidentaux à se retirer et faire passer toute la ville sous leur autorité », « briser la résistance des habitants et contraindre les puissances occidentales à abandonner la place ».

2. Les États-Unis et leurs alliés organisent un pont aérien à partir des zones d'occupation occidentales en Allemagne. Ce pont aérien commence le 25 juin 1948. Des tonnes de marchandises diverses (vivres, charbon, matières premières, médicaments) arrivent donc dans les aéroports de l'Ouest de la ville. Près de 280 000 vols sont effectués durant le blocus. Le blocus est finalement levé le 12 mai 1949.

3. Cette caricature britannique (un dessin de presse) est opposée au blocus. Staline sortant d'une cheminée de Berlin voit passer un groupe de cigognes portant des sacs avec de la nourriture et du charbon. Il est incapable de tirer parce que les cigognes sont trop nombreuses.

La caricature représente le blocus et veut signifier que l'URSS est incapable d'empêcher le pont aérien américain. Tirer sur les avions serait inefficace du fait de leur nombre et de leur caractère inoffensif qui mettrait le droit du côté des Alliés. Le dessin rappelle aussi l'histoire racontée aux enfants (ils ont été apportés par une cigogne). Le pont aérien permet la renaissance de Berlin-Ouest.

4. Selon Truman, la principale conséquence internationale du blocus est de rapprocher les puissances européennes et occidentales face au danger soviétique. Il est vrai que la formation de l'OTAN suit de près le blocus de Berlin.

5. Après le blocus, l'Allemagne est divisée en deux États. D'un côté, la RDA (avec Berlin-Est comme capitale), de l'autre la RFA (avec Bonn pour capitale).

6. Depuis la fin de la guerre, l'Allemagne et Berlin sont divisés en plusieurs zones d'occupation. L'Est de l'Allemagne est occupé par les Soviétiques, l'Ouest par les Américains, les Britanniques et les Français. Berlin, dans la zone soviétique, est elle-même partagée en plusieurs zones d'occupation. En 1948, les Soviétiques décident de faire le blocus de Berlin-Ouest. Ils veulent faire partir les Occidentaux pour que l'ensemble de la ville tombe sous leur autorité et supprimer cette enclave occidentale au cœur de leur zone.

Le blocus commence en juin 1948. Les Soviétiques coupent toutes les voies de communication terrestres entre Berlin-Ouest et l'Ouest de l'Allemagne : autoroutes et voies ferrées.

Les Alliés décident alors de ravitailler l'Ouest de la ville par un pont aérien. Ils envoient du charbon, des vivres, des médicaments. Plus de 280 000 vols sont ainsi effectués durant le blocus. Finalement le blocus est levé en mai 1949.

Le blocus a deux conséquences majeures. Il rapproche les puissances occidentales et les pousse à renforcer leur alliance face au bloc soviétique. Par ailleurs, l'Allemagne se divise en deux États. La RFA correspond aux zones alliées à l'Ouest, la RDA correspond à la zone soviétique à l'Est. Berlin-Ouest reste attachée à la RFA.

Le mur de Berlin (1961-1989)

On étudie le mur, de sa construction à sa chute. Il symbolise l'opposition entre les deux blocs.

ACTIVITÉS

1. Le mur de Berlin a été construit en août 1961 par les autorités de la RDA (avec l'accord de l'URSS) pour empêcher la fuite des Allemands de l'Est vers l'Ouest, en passant par Berlin-Ouest.

2. Les obstacles sont un premier mur avec une clôture électrique, puis il faut éviter les chiens et ne pas se faire repérer par les gardes sur la tour ; il faut ensuite éviter les patrouilles, passer le fossé puis enfin le deuxième mur, celui qui donne sur Berlin-Ouest.

3. a. Le président des États-Unis, J.-F. Kennedy s'est rendu à Berlin-Ouest en 1963 et il y tient un discours, le 28 juin. **b.** Le mur est une offense à l'humanité, car il sépare des familles et un peuple. **c.** Pour Kennedy, la fuite des Allemands de l'Est vers l'Ouest signifie que le communisme est un échec et qu'il ne satisfait pas la population, car sinon, pourquoi s'enfuiraient-ils ?

4. D'immenses manifestations ont eu lieu à Berlin-Est, l'URSS n'a pas réagi, les autorités de RDA ont donc autorisé le passage à l'Est dans la nuit du 9 au 10 novembre. Peu après, il y a eu des élections libres en Allemagne et les communistes ont perdu les élections. En octobre 1990, les deux Allemagne se sont réunifiées.

5. Depuis 1949, les Allemands de l'Est sont de plus en plus nombreux à quitter la RDA en passant par Berlin-Ouest. En 1961, pour empêcher ces départs, les autorités de la RDA décident en accord avec l'URSS de construire un mur autour de Berlin-Ouest. Le mur est construit en une nuit en août 1961.

Progressivement renforcé, le mur devient infranchissable. Il est composé de deux murs de 3 à 4 mètres en béton, entre lesquels il y a des tours de garde, des pilônes d'éclairage, des patrouilles, des fossés anti-véhicules, pour empêcher les personnes de passer.

En 1963, Kennedy se rend à Berlin. Il condamne le mur qui sépare des familles, des amis, un peuple. Mais, au-delà, le mur est pour lui le signe de la « faillite du système communiste » car si le système communiste plaît au peuple de RDA pourquoi celui-ci chercherait-il à s'enfuir ?

La chute du mur date du 9 novembre 1989. À la suite de gigantesques manifestations, les autorités de RDA permettent le passage à Berlin-Ouest. Avec la chute du mur, c'est la fin de la séparation du monde entre les deux blocs. Peu après, le communisme s'effondre et les deux Allemagne se réunifient.

Des artistes ont peint le mur : l'East Side Gallery

Les œuvres de l'East Side Gallery, à Berlin, réalisées en 1990, rendent compte de la chute du mur de Berlin.

ACTIVITÉS

1. Il s'agit de peintures. Elles ont été réalisées sur une partie conservée du mur, du côté Est (la partie qui était tournée vers l'Est).

2. Elles ont été réalisées en 1990 (et pour certaines repeintes en 2009 à cause des graffiti), à la suite de la chute du mur en novembre 1989.

3. La peinture représente une Trabant (une voiture de la RDA) qui traverse le mur. Sur la plaque d'immatriculation, on peut lire la date de la chute du mur (9 novembre 1989). La voiture n'a aucune éraflure.

4. Cela fait référence au passage des Allemands de l'Est à l'Ouest le 9 novembre 1989. Mais le mur est forcé et cela rappelle que sa chute s'est faite à la suite de manifestations à Berlin-Est. Enfin, la voiture n'a aucune éraflure. Cela signifie que la révolution et la chute du Mur ont

été pacifiques. Il n'y a pas eu de morts, les autorités de la RDA ont cédé sans résister.

5. Doc. 5 : La Mer de l'Humanité représente les visages d'une foule entre les deux pans du mur (le « mur » était de fait composé de deux murs). La foule traverse la mer. La peinture fait référence au texte de la Bible qui raconte la traversée de la mer Rouge par les Hébreux qui fuyaient l'Égypte pour se rendre vers Canaan, la Terre promise. Il s'agit donc de montrer que la chute du mur est une libération pour le peuple allemand et pour l'Humanité en général.

Doc. 6 : L'image montre des Européens, des Africains et des Asiatiques qui détruisent un mur. Les briques sont jetées ou déposées dans des seaux. Les Européens sont au premier plan, les Africains et les Asiatiques de l'autre côté du mur. L'inscription au-dessus du mur indique : « il y a beaucoup de murs à détruire ». Le mur a ici une fonction symbolique. Il symbolise les préjugés raciaux, culturels, idéologiques... qui séparent les hommes et qu'il faut détruire pour que l'Humanité soit enfin réunie.

pages 114-115

La crise de Cuba

Après avoir étudié les crises européennes, on étudie une crise ailleurs dans le monde. Il s'agit ici de la crise de Cuba en 1962 qui a failli entraîner une guerre nucléaire.

ACTIVITÉS

1. a. C'est un discours du président américain John Kennedy à la télévision le 22 octobre 1962. Il s'adresse à la nation américaine après la découverte de bases de missiles nucléaires soviétiques sur le sol soviétique. **b.** Ces missiles représentent selon lui un grand danger pour la sécurité de toutes les Amériques. Il exagère. Les missiles nucléaires ont une portée d'action qui leur permet d'atteindre et de détruire le Sud-Est des États-Unis et l'Amérique centrale. À la fin du discours, il évoque une menace pour la paix du monde. **c.** L'embargo consiste à empêcher les navires soviétiques de livrer les missiles et d'autres armes offensives à Cuba. **d.** Kennedy menace l'URSS d'utiliser contre elle l'arme nucléaire si Cuba en fait usage contre eux (or Khrouchtchev peut craindre que Castro s'en serve).

2. Kennedy fait réunir le Conseil de sécurité parce que, selon lui, l'installation des missiles à Cuba « menace la paix du monde ». Le Conseil de sécurité peut prendre des sanctions contre l'agresseur (sanctions économiques, militaires...). Il faut cependant rappeler que cette tentative est vouée à l'échec puisque l'URSS a un droit de veto sur les résolutions de l'ONU. En fait, Kennedy veut dévoiler au monde l'agression soviétique, et justifier ainsi les mesures qu'il va prendre.

3. Pour Khrouchtchev, ne pas retirer les bases des fusées aurait pu conduire à une guerre nucléaire et à la destruction de la population soviétique ou cubaine. En outre, en les retirant, il a obtenu des États-Unis qu'ils n'envahissent plus Cuba (il a aussi obtenu qu'ils retirent leurs fusées de Turquie). L'honneur est donc sauf.

4. Les deux dirigeants font un bras de fer et chacun menace d'utiliser sa bombe atomique. Khrouchtchev cède et accepte de négocier, parce qu'il a peur que les États-Unis utilisent l'arme atomique. Le dessin évoque la crise telle qu'elle s'est passée : installation des missiles à Cuba par Khrouchtchev, menace de guerre nucléaire de Kennedy, négociation et retrait des fusées par Khrouchtchev.

5. En octobre 1962, des avions espions américains découvrent la présence de bases de missiles nucléaires soviétiques sur le sol cubain. Ces missiles menacent le Sud des États-Unis et l'Amérique centrale.

Le 22 octobre, le Président Kennedy s'adresse à la nation américaine à la radio. Il annonce un embargo sur les armes offensives à destination de l'île, menace d'une guerre nucléaire l'URSS si Cuba fait usage des missiles, et réclame une réunion du Conseil de sécurité. Lors de cette réunion, il dévoile au monde les photographies des bases de missiles. Le monde est au bord du gouffre quand les navires soviétiques arrivent près de l'île le

25 octobre et que les Américains s'apprentent à les stopper.

Finalement, la situation se dénoue. Les navires soviétiques font demi-tour, et Khrouchtchev accepte de retirer les bases de missiles de Cuba. Il obtient en contrepartie la promesse des États-Unis de ne plus envahir Cuba et de retirer ses fusées de Turquie. La guerre entre les deux Grands, qui aurait pu devenir nucléaire, a été évitée de justesse.

pages 116-117

La Guerre froide

La leçon reprend les termes du programme. Après la formation des blocs, les deux Grands s'affrontent de façon durable. La Guerre froide s'achève avec la chute du Mur et la dislocation de l'URSS. La division du monde en blocs et les affrontements de la Guerre froide sont abordés dans les pages précédentes. C'est pourquoi les documents portent uniquement sur la fin de la Guerre froide.

RÉPONSES AUX QUESTIONS

► Doc. 1

1. Gorbatchev a autorisé la petite entreprise privée et a démocratisé l'URSS.

2. Il a fait comprendre aux dirigeants communistes qu'il ne réagirait pas si le régime communiste était contesté dans leur pays. De plus, les réformes en URSS poussent au changement.

3. En 1991, il démissionne de la présidence de l'URSS parce que celle-ci se morcelle en de nombreux États et qu'elle n'existe donc plus.

► Doc. 3

1. Il s'agit de l'extrait d'un article du *Monde* de A. Fontaine appelé « Mutations à l'Est ». L'article date de 1990. À cette date, le communisme vient de s'effondrer en Europe de l'Est.

2. Pour l'auteur, la chute du mur de Berlin et l'effondrement du communisme s'expliquent par les évolutions en URSS. Les manifestations pour une vie plus facile et pour la démocratie, l'absence de soutien de Gorbatchev au régime communiste de RDA, entraînent la chute du mur et l'effondrement du régime de Honecker.

La chute du mur a des répercussions dans le reste du monde communiste. On se rend compte que le communisme peut être renversé et que l'URSS ne réagira pas. Les manifestations entraînent la chute du communisme en Tchécoslovaquie (« révolution de velours ») et des élections libres ; en Hongrie, le régime annonce aussi des élections libres ; les élections sont perdues par les communistes en RDA, en Tchécoslovaquie et en Hongrie.

► Doc. 4

L'URSS est morcelée en quinze États. Les nouveaux États d'Europe, situés à l'ouest, sont les trois pays baltes, la Biélorussie, l'Ukraine et la Moldavie, auxquels on peut rajouter la Russie. Dans le Caucase (entre mer Caspienne et mer Noire), il y a la Géorgie, l'Arménie et l'Azerbaïdjan. En Asie centrale, on trouve le Kazakhstan, l'Ouzbékistan, le Turkménistan, le Kirghizistan et le Tadjikistan.

pages 119-121

Brevet

Brevet Arts

L'élève fait un exposé oral en suivant l'ordre des questions.

Sujet 1

1. Questions

1. 1961 et 1989.

2. L'ONU est l'Organisation des Nations unies qui regroupe les pays du monde (c'est une organisation mondiale). Son principal objectif est de maintenir la paix dans le monde.

3. Gorbatchev est le dirigeant de l'Union soviétique à partir de 1985. Il a signé un traité de désarmement nucléaire avec les États-Unis et il a promis que l'URSS n'interviendrait pas dans les affaires intérieures des pays de l'Est. Il n'a rien fait pour empêcher la chute du communisme en Europe de l'Est.

4. Reprendre l'introduction et la conclusion de la réponse guidée. Pour rédiger les deux paragraphes, reprendre les synthèses des « Découvrir » sur le blocus de Berlin et la crise de Cuba.

2. Étude d'un document

1. Truman est président des États-Unis (de 1945 à 1953).

2. À cette époque, en 1947, le régime communiste s'installe dans les pays d'Europe de l'Est.

3. Pour Truman, le régime communiste repose sur la volonté d'une minorité, la terreur et l'oppression, le contrôle de la presse et de la radio, la suppression des libertés.

4. Pour Truman, la pauvreté nourrit le communisme. Il faut donc supprimer ou réduire la misère pour empêcher son développement.

5. Truman espère empêcher le développement du communisme en apportant une aide notamment économique et financière aux pays d'Europe qui en auraient besoin.

Sujet 2

1. Questions

1. L'URSS a disparu en 1991.

2. Le plan Marshall est le plan octroyé par le secrétaire d'État américain (ministre des Affaires étrangères, Georges Marshall) aux États d'Europe

qui l'acceptent.

3. La Guerre froide est la période d'affrontement entre l'URSS et les États-Unis de 1947 à 1991, sans que cet affrontement débouche sur une guerre.

4. La crise de Cuba, en 1962 ; avec Khrouchtchev, Kennedy et Castro.

5. Pour répondre à cette question, on peut reprendre le plan de la leçon et son contenu. L'élève ne devra pas raconter dans le détail les crises de la Guerre froide. Le plan est classique : la formation des blocs, les tensions de la Guerre froide, la fin de la Guerre froide.

2. Étude d'un document

1. Il s'agit d'un dessin de presse de Plantu paru le 11 novembre 1989 à la Une du journal *Le Monde*.

2. Le sujet est la chute du mur de Berlin en novembre 1989.

3. Un homme dans un bulldozer détruit le mur de Berlin et crie « Ich bin ein Berliner » aux gardes soviétiques (étoiles) dans le mirador ; derrière, la foule manifeste avec des banderoles, elle est joyeuse ; à l'arrière-plan, le soleil.

L'image fait référence à la chute du mur. Elle s'est produite à la suite de manifestations. Les autorités de la RDA ont laissé les Berlinoises passer le mur sans réagir et l'URSS n'a pas réagi. C'est une grande joie pour les Berlinoises.

4. Le texte de la bulle fait référence au discours de Kennedy à Berlin en 1963, quand il était venu condamner le mur en expliquant qu'il était la démonstration de la « faillite du système communiste ». Le personnage dans le bulldozer rappelle ce texte aux gardes soviétiques comme pour se moquer d'eux. Par ailleurs, « Je suis un Berlinoise » est bien la vérité : c'est un Berlinoise (de l'Est) qui fait tomber le mur.

5. Plantu veut signifier que c'est une ère nouvelle qui naît (le soleil) après la période sombre de la division de Berlin (le nuage).

Chapitre 6 De la décolonisation aux nouveaux États

La démarche du chapitre

L'organisation du chapitre suit les instructions du programme. Deux études de cas au choix sont présentées : l'Inde et l'Algérie.

Pour chaque étude, on étudie le processus de décolonisation. Dans un deuxième dossier, on analyse les problèmes de développement du nouvel État et ses efforts d'affirmation sur la scène internationale.

La leçon permet de situer et décrire les décolonisations à partir d'une carte et de présenter les efforts des nouveaux États pour être reconnus sur la scène internationale, notamment par le biais de l'ONU.

Bibliographie

- M. Michel, *Décolonisations et émergence du tiers-monde*, Hachette, « Carré Histoire », 1993 (chapitres 4 à 13).
- *La guerre d'Algérie*, Libro, 2003. Une série d'articles tirés du *Monde*, année par année ; rapide et qui fait la synthèse.
- *L'Histoire* (les collections), « La fin des empires coloniaux », n° 49, 2010. Avec de nombreux portraits et anecdotes qui permettent d'enrichir le cours.
- « La France face à la décolonisation », *TDC*, n° 840, 15-30 septembre 2002. Synthèse adaptée au niveau Troisième.
- *L'Histoire* (les collections), « La guerre d'Algérie », n° 15, 2002. Complet, avec des anecdotes, des cartes, des documents, et de nombreux thèmes abordés. De bonnes bibliographies.

pages 122-123 OUVERTURE

Les deux photographies permettent de présenter les deux États étudiés :

- En Inde, Gandhi et Nehru sont les deux leaders indépendantistes et Nehru a été Premier ministre de l'Union indienne après l'indépendance de 1947.
- L'Algérie a obtenu l'indépendance après huit ans de guerre. L'indépendance a été accordée par les accords d'Évian et, après leur ratification par référendum, l'indépendance algérienne est proclamée le 3 juillet 1962. Le drapeau permet d'évoquer la nature du nouveau régime, avec la couleur verte et les symboles de l'islam (l'étoile à cinq branches des cinq piliers de l'islam et le croissant de lune).

pages 124-125 Gandhi au rouet

On étudie la photographie célèbre de Margaret Bourke-White mais le dossier permet aussi de présenter Gandhi et la lutte qu'il a menée pour l'indépendance de l'Inde.

ACTIVITÉS

1. Il s'agit d'une photographie en noir et blanc de Gandhi prise par le reporter Margaret Bourke-White en 1946. Margaret Bourke-White a voyagé en URSS puis sur le front européen pendant la guerre pour le magazine *Life*. En 1946, elle est envoyée en Inde pour couvrir l'indépendance du pays.
2. À cette époque (en 1946), les négociations pour l'indépendance ont

commencé avec le gouvernement britannique mais l'Inde est encore une colonie.

3. La photographie a été prise au niveau du sol et est horizontale. La photographe s'est mise à la hauteur de Gandhi, sans doute à genoux, pour le photographe. Le cadrage est serré, la pièce était petite et Margaret avait peu de recul.

4. Gandhi lit la presse en tailleur sur un matelas fin. Il est juste vêtu de son pagne traditionnel. À sa gauche, le rouet qui permet le filage. Au sol, des tapis indiens, à droite, un écriroire et, au fond de la pièce, un lit ou un épais matelas. Les murs sont blancs, sans décor, et percés d'une fenêtre, ce qui a rendu la photographie difficile à prendre (à cause du contre-jour). Gandhi lit le bras gauche relâché et posé sur le sol, le rouet est immobile et une clarté diffuse provient de la fenêtre. La photographie dégage une impression de calme et de recueillement.

5. Pour Gandhi, la lutte passait par la désobéissance civile. Il fallait refuser de collaborer avec les Anglais, d'acheter les produits textiles anglais et les textiles étrangers. Il voulait revenir aux traditions et aux techniques indiennes. Ce rejet de la domination britannique est perceptible sur la photographie. Rien ne rappelle l'Angleterre, ni le décor, ni la façon de s'habiller de Gandhi (traditionnelle et qui se limite à un pagne), ni les techniques (le chakra est un instrument indien). Les murs sont blancs.

6. Gandhi connaît l'importance du magazine *Life* qui est diffusé aux États-Unis et dans tout le monde occidental et a peut-être entendu parler de Margaret Bourke-White. Pour lui, c'est un moyen de faire connaître la lutte pour l'indépendance et le refus des Indiens de la domination britannique.

pages 126-127 La décolonisation de l'Inde britannique

La décolonisation de l'Inde britannique est négociée et aboutit à la formation de deux États, l'Union indienne et le Pakistan. Mais elle entraîne un déchaînement de violences entre les communautés et de gigantesques déplacements de populations.

ACTIVITÉS

1. L'Angleterre est représentée par Lord Mountbatten, le vice-roi de l'Inde. Les Indiens sont représentés par Nehru, leader du parti du Congrès, Ali Jinnah, leader de la Ligue musulmane, et Baldev Singh, le représentant des sikhs.
2. Les positions des leaders indépendantistes s'opposent. Nehru souhaite l'unité de l'Inde alors qu'Ali Jinnah veut sa partition avec un État musulman. Pour Ali Jinnah, la partition de l'Inde est une nécessité car il y a des différences fondamentales entre hindous et musulmans. Selon lui, ils ont été unis sous la contrainte par l'administration britannique mais il s'agit de deux nations fondamentalement différentes.
3. a. Il s'agit d'une déclaration du Premier ministre britannique, Clement Attlee, qui s'adresse à la chambre des Communes en Angleterre en février 1947. Il donne sa position sur l'indépendance de l'Inde. b. Le gouvernement britannique souhaite l'indépendance de l'Inde. Mais il comprend que les indépendantistes n'ont pas tous la même conception de l'indépendance et il souhaite qu'ils s'entendent. c. En accordant l'indépendance de l'Inde par la négociation, il espère pouvoir conserver de bonnes relations avec son ancienne colonie. Il souhaite que « l'association des peuples britannique et indien ne prenne pas fin ».
4. Les États sont le Pakistan, à majorité musulmane, composé de deux territoires éloignés l'un de l'autre et l'Union indienne, à majorité hin-

due. Les conséquences de la partition sont dramatiques. Tout d'abord, des violences et des massacres entre communautés dans les régions frontalières. Ensuite, des déplacements de population. Des hindous et des sikhs fuient le Pakistan pour l'Union indienne et des musulmans fuient l'Union indienne pour le Pakistan. Les nouveaux États contestent aussi leurs nouvelles frontières. Le Cachemire, que l'Union indienne a annexé mais qui est à majorité musulmane, est ainsi revendiqué par le Pakistan.

5. La lutte pour l'indépendance commence entre les deux guerres. Elle est notamment menée par Gandhi qui prône la désobéissance civile. Après 1945, le Royaume-Uni est prêt à accorder l'indépendance au pays et les négociations commencent.

Le Royaume-Uni est représenté par Lord Mountbatten et les Indiens par plusieurs leaders indépendantistes. Baldev Singh représente les sikhs, Ali Jinnah est le leader de la Ligue musulmane. Nehru est le principal dirigeant du parti du Congrès, qui souhaite la formation d'un seul État indépendant correspondant à l'Inde britannique. En revanche, Ali Jinnah veut deux États, l'un musulman, l'autre hindou. Pour lui, musulmans et hindous ne font pas partie de la même nation et ils ne peuvent pas appartenir au même État. Le Royaume-Uni souhaite avant tout conserver des relations avec ses anciennes colonies dans une association, le Commonwealth. L'indépendance est finalement accordée en 1947 et c'est la position d'Ali Jinnah qui l'emporte. L'Inde britannique est divisée en deux États, l'Union indienne, à majorité hindoue, et le Pakistan, à majorité musulmane, composé de deux territoires éloignés l'un de l'autre. Mais cette partition a de lourdes conséquences. Les communautés s'affrontent et on assiste à de gigantesques déplacements de population : musulmans vers le Pakistan, hindous vers l'Union indienne. Le Pakistan et la Chine contestent les nouvelles frontières.

Bandoeng et rejette toute forme de domination étrangère. Il est aussi cofondateur du mouvement des non-alignés qui refuse l'alignement du pays sur l'un des deux blocs. Il participe ainsi à la première conférence des non-alignés à Belgrade en 1961.

6. L'Union indienne est née en 1947 de la partition de l'Inde britannique. Nehru, le leader du parti du Congrès, est devenu le Premier ministre. Au début de l'indépendance, le nouvel État rencontre de nombreuses difficultés. Les violences continuent entre les communautés religieuses. De plus, l'Union indienne et le Pakistan sont en conflit à propos du Cachemire et les relations sont tendues avec la Chine. Mais surtout, l'Union indienne doit faire face aux problèmes du sous-développement accentués par l'explosion démographique.

Dans le domaine de la politique internationale, l'Union indienne s'oppose à la colonisation et revendique une indépendance totale à l'égard des deux Grands lors de la conférence de Bandoeng. Par la suite, elle fonde avec d'autres pays le mouvement des non-alignés.

pages 130-131 **La guerre d'Algérie**

L'Algérie est une colonie française divisée en départements. La décolonisation de l'Algérie est violente. Huit années de guerre sont nécessaires pour que les Algériens accèdent à l'indépendance en 1962.

Cette guerre très meurtrière a fait de 300 000 à 400 000 morts du côté musulman selon l'historien Benjamin Stora, ce qui correspond, rapporté à la population musulmane, au nombre de morts de la Première Guerre mondiale pour la France. Il s'agit essentiellement d'Algériens tués par l'armée française, auxquels il faut ajouter les morts dus au conflit entre le FLN et le mouvement indépendantiste de Messali Hadj, les massacres des Harkis au moment de l'indépendance (environ 40 000), et les règlements de compte au sein du FLN.

Du côté français, on évalue les morts à 30 000 à 40 000 personnes, tués essentiellement par le FLN et aussi par l'OAS à la fin de la guerre. Il s'agit de soldats et d'Européens d'Algérie.

À tous ces morts algériens ou français, il faut ajouter le déracinement de centaines de milliers de paysans musulmans qui ont dû quitter leurs villages pour vivre dans les camps de regroupement gardés par l'armée française, qui espérait ainsi couper les liens entre les villageois et le FLN. Le déracinement concerne aussi les Européens d'Algérie, qui ont quitté le pays pour la France, et les harkis, qui sont parvenus à rejoindre la France (beaucoup n'en ont pas reçu l'autorisation et ont donc été tués par le FLN ou par des Algériens voulant se venger).

ACTIVITÉS

1. La situation des deux populations est très contrastée. Les Européens (essentiellement des Français) ont un niveau de vie supérieur à celui des Algériens. Le taux de mortalité est beaucoup plus faible et le taux de scolarisation dans le primaire nettement plus élevé. Les Européens possèdent aussi des exploitations agricoles beaucoup plus vastes que celles des musulmans.

On peut cependant nuancer en expliquant qu'il y a de fortes inégalités au sein de la population européenne, et que la situation du grand propriétaire d'un domaine agricole diffère fondamentalement de celle du Français qui est docker sur le port d'Alger.

2. a. La date de la proclamation d'indépendance du FLN est le 31 octobre 1954. b. Le FLN revendique l'indépendance de l'Algérie et donc un État souverain. c. Il entend lutter par « tous les moyens » jusqu'à la réalisation de l'indépendance. Cela signifie : par une lutte armée si la France s'oppose à l'indépendance. d. Il explique que la lutte pacifique n'a servi à rien. La France a toujours refusé d'accorder la moindre liberté aux Algériens par ce moyen.

pages 128-129 **Le nouvel État indien**

On montre les problèmes de l'Union indienne. On évoque les efforts du nouvel État pour s'affirmer sur la scène internationale.

ACTIVITÉS

1. L'Union indienne est en conflit avec le Pakistan (plusieurs guerres) et la Chine. Le Pakistan revendique le Cachemire que l'Union indienne s'est attribuée et qui est majoritairement composé de musulmans ; la Chine voudrait une rectification des frontières.

2. À l'indépendance, l'Union indienne est un pays sous-développé. La population est majoritairement rurale et vit essentiellement de l'agriculture. Une part importante de la population est analphabète et seulement 45 % de la population est scolarisée. L'espérance de vie est très basse (32 ans en moyenne). La situation s'améliore jusqu'en 1971 mais lentement.

3. La population indienne augmente fortement après 1947. Elle passe d'environ 350 millions de personnes à 439 millions en 1961 et 548 millions en 1971. Il faut donc construire de plus en plus d'écoles et d'hôpitaux, de logements pour cette population croissante. Il faut aussi de plus en plus de professeurs, de médecins... L'État doit donc faire face à des dépenses croissantes alors qu'il faut développer le pays. À court terme, c'est un frein au développement.

4. a. L'auteur est Nehru, le leader indépendantiste du parti du Congrès. En 1947, à l'issue de l'indépendance, il est devenu le Premier ministre de l'Union indienne. b. Il évoque d'abord l'ancien fardeau, l'occupation britannique pendant la colonisation. Les nouveaux fardeaux sont les violences issues de la partition entre les communautés religieuses (musulmans, hindous, sikhs) et les grandes difficultés économiques et sociales du pays. c. Il s'agit de développer les vallées fluviales en construisant des barrages qui pourront permettre de développer l'irrigation et la production hydroélectrique. Leur but est de développer le pays (un « développement généralisé ») et d'apporter le bien-être.

5. Dans le domaine international, l'Union indienne fait le choix de l'indépendance. Nehru condamne le colonialisme lors de la conférence de

3. Le 1^{er} novembre 1954, le FLN commet de nombreux attentats pour marquer le début de la lutte. Il y a de nombreux attentats par la suite, surtout à Alger. Il pratique aussi la guérilla contre l'armée française. Les principales zones de guérilla sont situées dans les montagnes que l'armée a du mal à contrôler : les Aurès, la Kabylie, l'Ouarsenis. Le FLN dispose de bases militaires au Maroc et en Tunisie, où il peut se replier ; c'est pourquoi la France a construit des barrages électrifiés le long des frontières ou bombarde le village tunisien.

4. Le témoignage du soldat est révélateur de la violence de la guerre menée par l'armée française. L'aviation bombarde et mitraille le FLN mais aussi les villages ou les villageois qui se déplacent dans les Aurès. L'armée multiplie les arrestations et utilise la torture. Elle mène aussi des actions de représailles. À la suite d'une embuscade, elle assassine des civils qui n'avaient sans doute rien à voir avec l'embuscade.

Ce qui ressort de l'analyse de ce document est l'impression de violence mais aussi d'arbitraire dans les opérations menées par l'armée.

5. La guerre d'Algérie s'achève en 1962 par les accords d'Évian. Elle est officiellement proclamée le 3 juillet à la suite d'un référendum. Les accords d'Évian sont suivis par la multiplication des attentats de l'OAS et l'exode massif des Européens d'Algérie vers la France.

6. En 1954, un nouveau mouvement indépendantiste, le Front de libération nationale, revendique l'indépendance de l'Algérie et lance une série d'attentats. Selon le FLN, la lutte armée est une nécessité pour obtenir l'indépendance. La France ne veut pas accorder l'indépendance à l'Algérie où vit une importante communauté française.

La guerre est très violente. Le FLN commet des attentats et mène la guérilla contre l'armée française dans les montagnes d'Algérie. L'armée française construit des barrages électrifiés sur les frontières tunisienne et marocaine, pour couper le FLN de ses bases, elle bombarde les camps du FLN dans les montagnes. Elle cherche à contrôler et encadrer les villageois et, pour obtenir des renseignements, elle utilise la torture. À partir de 1961, alors que les négociations entre la France et le FLN sont en cours, certains Français d'Algérie créent l'OAS qui commet des attentats pour empêcher l'indépendance de l'Algérie.

En mars 1962, la France et le FLN signent les accords d'Évian qui accordent l'indépendance au pays. Elle est proclamée en juillet. Les Français d'Algérie, les Pieds-Noirs, craignant pour leur vie, partent en masse s'installer en France.

pages 132-133

Les débuts de la République algérienne

On étudie les problèmes du nouvel État et ses choix politiques et économiques.

ACTIVITÉS

1. D'après la Constitution de 1963, le FLN est le parti unique de l'Algérie, ce qui n'apparente pas le pays à une démocratie. L'Algérie veut désormais se rattacher au monde arabe et à l'Afrique.

2. Ben Bella est le premier président. Boumediène lui succède en 1965 à la suite d'un coup d'État.

3. Parmi les signes du sous-développement, on peut noter la faible espérance de vie, la faible scolarisation dans le primaire. Cependant, on remarque des améliorations de 1962 à 1977 avec une progression de l'espérance de vie et une augmentation forte du taux de scolarisation.

4. La population du pays augmente vite passant de 11 millions de personnes à 17 millions de 1962 à 1977. Cette évolution s'explique par la baisse de la mortalité alors que la natalité reste élevée. Il faut donc construire plus d'école, d'hôpitaux, de logements...

5. Il s'agit des hydrocarbures, pétrole et gaz, que l'on trouve dans le sous-sol du Sahara (Hassi Messaoud). À partir de 1971, ces ressources, nationalisées, appartiennent à l'État.

6. a. Boumediène est président depuis 1965. b. Il tient ce discours en 1973 à Alger à la conférence des pays non-alignés. c. Il revendique : le contrôle par les États de leurs ressources naturelles ; la coopération des pays non-alignés pour faire pression sur les pays riches ; la création « d'organismes communs entre pays producteurs et exportateurs » de matières premières pour organiser la vente et obtenir des prix plus justes à l'exportation. d. À la date du discours, le pétrole et le gaz sont déjà nationalisés en Algérie.

7. L'Algérie indépendante est une République. Elle se rattache à l'Afrique africaine et arabe. Son régime est autoritaire : le pouvoir revient à un parti unique, le FLN. À l'issue de l'indépendance, le pays et la population sont pauvres. En 1962, seulement 33 % des enfants se rendent à l'école et l'espérance de vie est en moyenne de 48 ans. La croissance démographique est très forte, ce qui rend difficile le développement. Néanmoins, la situation s'améliore peu à peu.

Pour permettre le développement, l'État algérien nationalise le pétrole et le gaz et utilise ces ressources pour développer l'industrie (grands complexes industriels sur le littoral). L'État fait partie des pays non-alignés qui se veulent indépendants vis-à-vis des deux blocs mais qui veulent aussi un ordre économique international plus juste. Il cherche les moyens d'obtenir de meilleurs prix pour les produits de base exportés.

pages 134-135

Des colonies aux nouveaux États

On décrit la décolonisation (les espaces, les formes de la décolonisation). Puis, on montre comment les nouveaux États, pauvres, qui forment le tiers-monde, cherchent à s'affirmer collectivement sur la scène internationale.

RÉPONSES AUX QUESTIONS

► Doc. 1

1. Ces trois déclarations ont un point commun : elles sont toutes favorables à la décolonisation.

2. Les États-Unis sont une ancienne colonie. Ils estiment que les peuples ont le droit d'être libres. Pour l'URSS, la colonisation est une forme d'exploitation et l'indépendance lui semble nécessaire au nom de l'égalité. L'ONU soutient l'indépendance au nom des principes de sa Charte. Elle propose de consulter les peuples par voie de référendum.

► Doc. 4

Le Groupe des 77 qui s'exprime à l'ONU soulève plusieurs problèmes dont souffre le tiers-monde en 1967 : la baisse du prix des exportations, la stagnation de la production alimentaire, l'explosion démographique qui aggrave la sous-alimentation et la malnutrition. Le groupe fait pression sur l'ONU pour que cette situation change.

pages 137-139

Brevet

Méthode

L'exercice peut passer par deux étapes. Après avoir répondu aux questions sur une des œuvres, l'élève réalise l'exposé en se servant des réponses. *Captain America* peut faire l'objet d'un deuxième exercice. Il n'y a pas de questions posées mais des pistes qui permettent de préparer l'exposé oral. L'élève peut ensuite tenter de faire un exposé oral sur une troisième œuvre (Gandhi au rouet par exemple) sans passer par le stade de la réponse aux questions.

Sujet 1

1. Questions

1. La période 1947-1962.

2. Gandhi. Il a prôné la désobéissance civile pour lutter contre les Britanniques à partir des années 1920.

3. C'est une conférence qui s'est tenue en 1955 et qui a réuni les pays indépendants d'Asie et d'Afrique. Elle a condamné la colonisation et a défendu l'indépendance à l'égard des deux blocs.

4. Les pays nouvellement indépendants sont peu industrialisés et la population est en majorité rurale. Le niveau de vie est faible et l'espérance de vie courte. Le taux de scolarisation dans le primaire est encore peu élevé. Ces États manquent de capitaux, de main-d'œuvre qualifiée. Ils sont aussi confrontés à une très forte croissance démographique qui exige des dépenses d'infrastructure et qui freine le développement. Les prix des matières premières exportées sont faibles.

5. Après la Seconde Guerre mondiale, les États-Unis et l'URSS sont favorables à la décolonisation, et l'ONU proclame le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Les grandes puissances coloniales sont affaiblies par le conflit. Après 1945, la décolonisation commence. Comment s'est faite la décolonisation ? Et comment s'organisent les pays nouvellement indépendants ?

La décolonisation commence en Asie. En 1947, à la suite de négociations, le Royaume-Uni reconnaît l'indépendance de l'Inde et du Pakistan. L'indépendance est suivie par des violences entre les communautés hindoues et musulmanes et par d'importants déplacements de population. Puis, l'indépendance de l'Indochine se fait à la suite d'une longue guerre du Viet-Minh et de son chef Hô Chi Minh contre l'armée française, en 1954. À partir du milieu des années 1950, l'Afrique est à son tour décolonisée : la Tunisie et le Maroc en 1956, l'Afrique noire au début des années 1960. Mais la France refuse de donner son indépendance à l'Algérie qui comprend une importante communauté française. L'Algérie devient indépendante en 1962 après huit années de guerre.

Après la décolonisation, les pays nouvellement indépendants cherchent à s'affirmer sur la scène internationale. Ils forment le tiers-monde. Dès 1955, les pays indépendants d'Asie et d'Afrique se réunissent à Bandoeng où ils condamnent le colonialisme et revendiquent l'indépendance à l'égard des deux blocs.

Puis, en 1961, les pays d'Afrique et d'Asie, Cuba et la Yougoslavie se réunissent à Belgrade et fondent le mouvement des non-alignés. Mais à partir du milieu des années 1960, les pays du tiers-monde sont surtout préoccupés par le problème du développement. Ils forment un groupe à l'ONU, le groupe des 77, qui réclame une augmentation du prix des matières premières et une plus grande solidarité des pays riches. En 1964, sous leur pression, l'ONU crée la CNUCED qui doit favoriser le commerce et le développement des pays pauvres et, dans les années 1970, l'ONU proclame un Nouvel ordre économique international.

La décolonisation s'est donc faite en Asie puis en Afrique, soit par la négociation, soit par la violence. Après l'indépendance, c'est l'émergence du tiers-monde qui essaie de s'affirmer sur la scène internationale.

2. Étude d'un document

1. La période évoquée est celle du début de la guerre d'Algérie, les années 1955 et 1956.

2. Du côté algérien, les « révolutionnaires du FLN » appelés aussi maquisards. Mais aussi des villageois.

Du côté français, des militaires appelés « bérets rouges » ou léopards, qui sont des soldats de métier.

3. Le FLN tue les fonctionnaires, ou ceux qu'il suspecte de collaborer avec les Français. Les militaires français emmènent les hommes de façon arbitraire, tuent et torturent. Ils imposent aussi le « couvre-feu »

4. « Spectacle horrible », « actes sauvages ».

5. L'auteur soutient le FLN. Il appelle ses membres des « révolutionnaires », « enfin » reconnus comme tels.

Sujet 2

1. Questions

1. L'Algérie et la France, 1962 ; l'Inde et le Royaume-Uni, 1947.

2. Négociée : l'Inde ; violente : l'Algérie.

3. Le tiers-monde est le nom donné à partir des années 1950 aux pays pauvres, essentiellement des pays nouvellement indépendants d'Afrique et d'Asie.

4. Les États-Unis, l'URSS, l'ONU sont favorables à la décolonisation. Les anciennes puissances coloniales sortent affaiblies de la Seconde Guerre mondiale.

5. Les deux parties de la rédaction correspondent aux synthèses des deux pages Découvrir : la guerre d'Algérie et les débuts de la République algérienne.

2. Étude d'un document

1. Ils appartiennent aux continents africain et asiatique.

2. La conférence réclame la fin du colonialisme et l'indépendance à l'égard des blocs.

3. Elle s'appuie sur les principes des droits de l'homme et sur la Charte des Nations unies.

4. Il s'agit de la situation de l'Afrique du Nord. À cette époque, les peuples d'Afrique du Nord réclament leur indépendance. Les premiers attentats du FLN ont eu lieu en 1954 et la guerre d'Algérie commence. La France a commencé les négociations pour l'indépendance du Maroc et de la Tunisie, qui sont deux protectorats, mais refuse l'indépendance de l'Algérie.

5. Pour la première fois, des pays pauvres, qui regroupent plus de la moitié de l'humanité, se réunissent. Ils présentent une troisième voie entre les deux blocs et peuvent jouer un rôle par le biais de l'ONU.

Chapitre 7 La construction européenne (1957-2002)

La démarche du chapitre

Le programme demande d'étudier la construction européenne jusqu'au début des années 2000. Les élargissements de 2004 et 2007 doivent être abordés dans le chapitre suivant (« Le monde depuis le début des années 1990 : la dislocation du bloc communiste et les élargissements de l'Union européenne à l'Est »). Le terme chronologique du chapitre est donc 2002 avec la mise en circulation de la monnaie européenne.

On commence par l'élaboration du projet européen et la signature du traité de Rome qui donne naissance à la CEE. On étudie ensuite la construction européenne dans ses deux formes (les élargissements et l'approfondissement avec le traité de Maastricht).

En accord avec la démarche du programme, les documents permettent de montrer l'ancrage à l'Ouest de la construction européenne (cartes), l'adhésion aux valeurs démocratiques (doc. 2 p. 144 évoquant l'adhésion de l'Espagne), l'intégration économique (traités, l'euro).

Bibliographie

- M.-T. Bitsch, *Histoire de la construction européenne (1945 à nos jours)*, éditions Complexe, 2008. Synthèse courte claire et pratique, qui s'arrête en 2004.
- C. Zorgbibe, *Histoire de la construction européenne*, PUF, 1993. C'est l'ouvrage qui fait référence. Complet et détaillé, il ne va pas au-delà des années 1990.

pages 140-141 OUVERTURE

Les photographies permettent d'évoquer le début et la fin de la période traitée dans le chapitre : la signature des traités de Rome en 1957 (une association économique de six pays) et la mise en circulation de l'euro en 2002.

pages 142-143 La naissance de la CEE

L'étude correspond à la démarche demandée dans le programme : « raconter quelques étapes de la construction européenne en les situant dans le contexte international ». Il s'agit ici de la principale étape, celle qui crée la CEE.

À travers le discours de Schuman, on décrit le projet européen. Pour Schuman, il s'agit d'établir avec la CECA un lien économique qui rende difficile ou impossible une nouvelle guerre entre l'Allemagne et la France. Son but est donc avant tout politique. La création d'une organisation économique semble le meilleur moyen d'établir ce rapprochement.

Le traité de Rome instituant la CEE est dans la continuité de la CECA. On caractérise la CEE.

ACTIVITÉS

1. En mai 1950, Robert Schuman propose de placer la production de charbon et d'acier de la France et de l'Allemagne sous une Haute-Autorité commune. Son principal objectif est d'empêcher une nouvelle guerre entre la France et l'Allemagne.
2. La communauté créée en 1951 est la CECA, la Communauté européenne du charbon et de l'acier.

3. Les traités de Rome ont été signés par les six pays membres de la CECA : France, l'Allemagne, les trois pays du Benelux et l'Italie. Ces pays, situés en Europe de l'Ouest, n'ont pas le même poids économique et démographique.

4. a. « L'élimination des droits de douane et des restrictions » à l'intérieur de la CEE ; « L'abolition des obstacles à la libre circulation des personnes, des services, des capitaux ». b. Le traité prévoit des politiques communes dans les transports et dans l'agriculture. c. L'objectif du traité est de permettre un développement de l'économie et une expansion continue et équilibrée ; l'objectif social : permettre un relèvement accéléré du niveau de vie ; objectif politique : établir des relations plus étroites entre les pays membres et une stabilité accrue en Europe.

L'expression « selon les rythmes prévus par le présent traité » pourra être relevée par le professeur. Les décisions de l'article 3 seront mises en œuvre peu à peu. Ainsi, la politique agricole commune débute en 1962. La suppression totale des droits de douane date de 1968. Quant à la libre circulation des personnes, elle date de 1985 avec la signature des accords de Schengen qui eux-mêmes ne seront appliqués qu'à partir de 1995.

5. Les élèves peuvent déchiffrer certains mots en italien : « progresso » (progrès) « pace » (paix). Dessous, une carte de l'Europe est centrée sur les pays signataires du traité de Rome. Des jeunes femmes représentant les pays signataires (robes à la couleur des drapeaux nationaux) se donnent la main et montrent leur joie. L'affiche veut montrer que les traités de Rome vont apporter la paix et le bonheur à l'Europe.

Le professeur pourra dans un deuxième temps traduire les passages en italien qui permettent de rappeler les fondements du traité instituant la CEE. En haut : « L'Europe unie pour le progrès et pour la « paix ». Dessous, une phrase de Gasperi, un des fondateurs italiens de l'Europe : « les frontières en Europe sont enfin abaissées avec une seule communauté et une libre circulation pour les personnes, pour les biens, et surtout pour le travail ». En bas : « Signature (firma) des traités pour le Marché commun et pour l'Euratom ».

6. Le sujet donne le plan : La naissance de la CEE (questions 1 à 3 de l'activité) puis ses fondements (questions 4 et 5).

Après la Seconde Guerre mondiale, les pays européens cherchent à se rapprocher. En 1950, le ministre des Affaires étrangères français, Robert Schuman, propose de créer une Communauté européenne du charbon et de l'acier. Il pense que c'est le meilleur moyen de créer une solidarité entre les pays membres, en particulier entre la France et l'Allemagne, et d'empêcher ainsi une nouvelle guerre. En 1951, le traité instituant la CECA est signé. En 1957, les pays membres de la CECA décident d'aller plus loin. Ils signent les traités de Rome instituant la CEE et l'Euratom en mars 1957. La CEE est un marché commun. Le traité prévoit la libre circulation des marchandises au sein de la Communauté avec une frontière extérieure commune, ainsi que des politiques communes dans les domaines des transports et de l'agriculture. Il prévoit aussi la libre circulation des capitaux (possibilité pour une entreprise de s'installer où elle veut), des services et des personnes. La Communauté économique européenne a pour but de développer l'économie des pays membres, de relever le niveau de vie de la population et de rapprocher les populations d'Europe. Elle veut assurer le bonheur des Européens.

pages 144-145 La construction européenne

La leçon permet de montrer l'évolution de la Communauté de 1957 à 2002. La CEE s'élargit progressivement à l'ensemble des pays d'Europe de l'Ouest. Elle s'approfondit avec le traité de

RÉPONSES AUX QUESTIONS

► **Doc. 2**

1. Il s'agit des six pays fondateurs auxquels il faut ajouter les pays qui ont rejoint la Communauté en 1973, le Royaume-Uni, le Danemark et l'Irlande.
2. Le rétablissement de la démocratie et des libertés ont permis l'adhésion de l'Espagne (Franco est décédé en 1975 et la démocratie a été rétablie).
3. C'est une étape car un élargissement a déjà eu lieu en 1973 et on envisage à cette époque l'élargissement « à tous les pays d'Europe » qui remplissent les conditions d'adhésion.

► **Doc. 3**

1. Le traité a été signé à Maastricht en 1992 par les 12 pays membres de l'époque.
2. Le traité crée une union monétaire. Il comporte à terme une monnaie unique.
3. La Communauté n'est plus seulement économique. Le traité prévoit une politique étrangère et de sécurité commune et une défense commune. Il accorde aussi une citoyenneté européenne.
4. La Communauté s'appelle désormais l'Union européenne.

► **Doc. 5**

1. Les étoiles du drapeau symbolisent les États de l'Union européenne. Leur nombre a augmenté jusqu'à la formation de l'Europe des 12 dans les années 1980. La Communauté a décidé depuis cette date de ne pas rajouter d'étoiles.
2. Le 9 mai rappelle le discours de Robert Schuman du 9 mai 1950 (doc. 3 p. 142).

► **Doc. 6**

1. Sur l'une, l'unité, le franc, la devise de la République française, le rameau d'olivier (symbole de paix mais aussi de sagesse et de force). Sur l'autre, l'unité, l'euro, l'Europe, les douze étoiles symbolisant les pays de l'Union. La limite orientale de l'Union est mal marquée volontairement car elle est censée évoluer.
2. L'usage du franc a disparu en février 2002 après une période pendant laquelle les deux monnaies avaient cours. Pour le citoyen, l'euro permet d'éviter le change de monnaie, facilite les déplacements d'un pays à l'autre, permet de comparer les prix entre les pays...

Sujet

1. Questions

1. 1957 : traités de Rome, 1992 : traité de Maastricht ; 2002 : monnaie unique.
2. Robert Schuman qui a proposé de créer la Communauté européenne du charbon et de l'acier en 1950, avec un but politique : rapprocher les États membres de façon à éviter de nouvelles guerres européennes.
3. Les pays d'Europe du sud : Grèce, Espagne et Portugal.
4. Le traité de Maastricht entre en vigueur en 1992. Il prévoit une union monétaire et une monnaie unique, crée une citoyenneté européenne, et met en place une politique étrangère commune. La CEE prend alors le nom d'Union européenne.
5. On reprend le contenu de la leçon, sans suivre le même plan.

2. Étude d'un document

1. Ce document est un buvard destiné à des écoliers européens. Ici, il est écrit en français et donc destiné à des écoliers français (d'autant plus que la ronde est en France).
2. Il s'agit du traité de Rome.
3. Six pays et 165 millions d'habitants.
4. La libre circulation des marchandises et la suppression des barrières douanières, et la libre circulation des personnes.
5. Avec cette ronde, les Européens se donnent la main et ne se font plus la guerre. C'est en même temps une danse de joie, la Communauté européenne apporte le bonheur aux Européens. Le slogan, « prépare un avenir meilleur », souligne les bienfaits de la CEE.

Chapitre 8 Le monde depuis les années 1990

La démarche du chapitre

Selon le programme « l'étude doit mettre en évidence : la dislocation du bloc communiste et les élargissements de l'Union européenne à l'est ; les États-Unis, superpuissance mondiale ; l'émergence de nouvelles puissances ; la persistance des conflits au Moyen-Orient ; les menaces terroristes [...]. Elle débouche sur une carte du monde contemporain ». Il faut éviter un catalogue qui ne ferait pas sens pour l'élève ; il ne faut pas chercher non plus à être exhaustif. C'est pourquoi notre choix s'est porté sur un petit nombre d'événements révélateurs des années 1990 et du début des années 2000 :

- la guerre du Golfe en 1991, permet de montrer la nouvelle puissance des États-Unis en 1991, mais aussi le retour de l'ONU et d'expliquer l'importance géopolitique du Moyen-Orient ;
- les attentats du 11 septembre 2001 et leurs conséquences permettent d'étudier un acte terroriste, l'islamisme et les guerres des années 2000 ;
- enfin, le troisième dossier évoque la transformation des frontières de l'Europe à la suite de l'effondrement du communisme (dislocation des États, élargissement de l'UE à l'Est). Ce dossier est un complément nécessaire au chapitre précédent (La construction européenne).

La carte et la leçon remettent les événements en perspective et permettent de dessiner les grandes lignes de force de la géopolitique mondiale depuis le début des années 1990.

Bibliographie

Pour les enseignants

- S. Bernstein et P. Milza, *Histoire du XX^e siècle, de 1990 à nos jours*, Hatier, 2010.

Les chapitres, synthétiques et précis, sont bien adaptés au programme.

- J. Hatzfeld, *Dans le nu de la vie, récit des marais rwandais*, Le Seuil, 2005. Un classique, en poche. Des rescapés du génocide rwandais racontent comment ils ont vécu le génocide. Passionnant. Des textes sont exploitables en classe.

Films

- *World Trade center*, d'Oliver Stone, 2006.
- *Les Rois du désert*, de David O. Russell, 2000 (sur la guerre du Golfe).
- *Harrison's Flowers*, d'Élie Chouraqui, 2001 (sur les débuts de la guerre de Yougoslavie).

pages 148-149 OUVERTURE

La photographie de gauche (doc. 1) montre Sarajevo en 1995. Les Balkans sont le principal lieu de tension en Europe dans les années 1990 (comme ils l'étaient au début du siècle). La femme blessée, les ruines, les collines à l'arrière-plan rappellent le siège de la ville qui a fait 10 000 morts. La présence de casques bleus démontre le renouveau de l'ONU mais en même temps son impuissance durant le conflit : Sarajevo est en ruines. On rapprochera cette photographie du doc. 2 p. 154.

Le document 2 est la photographie d'un soldat américain à Bagdad en Irak lors de l'invasion de 2003. Les États-Unis et leurs alliés ont attaqué l'Irak sans l'accord de l'ONU pour renverser Saddam Hussein, dont on voit la statue. En 2003, les États-Unis sont la seule superpuissance. La mosquée, les colonnes, le palmier permettent de rappeler que le principal lieu de tension dans le monde est le Moyen-Orient.

pages 150-151 La guerre du Golfe (1991)

La guerre du Golfe est la première guerre après la Guerre froide. Elle semble inaugurer un nouvel ordre mondial. L'URSS est très affaiblie et les États-Unis sont désormais la seule superpuissance mondiale. Ce sont eux qui conduisent la coalition et fournissent l'essentiel de l'effort militaire. L'ONU, qui était paralysée par l'opposition entre les deux Grands pendant la Guerre froide, retrouve sa fonction première : assurer le maintien de la paix dans le monde.

ACTIVITÉS

1. Le Moyen Orient est un enjeu vital du fait de la présence de pétrole qui est exporté dans le monde entier.

2. L'ONU condamne l'Irak parce qu'il a envahi le Koweït le 2 août 1990 (on remarquera la rapidité de la condamnation du Conseil de sécurité : l'Irak est condamné le jour même de son invasion).

3. Le 29 novembre 1990, le Conseil de sécurité permet aux États membres d'intervenir pour chasser l'Irak du Koweït s'il ne se retire pas dans un délai raisonnable. Face au refus d'obtempérer de l'Irak, les forces de la coalition lancent l'opération tempête du désert le 17 janvier 1991. Les États-Unis fournissent 1 350 avions sur les 1 736 de la coalition. L'aviation bombarde massivement les forces irakiennes et la victoire est très rapide. L'Irak se retire du Koweït, il perd 150 000 hommes (contre 240 du côté de la coalition) et une partie importante de son matériel militaire. Cependant, les forces de la coalition s'arrêtent aux frontières de l'Irak et Saddam Hussein se maintient au pouvoir.

4. a. George Bush est le président des États-Unis et, à ce titre, il a joué un rôle majeur dans l'opération « tempête du désert ». **b.** Il présente l'Irak comme l'agresseur, le Koweït comme une victime et l'opération comme une entreprise pour « aider ce petit pays ». La guerre du Golfe a été un « engagement en faveur de la paix ». **c.** La région fournit aux États-Unis et au monde du pétrole et il faut donc qu'elle soit politiquement stable. Sans le pétrole, c'est l'économie américaine et l'économie mondiale qui est en péril. **d.** Un nouveau danger apparaît désormais. C'est le risque que l'Irak et l'Iran se dotent d'armes de destruction massives et en premier lieu de l'arme nucléaire. C'est pourquoi la région nécessite une surveillance particulière.

5. En août 1990, l'Irak envahit le Koweït. L'Irak est aussitôt condamné par le Conseil de sécurité de l'ONU qui exige le départ des forces militaires irakiennes et autorise les États membres à intervenir pour chasser l'Irak du Koweït. En janvier 1991, une coalition de pays menés par les États-Unis commence l'opération « tempête du désert ». Les forces militaires irakiennes sont rapidement vaincues et le Koweït est libéré.

La guerre du Golfe inaugure un nouvel ordre mondial. Cette intervention montre que les États-Unis sont désormais la seule superpuissance mondiale. L'Organisation qui était paralysée par l'opposition entre les deux Grands pendant la Guerre froide retrouve aussi sa fonction première : assurer le maintien de la paix dans le monde.

pages 152-153 Les attentats du 11 septembre 2001

Les attentats du 11 septembre 2001 ont été commis par l'organisation islamiste Al-Qaïda. Ils ont d'importantes conséquences géopolitiques. Le terrorisme justifie les interventions militaires des États-Unis en Afghanistan, avec l'accord du Conseil de sécurité, puis en Irak, sans son accord. En 2003, les États-Unis sont au sommet de leur puissance.

ACTIVITÉS

1. Les attentats ont été commis par l'organisation terroriste islamiste Al-Qaïda le 11 septembre 2001 aux États-Unis. Deux avions ont heurté les tours du World Trade Center et un avion s'est écrasé près du Pentagone à Washington. Un troisième avion qui devait s'écraser sur la Maison blanche s'est abîmé à Shanksville.

Les tours de New York se sont effondrées l'une après l'autre provoquant la mort de près de 3 000 personnes.

2. a. G.W. Bush tient ce discours le 20 septembre 2001 peu de temps après les attentats du 11 septembre. b. Il compare les attentats au bombardement de Pearl Harbour en 1941. c. Il pense combattre le terrorisme sur la durée, avec des frappes spectaculaires et médiatisées (frappes aériennes) et des opérations secrètes. d. Pour lui, les États-Unis doivent prendre la tête du « monde civilisé » contre le terrorisme.

3. Après les attentats, les États-Unis décident d'intervenir en Afghanistan pour renverser le régime des talibans. Ils les accusent d'abriter les bases d'Al-Qaïda et leur chef, Ben Laden. Ils interviennent avec l'accord de l'ONU mais ne parviennent pas à capturer Ben Laden.

Le dessin de Plantu montre les Américains déposés par hélicoptères ou lâchés en parachutes dans les montagnes d'Afghanistan à la recherche de Ben Laden (il est à l'arrière-plan derrière une montagne).

4. En 2003, les États-Unis interviennent en Irak pour renverser Saddam Hussein parce que l'Irak abriterait des camps de terroristes et fabriquerait des armes de destruction massive. Les États-Unis interviennent cette fois sans l'accord de l'ONU.

5. Le 11 septembre 2001, l'organisation islamiste Al-Qaïda commet des attentats aux États-Unis à Washington et à New York. Les attentats de New York contre les tours du World Trade Center font près de 3 000 morts. Les États-Unis se sentent menacés. Le président américain, G.W. Bush, compare ces attentats au bombardement de Pearl Harbour de 1941. Il décide de mener un combat sans pitié contre les terroristes avec le soutien du « monde civilisé ».

Peu après les attentats, les États-Unis interviennent en Afghanistan avec l'accord du Conseil de sécurité de l'ONU pour renverser le régime des talibans et détruire les bases d'Al-Qaïda qui se trouvent dans le pays. Ils renversent les talibans mais ils ne parviennent pas à capturer Ben Laden. En 2003, ils envahissent l'Irak mais cette fois sans l'accord de l'ONU.

pages 154-155

Les transformations de l'Europe (1991-2007)

Il s'agit de montrer les évolutions géopolitiques en Europe à la suite de l'effondrement du communisme.

Tout d'abord, le morcellement des États. Celui de l'URSS, de la République tchèque et de la Yougoslavie. La division de la Yougoslavie se fait à la suite de guerres d'indépendance. Le texte « Le siège de Sarajevo » (doc. 2) peut être mis en relation avec la photographie de la ville en ruine en 1995 reproduite sur la page d'ouverture (p. 148).

Après l'effondrement du communisme, de nouveaux pays demandent à adhérer à l'Union européenne. L'UE s'élargit ainsi à de nouveaux pays d'Europe de l'Ouest en 1995 (voir chapitre 7), puis aux pays d'Europe de l'Est et du Sud en 2004 et 2007. Cependant, ces élargissements posent la question de l'adaptation des institutions à une Europe à 27.

ACTIVITÉS

1. L'ancien rideau de fer est la frontière infranchissable qui séparait les pays du bloc de l'Est de ceux de l'Ouest.

2. L'URSS, la Tchécoslovaquie et la Yougoslavie se disloquent après l'effondrement du communisme à l'Est, la Yougoslavie à la suite de guerres.

3. Les deux camps qui s'opposent à Sarajevo sont les Serbes et les Bosniaques musulmans. Le siège a duré trois ans de 1992 à 1995. Il a fait 10 000 morts, 60 000 blessés.

4. Les pays qui adhèrent à l'Union européenne en 2004 sont des pays d'Europe de l'Est (les trois pays baltes, Pologne, République tchèque, Slovaquie, Hongrie, Slovaquie) et du Sud (Chypre, Malte). La Roumanie et la Bulgarie adhèrent en 2007. Ces adhésions ont été possibles parce que ces pays sont devenus des démocraties et ont créé une économie de marché viable capable de faire face à la concurrence des autres pays de l'Union.

5. La caricature date de 2007. Elle montre les représentants des 27 pays de l'Union en 2007 qui commandent des boissons différentes les uns des autres, ce qui suscite l'interrogation de la serveuse. Cela signifie que les cultures sont différentes et, au-delà, qu'il va être difficile de faire fonctionner l'UE à 27.

6. L'effondrement du communisme en Europe de l'Est a entraîné des changements frontaliers importants. L'URSS s'est effondrée en 1991 et s'est morcelée en de nombreux États. La Tchécoslovaquie s'est divisée en deux en 1993 et la Yougoslavie s'est morcelée à la suite de guerres durant les années 1990 et 2000.

Avec l'effondrement du communisme, de nombreux pays demandent l'adhésion à l'Union européenne. En 2004, l'UE s'élargit à dix nouveaux pays (huit pays anciennement communistes d'Europe de l'Est, et deux pays méditerranéen, Chypre et Malte) et, en 2007, à la Roumanie et à la Bulgarie. Cet élargissement est possible parce que ces pays se sont démocratisés et ont développé une économie de marché viable, qui peut supporter la concurrence des autres pays de l'Union européenne.

pages 156-157

La carte du monde contemporain

Le programme demande que « l'étude débouche sur une carte du monde contemporain ». L'élève doit connaître les grandes puissances et les lieux de tension aujourd'hui (capacité du programme).

ACTIVITÉS

1. Les principales zones de conflit dans le monde depuis 1991 sont le Proche et Moyen-Orient, l'Asie centrale, la Corée du Nord, l'Afrique centrale, l'Afrique de l'Ouest.

2. La Corée du Nord et l'Iran cherchent à se doter de l'arme nucléaire, ce qui représente un danger pour le monde.

3. Des pays musulmans ayant subi des attentats d'Al-Qaïda : l'Algérie, l'Égypte ; des pays non musulmans : le Royaume-Uni, l'Espagne, les États-Unis... (on montre ainsi que les musulmans sont aussi victimes du terrorisme islamiste).

4. Les États-Unis possèdent l'arme nucléaire et sont membre permanent du Conseil de sécurité de l'ONU. Ils ont aussi des bases militaires dans de nombreux pays et des flottes permanentes dans les océans (voir carte p. 161). Ils ont une armée puissante, qui dispose d'un armement de haute technologie. Bien entendu, la puissance des États-Unis s'explique par leur niveau de développement très élevé.

5. La Chine est membre permanent du Conseil de sécurité et possède l'arme nucléaire. Le renforcement de sa puissance s'explique par sa très forte croissance économique (plus de 10 % par an depuis 20 ans) et par son enrichissement.

6. Parmi les autres puissances émergentes : le Brésil, l'Inde, la Russie.

7. En 2011, des révolutions ont eu lieu dans des pays arabes : Tunisie, Libye, Égypte.

La leçon remet en perspective les études du chapitre. Les documents permettent d'aborder des aspects qui n'ont pas été vus et qui doivent être évoqués : le génocide des Tutsis au Rwanda, la montée des puissances émergentes, le « Printemps arabe ».

► Doc. 3

1. L'événement évoqué est l'envoi par la Chine de trois navires de guerre pour lutter contre la piraterie au large de la corne de l'Afrique. C'est nouveau. La Chine entre dans le jeu international, elle peut faire « parler la poudre » et elle agit sur mer.

2. La Chine veut développer sa marine pour dominer l'Asie Pacifique et sécuriser les routes par lesquelles passe son approvisionnement énergétique (en particulier celles en provenance du Moyen-Orient).

► Doc. 4

Le dessin représente un aigle avec le drapeau américain qui s'apprête à saisir un vautour marqué du mot terrorisme.

Il est facile à expliquer. Le terrorisme est assimilé à un vautour, un animal qui se nourrit des cadavres. L'aigle à tête blanche est l'emblème des États-Unis. L'image veut signifier que les États-Unis vont détruire les terroristes grâce à leur puissance et sans que les terroristes s'y attendent. Elle peut être rapprochée du discours de G.W. Bush (à propos des attentats du 11 septembre).

Méthode

1. Le sujet de la carte est la puissance américaine. La période représentée est l'année 2010.
2. La couleur bleue correspond aux pays membres de l'OTAN, la couleur orange aux rivaux potentiels des États-Unis, les petits carrés aux bases militaires américaines, la ligne de pointillés rouges à la zone de très forte instabilité.
3. Les pays membres de l'OTAN sont la plupart des pays d'Europe, le Canada, la Turquie. Le Mexique, l'Arabie saoudite, le Japon sont d'autres pays alliés.
4. Les États-Unis assurent leur présence dans le monde par des bases militaires chez leurs alliés et des flottes permanentes.
5. L'Irak et l'Afghanistan sont occupés par l'armée américaine, depuis 2001 pour l'Afghanistan, depuis 2003 pour l'Irak.
6. Au Moyen-Orient, l'Iran est hostile aux États-Unis ; en Amérique latine, il y a le Venezuela.
7. Les rivaux potentiels sont la Russie, la Chine.
8. Vers 2010, les États-Unis disposent de nombreux alliés : les pays de l'OTAN et d'autres en Amérique latine, au Moyen-Orient dans l'Asie Pacifique, c'est-à-dire dans les régions qui représentent pour eux un enjeu vital. Ils disposent de bases militaires dans le monde, situées chez certains de leurs alliés, et des flottes permanentes dans les océans. En 2010, ils occupent deux pays, l'Afghanistan et l'Irak. Plusieurs pays leur sont hostiles (l'Iran, le Venezuela). De nouvelles puissances émergent qui peuvent devenir des rivales comme la Russie et la Chine.

Sujet 1

1. Questions

1. 1991

2. Vers l'Est et le Sud (Chypre et Malte).

3. L'attentat sur les tours du World Trade Center à New York par l'organisation terroriste Al-Qaïda le 11 septembre 2001.

4. La Russie, la Chine, le Brésil.

5. On peut reprendre le plan et le contenu de la leçon.

2. Étude d'un document

1. Il s'agit de la Une de *Libération* datant du 9 août 1990.

2. Le premier événement est l'annexion du Koweït par l'Irak (« Bagdad annexe le Koweït », « Irak et Koweït ne font qu'un ») et, autre événement, l'envoi de troupes américaines dans le Golfe en Arabie saoudite (« Les marines en Arabie saoudite », « l'envoi de troupes américaines dans le Golfe »).

3. Les deux personnages face à face sont le président américain, George Bush, et le dirigeant irakien, Saddam Hussein. Les deux noms reviennent plusieurs fois sur la Une.

4. Ce face à face va s'achever par la « guerre du Golfe ». Avec l'accord du Conseil de sécurité de l'ONU, les États-Unis vont prendre la tête d'une coalition de pays qui va chasser l'Irak du Koweït en 1991. On pourra demander aux élèves de citer une conséquence économique de la crise dans le Golfe : le choc pétrolier, c'est-à-dire la hausse du prix mondial du pétrole (en rouge « le spectre du choc pétrolier »).

Sujet 2

1. Questions

1. Il y a cinq membres permanents : les États-Unis, la Russie, la Chine, le Royaume-Uni, la France.

2. Le Moyen-Orient, l'Afrique centrale par exemple.

3. La guerre du Golfe en 1991, la guerre en Afghanistan en 2001, la guerre en Irak en 2003.

4. Les dates d'élargissement : 2004 et 2007.

5. Voir la double page sur le 11 septembre 2001.

2. Étude d'un document

1. Le texte date de 1991.

2. Depuis 1945, les deux grands empires s'opposent : il s'agit de l'empire soviétique et de l'empire américain. Ils ont des idéologies opposées qu'ils veulent diffuser dans le monde. Pour l'URSS, c'est le communisme. Pour les États-Unis, c'est le modèle américain de liberté et l'économie de marché.

3. Il s'agit de la guerre du Golfe.

4. L'hégémonie des États-Unis s'explique par l'affaiblissement de l'URSS et bientôt sa disparition (« elle est en passe de perdre jusqu'à son nom »). À cette époque, les États-Unis n'ont plus que quelques rivaux commerciaux comme le Japon et l'Allemagne.

5. Cette situation n'est plus vraie en 2011. Depuis les années 2000, de grandes puissances émergent, en particulier la Chine et la Russie.

Chapitre 9 La République française de 1917 à 1939

La démarche du chapitre

Ce chapitre assez court n'en est pas moins important pour comprendre l'histoire contemporaine française puisqu'une partie des fondements de la vie politique et sociale de la V^e République y trouve ses racines.

Il est articulé en deux parties : la reprise de la vie politique dans les années 1920 et les réalisations du Front populaire sur fond d'une crise multiforme. Ce dernier aspect étant exigé dans les attendus du programme, nous y consacrons une double page qui pourra être traitée comme trait d'union entre les deux aspects précédemment évoqués ou comme éléments de contextualisation pour expliquer le succès du Front populaire.

Bibliographie

- J.-J. Becker, S. Bernstein, *Nouvelle histoire de la France contemporaine*, tome 12, *Victoire et frustrations (1914-1929)*, Le Seuil, « Points », 1990.
- D. Borne, H. Dubief, *La crise des années 30, 1929-1938*, Le Seuil, 1989.
- M. Margairaz, D. Tartakowsky, *Le Front populaire*, Larousse, 2009.

pages 164-165 **OUVERTURE**

Les deux images permettent évoquer les deux moments essentiels du chapitre et finalement de problématiser la séquence : comment la France concilie-t-elle le retour de la vie démocratique avec les tensions internationales et les difficultés économiques ? Ces documents ont deux autres intérêts : le premier est de mettre un visage sur quelques figures essentielles de la vie politique de cette période ; le second est d'être des documents de presse, principaux vecteurs des informations et de la propagande dans cette société en pleine évolution.

pages 166-167 **Le retour à la vie politique**

Ce dossier correspond à la démarche « De la guerre à la paix : l'étude s'appuie sur des personnages et des événements particulièrement importants » et à l'objectif « Décrire l'impact de la révolution russe en France ».

Il s'agit de montrer la bipolarisation croissante de la vie politique dans un contexte de reconstruction, d'attentes sociales fortes et de choix politiques radicaux.

ACTIVITÉS

1. Clemenceau, président du Conseil entre 1917 et 1920, est perçu comme le principal artisan de la victoire. Sa volonté de maintenir l'ordre dans la période difficile de la reconstruction et de la démobilisation le conduit à réprimer les mouvements de grèves et à accorder des mesures sociales afin d'essayer d'endiguer la pression électorale de la gauche.
2. a. D'après le tract, la conséquence principale de la guerre est l'épuisement du pays, tant en hommes qu'en « réserve de toute nature », y compris financière. b. Le « silence patriotique » fait référence à la suspension de toute élection pendant la durée du conflit, ainsi qu'au contrôle plus strict de l'information. c. Le Bloc national s'appuie sur la peur que peut inspirer

la révolution bolchevique ; ils essaient de faire passer les mouvements de grève de l'après-guerre pour les prémices d'une révolution.

3. La droite conservatrice et le centre alliés aux radicaux remportent les élections. On appellera cette assemblée la « chambre bleu horizon » en référence aux uniformes des soldats dont les députés entendent défendre le combat, notamment en se montrant intransigeant avec l'Allemagne.

4. Marcel Cachin veut soutenir la révolution bolchevique et s'inspirer du parti communiste russe pour organiser son propre parti. Léon Blum le refuse et souhaite garder une organisation du parti plus démocratique.

5. La majorité, derrière Marcel Cachin, va prendre le nom de parti communiste, en référence à son intégration à la III^e Internationale, tandis que les minoritaires, conduits par Blum, vont conserver le sigle SFIO. Le journal du PCF est *L'Humanité*, celui de la SFIO *Le Populaire*.

6. Après la période de guerre qui constitue une parenthèse dans la vie démocratique, l'attente de la population est très importante, sur le plan économique et social. Cependant, la situation financière de l'État et des entreprises ne permet pas de répondre aussi rapidement aux demandes des salariés, d'où des contestations de plus en plus vives et réprimées durement par la majorité de droite. Le Bloc national présente les grèves ouvrières comme une « menace bolchevique », les prémices d'une révolution. C'est dans ce contexte qu'il remporte les élections. Dans le même temps, la gauche se divise entre partisans d'une contestation sociale vive mais respectueuse des institutions de la République et partisans d'une révolution violente à l'image de la révolution bolchevique qui vient d'avoir lieu.

pages 168-169 **La République en crise**

Ce dossier correspond à la capacité « décrire les principaux aspects de la crise des années 1930 ».

ACTIVITÉS

1. Baisse de la production industrielle et hausse du chômage sont les deux conséquences directes de la crise financière. Il est possible de remarquer l'effet décalé de la crise sur la société française ainsi que son aspect durable sur plusieurs années. Les marches de la faim sont illustrées par la photographie. La vague de chômage est massive et touche principalement les régions industrielles et les populations ouvrières.
2. Antiparlementarisme : « ton parlement est pourri ». Antisémitisme : « Daladier nous mène comme un troupeau de foire aux Blum et autres Zyromski dont le nom bien français est tout un programme ». Xénophobie : « ni les uns, ni les autres n'êtes chez vous. Il faut la France aux Français ! ».
3. a. Il s'agit d'un extrait du journal *Le Populaire*, organe de presse de la SFIO (parti socialiste). Il date du 7 février 1934 et relate les événements de la veille. b. D'après le journal, les manifestants avaient pour intention de s'attaquer au Palais Bourbon, siège de la chambre des députés, pour renverser la République et le régime parlementaire. c. « dévastation... stupide » ; « les énergumènes » ; « une dizaine de perturbateurs ».
4. Les membres de Solidarité française défilent pour les obsèques d'un de leurs membres, tué lors des manifestations du 6 février. Ils sont en rangs, derrière des drapeaux, en tenue militaire.
5. Le Parti communiste, la SFIO et les radicaux forment le Front populaire. Ils s'opposent à la misère, à la guerre et au fascisme. Ils réclament de quoi nourrir le peuple (le pain), un engagement en faveur d'une politique de paix en Europe et plus largement la liberté (d'opinion, de grève, etc.).

6. La crise des années 1930 est multiforme. Les effets de la crise financière (chômage de masse) se font sentir dans un pays où les tensions politiques sont déjà vives et les revendications sociales fortes. C'est dans ce contexte que des scandales politico-financiers viennent renforcer l'antiparlementarisme et que les ligues d'extrême droite contestent le pouvoir en place. Dans un contexte de montée du fascisme, les partis de gauche se rapprochent pour défendre la République qu'ils estiment menacée.

pages 170-171

Les grandes réformes du Front populaire

Ce dossier vise à répondre à la capacité « décrire les principales mesures prises par le Front populaire en montrant les réactions qu'elles suscitent ».

ACTIVITÉS

1. Des hommes se sont visiblement enfermés dans un entrepôt ou une usine. Le fait qu'ils se fassent ravitailler par l'extérieur est le signe qu'ils ne comptent pas ouvrir les grilles. Le poing levé de l'un des protagonistes démontre qu'il s'agit d'une grève soutenue par les courants politiques de gauche.

2. a. Les accords de Matignon sont conclus entre la CGT, syndicat de travailleurs proche du parti communiste, et la Confédération générale du patronat français. Il s'agit d'une discussion entre les partenaires sociaux ; l'État, en la personne du président du Conseil, n'est là que pour faciliter les discussions. L'accord qui en résulte est signé dans un contexte de grèves après la victoire du Front populaire. b. La hausse de salaire concerne les ouvriers. L'augmentation ne prendra effet qu'à partir du moment où la grève cessera. c. Le droit à se syndiquer est reconnu et chaque entreprise, pour peu qu'elle compte au moins dix ouvriers, doit instituer des délégués ouvriers. Ces derniers sont donc clairement représentés et mieux organisés pour faire valoir leurs points de vue. d. Les accords de Matignon viennent en plus des lois sociales proposées par le gouvernement et votées par le Parlement. Il s'agit notamment de la semaine des 40 heures, des contrats collectifs et des premiers congés payés.

3. Deux aspects sont mis en avant dans ce témoignage : le gain de pouvoir d'achat et le temps libre, notamment grâce aux congés payés qui ont permis à de nombreux ouvriers de retourner dans leurs familles ou de découvrir les vacances à la mer.

4. Ce dessin est paru dans le *Canard enchaîné*. Il décrit des bourgeois refusant de se mêler à cette foule de nouveaux estivants ; on comprend à leur mépris qu'il s'agit d'ouvriers et de leurs familles. Il s'agit d'une caricature visant à dénoncer l'inquiétude et le refus d'une partie des classes aisées de se mêler aux couches populaires.

5. Sous la pression populaire, le patronat est contraint d'accorder de substantielles hausses de salaires ainsi que des garanties de liberté d'expression au sein des entreprises. Le gouvernement, de son côté, met en place une législation sociale favorable aux salariés : la semaine des 40 heures et les congés payés sont les mesures phares du Front populaire. Voir 3. et 4. pour les réactions.

pages 172-173

La vie politique de 1917 à 1939

RÉPONSE AUX QUESTIONS

► Doc. 1

Communistes, socialistes (SFIO) et radicaux composent ce que l'on a appelé le Front populaire. Ils disposent d'une nette majorité.

► Doc. 3

Réformes économiques : création de l'office national du blé, nationalisation des usines d'armement, création de la SNCF. Réformes sociales : conventions collectives, congés payés, semaine des 40 heures, retraite des mineurs, prolongation de la scolarité à 14 ans.

► Doc. 4

Cette affiche de 1936 montre la silhouette d'un couple que l'on devine heureux, libre, et évoque l'évasion possible, vers la mer par exemple. Elle n'est pas signée mais a été commandée par Les Grands réseaux de chemin de fer français, avec lesquels Léo Lagrange a négocié un billet populaire de congés annuel à tarif réduit (40 à 50 % de réduction).

► Doc. 5

1. Cette affiche date de 1936. Elle illustre l'opinion des partis de droite quant à ces mesures sociales.

2. D'après cette affiche, ces mesures vont d'abord écraser les ouvriers qu'elles sont censées aider, du fait des contraintes économiques qu'elles feront peser sur les entreprises.

► Doc. 6

Cet article est xénophobe puisqu'il présente les dangers comme venant systématiquement de l'étranger et des étrangers déjà « infiltrés » en France (« nous subissons trois invasions »). Il est antisémite puisqu'il postule que Léon Blum serait contre la France du fait de sa religion d'origine. Enfin, il est antirépublicain car il appelle à ne pas respecter un gouvernement démocratiquement élu.

pages 175-177

BREVET

Méthode

1. Il s'agit de la manifestation d'une ligue d'extrême droite, les Croix-de-Feu, à Paris, sur les Champs-Élysées, le 14 juillet 1935.

2. Le cadrage est large.

3. Le photographe doit être accroupi ou allongé. C'est une vue en contre-plongée.

4. Au premier plan, le chef des Croix-de-Feu, mène les manifestants, au second plan, descendant les Champs-Élysées, avec l'arc de triomphe à l'arrière-plan.

5. La photographie montre une manifestation ordonnée, disciplinée. Les manifestants, d'anciens combattants portant des décorations de guerre, suivent respectueusement leur chef.

6. De La Rocque arbore médaille d'anciens combattants et brassard. Portant son regard au loin, il mène les manifestants, qui le suivent à distance. Il apparaît comme une figure autoritaire, imposante, celle d'un chef. Cette impression est renforcée par la prise de vue en contre-plongée, qui accroît l'importance du sujet photographié, et l'arc de triomphe, magistral, à l'arrière-plan.

Brevet Arts

1. Il s'agit d'une affiche commandée par la CGT, dessinée par Peiros, en faveur de la semaine des 40 heures.

2. En mai 1936, le Front populaire vient d'arriver au pouvoir. Cette nouvelle majorité suscite un grand enthousiasme et beaucoup d'espoir, notamment la mise en place de la semaine des 40 heures réclamée par les syndicats.

3. La semaine des 40 heures est identifiée au soleil de l'aube, donc symbole d'espoir, rouge comme la couleur symbole des communistes.

4. L'ouvrier quitte une femme et son enfant, d'un pas serein, pour rejoindre cette usine sur laquelle le soleil des 40 heures se lève.

- 5. C'est évidemment grâce aux 40 heures, qui permettent de dégager deux jours sans travailler dans la semaine, que l'ouvrier a une vie équilibrée et qu'il est heureux et en bonne santé.
- 6. Le rouge correspond à la couleur des communistes, le bleu symbolise le vêtement de l'ouvrier dans les chaînes de montage.
- 7. Après les extravagances de l'Art nouveau, l'Art déco se caractérise par un retour aux formes plus sobres, à la ligne droite et aux aplats de couleur, tous éléments que l'on retrouve dans cette affiche.

dans le Bloc national présente ces mouvements contestataires comme une menace de révolution bolchevique. La crainte que celle-ci suscite permet au Bloc national de remporter les élections législatives de 1919. Les grèves sont violemment réprimées. À gauche, l'exemple de la révolution russe divise. Les partisans d'une contestation sociale vive mais respectueuse des institutions de la République, minoritaires, se rassemblent derrière Léon Blum. Les partisans d'une révolution violente à l'image de la révolution bolchevique qui vient d'avoir lieu, majoritaire, forment avec Marcel Cachin le parti communiste.

2. Étude d'un document

- 1. Le Front populaire : rassemblement des partis de Gauche. Ligues paramilitaires : rassemblements de militants d'extrême droite, organisés sous une forme militaire. Classes moyennes : ensemble des personnes ayant un niveau de vie qui leur permet d'épargner, sans pouvoir être considéré comme riche.
- 2. Le témoignage de Blum est intéressant puisqu'il fut le principal artisan de ce rassemblement.
- 3. La crise et la menace fasciste sont les deux principales raisons qui expliquent l'émergence du Front populaire.
- 4. Lors de l'émeute du 6 février, des manifestants s'en étaient pris aux forces de l'ordre, juste devant le Parlement. Le risque de coup d'état fasciste est apparu comme réel et a contribué à l'union des partis de gauche.

Sujet

1. Questions

- 1. 1936.
- 2. Il s'agit de la création du parti communiste français.
- 3. Léon Blum. Il fut le chef des socialistes, opposé au ralliement de son parti à la III^e Internationale, puis chef du gouvernement du Front populaire.
- 4. Les premiers congés payés, la semaine de 40 heures, les conventions collectives.
- 5. Après-guerre, la France connaît des difficultés financières et sociales, qui se manifestent par des hausses de prix et des grèves importantes. Le gouvernement de Clemenceau fait voter la loi limitant la journée de travail à huit heures mais réprime aussi durement ces grèves. La droite unie

Chapitre 10 La chute de la République et sa refondation (1940-1946)

La démarche du chapitre

On décrit la défaite militaire, admise par Philippe Pétain, et ses multiples conséquences (pp. 180-181), en insistant sur la chute de la République, l'installation et les grandes orientations du régime de Vichy (pp. 182-183). L'étude de la Résistance s'ouvre par l'attitude adoptée par de Gaulle et son rôle (pp. 184-185), puis par un dossier consacré à un mouvement de Résistance intérieure (pp. 186-187). La Libération, abordée par le biais du reportage photographique (pp. 188-189), et la refondation de la République (pp. 190-191) concluent le chapitre.

Bibliographie

Pour les enseignants

- R. Aubrac, *Où la mémoire s'attarde*, Odile Jacob, 1996.
- J.-P. Azéma, *Jean Moulin*, Perrin, 2003.
- M.-O. Baruch, *Le régime de Vichy*, La Découverte, « Repères », 1996.
- « Résistances 1940-1945 », *La Documentation photographique*, n° 6106, avril 1996.
- « Vichy 1940-1944 », *La Documentation photographique*, n° 6102, août 1989.
- G. Piketty, *Résister. Les archives intimes des combattants de l'ombre*, Textuel, 2011.
- H. Rousso, *Les années noires. Vivre sous l'Occupation*, Gallimard, « Découvertes », 1992.
- « Vivre en France sous l'Occupation », *Textes et Documents pour la Classe* n° 852, 15 mars 2003.
- Numéros spéciaux et/ou dossiers de *L'Histoire* : « Résistants et collaborateurs », n° 80, 1985 ; « L'année 1940 », n° 129, 1990 ; « La France libérée », n° 179, juillet-août 1994 ; « L'antisémitisme en France », n° 148, oct. 1991.
- Collections de *L'Histoire* : « Ils ont résisté à Hitler » (n° 37, oct. 2007).

Pour les élèves

- Lucie Aubrac Lucie, *La Résistance expliquée à mes petits-enfants*, Le Seuil.

Liens utiles

- Mémorial de Caen : www.memorial-caen.fr / Mémorial de la Résistance en Vercors : www.memorial-vercors.fr /
- Mémorial de la Shoah : www.memorialdelashoah.org.

Filmographie

- *La Résistance*, docu-fiction de Christopher Nick et Felix Olivier, France 2.fr
- *Le Chagrin et la pitié*, de Marcel Ophüls, 1969.
- *L'armée des ombres*, de Jean-Pierre Melville, 1969.

pages 178-179 OUVERTURE

Les deux images permettent de montrer les choix et les orientations radicalement opposées entre Philippe Pétain et Charles de Gaulle et, par extension, entre le régime de Vichy et la Résistance française, une frise indiquant les principaux repères chronologiques du programme pour cette période.

La célèbre photographie de la poignée de mains entre Philippe

Pétain, « vainqueur de Verdun » devenu maréchal de France, chef du nouvel État français installé à Vichy, et Adolf Hitler, ancien caporal décoré durant la Première Guerre mondiale, devenu Führer d'un régime totalitaire et militarisé en Allemagne, chef suprême de l'Armée allemande, illustre la collaboration.

La seconde photographie montre des partis pris totalement contraires. Le général de Gaulle a fédéré autour de lui, d'abord à Londres (ce discours célèbre l'appel du 18 juin 1940, doc. 3 p. 184), puis à Alger – où se tiennent (voir doc. 1 p. 184) une Assemblée consultative depuis septembre 1943 (ici photographie) puis un Gouvernement Provisoire de la République Française (2 juin 1944) – les forces hostiles à l'Occupant et au régime de Vichy.

pages 180-181 La défaite et la fin de la République

Ce dossier correspond à la démarche du programme consistant à présenter « l'attitude de Pétain devant la défaite, et les conséquences de celle-ci : les conditions de l'armistice, le renversement de la République ». On travaille la capacité à « raconter la défaite et expliquer ses conséquences, l'armistice et la fin de la République ».

ACTIVITÉS

1. a. Philippe Pétain « préside le gouvernement », c'est-à-dire qu'il est président du Conseil. **b.** Le « malheur » désigne la défaite militaire face à l'Allemagne, ainsi que ses conséquences, comme l'exode (doc. 2). **c.** Pétain annonce aux Français qu'il ordonne aux soldats français de cesser le combat et des négociations avec le pays vainqueur.

2. Après l'armistice, le territoire français est divisé en plusieurs parties : l'Alsace-Moselle revient à l'Allemagne, le Nord est sous la responsabilité du commandement allemand de Bruxelles, une zone est occupée par l'Allemagne, une autre par l'Italie, et la zone libre dépend du gouvernement de Vichy.

3. Les Allemands qui ont fui les persécutions nazies seront remis à l'Allemagne. Les soldats français restent prisonniers des Allemands.

4. Ce sont les députés et les sénateurs (réunis en Congrès à Vichy) qui ont donné le 10 juillet 1940 par leur vote le droit de changer la constitution de la III^e République.

5. Les actes constitutionnels du 11 juillet 1940 prévoient que l'on ne parle plus de République mais d'un « État français », que son chef possède non seulement le pouvoir de gouverner (exécutif), mais aussi celui de faire des lois. Enfin, les chambres sont ajournées.

6. Face à l'offensive allemande, les troupes françaises sont mises en déroute et beaucoup de civils français fuient sur les routes devant l'offensive allemande. Le maréchal Pétain prend la décision d'arrêter les combats et de négocier l'armistice avec l'Allemagne.

L'armistice conclu le 22 juin 1940 oblige la France à subir une division de son territoire, à désarmer le pays (les prisonniers français demeurent en captivité), à livrer les opposants allemands, et à verser une très forte indemnité d'Occupation.

Le maréchal Pétain installe son régime en obtenant par vote des députés et sénateurs de la III^e République le droit de modifier la constitution, puis en faisant adopter des actes constitutionnels qui mettent fin au régime républicain en France.

Vichy, un régime antirépublicain

Cette leçon, après avoir rappelé comment Vichy succède au régime républicain et se présente en « régime autoritaire » (connaissances), correspond à la démarche consistant à « exposer la politique du régime de Vichy et sa collaboration avec l'Allemagne nazie en s'appuyant sur quelques exemples de ses décisions et de ses actes » : en l'occurrence, la demande de collaboration et son application dans le domaine de la main-d'œuvre ; la Révolution nationale, via sa propagande et sa politique antisémite.

► Doc. 1.

1. Pétain s'adresse aux Français à la radio.
2. La collaboration consiste à aider volontairement l'occupant.
3. Pétain pense que, grâce à la collaboration, il sera possible d'obtenir un allègement des souffrances du pays de la part de l'Allemagne, car les conditions d'armistice sont très dures en ce qui concerne les prisonniers de guerre, les indemnités d'Occupation, la séparation entre zones (doc. 5 et 6 p. 181).

► Doc. 2

1. Les Juifs français sont interdits d'exercer dans la fonction publique, et d'une manière générale dans toutes les professions de direction : l'armée, spectacles, médias (journaux, radiodiffusion).
2. Des mesures semblables ont été prises dans l'Allemagne nazie, notamment depuis les lois de Nuremberg en 1935.

► Doc. 4

Alex Sikoeff doit se rendre en Allemagne pour y travailler dans le cadre du STO.

De Gaulle, chef de la France libre

Cette double page met en œuvre les démarches relatives à « l'attitude de Charles de Gaulle face à la défaite » et explique, par le biais de son action, « la place de la France libre, ses liens avec la Résistance intérieure et le rôle qu'elle a joué dans son unification ».

ACTIVITÉS

1. De Gaulle commande une division blindée et remporte un des rares succès français au cours des combats de mai-juin 1940.
2. a. Le général de Gaulle lance son appel depuis Londres sur les ondes de la BBC le 18 juin 1940. b. Le contexte politique est marqué par l'arrivée de Pétain à la tête du gouvernement français le 16 juin. Devant la déroute de l'armée française, Pétain appelle à mettre fin aux combats dans son discours du 17 juin 1940. c. De Gaulle souligne que la France peut poursuivre la guerre depuis son empire colonial, avec le soutien de l'Angleterre dont la marine domine les océans, et qui bénéficie des fournitures militaires illimitées des États-Unis. d. Charles de Gaulle lance son appel pour que se forme autour de lui une force de Résistance française qui poursuive la lutte depuis l'extérieur contre l'ennemi allemand.
3. Les FFL se composent des Français qui ont rejoint de Gaulle en Angleterre et qui prennent les armes sous son commandement afin de combattre l'Allemagne depuis l'extérieur aux côtés des Alliés.
4. La mission du CNR consiste à représenter les mouvements de Résistance et à coordonner leur action sous l'autorité du général de Gaulle. Jean Moulin est chargé de présider le CNR.

5. De Gaulle entre en Résistance au moment où Pétain appelle à cesser les combats et commence à négocier un armistice avec l'Allemagne. Il estime que la guerre n'est pas terminée, et que la France peut continuer la lutte depuis son empire, avec le soutien de la flotte britannique et du matériel militaire américain.

De Gaulle entreprend sa lutte par plusieurs moyens : à partir de son premier appel, le 18 juin 1940, il appelle chaque jour à la Résistance dans des émissions retransmises par la BBC ; il forme une armée, les Forces Françaises Libres, qui va lutter aux côtés de l'Angleterre contre l'Allemagne et ses alliés partout dans le monde.

De Gaulle cherche enfin à mobiliser la Résistance intérieure autour de lui en chargeant Jean Moulin de mettre sur pied un Conseil National de la Résistance, qui va coordonner l'action des groupements de Résistance intérieure sous son autorité.

Libération-Sud, un mouvement de Résistance

En choisissant l'un des plus importants et précoces mouvements de Résistance intérieure, on met en œuvre la capacité à décrire « la vie d'un mouvement... en montrant les valeurs dont se réclament les hommes et les femmes de la Résistance » et l'on présente un cas concret pour la démarche concernant les « liens entre France libre et Résistance intérieure ».

ACTIVITÉS

1. Le mouvement de Résistance Libération-Sud a été fondé en zone libre par Emmanuel d'Astier de la Vigerie et Lucie Aubrac dès la fin de l'année 1940.
2. Le journal *Libération* a été fondé en juillet 1941 pour lutter par la propagande contre l'occupant allemand et le régime de Vichy. La Une de février 1943 dénonce l'instauration du Service du Travail Obligatoire par le gouvernement de Vichy, ainsi que les exécutions de résistants par les Allemands.
3. L'action militaire menée par Libération-Sud consiste à attaquer les forces de répression du régime de Vichy et saboter les installations servant à l'armée allemande en France.
4. Valeurs de la Résistance : « Les Allemands étaient chez moi / On m'a dit : "Résigne-toi" / Mais je n'ai pas pu ». Le danger de mort : « Hier encore nous étions trois / Il ne reste plus que moi / Le vent souffle sur les tombes. » Vie clandestine : « Personne ne m'a demandé d'où je viens où je vais / Vous qui le savez / Effacez ma trace / J'ai changé cent fois de nom / J'ai perdu femmes et enfants / Et je tourne en rond dans les prisons des frontières. »
5. La liaison entre Libération-Sud et de Gaulle passe par Jean Moulin, qui indique à un des chefs de ce mouvement de Résistance intérieure les volontés du chef des FFL. Libération-Sud a besoin du soutien matériel et financier que de Gaulle peut obtenir des Alliés pour mener la lutte en France contre les Allemands et Vichy.
6. Le mouvement Libération-Sud naît en zone libre à la fin de 1940. Il a pour chef E. d'Astier de la Vigerie. Raymond et Lucie Aubrac participent à sa fondation. Les résistants (comme Lucie Aubrac) mènent d'abord une action de propagande, par le biais du journal *Libération*. Ils pratiquent le renseignement au profit des adversaires de l'Allemagne, puis s'organisent en commandos pour mener des actions militaires : attentats contre les forces allemandes et celles de Vichy ; sabotages d'installation servant à l'effort de guerre de l'Allemagne. Ils mènent une vie clandestine extrêmement dangereuse, car les forces allemandes et la Milice les recherchent. Début 1943, Libération-Sud commence par se rapprocher d'autres mouvements de Résistance intérieure, comme Combat et Franc-Tireur. Des rencontres se déroulent avec Jean Moulin, qui amènent Libération-Sud à

rejoindre le CNR fin mai 1943, et à obtenir des moyens supplémentaires en armes et en argent pour mener la lutte résistante.

pages 188-189

Capa photographie la Libération

Ce dossier permet d'approfondir le repère portant sur la Libération de la France, ainsi que les capacités en histoire des arts relatives à la « situation des œuvres dans le temps et dans l'espace » ainsi que la piste d'étude relative au rapport entre l'œuvre d'art et « la construction de l'espace (profondeur de champ). »

ACTIVITÉS

1. Ces photographies ont été réalisées par Robert Capa pour le magazine nord-américain *Life* à l'occasion du débarquement, de la Libération de Chartres puis de Paris.
2. Ces photographies relatent les étapes et les aspects de la Libération de la France à l'été 1944.
3. Robert Capa a suivi les troupes américaines depuis leur débarquement en Normandie jusqu'à leur arrivée à Paris fin août 1944.
4. La première photographie montre, au premier plan au centre, des soldats américains qui se protègent des tirs allemands, alors qu'à l'arrière-plan on aperçoit les barges de débarquement américaines. La deuxième photographie montre une femme tondue tenant dans ses bras l'enfant qu'elle a eu d'un soldat allemand, entourée par la foule hostile des habitants de Chartres, peu après la Libération de la ville par les soldats américains. La dernière photo montre des combats de rue de résistants qui libèrent Paris et sont attaqués par des tireurs embusqués.
5. Ces photographies illustrent divers aspects de la Libération : le débarquement a donné lieu à des combats extrêmement violents ; la population française s'est vengée de tout ce qui lui rappelait l'Occupation et la collaboration avec l'Allemagne ; les résistants de l'intérieur ont activement participé aux combats pour libérer le pays, comme à Paris à la fin du mois d'août 1944.
6. Les points communs entre ces photos sont leur dynamisme, une composition en profondeur qui met en valeurs plusieurs plans (premier plan et arrière-plan) et une grande expressivité des corps ou des visages.

pages 190-191

De la Résistance à la République

On souligne la place de la Résistance (intérieure et FFL) dans la lutte contre l'occupant et le régime de Vichy, ainsi que son rapprochement sous l'égide du CNR, puis on montre comment de Gaulle et la Résistance restaurent la République, dans le fil de la démarche mettant « en évidence – via l'étude du programme du CNR – la volonté de refonder les valeurs républicaines en relation avec les grandes réformes de la Libération ».

► Doc. 1

1. Le Conseil National de la Résistance a été fondé grâce à l'action de Jean Moulin à la fin mai 1943 pour coordonner l'action des principaux groupements de Résistance intérieure et les placer sous l'autorité du général de Gaulle.
2. Dans le domaine politique, il s'agit d'étendre la démocratie ; en matière sociale, on veut instaurer une sécurité sociale et notamment un système de retraite. En matière économique, on punit les traîtres en confisquant leurs biens et l'on procède à de nombreuses nationalisations.
3. En matière politique, le suffrage est vraiment universel car les femmes ont le droit de vote, et une nouvelle République est installée en octobre 1946 (doc. 3 et 5). En matière sociale, un système de Sécurité

sociale finance les dépenses de santé, les retraites et les allocations familiales depuis 1947 (doc. 4). En matière économique, des nationalisations sont décidées pour les sources d'énergie (EDF, GDF), les ressources du sous-sol (Charbonnages de France), les banques (Banque de France, Crédit lyonnais, Société générale, Crédit foncier, Crédit agricole, Crédit populaire) (doc. 2).

► Doc. 2

Des entreprises de transport, des banques, des entreprises d'extraction de charbon, de production d'énergie.

► Doc. 4

1. La fonction ici représentée concerne le remboursement des dépenses de santé.
2. Cela signifie que ceux qui cotisent paient pour ceux qui ne le peuvent pas (car trop jeunes ou trop âgés pour travailler et cotiser), mais que tous ont droit à la protection sociale.

► Doc. 5

1. Les deux assemblées sont élues au suffrage universel : direct pour l'Assemblée nationale, indirect pour le Conseil de la République.
2. Le président de la République est élu par les deux chambres. Le président du Conseil peut être renversé seulement par les députés. La IV^e République est donc un régime parlementaire où l'Assemblée nationale, seule élue au suffrage universel direct, possède un rôle prédominant.

pages 193-195

BREVET

Brevet Arts

1. Ce chant a été écrit par deux écrivains, Joseph Kessel et Maurice Druon. Il était destiné à tous les résistants.
2. Ce chant a la forme d'un texte en couplets et en rimes.
3. Les résistants sont appelés (et se considèrent entre eux en) « ami », « partisan », « camarades », « frères », « compagnon ».
4. « Le vol noir des corbeaux » évoque l'Occupation de la France par les Allemands, « le pays qu'on enchaîne » évoque les Allemands mais aussi le régime de Vichy qui réprime les libertés et persécute.
5. Les résistants combattent l'Occupation et le régime de Vichy, et veulent le rétablissement de la liberté en France.
6. Les résistants attaquent les Allemands, les hommes de Vichy, ils sabotent, libèrent leurs compagnons prisonniers.
7. Les résistants risquent d'être tués ou faits prisonniers et torturés par l'ennemi (« la haine à nos troussees »), ils vivent dans la clandestinité (l'ombre), dans la misère.
8. La fiche d'identité indique que le chant s'est répandu dans les milieux de la Résistance durant la guerre, et l'affiche montre qu'il a été mis sur disque à la Libération, et qu'on le considérerait comme « la nouvelle Marseillaise ». Enfin, vingt ans après la Libération, ce chant a été interprété lors du transfert des cendres de Jean Moulin au Panthéon.

Sujet 1

1. Questions

1. Le régime de Vichy dure de 1940 à 1944.
2. Les conditions d'armistice prévoient que la France paie à l'Allemagne une très forte indemnité de guerre, qu'elle lui remette les Allemands réfugiés en France, et une division du territoire français en plusieurs parties, dont une zone occupée par les Allemands et une zone libre dirigée par le régime de Vichy.
3. Le Conseil National de la Résistance a été créé fin mai 1943 par Jean Moulin à la demande du général de Gaulle, chef de la France libre. Il

regroupe les principales organisations de Résistance intérieure, des partis politiques et des syndicats hostiles au régime de Vichy. Il veut coordonner l'action de la Résistance sous l'autorité du général de Gaulle. Il permet aux organisations qui en font partie de recevoir des Alliés des armes et de l'argent pour mener à bien leur activité résistante.

4. Le régime de Vichy a collaboré avec les Allemands de différentes manières : d'abord il s'est engagé à appliquer les conditions de l'armistice ; puis il a participé aux persécutions des Juifs et des ennemis du Reich en les livrant aux Allemands ; enfin, il a participé à l'effort de guerre allemand en favorisant l'envoi de main-d'œuvre française (la Relève puis le STO) vers les usines allemandes.

5. Le mouvement de Résistance Libération-Sud a été créé à la fin de l'année 1940 par Emmanuel d'Astier de la Vigerie, aux côtés de Lucie et Raymond Aubrac. Cette organisation lutte contre le régime de Vichy et contre l'Occupation par la propagande de son journal (*Libération*), la confection de faux papiers, la cache des résistants, le renseignement ; ensuite, Libération-Sud engage une lutte (sabotages, attentats, exécutions) avec des moyens militaires. Ce mouvement se rapproche du général de Gaulle dès 1942 et reconnaît rapidement son autorité. À la demande de Jean Moulin, Libération-Sud intègre le CNR dès mai 1943 et reçoit de Londres des fonds et des armes pour intensifier sa lutte.

2. Étude d'un document

1. Cette affiche fait la propagande de la Révolution nationale, politique voulue par le maréchal Pétain.

2. La première maison est délabrée, en proie aux flammes, et ne tient pas bien sur ses fondations. La seconde maison est propre, stable et repose sur des bases solides.

3. La maison de droite repose sur la devise de la Révolution nationale : « travail, famille, patrie ». La maison de gauche est déstabilisée par des éléments politiques (démagogie, antimilitarisme), surtout républicains (« démocratie, parlementarisme, radicalisme, franc-maçonnerie » cette dernière représentée aussi par les trois points en haut de l'affiche), révolutionnaires (« communisme, internationalisme »), mais aussi des défauts moraux (« égoïsme, avarice, paresse »), diverses pratiques (« système D, désordre, pots de vin, spéculation ») et communautés (« juiverie », avec l'étoile de David en haut de l'affiche).

4. L'usage du rouge signifie que la menace qui pèse sur la France est surtout issue de la gauche (« radicalisme, communisme »).

5. Le message de l'affiche est que la Révolution nationale va redresser une France menacée de destruction par la III^e République qui a poussé le pays à la défaite de 1940.

Sujet 2

1. Questions

1. La Libération de la France a eu lieu au cours de l'année 1944.

2. L'appel du 18 juin est un appel radiodiffusé du général de Gaulle sur la BBC de Londres. De Gaulle refuse la défaite et appelle les Français à le rejoindre dans la France libre pour continuer la lutte contre l'Allemagne.

3. Libération-Sud est une organisation résistante qui a agi contre l'occupant et le régime de Vichy par la propagande, le renseignement au profit des Alliés, le sabotage, les attaques contre des soldats et des collaborateurs. Elle s'est jointe à d'autres mouvements de Résistance dans le CNR sous l'autorité du général de Gaulle.

4. Le Gouvernement provisoire de la République française a accordé le droit de vote aux femmes, procédé à des nationalisations et mis en place une Sécurité sociale (octobre 1945) pour tous les Français.

5. Le maréchal Pétain accepte la défaite militaire de la France face à l'Allemagne et conclut l'armistice fin juin 1940. Les 10-11 juillet 1940, il réunit à Vichy les députés et sénateurs de la III^e République pour qu'ils lui accordent le droit de modifier la constitution républicaine, puis des actes constitutionnels qui mettent fin à la République.

À la tête de l'État français, le maréchal Pétain met ensuite en place une Révolution nationale : c'est un régime autoritaire, où il concentre tous les pouvoirs ; c'est un régime traditionnel, dont la devise est « Travail-Famille-Patrie » ; sa politique est raciste et s'en prend aux Juifs, qui font l'objet de statuts qui les privent de droits.

Parallèlement, Pétain annonce dès octobre 1940, lors de son entrevue avec Hitler à Montoire, son intention de collaborer avec l'Allemagne. C'est ainsi que le gouvernement livre à l'Allemagne les Juifs étrangers et français de la zone libre, utilise les forces de police et les moyens de transport français pour l'arrestation, l'internement puis la déportation de milliers de Juifs de zone occupée lors de la rafle du Vel' d'Hiv' le 16 juillet 1942. Cette collaboration s'intensifie au fil de la guerre, et se traduit par une participation à l'effort de guerre allemand, en réquisitionnant des jeunes Français pour aller travailler en Allemagne (STO, février 1943).

2. Étude d'un document

1. L'article 1 s'inspire de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen proclamée le 26 août 1789, au début de la Révolution française.

2. L'article 3 garantit aux femmes le droit de vote dans toutes les élections.

3. L'article 4 fait référence aux persécutions des Allemands, de Vichy et de sa Milice dont furent victimes les résistants sous l'Occupation. L'article 5 fait allusion au Statut des Juifs et aux persécutions dont furent victimes les Juifs durant l'Occupation.

4. Les droits sociaux proclamés sont le droit d'obtenir un emploi (art. 5), celui de se syndiquer (art. 6), de faire la grève (art. 7).

5. Il s'agit des nationalisations des entreprises produisant et distribuant de l'énergie (charbon, électricité, gaz), des transports aériens (Air France), de grandes banques et établissements de crédit (Banque de France, Crédit Lyonnais, Société générale).

Chapitre 11 La V^e République

La démarche du chapitre

La première correspond au thème « De Gaulle et le nouveau système républicain (1958-1969) ». On montre d'abord comment la crise du 13 mai 1958 provoque la chute de la IV^e République et le retour du général de Gaulle au pouvoir (pp. 198-199), puis on étudie les grandes caractéristiques de la république gaullienne (pp. 200-201), et enfin on évoque les aspirations de la crise de mai 1968 à partir des affiches des Beaux-Arts (pp. 202-203). La leçon récapitule les principales caractéristiques de la présidence gaullienne de 1958 à 1969 (pp. 204-205).

La deuxième partie du chapitre correspond au dernier thème du programme : la V^e République après de Gaulle. On montre comment les successeurs du général de Gaulle s'efforcent de prendre en compte les grandes aspirations sociales et culturelles de la population (pp. 206-207). Un dossier est consacré à l'alternance de 1981 (pp. 208-209), un autre à la troisième cohabitation (Chirac-Jospin) et à la question du partage du pouvoir exécutif. Le choix du débat politique s'est porté sur le droit de vote des étrangers aux élections locales, débat récurrent depuis l'arrivée de la gauche au pouvoir en 1981 (pp. 212-213).

Bibliographie

Pour les enseignants

- C. Meyer-Léotard, *Comment parler de Charles de Gaulle aux enfants*, Le baron perché, 2008
- *Du général de Gaulle à Jacques Chirac, le Gaullisme et les Français*, CRDP Aquitaine, 2006.
- O. Rudelle, *De Gaulle pour mémoire*, « Découvertes Gallimard », 1998.
- S. Jansen, « *Les pouvoirs et le citoyen, IV^e-V^e République* », La documentation photographique, n° 8017, octobre 2000.
- « *Cohabitation, la confusion des pouvoirs* », Dossiers et Documents, n° 308, Le Monde, avril 2002.
- Plantu, *Le Petit Mitterrand illustré, 1981-1996*, « Points Seuil », 2011.
- J. Chapsal, *La vie politique sous la V^e République, 1958-1974 et 1974-1987*, PUF, 1987.

Pour les élèves

- C. Segrétain, *Charles de Gaulle*, Fleurus, 2010.
- R. Debray, *La République expliquée à ma fille*, « Points Seuil » 1998.
- *Il était une fois la France, Chronique d'une société en mutation 1950-2000*, Librio, 2004.

Liens utiles

- www.charles-de-gaulle.org : le riche site de la Fondation Charles de Gaulle.
- <http://degaulle.ina.fr> : les archives audiovisuelles des discours du général.
- www.de-gaulle-edu.net : site à destination des élèves.
- <http://expositions.bnf.fr/mai68/arret/01.htm> : site sur les affiches de mai 1968
- www.ladocumentationfrancaise.fr
- www.legifrance.gouv.fr

pages 196-197 OUVERTURE

Les deux images permettent, dès le début du chapitre, d'évoquer deux moments forts de la V^e République : la présentation de la Constitution aux Français place de la République à Paris, le 4 septembre 1958, et l'arrivée de François Mitterrand au pouvoir en 1981 qui en constitue une rupture majeure. La victoire de la gauche est voulue très symbolique par le nouveau président qui se rend, accompagné d'une foule en liesse, au Panthéon, pour un hommage aux grands hommes de gauche, Victor Schoelcher, Jean Jaurès, et Jean Moulin.

pages 198-199 La crise du 13 mai 1958

On décrit la crise du 13 mai 1958 et ses conséquences : la chute de la IV^e République et le retour au pouvoir du général de Gaulle, chargé d'élaborer une nouvelle Constitution, fondatrice de la V^e République.

ACTIVITÉS

1. Le gouvernement Pflimlin, plutôt favorable à l'indépendance de l'Algérie, a été investi à la Présidence du Conseil.
2. Il y a eu un coup de force politique à Alger : le siège du gouvernement général a été pris d'assaut par les partisans de l'Algérie française qui ont formé un comité réclamant le retour du général de Gaulle et la formation d'un gouvernement de salut public à Paris.
3. De Gaulle propose de prendre la tête du gouvernement. Il fait référence à son rôle glorieux durant la Seconde Guerre mondiale comme chef de la France libre puis du gouvernement provisoire.
4. **a.** Il brigue la fonction de président du Conseil. Le chef de l'État l'a désigné et l'Assemblée nationale doit l'investir. **b.** « La dégradation de l'État », « l'unité française immédiatement menacée » et « l'Algérie plongée dans la tempête des épreuves » sont autant de dangers qui peuvent conduire le pays à la « dislocation », voire même à la « guerre civile ». **c.** « je me suis proposé pour tenter de conduire une fois de plus au salut le pays, l'État, la République » **d.** De Gaulle se donne pour mission d'obtenir « l'ordre rétabli dans l'État, l'espoir retrouvé en Algérie, l'union refaite dans la nation » afin que les pouvoirs publics puissent « reprendre le cours normal de leur fonctionnement ». Mais il souhaite aussi en finir avec « l'impuissance des pouvoirs » et, pour cette raison, il veut élaborer une nouvelle Constitution.
5. Cette affiche gaulliste veut convaincre les Français d'approuver la nouvelle Constitution de la V^e République présentée au référendum du 28 septembre 1958. Au centre de l'affiche, Marianne, coiffée du bonnet phrygien et drapée dans un drapeau aux couleurs françaises. Bras levés, elle a rompu les chaînes qui la menottaient et, derrière elle, on distingue l'ombre du général de Gaulle (képi, bras en V lui aussi). D'après cette scène, le pays peut se libérer du « système », c'est-à-dire des imperfections de la IV^e République, s'il adopte la nouvelle Constitution proposée par de Gaulle.
6. Le 13 mai 1958, en réaction à l'investiture à Paris du nouveau président du Conseil, Pierre Pflimlin, favorable à l'indépendance de l'Algérie, des émeutes éclatent à Alger. Elles aboutissent à la formation d'un Comité de salut public qui réclame le retour au pouvoir du général de Gaulle. Face à la menace d'une guerre civile, le président Coty désigne de Gaulle, le héros de la France victorieuse en 1945, président du Conseil. Le 1^{er} juin 1958, il est investi par les députés avec les pleins pouvoirs pour résoudre la crise et rédiger une nouvelle Constitution. Approuvée par référendum en septembre 1958, elle donne naissance à la V^e République.

La république gaullienne

Ce dossier, qui dépeint la présidence du général de Gaulle, correspond à la démarche suivante du programme : « on met en évidence quelques grandes caractéristiques de cette présidence : suprématie du pouvoir exécutif, volonté de réaffirmer la puissance française ». Il vise à « caractériser les grands choix politiques du général de Gaulle » (capacités).

ACTIVITÉS

1. En 1958, il est élu par 80 000 grands électeurs (parlementaires, conseillers généraux et municipaux). En 1965, il est élu par tous les Français car la réforme de 1962 a institué le suffrage universel direct pour les élections présidentielles.

2. Il peut dissoudre l'Assemblée nationale. Il est le garant de l'indépendance nationale et du respect des traités.

3. Le cessez-le-feu en Algérie est à la Une du journal. Mettant fin à huit longues années de guerre, il est annoncé dès le lendemain de la signature des accords d'Évian qui reconnaissent l'indépendance de l'Algérie.

4. a. Il s'agit d'une allocution radiotélévisée, c'est-à-dire diffusée à la fois à la radio et à la télévision. Le 27 avril 1965, en pleine campagne électorale, le général de Gaulle, chef de l'État, y présente sa politique d'indépendance nationale. **b.** De Gaulle marque son indépendance vis-à-vis des États-Unis en mentionnant sa « réprobation devant la guerre » menée par les américains au Vietnam, en citant « le concours » apporté par la France à « bon nombre de nouveaux États africains » et en avouant avoir noué des « rapports » avec la Chine communiste que les États-Unis ont pour leur part refusé de reconnaître. Il précise qu'il ne s'agit pas pour autant de « renier notre amitié américaine », montrant ainsi que la France reste une alliée des États-Unis. **c.** Ce passage fait référence à la bombe atomique, arme de dissuasion nucléaire possédée par la France depuis 1960.

5. Ils sont organisés par le président de la République et concernent les institutions (septembre 1958 et octobre 1962), la politique intérieure (1969) et la politique étrangère (1961 et avril 1962).

6. De Gaulle renforce le pouvoir présidentiel par le vote, en 1962, d'une réforme qui accentue sa légitimité démocratique (élection au suffrage universel direct), par l'élaboration d'une Constitution qui lui donne un rôle prépondérant (garant de l'indépendance nationale et du respect des traités, il peut dissoudre l'Assemblée nationale) et par les rapports directs qu'il multiplie avec les Français (référendums, « bains de foule » et discours radiotélévisés).

Par ailleurs, de Gaulle réaffirme la puissance française. Il met d'abord fin à la guerre d'Algérie par la signature des accords d'Évian en 1962. Puis, grâce à la dissuasion nucléaire (bombe atomique française depuis 1960), il mène une politique dans laquelle la France marque son indépendance vis-à-vis des États-Unis (critique de la guerre du Vietnam, aide aux pays africains, reconnaissance de la Chine) tout en restant son alliée.

Les affiches de mai 1968

L'étude des nouvelles aspirations politiques, sociales et culturelles durant la crise de mai 1968 est menée à partir de l'analyse d'affiches des Beaux-Arts. On répond ici à la démarche du programme : « l'étude s'appuie sur quelques images significatives ».

ACTIVITÉS

1. Elles ont été réalisées du 15 mai au 27 juin 1968 par des étudiants et artistes réunis à l'atelier populaire de l'école des Beaux-Arts.

2. L'ambiance est joyeuse (« on s'amusait comme des fous »). Les étudiants enthousiastes (« c'était passionnant ! ») se relaient « jour et nuit » à la production d'affiches (« Nous n'avons jamais autant travaillé de notre vie ! »).

3. La révolte étudiante s'est étendue au monde du travail : « tout le pays était en grève »

4. L'ombre rouge en arrière-plan représente de Gaulle, facilement identifiable par sa silhouette imposante, son long nez et son képi de général. Il ferme avec sa main la bouche à un jeune garçon, l'empêchant de parler. Le slogan « Sois jeune et tais-toi », très explicite, est une reprise détournée du titre d'un film de Marc Allégret sorti en 1958 et intitulé « Sois belle et tais-toi ».

5. L'affiche dénonce le caractère autoritaire de la République gaullienne dans laquelle les jeunes n'ont pas le droit à la parole.

6. L'affiche 5 représente l'image en buste du chef de l'État levant les bras, sous laquelle un slogan proclame « La chienlit c'est lui ! ». Elle conteste le pouvoir politique, à travers la personne du général de Gaulle qui est représenté comme une marionnette ridicule en posture victorieuse et dont l'insolence du slogan se retourne contre lui.

L'affiche 6 représente une foule stylisée et dense, placée devant une image d'usine. Le mélange des personnages blancs et bleus évoque la symbiose entre les travailleurs grévistes et les étudiants venus, comme le précise le slogan, comme « soutien aux usines occupées pour la victoire du peuple ». Cette affiche conteste l'entreprise et la rigidité de son fonctionnement.

7. Dans ces trois affiches, on retrouve la simplicité des formes, une seule couleur vive et intense par affiche, l'utilisation de symboles expressifs, de jeux de mots et slogans très courts. Ce style collectif s'explique par la recherche d'un message efficace et les contraintes techniques liées à la sérigraphie.

De Gaulle et la nouvelle République

Cette leçon, qui fait la synthèse des trois dossiers précédents, correspond à la partie connaissances du programme. Elle vise, dans la partie capacités du programme, à savoir « caractériser les grands choix politiques du général de Gaulle ».

RÉPONSE AUX QUESTIONS

► Doc. 2

La crise étudiante : fermeture de l'université de Nanterre, évacuation de la Sorbonne par la police et barricades dressées par les étudiants dans le Quartier latin à Paris. La crise sociale : début de la grève générale puis paralysie de la France entière et enfin négociation avec les syndicats et signature des accords de Grenelle entraînant début juin une reprise progressive du travail. La crise politique : Mitterrand demande le départ du chef de l'État et se porte candidat à la présidence, puis de Gaulle fait un discours suivi d'une manifestation en sa faveur sur les Champs-Élysées, et finalement les gaullistes gagnent les élections législatives.

► Doc. 3

Il nomme le Premier ministre et le gouvernement, peut dissoudre l'Assemblée nationale et consulter le peuple par référendum. Il partage le pouvoir exécutif avec le Premier ministre et le gouvernement.

► Doc. 4

1. Ils aspirent « à une liberté correspondant à leur maturité physique et intellectuelle ».

2. Ils disent vivre dans « l'incompréhension des parents ».

► Doc. 5

1. Dans ce discours d'octobre 1962, de Gaulle s'adresse aux Français.

2. L'adoption d'une nouvelle Constitution, la prospérité économique, la paix conclue avec l'Algérie et l'affirmation de la puissance française dans le monde.

3. Il propose « que le Président soit élu, dorénavant, au suffrage universel » et peut soumettre ce projet aux Français par la voie du référendum.

pages 206-207

Des lois adaptées à la société (1969-1981)

Ce dossier présente, à travers trois photographies et un texte législatif (la loi Veil pour l'IVG), les différentes réformes sociétales engagées à la suite du mouvement de mai 1968 sous les présidences de Georges Pompidou (de 1969 à 1974) puis de Valéry Giscard d'Estaing (de 1974 à 1981).

ACTIVITÉS

1. Les revendications de la jeunesse pour plus de liberté se sont exprimées au cours de la crise du mois de mai 1968.

2. Ces femmes appartiennent au mouvement de libération de la femme (MLF). Elles militent pour la libéralisation de l'avortement (afin d'éviter les avortements clandestins, comme le rappelle le panneau au premier plan qui précise que de nombreuses femmes en ont été victimes) et une plus grande égalité entre les hommes et les femmes.

3. a. L'auteur de la loi est Simone Veil, ministre de la Santé, et cette loi a été votée par les députés, malgré l'opposition de certains députés de droite. b. La loi permet à une femme enceinte placée dans une situation de détresse de demander à un médecin l'interruption volontaire de grossesse. La loi rend officiel un acte pratiqué dans la clandestinité dans des conditions parfois dramatiques pour les femmes. c. L'interruption volontaire de grossesse est possible à certaines conditions : avant la fin de la dixième semaine de grossesse ; elle doit être pratiquée par un médecin dans un hôpital public ou privé ; la femme doit être informée des risques médicaux qu'elle encourt ; si la femme est mineure, le consentement d'une des personnes qui exercent l'autorité parentale ou de son représentant légal est requis ; une information et un conseil doivent être donnés à la femme qui demande une IVG par un centre de planification ou d'éducation familiale.

4. Les réformes qui cherchent à établir une plus grande égalité entre les hommes et les femmes sont : l'autorité parentale conjointe remplace la toute puissance paternelle (1970) ; première loi sur l'égalité de salaire entre hommes et femmes ; ouverture aux femmes des concours d'entrée aux grandes écoles ; instauration du divorce par consentement mutuel ; obligation de mixité dans l'enseignement public.

5. Ces deux réformes ont été votées sous la présidence de Valéry Giscard d'Estaing (1974-1981).

6. Les présidences de Georges Pompidou (1969-1974) et de Valéry Giscard d'Estaing (1974-1981) à l'Élysée marquent une volonté de modernisation de la société française. Ils s'efforcent de séduire l'opinion publique en adoptant un style plus direct et en procédant à des réformes destinées à construire une « société libérale avancée » : réformes économiques et sociales (garantie de ressources pour les chômeurs, généralisation de la Sécurité sociale, augmentation du SMIC, démocratisation de l'enseignement par la création du collège unique) ; réformes politiques (abaissement de la majorité à dix-huit ans, modification du statut de la mairie de Paris qui aura un maire) ; réformes portant sur les mœurs et les pratiques sociales (légalisation de l'avortement par la loi Veil, simplification de la procédure de divorce, mesures mettant davantage en œuvre l'égalité hommes-femmes).

pages 208-209

La gauche au pouvoir (1981-1986)

Ce dossier a pour objectif de montrer que la victoire de la gauche constitue une rupture dans la vie politique de la V^e République.

ACTIVITÉS

1. François Mitterrand appartient au parti socialiste. En 1981, le parti socialiste dispose de la majorité absolue à l'Assemblée nationale. Ces situations sont nouvelles. C'est la première fois que le pouvoir exécutif et le pouvoir législatif appartiennent à la gauche depuis la fondation de la V^e République.

2. a. François Mitterrand vient d'être élu président de la République et il prononce son premier discours officiel en tant que président. b. Il rattache son discours à des grands hommes de gauche comme Jean Jaurès et à des moments où la gauche était au pouvoir : en 1936, au moment du Front populaire, et après la Libération de 1945 à 1947 (où les communistes participent au gouvernement). c. Il souhaite réaliser l'alliance du socialisme et de la liberté. Il s'oppose à l'injustice, à l'intolérance.

3. Robert Badinter précise que la peine de mort n'existe plus que dans les pays où règne la dictature, que la justice est faillible et donc l'erreur judiciaire possible. Dans le cas d'une erreur judiciaire, la société tout entière serait responsable et coupable si la peine de mort est prononcée et exécutée. L'abolition de la peine de mort est votée peu après.

4. Les principales lois votées pour améliorer les conditions de vie des travailleurs sont l'augmentation du SMIC, la diminution de la durée du travail (semaine de 39 heures), la 5^e semaine de congés payés, la retraite à 60 ans, les lois Auroux qui renforcent les droits des travailleurs dans l'entreprise, les mesures en faveur des locataires.

5. En 1986, François Mitterrand doit choisir un Premier ministre appartenant à la droite car c'est elle qui a gagné les élections législatives.

6. Après son élection, François Mitterrand dissout l'Assemblée nationale où, à la suite des élections législatives, le Parti socialiste obtient la majorité absolue. Sous la direction de Pierre Mauroy, le gouvernement, qui comprend quatre ministres communistes, met en œuvre un vaste programme de réformes considérées comme le « socle du changement » : nationalisations d'entreprises industrielles, de compagnies financières et de trente-six banques, adoption de grandes réformes sociales (semaine de trente-neuf heures, cinquième semaine de congés payés, retraite à soixante ans), abolition de la peine de mort, régularisation des immigrés clandestins, adoption des lois sur la décentralisation dues à Gaston Defferre en 1982 et de mesures culturelles comme la fête de la musique. Mais, en 1984, l'échec économique conduit le gouvernement à prendre des mesures plus libérales. En 1986, la droite remporte les élections législatives.

pages 210-211

La troisième cohabitation (1997-2002)

Ce dossier a pour objectif de montrer comment s'exerce le pouvoir en France lors de la troisième cohabitation entre un Président de droite (Jacques Chirac) et un Premier ministre de gauche (Lionel Jospin).

ACTIVITÉS

1. Jacques Chirac est président depuis 1995. Il fait appel à Lionel Jospin pour occuper le poste de Premier ministre en 1997 car il a dissous l'Assemblée nationale et c'est la gauche qui a remporté les élections législatives en 1997.

2. Le Premier ministre détermine et conduit la politique intérieure. Il dispose de l'administration et de la force armée

3. Une réforme sociale : la création de la CMU ; une réforme de société : la création du PACS ; une réforme politique : la réduction du mandat présidentiel à 5 ans

4. Jacques Chirac a évoqué son rôle de Président dans le domaine de la politique extérieure de la France : sécurité de la France, place de la France en Europe et dans le monde conformément à la Constitution.

D'après celle-ci, en effet, le Président veille au respect de la Constitution, est le garant de l'indépendance nationale, de l'intégrité du territoire, il est le chef des armées et conduit la politique extérieure.

5. Le dessin de Plantu montre la situation de cohabitation lors d'un Conseil des ministres. Le président Chirac, assis à une table à part, n'est pas d'accord avec le gouvernement qui est assis autour de Lionel Jospin. Martine Aubry considérée comme la n° 2 du gouvernement se moque de lui en disant : « c'est notre nouvel agent d'ambiance » pour montrer qu'il n'a aucun pouvoir sur la politique intérieure.

6. Cherchant à retrouver une légitimité, Jacques Chirac dissout l'Assemblée nationale en avril 1997 mais la victoire de la gauche l'oblige à une cohabitation d'une durée inhabituelle de cinq ans. La formation d'un gouvernement de « gauche plurielle » par Lionel Jospin illustre la recombinaison de la gauche qu'il veut rénover en associant au PS, le PCF, les Verts et le Mouvement des citoyens. Sa politique de relance et la reprise de la croissance lui permettent de garder une popularité élevée jusqu'à 2000. La fonction présidentielle est, quant à elle, ternie et affaiblie par des scandales politico-financiers.

Mitterrand Président et Édouard Balladur Premier ministre) ; 1997-1995 (Jacques Chirac Président et Lionel Jospin Premier ministre).

► **Doc. 3**

- 1. Le document est l'intervention à la télévision du président de la République, Jacques Chirac, le 6 juillet 2000. Il demande aux Français de se prononcer, par voie directe, c'est-à-dire par référendum, sur la réduction du mandat présidentiel de 7 à 5 ans.
- 2. La réforme proposée est le passage, pour la fonction présidentielle, du septennat au quinquennat. C'est le Président qui est à l'initiative de la réforme sur proposition du Premier ministre.
- 3. Jacques Chirac annonce le référendum en tant que président de la République.
- 4. Les avantages de cette réforme sont que les Français pourront participer plus souvent et directement au débat public (tous les 5 ans au lieu de tous les 7 ans) et que les institutions s'adaptent aux changements rapides de notre époque.

pages 212-213 **Un débat politique : le droit de vote des étrangers**

ACTIVITÉS

- 1. Lionel Jospin, les partis de gauche, les mouvements comme le collectif « votation citoyenne » qui regroupe des associations, des syndicats et les principaux partis politiques de gauche sont favorables au droit de vote des étrangers. Nicolas Sarkozy, la droite y sont hostiles.
- 2. François Mitterrand a considéré que l'opinion publique n'était pas prête à accepter cette mesure.
- 3. Jospin considère que les étrangers participent à la vie de leur quartier, y scolarisent leurs enfants, utilisent les services publics locaux et contribuent à leur financement. Ce serait un moyen de les intégrer dans le fonctionnement de la démocratie locale. Sarkozy pense que le droit de voter et d'être élu doit être lié à l'acquisition de la nationalité française. Il est pour une citoyenneté uniquement politique (au sens étroit du terme), Lionel Jospin étant plutôt favorable à une citoyenneté sociale (élargie)
- 4. Le changement majeur est que les citoyens européens résidant en France obtiennent le droit de vote aux élections municipales en application du traité de Maastricht (1992).
- 5. La gauche se heurte à l'opposition du Sénat en 2000, de l'Assemblée nationale en 2011.
- 6. Voir question 6 du sujet brevet.

pages 214-215 **La V^e République à l'épreuve de la durée**

RÉPONSES AUX QUESTIONS

► **Doc. 1**

- 1. La plupart des partis politiques des années 2000 sont nés dans les années 1970-1980.
- 2. Le principal changement à droite dans les années 2000 est la fusion du parti gaulliste (UDR puis RPR) et de l'UDF dans un parti unique, l'UMP en 2002.

► **Doc. 2**

- 1. Les dates d'alternance sont : 1981, 1995.
- 2. Les périodes de cohabitation sont : 1986-1988 (François Mitterrand Président, Jacques Chirac Premier ministre) ; 1993-1995 (François

pages 217-219 **Brevet**

Méthode

- 1. L'auteur du dessin de presse est Plantu qui réalise un dessin de presse dans le journal *Le Monde* quotidiennement.
- 2. Ce dessin montre la première cohabitation c'est-à-dire la présence au niveau de l'État de deux courants politiques opposés : Le président de la République, François Mitterrand, est de gauche, le Premier ministre, Jacques Chirac, est de droite.
- 3. Les personnages représentés sont le Premier ministre et les membres du gouvernement et le président de la République.
- 4. La scène se passe à l'Élysée lors d'un conseil des ministres. Le conseil des ministres est réuni tous les mercredis matins et présidé par le président de la République.
- 5. La scène du haut montre que tous les membres du gouvernement adhèrent à un projet de loi (« Tout le monde est d'accord ») sauf le président de la République (« Non ! »). La scène du bas montre que, compte tenu de la position du président de la République, le Premier ministre va porter le projet de loi au Parlement où il est certain qu'il sera voté dans la mesure où le Parlement est à droite c'est-à-dire appartient à son parti. Le président reste muet devant cette situation, il n'a pas de réponse, c'est imparable.
- 6. Le dessinateur veut montrer que la situation de cohabitation est souvent difficile quand le Président et le Premier ministre n'appartiennent pas au même courant politique. Des désaccords peuvent surgir sur les questions politiques comme sur les questions économiques et sociales.

B2i

A. De Gaulle et la fondation de la V^e République

- 1. À Colombey.
- 2. Le président de la République, René Coty. À la condition de pouvoir rédiger une Constitution pour créer une République plus stable.
- 3. Donner plus de pouvoir au président de la République pour qu'il soit un vrai arbitre, au-dessus des disputes politiques.
- 4. En 1958. Michel Debré.
- 5. Les relations internationales.
- 6. Une équipe de juristes, supervisée par Michel Debré.
- 7. Le discours de Bayeux du général de Gaulle.
- 8. Par référendum, avec 79,25 % de voix favorables.

B. De Gaulle et l'arme nucléaire

- 1. Le lancement par les États-Unis de la première bombe atomique, à Hiroshima, le 6 août 1945.
- 2. Le CEA (Commissariat à l'énergie atomique).
- 3. En 1958, face à la menace d'une nouvelle guerre atomique entre les deux grands blocs (États-Unis et URSS) et d'une nouvelle bombe plus terrible (la bombe H).
- 4. Car toute vie y était absente sur des milliers de km². Le 13 février 1960.
- 5. En Algérie puis dans le Pacifique.
- 6. Des sous-marins atomiques et des centrales nucléaires.
- 7. Car elle permet d'empêcher une guerre en dissuadant des pays ennemis de lancer une attaque.
- 8. Le pouvoir de déclencher « le feu nucléaire » dont il détient le code secret.

Sujet

1. Questions

1.

Président de la République	Dates
Charles de Gaulle	1958-1969
François Mitterrand	1981-1995
Jacques Chirac	1995-2007

- 2. Face au soulèvement du 13 mai 1958 à Alger, le Président René Coty appelle de Gaulle à la présidence du Conseil.
 - 3. La contestation est d'abord le fait des étudiants (révolte étudiante) puis s'étend à toute la France (grève générale).
 - 4. Un exemple d'alternance politique : l'élection de Jacques Chirac en 1995, la dissolution de l'Assemblée nationale en 1997 et la cohabitation de 1997 à 2002 avec Lionel Jospin Premier ministre et Jacques Chirac président de la République.
 - 5. En politique intérieure, de Gaulle renforce le pouvoir présidentiel. La nouvelle Constitution lui donne un grand pouvoir : garant de l'indépendance nationale et du respect des traités, il peut dissoudre l'Assemblée nationale. De plus, sa réélection en 1965 au suffrage universel direct et la relation directe qu'il entretient avec les Français, par ses référendums, bains de foule et nombreuses apparitions médiatisées, renforcent son autorité.
- En politique extérieure, de Gaulle s'attache à affirmer la grandeur de la France. Il achève la décolonisation en Afrique noire (1960) puis en Algérie

(accords d'Évian en 1962). Parallèlement, il dote la France de l'arme atomique (1960). Cette arme de dissuasion nucléaire lui permet de mener une politique d'indépendance nationale caractérisée par une distance prise avec les États-Unis : il retire la France de l'OTAN, reconnaît la Chine communiste et condamne la guerre du Vietnam.

Les choix politiques ambitieux du général de Gaulle n'ont pas permis d'éviter l'usure du pouvoir et sa contestation lors de la crise étudiante de mai 1968. Un an après, il perd un référendum sur la régionalisation et démissionne.

6. La question du droit de vote des étrangers est une question récurrente depuis les années 1980 et divise les partis politiques et l'opinion publique. La gauche considère que les étrangers vivent et travaillent en France, participent à la vie de leur quartier, de leur village, de leur ville, y scolarisent leurs enfants utilisent les services publics locaux et contribuent à leur financement. Ils doivent donc pouvoir s'exprimer par le vote dans leur commune. Toutefois, la mesure n'est pas adoptée car on estime que l'opinion publique n'est pas prête. La gauche est favorable à une citoyenneté sociale.

La droite pense que le droit de voter et d'être élu est lié de façon intrinsèque à la nationalité française. Les étrangers ne peuvent donc pas avoir ce droit. La droite est favorable à une citoyenneté strictement politique. L'opinion publique peut évoluer en fonction des mesures décidées au niveau européen (comme le traité de Maastricht). Les citoyens des pays membres de l'UE ont le droit de vote aux élections locales.

La droite et la gauche s'opposent sur cette question fondamentale comme sur d'autres questions politiques, économiques ou sociales. Leurs positions peuvent évoluer en fonction des décisions prises au niveau de l'Union européenne.

2. Étude d'un document

- 1. En 1986, François Mitterrand est président de la République. Il occupe cette fonction depuis 1981.
- 2. Les élections législatives de 1986 amènent au pouvoir une majorité de députés de droite, c'est-à-dire de l'opposition.
- 3. François Mitterrand doit choisir le Premier ministre « dans les rangs » de la majorité parlementaire.
- 4. C'est la première fois que cohabitent au plus haut sommet de l'État un président de la République de gauche et un Premier ministre de droite
- 5. Le Président « s'attachera à défendre partout, à l'intérieur comme à l'extérieur » les libertés et l'indépendance de la France, son engagement dans l'Europe et son rang dans le monde. Il se situe davantage sur le plan de la politique extérieure que sur celui de la politique intérieure. Ces choix s'enracinent dans la Constitution de la V^e République et aussi dans la volonté du Président d'être respectueux des institutions de la France.

Chapitre 12 De la ville à l'espace rural

La démarche du chapitre

Après avoir découvert la problématique à l'aide des photographies d'ouverture, il s'agit de mener une étude de cas sur une grande question d'aménagement urbain, à l'aide de l'exemple des mobilités à Lyon. La seconde étude de cas est consacrée au parc naturel régional de la montagne de Reims. Ces deux études de cas débouchent sur une mise en perspective du phénomène d'urbanisation à l'échelle du territoire national à partir de cartes et de la leçon. La double-page « Arts et géographie » permet, dans le cadre de l'enseignement de l'Histoire des arts, d'aborder l'étude de la Villa Savoye de Le Corbusier. Les pages Réviser, B2i et sujets de Brevet sont des outils pour la préparation de l'examen.

Bibliographie

Pour l'enseignant

- L. Cailly, M. Vanier (dir.), *La France, une géographie urbaine*, A. Colin, 2010.
- A. Delpirou, H. Dubucs, J.-F. Steck, *La France en villes*, Bréal, 2010.

Sites utiles

- Le site de l'Observatoire des territoires permet de travailler sur les aires urbaines françaises : www.territoires.gouv.fr
- Le site de l'INSEE : www.insee.fr

pages 226-227 OUVERTURE

Les deux photographies permettent de faire découvrir aux élèves le thème du chapitre : la France est un territoire de plus en plus urbanisé. Les deux graphiques confirment l'urbanisation du territoire et de la population.

1. La première espace se situe dans le centre-ville de Bordeaux alors que le second se situe à La Chapelle-sur-Erdre, au nord de Nantes.
2. Le centre-ville de Bordeaux est attractif comme le montre les grandes opérations d'aménagement urbain et la densité importante du bâti et de la population. La Chapelle-sur-Erdre est un espace attractif comme en témoigne l'étalement urbain sous forme de lotissements pavillonnaires.
3. Alors que le centre-ville de Bordeaux est rénové et mieux desservi grâce au tramway, la Chapelle-sur-Erdre voit ses espaces ruraux reculer face à l'urbanisation.

pages 228-229 Les mobilités à Lyon

Cette étude de cas suit la rubrique « Démarches » du programme qui demande d'entrer par l'étude d'une grande question d'aménagement urbain. Pour faire acquérir aux élèves les notions d'aire urbaine et d'étalement urbain, la question des mobilités à Lyon a été privilégiée.

ACTIVITÉS

1. Les trois espaces de l'aire urbaine de Lyon sont le centre-ville, les banlieues et la couronne périurbaine. On peut parler d'étalement urbain à Lyon car les espaces urbains se sont étendus sur les espaces ruraux.
2. Cet étalement urbain prend surtout la forme d'un habitat individuel, sous forme de lotissements.
3. Les aménagements de transports sont : les autoroutes, les voies ferrées et le bus, le métro et le tramway. Ils ont été réalisés pour favoriser les mobilités dans l'aire urbaine lyonnaise.

4. La gare de Jean Macé a la particularité d'être une gare intermodale, c'est-à-dire qu'elle offre plusieurs moyens de transports. C'est un aménagement qui favorise des mobilités durables car il permet des déplacements en transports en commun (TER, tramway...) aux dépens de la voiture individuelle, plus polluante.

5. Les acteurs qui ont financé ce projet sont : le Grand Lyon, la région Rhône-Alpes, Réseau ferré de France, le Sytral et la SNCF.

6. L'aire urbaine lyonnaise est marquée par un fort étalement urbain. Il prend la forme de lotissements constitués de maisons individuelles. Ces derniers sont reliés au centre-ville grâce à des aménagements de transports qui facilitent les mobilités (autoroutes, voies ferrées...). Certains aménagements favorisent des mobilités plus durables : c'est le cas de la gare intermodale de Jean Macé, financée par des acteurs publics (le Grand Lyon) et privés (RFF), qui permet aux usagers du TER d'utiliser des moyens de transports « propres » (tramway, vélos...) pour se rendre dans le centre-ville de Lyon.

pages 230-231 Un parc naturel régional : la montagne de Reims

Cette étude de cas suit la rubrique « Démarches » du programme, qui demande de travailler sur un parc naturel. Il s'agit, à travers le parc de la montagne de Reims, de comprendre les différents usages des espaces ruraux et les conflits qu'ils peuvent entraîner. Le parc choisi entre bien dans la problématique du chapitre car il connaît une forte pression urbaine.

ACTIVITÉS

1. Ce parc régional se situe dans la région Champagne-Ardenne, entre les villes de Reims, d'Épernay et de Châlons-en-Champagne.
2. Les activités agricoles traditionnelles exercées dans le parc sont : l'exploitation du bois, la viticulture et la grande culture céréalière.
3. Ces activités sont aujourd'hui menacées par l'urbanisation car les villes de Reims et d'Épernay connaissent un fort étalement urbain. La photographie montre que l'urbanisation gagne les parcelles cultivées (vignobles...).
4. Les acteurs en conflit sont les agriculteurs et les habitants des villes-portes du parc. Il s'agit d'un conflit pour l'espace entre des activités rurales traditionnelles (viticulture...) et des activités récréatives (randonnée...). La pression urbaine, caractérisée par la construction de nouvelles habitations, renforce ce conflit.
5. L'autorité du parc cherche à régler ce conflit en fixant des règles d'urbanisme et en cherchant à préserver l'environnement naturel du parc.
6. Des activités agricoles traditionnelles sont pratiquées dans le parc naturel de la montagne de Reims : céréaliculture, viticulture... Situé proche des villes de Reims et d'Épernay, ce parc constitue aussi un espace récréatif pour les habitants de ces villes (randonnée...). Ces usages sont à l'origine d'un conflit pour l'espace, accentué par la forte pression urbaine. Les espaces ruraux reculent au profit des espaces gagnés par la périurbanisation. Pour régler ce conflit, l'autorité du parc a mis en place une Charte visant à réglementer l'urbanisation.

pages 232-233 La France : un territoire urbanisé

RÉPONSE AUX QUESTIONS

1. Le taux d'urbanisation de Rhône-Alpes se situe entre 75 % et 90 % alors que celui de la Champagne-Ardenne se situe entre 66 % et 75 %. La première région Rhône-Alpes est donc plus urbanisée que la seconde.

2. La région Rhône-Alpes compte plusieurs aires urbaines importantes (Lyon, Grenoble, Saint-Étienne...), alors que Reims est la seule grande aire urbaine de Champagne-Ardenne.

3. Les régions les plus urbanisées du territoire français sont l'Île de France et PACA. Les régions les moins urbanisées sont : Basse-Normandie, Poitou-Charentes, Limousin, Bourgogne et Franche-Comté.

4. Le dix plus grandes aires urbaines sont : Paris, Lille, Strasbourg et Nantes, Lyon, Marseille-Aix-en-Provence, Bordeaux, Toulouse, Grenoble et Nice.

5. Les deux cartes montrent que le territoire français est très urbanisé : le taux d'urbanisation par région est souvent supérieur à 60 % et les aires urbaines sont présentes sur l'ensemble du territoire français.

pages 234-235

Un territoire sous influence urbaine

RÉPONSE AUX QUESTIONS

► Doc. 2

Les espaces des aires urbaines qui gagnent le plus de population sont les banlieues et les couronnes périurbaines, dont la population a été multipliée par deux en 45 ans.

► Doc. 5

1. La périurbanisation est source de pollution car elle multiplie les déplacements en voitures individuelles. Cependant, les habitants des centres-villes se déplacent aussi beaucoup les week-ends et pendant leurs vacances, ce qui a un impact fort sur l'environnement.

2. Ce moyen de transport est le train, présenté, par l'affiche, comme une « nouvelle voiture » plus respectueuse de l'environnement.

3. Il est financé et développé par la région Aquitaine.

pages 236-237

La villa Savoye de Le Corbusier

1. La Villa Savoye se situe à Poissy, au nord de Paris, à proximité du parc naturel régional du Vexin français.

2. La Villa Savoye a été réalisée par l'architecte Le Corbusier entre 1928 et 1931, suite à une commande de la famille Savoye.

3. La Villa Savoye est une « boîte en l'air » construite sur pilotis. Située sur une pelouse entourée de prairies, elle a été réalisée selon un plan libre qui supprime les murs porteurs. Très ouverte sur l'extérieure grâce à ses nombreuses fenêtres, elle bénéficie d'un toit-terrasse.

4. Sa construction suit les cinq points de l'architecture moderne car on retrouve : les pilotis, le toit-terrasse, le plan libre, la façade libre et les fenêtres en longueur.

5. La Villa Savoye est un bâtiment très novateur pour son époque (l'entre-deux-guerres). Construite par Le Corbusier selon les principes du Mouvement moderne, elle en suit les cinq points fondamentaux (pilotis, plan libre...). Son architecture préfigure celle des maisons individuelles actuelles qui privilégient, avec la périurbanisation, des maisons ouvertes sur un jardin grâce à de grandes fenêtres. Elle témoigne d'une nouvelle manière d'habiter la ville.

pages 239-241

BREVET

B2i

3. La couleur choisie pour représenter une aire urbaine est le jaune. La plus grande aire urbaine des Bouches-du-Rhône est Marseille-Aix en Provence.

4. Arles, Salon-de-Provence ou Fos-sur-mer sont d'autres aires urbaines de ce département. Il s'agit d'un département très urbanisé car on constate que la couleur jaune domine sur le blanc.

5. On constate que le périmètre des transports urbains correspond à la surface des aires urbaines du département.

6. Il s'agit du parc naturel régional des Alpilles, qui ne se situe pas dans une aire urbaine comme le montre la couleur blanche (espace rural).

7. La loi littoral a pour objectifs de : préserver les espaces rares et sensibles, contrôler l'urbanisation et développer les activités liées à la mer pour les habitants. Elle est importante pour ce département car il est très urbanisé et son littoral subit une forte pression urbaine.

Sujet 1

1. Questions

1. a. 1 = Lille, 2 = Lyon, 3 = Marseille Aix-en-Provence. b. Lyon se situe à proximité des Alpes. c. Marseille se situe au bord de la Méditerranée.

2. Une aire urbaine est un espace constitué d'un pôle urbain et d'une couronne périurbaine.

3. L'urbanisation est le phénomène d'augmentation de la population urbaine et de transformation d'un espace urbain en un espace rural.

4. Voir cours A p. 234 « Des aires urbaines en expansion ».

2. Étude d'un document

1. C'est une vue aérienne oblique.

2. On distingue le centre-ville, les banlieues et la couronne périurbaine.

3. Le centre-ville se caractérise par un habitat ancien très dense. Les banlieues sont constituées de grands ensembles. Les lotissements pavillonnaires dominent dans la couronne périurbaine, davantage marquée par l'espace rural.

4. La photographie montre que Montpellier est une aire urbaine en expansion car ses banlieues et sa couronne périurbaine s'étendent sur les espaces ruraux environnants.

Sujet 2

1. Questions

1. a. A = Champagne-Ardenne, B = Auvergne. b. 1 = Pyrénées, 2 = Jura.

2. Un parc naturel est une portion de territoire créée pour protéger et développer de grands espaces ruraux habités (ex. : le parc régional du Vercors).

3. Les usages des espaces ruraux français sont : agricoles, récréatifs, touristiques et résidentiels.

4. Voir cours B p. 234 « Des espaces ruraux transformés ».

2. Étude d'un document

1. Il s'agit d'une carte thématique.

2. Elle représente les espaces ruraux d'Île-de-France.

3. Les usages sont : la culture maraîchère et arbustive, la grande culture céréalière intensive et les loisirs dans les parcs naturels régionaux.

4. Il peut y avoir des conflits d'usage pour l'espace entre les agriculteurs et les citadins.

5. L'étalement urbain de l'agglomération parisienne fait reculer les espaces ruraux au profit des espaces urbanisés, principalement dans les grandes vallées (Oise, Marne...).

Chapitre 13 La région

La démarche du chapitre

Le chapitre sur la région vise à faire comprendre le fonctionnement de cet échelon territorial. L'objectif, à la fois géographique et civique, est de faire prendre conscience aux élèves à quel point la région est présente dans le quotidien des Français, par les actions qu'elle mène en direction de ses habitants. D'où le choix de la problématique en ouverture de chapitre : *comment les Français habitent-ils leur région ?*

L'étude doit porter sur la région où est situé le collège. Le professeur et les élèves trouveront l'étude de cas de leur région (avec croquis et fond de croquis) sur le site : www.histoire-geo-hatier.fr. Ils pourront également utiliser la page 258 : « Utiliser des ressources Internet pour étudier sa région ».

On s'attache d'abord à mettre en évidence l'identité régionale spécifique, pour voir ensuite comment ce territoire est un espace construit, soumis à une autorité politique. On étudie alors les acteurs et les modalités de l'aménagement régional. Les études de cas dans le manuel portent sur l'Île-de-France (p. 244-249) puis proposent une démarche comparative avec le Nord-Pas-de-Calais (p. 250-251). Elles permettront de dégager les problématiques essentielles : identité et activités, valorisation des ressources dans le cadre du développement régional, politiques et enjeux d'aménagement, organisation du territoire, intégration en France et en Europe.

Bibliographie

Pour les enseignants

- V. Adoumié, *Les Régions françaises*, coll. HU Géographie, Hachette, 2009.
- J.-C. Boyer et al., *La France. Les 26 régions*, coll. U, Armand Colin, 2009.
- A. Frémont, *La Région, espace vécu*, coll. « Champs », Flammarion, 2001.
- P. Piercy, *La France, le fait régional*, coll. Carré Géographie, Hachette, 2009.

Liens utiles

- Le site de l'INSEE : www.insee.fr
- Le site du conseil régional de la région où est situé le collège.
- Le site de la DATAR (Délégation à l'Aménagement du Territoire et à l'Attractivité Régionale) : <http://territoires.gouv.fr>

pages 242-243 OUVERTURE

L'affiche pour le TER en région Auvergne et la photographie de l'Hôtel de région Languedoc-Roussillon permettent d'attirer l'attention des élèves sur différentes facettes de la notion de région, en lien avec les problématiques du chapitre : la région en tant qu'échelon territorial et territoire vécu, le rôle du Conseil régional comme acteur de l'aménagement du territoire. Ces documents permettent également d'insister sur l'idée de territoire de proximité et peuvent illustrer la manière dont la région se met en scène pour se faire connaître des citoyens : architecture, logos, publicités...

pages 244-247 La région Île-de-France

L'Île-de-France est une « région capitale », qui se distingue à tous points de vue, mais son étude permet de faire émerger des problématiques que l'on retrouve dans d'autres régions : appro-

priation du territoire par ses habitants, compétences de la région, choix d'aménagement pour réduire les inégalités. Après avoir abordé l'identité de la région et ses activités, les élèves sont amenés à comprendre comment la région est aménagée, en particulier à travers l'enjeu du Grand Paris. Le croquis permet de faire un bilan de l'organisation régionale de l'Île-de-France sous forme graphique.

ACTIVITÉS 1

1. L'Île-de-France est composée de huit départements : Paris, les Hauts-de-Seine, le Val-de-Marne, la Seine-Saint-Denis, les Yvelines, la Seine-et-Marne, l'Essonne, le Val-d'Oise. Les régions limitrophes sont la Haute-Normandie, la Picardie, la Champagne-Ardenne, la Bourgogne, le Centre.
2. La population francilienne est beaucoup plus importante que celle des autres régions. Elle est globalement plus jeune et la part des étrangers est plus importante.
3. Les services font la richesse de la région : activité commerciale, tourisme, activités financières, recherche-développement. L'Île-de-France est aussi la première région industrielle.
4. L'importance de la région en France et en Europe peut être illustrée par le dynamisme économique dans les services et l'industrie, la population étrangère importante et le rayonnement de Paris à l'étranger.

ACTIVITÉS 2

1. Le Conseil régional aménage le territoire en développant les transports et en construisant des équipements qui répondent aux besoins des habitants (équipements sportifs par exemple).
2. Les trois premiers postes de dépenses sont les transports, les lycées et la formation professionnelle.
3. Le réseau de métro automatique et le développement de pôles d'activité économiques et scientifiques constituent les aménagements régionaux du Grand Paris.
4. Les acteurs impliqués sont la région Île-de-France et l'État
5. Ce projet dépasse le cadre régional car il vise à conforter le poids économique, scientifique, culturel de l'Île-de-France en France et en Europe. Le territoire Saint-Denis-Pleyel sera par exemple un pôle mondial de la création audiovisuelle.

pages 248-249 L'organisation du territoire de l'Île-de-France

RÉPONSE AUX QUESTIONS

1. L'Île-de-France est une région très urbanisée. L'agglomération parisienne avec Paris comme métropole régionale, nationale et mondiale couvre une grande partie du territoire. La région bénéficie de nombreux axes de transport autoroutiers, de lignes TGV et d'un aéroport international.
2. En Île-de-France, les transports sont centralisés autour de Paris.
3. Les principaux pôles économiques se trouvent dans l'agglomération parisienne.
4. La parc du Vexin français est situé au nord-ouest de la région Île-de-France, le parc du Gâtinais français est situé au sud-est.
5. Les espaces de culture céréalière ont été représentés par des plages de couleur jaune.
6. L'Île-de-France est un territoire ouvert sur la France et le monde,

grâce aux transports : axes autoroutiers, lignes TGV, aéroport international. Paris, métropole nationale et mondiale, Versailles, Disneyland et Fontainebleau attirent des touristes du monde entier.

pages 250-251

Comparer ma région et la région Nord-Pas-de-Calais

L'objectif de l'étude de cas est de proposer, dans l'esprit du programme, une démarche comparative entre la région des élèves et une autre région. Le Nord-Pas-de-Calais offre des perspectives intéressantes. Marqué par ses densités, ses paysages, son histoire urbaine et industrielle, il présente une identité forte et les dynamiques de reconversion ont induit des aménagements régionaux majeurs.

ACTIVITÉS

- 1. Le Nord-Pas-de-Calais est une région très urbanisée : Lille-Roubaix-Tourcoing est un ensemble urbain constitué de plusieurs noyaux (conurbation) et le bassin houiller a favorisé une forte urbanisation entre Béthune et Valenciennes.
- 2. Les activités du Nord-Pas-de-Calais reposent aujourd'hui sur les activités tertiaires, l'industrie de pointe, le tourisme.
- 3. et 4. Le conseil régional finance, comme dans toutes les régions, les lycées. Il a aussi financé l'aménagement du Louvre à Lens dans le but de diversifier l'activité économique (tourisme) et de tourner le dos au passé industriel du Nord-Pas-de-Calais. Le projet donne ainsi une nouvelle image de ce territoire pour les habitants et l'ensemble de la France.
- 5. La région est ouverte sur le territoire français et l'Europe grâce aux axes autoroutiers vers les autres régions, la Belgique et les Pays-Bas, grâce aux lignes TGV vers Paris et Londres (tunnel sous la Manche) et maritimes.

pages 252-253

Les régions en France et en Europe

Il s'agira ici de situer la région de l'élève par rapport à l'ensemble du territoire national et de l'Europe.

RÉPONSE AUX QUESTIONS

- 4. La France compte 22 régions métropolitaines et 5 départements et régions d'outre-mer.
- 5. Parmi les États qui comptent de nombreuses régions, on peut citer le Royaume-Uni, l'Italie, l'Allemagne. En Irlande, en Suède ou en Finlande, le nombre de régions est plus faible.
- 6. Les régions Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon ont par exemple formé une eurorégion avec des régions espagnoles pour mettre en commun leurs politiques dans le domaine des transports, de l'environnement.

pages 254-255

Habiter sa région en France

La leçon reprend la même problématique que la double-page d'ouverture et propose une articulation en trois axes. Il s'agit d'abord de comprendre pourquoi la région est un territoire de vie et de proximité pour les Français, quelle dispose d'une identité propre. Ensuite, la leçon met en évidence qu'il s'agit d'un périmètre essentiel pour mener les politiques d'aménagement du territoire pour répondre aux besoins des habitants et aux préoccupations environnementales. Enfin, la région est mise en perspective dans le contexte français et européen.

Les documents illustrent la leçon et permettent d'approfondir l'implication environnementale (Agenda 21 de la région Bretagne) et la notion d'eurorégion (Pyrénées-Méditerranée).

RÉPONSE AUX QUESTIONS

► Doc. 3

- 1. Le projet de redécoupage régional envisage de rapprocher (Haute-Normandie et Basse-Normandie), de démanteler (Picardie, Poitou-Charentes) ou de redécouper (Île-de-France) certaines régions actuelles.
- 2. La réduction du nombre de régions a pour objectif de renforcer le poids de celles-ci dans l'Union européenne.

► Doc. 4

- 1. L'eurorégion Pyrénées-Méditerranée comprend les régions Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon en France et les régions Catalogne, Aragon et Baléares en Espagne.
- 2. Cette eurorégion a été créée en 2004 dans le but de renforcer le poids de ces régions en Europe : elles ont mis en commun certaines politiques, par exemple dans le domaine universitaire.

pages 257-259

BREVET

Méthode

- 1. La région Aquitaine se trouve en France, dans le sud-ouest du pays.
- 2. Elle est au bord de l'océan Atlantique.
- 3. Cinq départements composent cette région : la Dordogne, la Gironde, le Lot-et-Garonne, les Landes, les Pyrénées-Atlantiques.
- 4. Les régions limitrophes de l'Aquitaine sont les régions Poitou-Charentes, Limousin et Midi-Pyrénées.
- 5. La région Aquitaine est limitrophe de l'Espagne.
- 6. Bordeaux se situe au nord-ouest de la région, dans le département de la Gironde, au bord de la Garonne et en amont de l'estuaire.
- 7. La distance entre Bordeaux et les Pyrénées est d'environ 200 km.

Sujet 1

1. Questions

- 1. a. A = Provence-Alpes-Côte d'Azur, B = Pays de la Loire. b. La région A se situe au bord de la mer Méditerranée. La région B se situe au bord de l'océan Atlantique. c. C = Alsace. C'est une région frontalière de l'Allemagne.
- 2. La France compte 22 régions métropolitaines.
- 3. La réponse à cette question s'appuiera sur des exemples pris dans la région de l'élève. Pour le corrigé, on pourra mettre en évidence que la région, échelon intermédiaire entre l'État et le département, dispose de compétences renforcées avec les réformes de décentralisation (1982-1983 puis 2003-2004). Dans le cadre de ses compétences, le conseil régional a pour priorités l'éducation (lycée, formation professionnelle, apprentissage) et les transports, ainsi qu'en témoignent les parts du budget consacrées à ces secteurs. La région est un acteur essentiel de l'aménagement du territoire et du développement régional, en partenariat avec l'État, dans le cadre des contrats de projets État-région. Son action est importante dans le domaine du développement économique : elle favorise l'emploi, le dynamisme dans les secteurs clés, le poids de la région en France et en Europe. La région inscrit également ses actions dans le cadre des objectifs d'un Agenda 21 régional, qui comporte des objectifs sociaux et environnementaux.

2. Étude d'un document

- 1.** Ce document est une affiche publicitaire.
- 2.** Elle a été réalisée par le conseil régional de Languedoc-Roussillon.
- 3.** Le rôle de la région est mis en valeur par les investissements consacrés au développement des transports régionaux : la ligne TER financée par le conseil régional permet aux habitants de se déplacer pour un euro.
- 4.** La région a décidé de promouvoir l'utilisation de cette ligne ferroviaire pour trois raisons majeures. Sur le plan économique, il s'agit de favoriser le développement touristique du littoral. Sur le plan social, la liaison permet aux habitants de se déplacer pour un prix très modeste. Pour l'environnement enfin, il s'agit de valoriser un mode de transport plus écologique que la voiture.

Chapitre 14 Le territoire national et sa population

La démarche du chapitre

Le but du chapitre est d'amener l'élève à une double réflexion : quelles sont les caractéristiques du territoire national, ses ressources et contraintes ? Comment la population s'organise-t-elle sur ce territoire ?

La problématique repose sur l'articulation de ces deux approches et elle est en lien avec le concept d'« Habiter » que les élèves maîtrisent depuis la Sixième. Après avoir découvert la problématique au travers du cas des montagnes, il s'agira par un changement d'échelle (p. 264-265 puis p. 268-269) de comprendre que le territoire français est un fragment d'Europe et que les caractéristiques du territoire ne diffèrent guère de celles des pays voisins. La réalisation du croquis sur la répartition et les dynamiques de la population est l'aboutissement de cette démarche. Elle précède le cours qui est centré sur le thème d'« Habiter ».

Bibliographie

Pour les enseignants

- F. Smits, *Géographie de la France*, Hatier, 2011.
- A. Frémont-Vanacore, *La France en Europe*, Armand Colin, 2007.

Liens utiles

- Le site de l'INSEE fournit des statistiques actualisées sur la population : www.insee.fr

pages 260-261 OUVERTURE

Les deux clichés permettent à l'enseignant de faire découvrir les contrastes de peuplement du territoire. Les deux images présentent des régions que tout oppose... ou presque : la légende du document 2 parle de populations âgées résidant à Nice, mais l'enseignant montrera que cette caractéristique est aussi celle des villages ardéchois : l'accroissement naturel y est négatif. La réponse attendue à la question 3 est l'occasion d'introduire les notions d'atouts (la mer, le soleil) et d'évoquer les différentes causalités des migrations interrégionales en France : migrations de retraités ou de travail.

1. Le village d'Antraigues-sur-Volane est situé en Ardèche. La ville de Nice est située sur le littoral méditerranéen, dans les Alpes maritimes.
2. Nice est une ville densément peuplée contrairement à Antraigues-sur-Volane.
3. Antraigues-sur-Volane est située en moyenne montagne, le village est isolé des grandes voies de communication. Nice est au bord d'un littoral attractif, à proximité des grands axes de communication français et européen.

pages 262-263 Ressources et contraintes des montagnes françaises

Conformément au socle commun, le but est de localiser les montagnes (DROM compris) et d'étudier les liens entre territoire et population par la thématique des ressources et contraintes.

ACTIVITÉS

1. Les montagnes françaises occupent l'est et le sud du territoire, mais elles sont également présentes dans les DROM (doc. 3).
2. Elles sont en rapport avec le relief : pente, étroitesse des vallées. Elles sont aussi en relation avec le climat : si la neige est une ressource, c'est aussi une contrainte forte pour les sociétés montagnardes.
3. **a.** Le document 3 est une carte. **b.** La population de la Réunion est dans son immense majorité sur le littoral, au pied de la montagne. **c.** La montagne est valorisée par la présence d'un parc national, donc par le tourisme, combiné avec la protection du milieu.
4. La notion d'« or blanc » signifie que la montagne, autrefois perçue comme une contrainte est désormais considérée comme une ressource du fait du tourisme hivernal.
5. Les hommes valorisent les montagnes avec les ressources touristiques et paysagères, les ressources énergétiques.
6. Les montagnes présentent des contraintes en termes de transport et d'enclavement. Elles présentent aussi des contraintes climatiques. Néanmoins celles-ci sont de plus en plus perçues comme des ressources du fait du tourisme hivernal, mais aussi estival : cinq parcs nationaux de montagne sont visibles sur le document 4 et un sur le document 3.

pages 264-265 La France, un territoire d'Europe

RÉPONSE AUX QUESTIONS

1. Le territoire français est ouvert sur trois façades maritimes : mer du Nord, façade atlantique et de la Manche, façade méditerranéenne. Elles sont importantes pour les échanges, ce que souligne la carte (ports).
2. Loire, Rhône, Garonne et Seine... sans oublier la Meuse et le Rhin. Ces fleuves sont un atout en tant que couloirs de circulation. Le risque est l'inondation.
3. Ils sont d'origine sismique et volcanique. L'enseignant pourra introduire la notion de risque climatique (cyclones).
4. La France est reliée à d'autres pays européens comme l'Italie et l'Espagne par un certain nombre de tunnels.
5. La France est un finistère de l'Europe car elle en constitue l'extrémité occidentale. Elle est aussi un isthme du fait de l'étréitesse relative de son territoire.
6. Les climats français ne diffèrent pas des autres climats européens, climat continental excepté. Leurs atouts sont une certaine douceur, la contrainte essentielle est le manque d'ensoleillement au nord.

pages 266-267 Les dynamiques du peuplement en France

En posant la question des espaces attractifs en France, ce dossier montre les constantes évolutions de la population.

ACTIVITÉS

1. **a.** La carte représente les densités de population en France métropolitaine (les DROM ne sont pas mentionnés). **b.** Elles sont le long des littoraux, dans les grandes vallées et en région parisienne. **c.** Elle s'explique

à la fois par des raisons naturelles (les montagnes sont moins peuplées que les plaines) mais aussi par des raisons historiques (rôle historique de la région parisienne).

2. Le document 1 montre l'attractivité des régions du sud et de l'ouest de la France, tandis que tout le nord du territoire connaît un solde migratoire négatif. Le document 2 nuance cette vision : ce sont les villes qui attirent les populations de 18 à 25 ans. Le facteur travail est essentiel, mais d'autres critères sont à prendre en compte : présence de structures universitaires ou cadre de vie

3. Les régions les plus peuplées ne sont pas toujours les plus attractives (Haute-Normandie...).

4. L'Île-de-France est un cas à part : elle attire les moins de 30 ans à la recherche de travail, et elle possède un solde négatif pour les personnes plus âgées

5. Ce sont les espaces périurbains du fait du prix de l'immobilier

6. L'attractivité des territoires en France oppose le sud et les grandes villes (zones attractives) au nord de la France. Les raisons en sont la recherche d'emploi et la présence d'universités, mais aussi le cadre de vie.

pages 268-269

La France en Europe, peuplement et migrations

Ces pages contextualisent dans leur environnement européen les cartes précédentes : migrations et densités, que l'enseignant pourra faire confronter avec le document 4 p 267.

RÉPONSE AUX QUESTIONS

1. La population française est plus inégalement répartie que la population espagnole ou allemande.
2. Les fortes densités sont en Italie, mais surtout au nord-est de la France (Allemagne). Les plus faibles densités sont localisées en Europe du Nord (Norvège...).
3. Ceci s'explique en partie par le climat froid du nord de l'Europe, mais aussi par la littoralisation des populations (par exemple sur les côtes espagnoles, françaises...).
4. Les migrations viennent du Maghreb et d'Afrique noire.
5. L'Allemagne, l'Italie, les Pays-Bas... accueillent de nombreux flux migratoires.
6. Les migrations intra-européennes se font plutôt d'est en ouest (Albanais en Italie, Polonais en Allemagne...).

pages 270-271

Répartition et dynamiques de la population française

RÉPONSE AUX QUESTIONS

1. Les fortes densités se situent le long des littoraux, dans les grandes vallées (Rhône...) et bien évidemment en région parisienne. Les faibles densités sont en montagne et en Champagne, dessinant une « France du vide » du sud-ouest au nord-est.
2. Trois catégories seulement ont été retenues, de manière à simplifier la carte.
3. Paris, Lyon et Marseille, puis Lille, Bordeaux et Toulouse.
4. Les moins attractifs sont en vert, les plus attractifs en orange.
5. Le sud de la France est la région la plus attractive du fait du cadre de vie.
6. et 7. La correction du croquis est dans le manuel interactif.
8. La population française se répartit de manière inégale : concentration sur les littoraux, le long des fleuves, mais aussi faible population dans la

« France du vide ». Les dynamiques privilégient le sud de la France au détriment du nord (solde migratoire négatif).

pages 272-273

Habiter le territoire national

RÉPONSE AUX QUESTIONS

► Doc. 2

1. la France est présente en Amérique (Guadeloupe...), en Afrique (Mayotte...), en Océanie (Polynésie...).
2. La contrainte visible sur la carte est l'éloignement.

► Doc. 3

1. Il y avait 16,7 % de plus de 65 ans en 2010. Ils seront 26,2 % en 2050.
2. Cette situation s'explique du fait de l'espérance de vie qui augmente et de la natalité qui stagne.

► Doc. 4

1. Les étrangers en France sont surtout situés dans les régions urbaines dont l'Île-de-France.
2. Cette répartition s'explique par la recherche de travail.

pages 275-277

BREVET

Méthode

1. La France métropolitaine est l'espace représenté.
2. La population française est le phénomène représenté.
3. Chaque subdivision correspond à une région.
4. L'Île-de-France est anormalement grosse, ce qui signifie qu'elle est très peuplée.
5. La Corse, le Limousin sont anormalement petites.
7. Le document le plus parlant est le cartogramme, en revanche le plus précis est la carte qui donne des chiffres et des localisations exactes.

Sujet 1

1. Questions

1. a. 1 = Seine, 2 = Loire, 3 = Rhône. b. La Loire débouche dans l'océan Atlantique, le Rhône dans la mer Méditerranée. c. A = Pyrénées, B = Alpes.
2. La France se situe à l'extrémité occidentale de l'Europe, aux latitudes moyennes.
3. Le territoire français offre de nombreuses ressources, c'est-à-dire des richesses naturelles qui peuvent être mises en valeur (l'enneigement en montagne est par exemple une ressource pour le tourisme). Le climat océanique qui concerne une grande partie du territoire ainsi que la présence de grandes plaines fertiles comme le Bassin parisien ont favorisé les activités agricoles.
En revanche, ce territoire présente des contraintes et des risques. En montagne, pente, altitude et enneigement sont des contraintes pour l'agriculture, tandis que les risques sont liés aux avalanches et éboulements. Les risques existent aussi le long des fleuves et rivières (inondations), et dans les DROM (cyclones, séismes).

2. Étude d'un document

1. La vallée du Rhône se situe dans le département du Vaucluse.
2. Il s'agit d'une prise de vue aérienne oblique.
3. Au premier plan, on repère le fleuve et l'usine hydroélectrique. Au second plan sur la gauche, on voit une centrale nucléaire. À l'arrière plan, un ensemble de collines limite la vallée.

4. Les ressources d'une vallée fluviale visibles sur ce cliché sont donc des ressources énergétiques. Les contraintes peuvent être l'étroitesse de la vallée, la présence de risques (inondations).

Sujet 2

1. Questions

1. **b.** Les cercles correspondent aux grandes villes, les flèches aux mouvements migratoires régionaux. **c.** Les villes figurées sont Paris, Lyon, Marseille, Lille, Bordeaux, Toulouse. **d.** Titre : la répartition et les dynamiques de la population en France.

2. 65 millions d'habitants et 114 habitants au km².

3. La population française se répartit de manière très inégale. Les fortes densités de population se situent sur les littoraux (Méditerranée), le long des fleuves (Rhône). C'est dans ces régions que sont situées les grandes villes (Paris, Lyon...). En revanche, les régions de montagne sont peu peuplées. C'est le cas aussi de certaines régions de plaine, ce qui dessine une « France du vide » du sud-ouest au nord-est. Cette répartition évolue du fait des migrations régionales qui privilégient le sud de la France (attraction pour un cadre de vie considéré comme meilleur) au détriment du nord qui connaît un solde migratoire négatif.

2. Étude d'un document

1. la carte représente le taux de croissance de la population par région entre 1990 et 2007.

2. Les couleurs montrent la croissance de cette population : du rouge (régions à forte croissance) au blanc (régions qui ont perdu des habitants).

3. Les régions à forte croissance sont la plupart des DROM (forte natalité) et les régions du sud et de l'ouest de la France (solde migratoire positif).

4. L'est et le nord de la France ont un faible taux de croissance du fait d'un solde migratoire négatif.

5. Les régions sont d'un inégal dynamisme démographique : certaines régions connaissent un essor démographique : ce sont le Sud et l'Ouest, mais aussi les DROM. Deux raisons peuvent expliquer cette croissance : une natalité importante, mais aussi le fait que ces régions sont attractives. D'autres régions ont moins progressé : il s'agit surtout du Nord et de l'Est. L'Île-de-France s'individualise assez nettement : c'est à la fois la région la plus peuplée de France et une région qui est encore en croissance, principalement du fait de migrations de travail.

Chapitre 15 Les espaces productifs

La démarche du chapitre

Après avoir découvert la problématique à l'aide des photographies d'ouverture, il s'agit de mener trois études de cas d'espaces productifs (industriel, agricole et touristique). Ces études de cas débouchent à chaque fois sur une mise en perspective à l'échelle du territoire national en intégrant les problématiques du développement durable. La double-page « Arts et géographie » permet, dans le cadre de l'enseignement de l'Histoire des arts, d'aborder l'étude d'un quartier d'affaires, la Défense. Les pages Réviser, B2i et sujets de Brevet sont des outils pour la préparation de l'examen.

Bibliographie

Pour l'enseignant

- Y. Colombet, D. Oster, *La France : territoires et aménagements face à la mondialisation*, Nathan, 2011.
- N. Baron-Yellès, « France, aménager et développer les territoires », La Documentation photographique n° 8067, janvier-février 2009.

Sites utiles

- Pour les territoires de l'innovation : <http://competitivite.gouv.fr>
- Le site du ministère de l'Agriculture : <http://agriculture.gouv.fr>

pages 278-279 OUVERTURE

Les deux photographies permettent de faire découvrir aux élèves la problématique du chapitre : quelles sont les dynamiques des espaces productifs en France ? Le graphique met en avant le poids des espaces productifs de services.

1. Le premier espace se situe dans la Beauce, une grande région agricole située au sud de Paris. Le second espace se situe à Disneyland Paris, un parc d'attraction implanté à Marne-la-Vallée, à l'est de Paris.
2. Sur le premier espace, on pratique la grande culture céréalière comme le montrent les parcelles de champs cultivés. Les acteurs sont les agriculteurs (de véritables entrepreneurs), les consommateurs (auxquels sont vendues les céréales) et l'Union européenne. Sur le second espace, c'est une activité touristique qui domine. Les acteurs sont les touristes, venus du monde entier et la société Euro Disney qui gère les parcs.
3. La Beauce est un territoire ouvert sur l'Europe car il produit des céréales exportées dans l'UE. Elle reçoit aussi des aides de celle-ci. Disneyland Paris est un espace touristique mondial car ses visiteurs viennent du monde entier.

pages 280-281 Toulouse et les hautes technologies

Cette étude de cas suit la rubrique « Démarches » du programme qui demande d'étudier un espace de production à dominante industrielle. Les « capacités » du programme sont convoquées dans cette double-page : « décrire et expliquer un paysage industriel », « identifier des activités et des acteurs économiques » et « expliquer le fonctionnement d'un espace industriel, en recourant à différents niveaux d'échelles ».

ACTIVITÉS

1. Les activités de hautes technologies sont l'aéronautique, l'aérospatiale, l'électronique et l'informatique.

2. Les acteurs économiques sont : les grandes sociétés (comme Airbus, Matra, Alcatel...), les laboratoires et les centres de recherche (CNES) et les régions Midi-Pyrénées et Aquitaine (qui forment un pôle de compétitivité).

3. Les sites de production de hautes technologies, en particulier aéronautiques, se situent autour de l'aéroport de Toulouse-Blagnac, à Liffard et à Saint-Eloi. Au centre de la photographie, se trouvent l'usine d'assemblage de l'A380, avec l'aire d'essai des avions. Au dernier plan, on distingue l'aéroport de Toulouse-Blagnac et la ville de Blagnac.

4. L'A380 est un projet européen car les différentes parties de l'avion sont fabriquées dans plusieurs pays européens (Allemagne, Royaume-Uni, France, Espagne), puis assemblées à Toulouse-Blagnac.

5. Aerospace valley souhaite jouer un rôle économique à l'échelle mondiale comme le montre le planisphère présent sur le document.

6. Toulouse est un espace productif spécialisé dans les hautes technologies. Il accueille des activités de pointe (aéronautique, aérospatiale, informatique...). Pôle de compétitivité régional à vocation nationale et mondiale, il est dominé par des acteurs économiques majeurs (entreprises comme Airbus ou Alcatel, centres de recherches comme le CNES...). Cet espace productif s'organise à plusieurs échelles : locale avec les sites de production comme Aeroconstellation à Blagnac, régionale avec Aerospace Valley et européenne avec la construction de l'A380.

pages 282-283 Les espaces productifs en France

RÉPONSE AUX QUESTIONS

1. Toulouse est un espace dynamique de hautes technologies.
2. Toulouse est relié à l'Espagne, mais aussi à l'Italie et au nord de l'Europe grâce aux voies de communication terrestres et maritimes.
3. La région Midi-Pyrénées contient moins de 4 % des sites pollués en France, soit environ 200 sites pollués.
4. Les espaces industriels les plus dynamiques sont les grandes régions industrielles (régions parisienne, lyonnaise et alsacienne) et l'arc méridional des hautes technologies (de la Bretagne à la côte d'Azur).
5. Les espaces industriels français sont reliés à l'Europe et au monde grâce aux routes terrestres et maritimes.
6. Les activités industrielles sont à l'origine de pollutions qui dégradent l'environnement. En croisant les deux cartes, on constate que les régions les plus industrialisées sont les plus polluées.

pages 284-285 L'agriculture dans la Basse vallée du Rhône

Cette étude de cas suit la rubrique « Démarches » du programme qui demande d'étudier un espace de production à dominante agricole. La description d'un paysage agricole, l'ouverture sur l'Europe et les enjeux du développement durable ont été privilégiés dans cette double-page.

ACTIVITÉS

1. a. Il s'agit d'une vue aérienne oblique. b. Ce paysage se situe près d'Arles dans les Bouches-du-Rhône. c. Les aménagements réalisés pour l'agriculture sont les serres, les haies de cyprès pour protéger les cultures du vent et le canal d'irrigation.

2. On cultive des fruits, des légumes, de la vigne, des fleurs et du riz. Les atouts de cette région sont l'ensoleillement, la bonne desserte en transport, la présence de marchés d'intérêt national et d'un grand port d'exportation de produits agricoles (Marseille).
3. Les acteurs sont l'entreprise internationale Dole, ses employés et les professionnels locaux (transporteurs, grossistes) avec lesquels elle collabore. C'est un espace ouvert sur la France grâce aux infrastructures de transport, mais aussi sur l'Europe comme en témoignent les exportations de poires et de salades vers la Suède.
4. Les techniques agricoles sont l'irrigation, les cultures hors-sol ou en serres (comme en témoigne la photographie) et l'utilisation d'engrais et de pesticides. Ces techniques présentent des risques pour l'environnement car elles épuisent les nappes phréatiques ou dégradent les sols.
5. Les solutions envisagées sont les techniques de l'agriculture biologique, qui n'utilise ni produits chimiques, ni pesticides, ni OGM.
6. La basse vallée du Rhône est un espace spécialisé dans les cultures commerciales irriguées (fruits, légumes, vignes...). Ces pratiques agricoles ont donné naissance à des paysages très aménagés par l'homme : haies de cyprès, serres, canaux d'irrigation... C'est un espace ouvert sur la France grâce à un très bon réseau de communication et aux marchés d'intérêt national. C'est aussi un espace ouvert sur l'Europe comme en témoignent son port exportateur de produits agricoles (Marseille) ou ses entreprises internationales (Dole). Cette région doit faire face à des enjeux de développement durable. Désireux de développer leur activité économique, les agriculteurs de cette région sont confrontés à la concurrence des pays méditerranéens (Espagne, Maroc) qui ont un impact fort sur l'emploi. L'environnement est menacé par les pratiques agricoles (engrais, pesticides...). L'agriculture biologique tente de concilier productivité et respect de l'environnement.

pages 286-287

Les espaces agricoles en France

RÉPONSE AUX QUESTIONS

1. La basse vallée du Rhône appartient aux espaces de cultures spécialisées. On peut citer la Provence et le Val-de-Loire.
2. Cette agriculture assèche les nappes d'eau par irrigation.
3. Les espaces de grande culture se situent en Picardie, Champagne, Beauce, Berry, Alsace et Aquitaine.
4. Les ports exportateurs de produits agricoles et les flux d'exportation des produits agroalimentaires montrent que les espaces agricoles français sont ouverts sur le monde.
5. L'agriculture bretonne se caractérise par un élevage intensif dont les conséquences environnementales sont nombreuses : pollution par produits chimiques, pollution par rejets d'élevage hors-sol et modification des paysages.
6. L'agriculture productiviste dégrade les sols, assèche les nappes d'eau et modifie les paysages.

pages 288-289

Un espace touristique : le Mont-Saint-Michel

Cette étude de cas suit la rubrique « Démarches » du programme qui demande d'étudier un espace touristique. La description des aménagements touristiques et les conflits d'acteurs qui en résultent ont été mis en avant dans cette double-page.

ACTIVITÉS

1. Le Mont-Saint-Michel se situe au bord de la Manche, dans la région Basse-Normandie.
2. Le Mont-Saint-Michel est un site national et international majeur comme le montre sa fréquentation (3,5 millions de touristes par an, 20 000 visiteurs par jour en été), mais aussi son classement au Patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1979.
3. Les aménagements touristiques sont le parking pour les touristes et la route d'accès.
4. Les nouveaux aménagements prévus sont un pont-passerelle, une digue-route et un nouveau parking. On souhaite les réaliser pour ralentir l'ensablement du Mont en restaurant les courants marins de la baie.
5. Alors que les élus de la région estiment qu'il faut préserver le Mont, les commerçants du site pensent que la trop longue distance à effectuer à pied pour se rendre au Mont fera chuter la fréquentation touristique.
6. Aménagements actuels : parking et route d'accès. Aménagements prévus : pont-passerelle, digue-route et nouveau parking. Acteurs favorables aux futurs aménagements : la région Basse-Normandie, l'État et l'UE. Pour ralentir l'ensablement du Mont et préserver son caractère maritime. Acteurs défavorables : les commerçants du Mont Saint Michel. Pour éviter une chute de la fréquentation touristique.

pages 290-291

Le centre d'affaires de la Défense

Cette étude de cas suit la rubrique « Démarches » du programme qui demande d'étudier un centre d'affaire. Pour varier les études de cas, une approche par l'Histoire des arts a été privilégiée dans cette double-page.

ACTIVITÉS

1. Le quartier de la Défense se situe à l'ouest de Paris, dans le prolongement de l'axe historique de la capitale.
2. Le quartier a été commandé par l'État et réalisé par l'EPAD.
3. Ce quartier est organisé autour d'un parvis sur lequel a été bâtie la Grande Arche. Autour de celui-ci se trouvent de nombreuses tours de bureaux.
4. Le quartier accueille des banques, les sièges sociaux de grandes sociétés (Total, EDF...) et des services rares.
5. Ce quartier appartient au Mouvement moderne car les tours sont construites en verre et en acier selon des formes géométriques. Le béton est aussi un matériau très utilisé dans ce quartier. Il suit la Charte d'Athènes car les fonctions principales du quartier sont indépendantes (le boulevard autoroutier est situé en périphérie du quartier par exemple).

pages 292-293

Les espaces de services en France

1. Le Mont-Saint-Michel se situe sur un littoral balnéaire. Lourdes, Albi ou Vézelay constituent d'autres sites touristiques culturels ou religieux en France.
2. Paris est une métropole concentrant des fonctions tertiaires supérieures nationales et internationales. Les principaux centres d'affaires sont situés à Paris, Lyon, Lille, Marseille et Bordeaux.
3. En France, on distingue des littoraux balnéaires, des stations de sports d'hiver, des espaces dédiés au tourisme culturel ou religieux, des parcs d'attraction et des espaces du tourisme vert.

4. Les parcs naturels permettent de protéger certains espaces menacés par le tourisme.
5. On parle de métropolisation des services en France car les services importants se concentrent dans les grandes villes (les métropoles).
6. Il s'agit des axes de transports rapides, des aéroports et des ports.

pages 294-295

Les espaces productifs

RÉPONSE AUX QUESTIONS

► Doc. 2

1. **a.** Marseille accueille des centres de recherche, des universités, des activités de hautes technologies, mais aussi du transport maritime ou du tourisme. **b.** Cette affiche a été publiée par la Communauté urbaine Marseille Provence métropole. **c.** Marseille est une métropole de l'innovation grâce aux chercheurs, aux chefs d'entreprises ou aux investisseurs. **d.** L'affiche valorise la place de Marseille en Europe en mettant en avant la place de Marseille dans l'Union pour la Méditerranée, l'importance de son port de Fos et son titre de Capitale européenne de la culture 2013.

► Doc. 3

1. Les gaz de schistes pourraient être exploités dans le sud du Massif Central, plus particulièrement dans les départements de l'Hérault, de l'Aveyron, de la Lozère, de l'Ardèche et de la Drôme.
2. Leur exploitation fait débat car elle nécessite l'utilisation de produits chimiques dans les sols.

pages 297-299

BREVET

B2i

2. Cannes se situe dans le sud de la France, dans le département des Alpes-Maritimes.
3. On repère les plages, le port de plaisance, les hôtels...
4. Il s'agit d'un habitat très dense, constitué principalement d'immeubles ou de villas de prestige.
5. On repère la voie ferrée et les routes qui permettent l'accès des touristes à la ville.
6. On repère d'autres plages, des digues, des routes d'accès...
7. Cannes se situe sur la Côte-d'Azur. Celle-ci s'étire de Cassis à Menton. Il s'agit d'une côte escarpée constituée de quelques grandes baies sableuses (Cannes, Nice...). Elle se caractérise par une très bonne accessibilité et un bâti très dense.

Sujet 1

1. Questions

1. **a.** 1 = Nord-Pas-de-Calais, 2 = Lorraine. **b.** A = Lyon, B = Toulouse. **c.** 3 = Océan Atlantique, 4 = Méditerranée.
2. On distingue les espaces productifs industriels, énergétiques, agricoles, touristiques, de loisirs et de services.
3. Voir étude de cas « L'agriculture en basse vallée du Rhône ».

2. Étude d'un document

1. Cette carte représente les espaces de l'énergie en France.
2. Les hydrocarbures importés en France viennent d'Algérie, du Moyen-Orient et d'Afrique.
3. Les raffineries de pétrole se situent dans les ports (Fos, Le Havre...) où arrive le pétrole.
4. Les autres énergies exploitées en France sont le gaz, l'énergie nucléaire, l'hydroélectricité, l'éolien et le solaire.
5. On a aménagé des oléoducs, des gazoducs, des centrales nucléaires...

Sujet 2

1. Questions

1. **a.** A = Bretagne, B = Alsace. **b.** C = Garonne, D = Rhône.
2. L'agriculture intensive est une agriculture recherchant des rendements élevés par l'utilisation massive d'engrais, de pesticides...
3. Les pratiques agricoles peuvent polluer les sols, assécher les nappes d'eau, modifier les paysages ruraux...
4. Voir cours B p. 294 « La spécialisation des espaces agricoles ».

2. Étude d'un document

1. C'est une affiche publiée par l'association « France nature environnement ».
2. On peut distinguer l'image, qui montre un enfant jouant sur une plage couverte d'algues vertes, et le texte qui ironise sur les « Bonnes vacances » que l'on peut passer sur des plages bretonnes polluées par ces algues dont le gaz peut être mortel pour l'homme.
3. L'élevage industriel des porcs et l'utilisation des engrais sont dénoncés par l'affiche.
4. L'affiche montre que l'agriculture en Bretagne, et en particulier l'élevage intensif, n'est pas compatible avec le développement durable de la région car s'il crée de la richesse économique, il pollue l'environnement et menace les sociétés.

Chapitre 16 L'organisation du territoire français

La démarche du chapitre

L'objectif général du chapitre est de faire comprendre aux élèves l'organisation du territoire français et de saisir quels sont les contrastes qui, à différentes échelles, structurent ce territoire. Il s'agira de montrer que la production de richesses est concentrée sur des espaces spécifiques, en lien avec les dynamiques européennes et mondiales. Dans cette perspective, l'agglomération parisienne fait l'objet d'une étude de cas approfondie (p. 302-305). Elle permet de mettre en évidence les grands contrastes à l'échelle nationale et le rôle des acteurs, publics et privés. La réalisation du croquis de l'organisation du territoire français, qui précède la leçon sera l'occasion de synthétiser, de hiérarchiser et de cartographier les informations essentielles (p. 308-309).

Bibliographie

Pour les enseignants

- D. Noin, *Le Nouvel Espace français*, A. Colin, 2004.
- Y. Jean, M. Vanier, *La France : aménager les territoires*, A. Colin, 2009.
- N. Baron-Yellès, « France aménager et développer les territoires », *La Documentation photographique*, n° 8067, La Documentation française, 2009.
- R. Marconis, « France : recompositions territoriales », *La Documentation photographique* n° 8051, La Documentation française, 2006.

Liens utiles

- Le site de la DATAR (Délégation à l'Aménagement du Territoire et à l'Attractivité Régionale) : <http://territoires.gouv.fr>

pages 300-301 OUVERTURE

La double-page d'ouverture sera l'occasion de mener un travail d'observation du paysage et de lecture de photographie. On pourra interroger les élèves sur plusieurs aspects : densités de population, activités, aménagements, insertion dans l'espace français et européen, et faire émerger la notion de contraste du territoire. Le graphique proposé sur l'accès de la population aux soins permettra de conforter cette première représentation.

1. L'espace du document 1 se trouve dans la capitale, Paris, et sa banlieue sud. On observe un étalement urbain continu et une emprise importante de l'habitat collectif (barres, tours). L'espace du document 2 est au cœur du Massif Central : il s'agit d'une région de moyenne montagne et de faible densité.
2. Les deux documents mettent en évidence de forts contrastes territoriaux : Paris est une région très urbanisée, au cœur des dynamiques européennes et mondiales. Le Massif Central est une région enclavée malgré la volonté de l'État de favoriser son intégration.
3. La photographie met en évidence un contraste fort entre Paris et la banlieue, séparés par le périphérique.

pages 302-305 L'agglomération parisienne

L'étude de cas sur l'agglomération parisienne, qui s'étend sur

deux doubles-pages, est obligatoire dans le programme. Elle permet d'aborder, de manière problématisée, deux thématiques : le poids et le rayonnement de Paris, les disparités à l'échelle de l'agglomération.

ACTIVITÉS 1

1. Les lieux du pouvoir politique sont le palais de l'Élysée, l'hôtel Matignon, l'Assemblée nationale, le Sénat.
2. Les lieux du pouvoir économique sont le quartier de la Défense, la Bourse, le ministère des Finances, la Tour Montparnasse, le parc des Expositions.
3. L'agglomération parisienne est un centre majeur de l'économie : elle concentre 28 % de la richesse nationale, 40 % des entreprises étrangères et 90 % des sièges sociaux de banque, notamment à la Défense. C'est à Paris qu'est située la Bourse française.
4. Paris est la première ville touristique mondiale grâce à ses monuments, ses musées, ses activités commerciales.
5. L'Unesco témoigne du rayonnement de la capitale : des représentants de tous les pays y sont présents et des décisions qui concernent l'ensemble de la planète y sont prises.
6. Paris détient les centres de décision du territoire français. C'est en effet dans la capitale que se concentrent les pouvoirs politiques (présidence de la République, gouvernement, assemblées), économiques (sièges des entreprises françaises et étrangères, bourse), les médias et les institutions culturelles. Paris dispose d'un rayonnement mondial grâce à ses monuments (Tour Eiffel) et musées (le Louvre). Le siège d'une institution internationale, l'Unesco, contribue à son poids international.

ACTIVITÉS 2

1. a. Vitry-sur-Seine est une ville de la banlieue sud de Paris, dans le Val-de-Marne. b. Il s'agit d'une photographie aérienne oblique. c. Deux types d'habitat sont visibles : grands ensembles (barres), habitat pavillonnaire. d. Ils reflètent des contrastes sociaux importants, les habitants des pavillons étant plus aisés.
2. L'immeuble haussmannien, bâti en belles pierres de taille, date de la fin du XIX^e siècle. Le grand ensemble a été construit dans les années 1960, en béton.
3. Les habitants des ZUS rencontrent des difficultés économiques et sociales : taux de chômage important, faiblesse des revenus, difficultés d'intégration.
4. Les espaces les plus privilégiés de l'agglomération sont Paris, plus particulièrement les quartiers ouest, puis l'ouest et le sud-ouest de l'agglomération : les salaires des habitants y sont plus élevés.
5. Les espaces les plus défavorisés se situent au nord de Paris et en Seine-Saint-Denis, mais aussi en banlieue sud, dans le Val-de-Marne, à l'ouest de Créteil.
6. L'agglomération est marquée par de forts contrastes, à plusieurs échelles : au sein de Paris, entre Paris et la banlieue, au sein des banlieues. Les quartiers et la banlieue ouest concentrent les revenus les plus élevés tandis que le nord et certains espaces de la banlieue sud abritent les populations en difficultés, notamment dans les zones urbaines sensibles, marquées par le chômage et les difficultés d'intégration. Les grands ensembles de banlieue des années 1960 sont révélateurs de ces difficultés.

Les contrastes du territoire national

La mise en perspective de cartes dans cette double-page montre, à l'échelle nationale, les inégalités spatiales du territoire français. Celles-ci apparaissent dans le domaine économique et social, mais aussi dans les équipements et aménagements (accès à l'internet haut débit).

RÉPONSE AUX QUESTIONS

- 1. a.** La carte représente le nombre d'emplois hautement qualifiés dans les grandes villes françaises. **b.** Elle met en évidence la proportion écrasante de Paris. **c.** Les autres métropoles concentrent près de dix fois moins d'emplois qualifiés supérieurs.
- L'Île-de-France est au 1^{er} rang national pour la production de richesses et les exportations. Son PIB brut dépasse 200 milliards d'euros. Elle réalise plus de 12 % des exportations.
- Les territoires qui ont le plus accès au haut débit sont les régions fortement peuplées, les grandes villes. Les régions très rurales ou enclavées ont un accès plus difficile au haut débit.
- Les régions qui produisent le plus de richesses sont l'Île-de-France, Rhône-Alpes, PACA. La Haute et Basse-Normandie, l'Auvergne, le Limousin par exemple font partie de celles qui en produisent le moins.
- Les régions frontalières, du fait de leur insertion dans les réseaux d'échanges, exportent davantage.

L'organisation du territoire français

RÉPONSE AUX QUESTIONS

- Les métropoles ont été représentées par des points rouges. Le contraste majeur apparaît entre Paris, métropole de rang mondial, et les métropoles régionales.
- Paris est la tête du réseau des axes de transport.
- Les espaces les plus productifs sont la région parisienne et l'axe de la Seine, l'Alsace, la région Rhône-Alpes. Les moins productifs sont les Pyrénées, le Massif Central, le sud des Alpes.
- Les littoraux et les régions frontalières sont ouverts sur l'Europe et le monde grâce aux échanges commerciaux, aux réseaux de transport.
- et **6.** La correction du croquis est dans le manuel interactif.

Les contrastes territoriaux

RÉPONSE AUX QUESTIONS

► Doc. 1

- Les principaux contrastes entre l'Île-de-France et le Limousin concernent la densité de population et le PIB régional.
- Dans les trois régions, l'industrie continue de tenir une place importante. Elle est proportionnellement plus faible en Île-de-France. En Rhône-Alpes, elle représente le tiers de la richesse produite.

► Doc. 2

- Les acteurs publics chargés de réduire les contrastes sont l'UE, l'État et les collectivités territoriales (régions, départements, communes).
- Ces acteurs cherchent à favoriser l'accès aux espaces et leur intégration aux territoires français et européen grâce aux infrastructures de transport. Les contrastes sont aussi réduits dans le domaine économique, par la création de zones d'emplois.

Méthode

- Le graphique 1 est composé de deux courbes sur l'évolution de la population parisienne, en nombre d'habitants. Le graphique 2 est un diagramme en barres sur le thème de l'emploi salarié par secteur d'activité. Le graphique 3 est un diagramme circulaire sur le poids de Paris dans la richesse nationale.
- La population du centre de Paris a légèrement baissé entre 1968 et 2008, celle de l'agglomération parisienne a augmenté.
- En 2008, la population de l'agglomération est de 10 000 000 habitants.
- Les activités qui sont les plus représentées à Paris que dans le reste de la France sont la finance, l'assurance, l'information et la communication. Le secteur le moins bien représenté est le secteur industriel.
- L'Île-de-France représente 29,4 % de la richesse nationale.
- Paris et sa région ont un poids écrasant. La région rassemble 10 millions d'habitants. Elle concentre les activités financières et dans le domaine de la communication et représente un tiers de la richesse du pays.

Sujet 1

1. Questions

- 1. a.** L'agglomération parisienne se situe en Île-de-France. **b.** Au bord de la Seine.
- Les contrastes à l'intérieur de l'agglomération parisienne sont économiques, sociaux, paysagers. Les quartiers de l'ouest de Paris et de la banlieue sont plus privilégiés, ils accueillent une population plus favorisée. Au nord et dans certaines zones de la banlieue sud notamment, on compte un nombre important de ZUS en difficultés.
- Voir cours A1 p. 310.

2. Étude d'un document

- Ce planisphère représente les principaux pays d'origine des touristes étrangers à Paris en 2010.
- Les États-Unis est le pays qui apporte le plus de touristes à Paris.
- La plupart des touristes séjournant à Paris viennent du continent européen. Sur les 10 premiers pays d'origine des touristes, 7 sont situés en Europe.
- Ces pays européens sont des pays riches et situés à proximité de Paris.
- Paris attire des touristes du monde entier : elle a un rayonnement mondial.

Sujet 2

1. Questions

- Pour décrire et expliquer les contrastes du territoire français, on mettra d'abord en valeur les déséquilibres entre Paris et le reste du territoire national, la capitale concentrant l'essentiel de la population, des pouvoirs et de la richesse. Les régions d'interface (littoraux, frontières) sont aussi au cœur des dynamiques européennes et mondiales. On insistera ensuite sur les contrastes entre les métropoles régionales et les espaces ruraux, parfois enclavés, et au sein des espaces urbains.
- Voir Cours A p. 310 « Des contrastes à différentes échelles ».

2. Étude d'un document

- Cette carte représente le taux de chômage par département en 2009.
- Plus la couleur est foncée, plus le taux de chômage est élevé.
- Les espaces les plus touchés par le chômage sont le Nord-Pas-de-Calais, le Languedoc-Roussillon, l'ouest de la région PACA.
- Cette inégale répartition est liée à l'inégal dynamisme économique des territoires. Certaines régions connaissent des reconversions lentes, elles sont peu attractives pour les entreprises.

Chapitre 17 L'Union européenne : une union d'États

La démarche du chapitre

Le chapitre décrit l'Union européenne comme une association d'États (dossier p. 318-319) qui pèse d'un poids important sur la scène mondiale (changer d'échelle p. 322-323). L'UE reste en construction (cours p. 324-325). Elle est caractérisée par des contrastes territoriaux importants (dossier p. 326-327 et cours p. 330-331), ce qui permet d'identifier les types d'espaces de l'UE (Réaliser un croquis, p. 328-329).

Bibliographie

Pour les enseignants

- G. Baudelle, C. Guy, B. Merenne-Schoumaker, *Le Développement territorial en Europe. Concepts, enjeux, débats*, Presses Universitaires de Rennes, 2009.
- Y. Bertoncini et alii (dir.), *Dictionnaire critique de l'Union européenne*, A. Colin, 2008.
- B. Elissalde (dir.), *Géopolitique de l'Europe*, Nathan, 2^e édition, 2009.
- EUROSTAT, *Annuaire régional d'Eurostat 2010*.
- B. et F. Lang, *101 fiches pour comprendre l'Europe*, Belin, 2007.

pages 316-317 OUVERTURE

Les États de l'UE sont fortement liés, mais très différents. L'euro montre cette volonté de réaliser un marché unique avec un rôle prépondérant des dirigeants politiques (doc. 1). L'Europe la nuit révèle ses concentrations urbaines et le semis de villes (doc. 2).

1. Les pays de l'UE ont des liens politiques et économiques comme l'euro. Les villes sont au cœur du dynamisme européen.
2. Il existe de très forts contrastes de peuplement, notamment avec la concentration des hommes et des activités dans les villes. Le graphique montre l'importance des contrastes de développement entre les États.

pages 318-319 L'Union européenne : une association d'États

Le programme demande de montrer « les liens qui unissent les États (...) à partir de cartes ».

ACTIVITÉS

1. L'Europe désigne l'ensemble du continent européen alors que l'Union européenne regroupe les 27 États membres de l'UE. La Croatie est un État qui est en Europe, mais qui n'est pas encore membre de l'Union européenne.
2. Le siège de la Commission européenne est à Bruxelles. Le Parlement européen est implanté à Strasbourg. La Banque centrale européenne se situe à Francfort alors que la Cour de Justice siège au Luxembourg. Un équilibre politique entre les États a présidé à ces implantations.
3. Le partage d'une monnaie unique implique des liens financiers entre les États. L'espace Schengen permet aux hommes de circuler librement à travers l'ensemble de cette zone.
4. a. Ce document est un dessin humoristique, une caricature. b. Il montre les chefs d'État et de gouvernement réunis autour d'une même table en 1957 et en 2010. Leur nombre est passé de 6 à 27. Une serveuse demande

à chacun quel menu a été choisi. Tous parlent d'une même voix en 1957 alors que la cacophonie règne en 2010. c. Le document illustre la très grande difficulté de construire une union d'États.

5. L'UE est une construction incomplète parce que tous les États européens n'en sont pas membres et parce que les États membres de l'UE participent inégalement à l'UE.

6. Les États de l'UE sont unis politiquement à travers les institutions de l'UE. Des politiques communes sont proposées, suivies et mises en œuvre par la Commission européenne. Les zones euro et Schengen permettent aux hommes et aux marchandises de circuler librement. Mais ces liens restent incomplets : tous les États n'ont pas encore adopté l'euro ou ne participent pas à l'espace Schengen.

pages 320-321 Le Parlement européen de Strasbourg

1. Le parlement européen est situé à Strasbourg, ville frontière avec l'Allemagne dont elle est séparée par le Rhin.
2. Il a été construit en 1999 par le cabinet d'architecture « Architecture Studio Europe ». Il permet de réunir les députés européens.
3. Deux parties principales composent le parlement européen : l'hémicycle et les bureaux. Dans l'hémicycle se réunissent les députés pour débattre et adopter les lois européennes alors que les bureaux leur permettent de préparer le travail en hémicycle.
4. Le parlement est à la fois fonctionnel : il permet le travail des députés. Mais en même temps, l'architecture du bâtiment à une portée artistique et symbolique.
5. Les formes du cercle (dôme) et de l'ellipse (bureaux) symbolisent l'idéal de démocratie et la difficulté d'y parvenir.
6. Les autres bâtiments sont la cour européenne des droits de l'homme et le palais de l'Europe.

pages 322-323 L'Union européenne dans le contexte mondial

1. La plupart des pays de l'UE dispose d'un PIB/hab. et d'un IDH parmi les plus élevés au monde.
2. Certains États, notamment ceux situés à l'est, dispose d'un PIB/hab. et d'un IDH moins élevés que les autres États.
3. Les autres pôles de richesse dans le monde sont l'Amérique du Nord, l'Australie, le Japon et l'Arabie Saoudite.
4. Les régions du monde qui disposent de l'IDH le plus élevé sont l'Amérique du Nord, l'Australie, le Japon, l'Argentine et le Chili, la Corée du Sud et Singapour.
5. Les régions les plus pauvres et les moins développées de la planète se situent en Afrique et en Asie, notamment en Asie du Sud.

pages 324-325 L'UE : un territoire en construction

► Doc. 2

1. De 1957 à 2007, le nombre d'États membres de l'UE est passé de 6 à 27.

- 2. La population est passée de 180 à 500 millions.
- 3. Le très grand nombre de langues pose la difficulté pour la traduction des documents (traités, décrets...) de l'UE, mais aussi lors des réunions entre les États membres.

► Doc. 3

- 1. Les deux principales régions du monde aidées par l'UE sont l'Afrique et l'Asie du Sud.
- 2. Il s'agit des deux régions les plus pauvres de la planète.

pages 326-327

Les contrastes territoriaux dans l'UE

Le programme demande de traiter des « contrastes territoriaux à l'intérieur de l'UE » en mobilisant plusieurs critères, ce qui est fait à travers la comparaison entre deux villes (doc. 1), deux pays (doc. 2) et entre les États (doc. 3). La nécessité d'une aide des régions les plus riches vers les plus pauvres en découle (doc. 4 et doc. 5).

ACTIVITÉS

- 1. a. L'indicateur présenté est le PIB/hab. par rapport à la moyenne de l'UE. Il permet de distinguer les régions qui sont au-dessus de cette moyenne et celles qui sont en dessous. b. Les parties les plus riches de l'UE se situent en Europe du Nord. c. Les parties les moins riches de l'UE se situent en Europe du Sud, mais aussi et surtout à l'est de l'Europe.
 - 2. La France est économiquement plus riche que la Roumanie : le PIB par habitant y est plus de deux fois supérieur et les habitants produisent plus de déchets. Cela se traduit par de moins bonnes conditions de vie en Roumanie par rapport à la France.
 - 3. Londres est une ville d'affaires alors qu'à Palerme, en Sicile, les immeubles d'habitation ne sont pas entretenus.
 - 4. L'UE cherche à réduire les inégalités afin de favoriser le grand marché unique et pour maintenir la cohésion de la zone européenne.
 - 5. L'aide européenne a permis de restaurer les vieux bâtiments de Pisek, notamment le pont de pierre, ce qui a permis de redonner une attractivité touristique à la ville.
 - 6. À l'intérieur de l'UE, les inégalités entre les États, les régions et les villes sont importantes. Les inégalités sont économiques. Elles se traduisent par des inégalités sociales avec de meilleures conditions de vie dans les parties les plus riches de l'UE par rapport aux parties les plus pauvres.
- L'UE cherche à réduire ces inégalités afin de préserver la cohésion entre les membres de l'UE. Elle aide les régions les plus défavorisées. Cela nécessite une solidarité des États les plus riches.

pages 328-329

Les différents types d'espaces dans l'UE

RÉPONSE AUX QUESTIONS

- 1. Les plages de couleurs représentent le PIB par habitant par zone géographique.
- 2. Les régions les plus pauvres se situent dans les États situés à l'est de l'Europe. Ces États, anciennement communistes, sont passés à l'économie de marché et étaient relativement pauvres à leur entrée dans l'UE.
- 3. Les régions les plus riches sont situées à l'ouest et au nord. Elles le sont historiquement depuis leur entrée dans la révolution industrielle.
- 4. Les parties de l'UE qui bénéficient le plus d'aide financière se situent à l'est.

- 5. L'Allemagne, l'Autriche ou la France sont trois pays qui apportent une aide financière.
- 6. et 7. La correction du croquis est dans le manuel interactif.
- 8. Dans l'UE, l'Europe du Nord-Ouest est riche alors que l'Europe centrale et orientale est la plus pauvre, en reconversion économique. L'Europe du Sud est en situation intermédiaire, avec d'importantes difficultés financières. Partout en Europe, les villes concentrent la richesse.

pages 330-331

Les contrastes de l'Union européenne

RÉPONSE AUX QUESTIONS

► Doc. 2

- 1. Les régions les plus riches se situent en Europe du Nord et de l'Ouest.
- 2. Les régions les plus pauvres se situent en Europe du Sud et de l'Est.
- 3. Ces différences de richesse s'expliquent par l'inégal dynamisme économique et des passés économiques différents.

pages 333-335

BREVET

Méthode

- 1. L'espace représenté correspond aux 27 États de l'UE.
- 2. Le thème de la carte porte sur l'inégale richesse des 27 États et de leurs habitants.
- 3. La forme géométrique utilisée est un rectangle.
- 4. La taille de chaque rectangle est déterminée par la richesse globale de l'État, mesurée par son PIB.
- 5. Les couleurs décrivent le PIB par habitant.
- 6. Les pays qui se repèrent en premier sont ceux qui présentent les surfaces de rectangle les plus importantes et le rouge le plus vif : il s'agit des États les plus riches avec les populations qui bénéficient du PIB par habitant le plus élevé.
- 7. Les pays les plus petits sont ceux dont le PIB est le plus faible soit parce que la population y est peu nombreuse, soit parce que ces pays ne sont pas très développés économiquement.
- 8. Cette carte révèle les inégalités entre l'Europe du Nord et de l'Ouest, très riche et une Europe orientale plus pauvre. L'Europe du Sud est dans une situation intermédiaire.

Sujet 1

1. Questions

- 1. a. A = Espagne, B = Allemagne, C = Roumanie. b. A = Madrid, B = Berlin, C = Bucarest. c. 1 = Strasbourg = Parlement européen, 2 = Bruxelles = Commission européenne.
- 2. La zone euro regroupe les 15 États qui ont adopté la même monnaie, l'euro. L'Allemagne fait partie de la zone euro alors que le Royaume-Uni n'en fait pas partie.
- 3. L'Union européenne rassemble 27 États qui ont décidé de suivre des politiques communes impulsées par la Commission européenne. Ces dernières visent principalement à favoriser la libre circulation des biens et des hommes à l'intérieur de cette zone, conformément au traité de Rome de 1957. La monnaie unique, partagée par 17 États membres, facilite ces échanges. À l'intérieur de l'espace Schengen, il est possible de circuler d'un État membre à l'autre sans contrôle, notamment au passage des frontières. L'UE forme aujourd'hui un vaste espace de libre circulation des hommes et des marchandises.

2. Étude d'un document

- 1. Ce document est une caricature dessinée par Plantu en 1997.
- 2. Au centre du dessin, se dresse un moulin. Un drapeau de l'Union européenne flotte au-dessus. Autour du moulin, des personnages soufflent pour faire tourner ses ailes. Sur chacun d'eux, un drapeau d'un État de l'Union européenne a été représenté : Royaume-Uni, Allemagne, France, Italie... Plantu fait parler d'autres personnages, en haut à droite : « On va avoir du mal à le faire tourner. »
- 3. Le moulin symbolise l'UE. Les personnages symbolisent les États.
- 4. Le dessinateur montre que le fonctionnement de l'UE est difficile, mais qu'il aboutit malgré tout à l'édification d'un bâtiment commun. Par exemple, certains membres de l'UE ne veulent pas faire partie de la zone euro comme le Royaume-Uni.

2. Étude d'un document

- 1. Le document est un graphique avec des diagrammes barres.
- 2. L'IDH est un indicateur synthétique qui permet d'évaluer les conditions de vie de la population d'un pays.
- 3. L'UE est largement au-dessus de la moyenne mondiale.
- 4. L'Allemagne appartient à l'Europe du Nord la plus riche.
- 5. La Bulgarie appartient à l'Europe orientale la moins riche.
- 6. Par l'inégale hauteur des barres, les inégalités de richesse d'un État à l'autre sont immédiatement repérables.

Sujet 2

1. Questions

- 2. L'Union européenne se divise en trois grands ensembles, inégalement développés. À l'Europe du Nord-Ouest, la plus dense et la plus riche, s'opposent l'Europe du Sud, moins industrielle et plus touristique, et l'Europe centrale et orientale, en pleine reconversion économique et sociale. Les concentrations urbaines constituent les principaux foyers de dynamisme comme Londres, Paris ou les villes de l'Europe rhénane. À l'inverse, les régions les plus rurales font face au vieillissement de leur population, à l'exode rural et à une agriculture peu productive. Les régions très isolées, souvent avec des conditions climatiques rudes, sont aussi en situation périphérique.

Chapitre 18 La France, intégrée dans l'Union européenne

La démarche du chapitre

Ce chapitre décrit l'intégration européenne à travers l'exemple des transports, puis à travers une gestion de plus en plus commune des risques.

Bibliographie

Pour les enseignants

- A. Frémont-Vanacore, *La France en Europe*, A. Colin, 2009.

pages 336-337 **OUVERTURE**

La gare du Nord à Paris permet de relier Londres, Bruxelles ou la Picardie. Lors d'un tremblement de terre en Italie, les secours européens, et ici français affluent. La France est intégrée à l'UE.

1. La photographie montre que, grâce aux LGV, la France est reliée au Royaume-Uni, à la Belgique, aux Pays-Bas et à l'Allemagne.
2. Les secours français sont intervenus pour venir en aide à l'Italie.
3. La France est intégrée à l'UE par la mobilité des personnes et par la solidarité entre les États membres.

pages 338-339 **Le réseau de LGV en France et en Europe**

Le réseau des lignes à grande vitesse en France et en Europe permet de décrire l'imbrication de plus en plus forte des réseaux de transport à l'échelle européenne.

ACTIVITÉS

1. **a.** Cette carte représente le réseau des LGV en Europe. **b.** Paris occupe une situation de carrefour. **c.** La France est l'un des pays européens dont le réseau de LGV est le plus développé avec l'Espagne et l'Allemagne. Il est centré sur Paris comme celui de l'Espagne l'est sur Madrid.
2. Les grandes villes européennes reliées à la France sont Bruxelles, Londres, Anvers, Rotterdam/Amsterdam, Cologne, Milan et Barcelone.
3. Le TGV permet de relier les plus grandes villes. Il ne fait que traverser les campagnes.
4. Lille est un carrefour : elle est située entre Paris, Londres et Bruxelles. Des aménagements pour les transports ont été réalisés (gares pour les TGV...).
4. Les constructions de LGV suscitent des oppositions par crainte des nuisances qu'elles génèrent.
5. Le réseau de LGV permet déjà de relier Paris à certaines grandes villes européennes, notamment de l'Europe du Nord. Ces relations favorisent l'intégration de la France en Europe. La construction de nouvelles LGV est nécessaire pour multiplier ces relations rapides entre les villes. Mais elles se heurtent à des oppositions par crainte des nuisances engendrées par les LGV, comme le bruit par exemple.

pages 340-341 **Les réseaux de transports**

RÉPONSE AUX QUESTIONS

1. L'axe majeur des transports en France court de Lille à Marseille, en passant par Paris et Lyon.

2. De nouvelles LGV sont actuellement en construction à l'ouest, entre Tours et Bordeaux, entre Le Mans et Rennes, mais aussi à l'est pour achever la relation avec Strasbourg. D'autres projets sont aussi en cours.
3. La France dispose de tous les modes de transport : transport routier, fluvial, aérien et maritime.
4. L'axe majeur européen est Nord-Sud, de Rotterdam à l'Italie du Nord, à travers l'Allemagne rhénane.
5. Les principaux nœuds français sont Paris et Lyon. En Europe, ce sont Londres, Rotterdam/Amsterdam, Francfort, Berlin, Milan, Barcelone.
6. Dans l'est de l'Europe, les réseaux de transport sont beaucoup moins denses qu'à l'ouest.

pages 342-342 **L'intégration par les transports**

RÉPONSE AUX QUESTIONS

► Doc. 2

1. Il s'agit du projet de LGV qui permettra de relier Lyon à Turin et au-delà à Milan.
2. À partir de Lyon, des trains peuvent venir de très nombreuses autres villes françaises et se diriger alors vers l'Italie. Cette LGV facilite le lien entre la France et l'Italie.
3. L'Union européenne a fait de ce projet une priorité et elle participe au financement.

► Doc. 3

1. Le coût des investissements est très différent en fonction du type d'infrastructure (route, autoroute, voie ferrée, canal), mais aussi en fonction de la topographie du terrain (plaine ou montagne).

► Doc. 4

Les habitants s'opposent au projet de LGV par crainte des nuisances : le bruit, l'impact sur les paysages, la menace possible contre l'environnement.

pages 344-345 **La gestion de la forêt méditerranéenne**

La forêt méditerranéenne est fragile car elle est menacée par les incendies. Pour diminuer le risque, une gestion intégrée entre les États membres de l'UE est nécessaire.

ACTIVITÉS

1. Les pays européens les plus menacés par le risque d'incendie de forêt sont les pays méditerranéens.
2. Un incendie de forêt peut se traduire par des pertes humaines et matérielles, ce qui bouleverse considérablement l'activité humaine.
3. **a.** Les couleurs correspondent au nombre de départs de feux de forêt entre 1973 et 2009. Plus la couleur est rouge, plus le nombre de départs de feux a été élevé. **b.** Depuis 1973, les feux de forêt ont surtout lieu dans le Var, les Alpes maritimes et la Corse. **c.** Ce sont des régions où la sécheresse est particulièrement importante.

4. L'UE centralise les informations concernant les risques d'incendie à un moment donné ainsi que les bilans des feux de forêts. Lors d'une catastrophe, elle coordonne les moyens de secours des différents États membres. Les États entretiennent les forêts pour prévenir les incendies, apportent les moyens de secours au moment d'une catastrophe et font remonter les informations vers l'UE afin de dresser le bilan des catastrophes pour mieux les prévenir.

5. Pour faire face aux incendies qui la ravagent à l'été 2007, la Grèce fait appel à l'UE qui elle-même fait appel aux moyens des 27 États membres. Le centre de suivi et d'information permet de coordonner les moyens de secours, ce qui s'est traduit pour la France par la mise à disposition de deux avions canadien.

6. En Europe, le risque d'incendie de forêt est très élevé en été dans l'ensemble de la zone méditerranéenne en raison principalement de la sécheresse. L'UE centralise les informations pour évaluer ce risque. Si un incendie tourne à la catastrophe, l'État touché peut demander à l'UE de faire jouer la solidarité européenne. Les autres États mettent alors à sa disposition des moyens humains et matériels en fonction de la coordination effectuée par l'UE.

pages 348-349

Préserver l'environnement face aux risques

RÉPONSE AUX QUESTIONS

► Doc. 2

1. Les trois risques naturels sont les risques de tempête et d'inondation, les risques de séisme et les risques d'incendie. La tempête Xynthia a frappé plusieurs États européens à la fin de février 2010 et a fait plus d'une cinquantaine de victimes. En 2009, un séisme secoue l'Aquila en Italie (doc. 2 p. 337). La Grèce est ravagée par de terribles incendies en 2007.

2. Les risques technologiques auxquels l'Europe a dû faire face sont la catastrophe nucléaire de Tchernobyl en 1986, des catastrophes industrielles dans des industries chimiques comme à Seveso en 1976 ou à Toulouse en 2001 et des catastrophes maritimes provoquant des marées noires comme celle du Prestige en 2002.

3. L'Europe méditerranéenne cumule de nombreux risques : les risques technologiques inhérents à toute activité humaine et les trois principaux risques naturels.

► Doc. 3

1. En 2010, la côte vendéenne est confrontée à une tempête d'une rare violence, la tempête Xynthia.

2. La tempête se traduit par de graves inondations qui détruisent de nombreuses maisons car la mer rompt les digues qui protègent les habitations.

3. La catastrophe s'explique par la localisation des maisons à l'abri de digues pas nécessairement bien entretenues et qui n'ont pu résister à la tempête. Le risque naturel se transforme ici en catastrophe du fait de la localisation des hommes et de leurs activités.

pages 346-347

Le risque nucléaire

Le risque nucléaire correspond à un risque technologique. En cas de catastrophe, le risque s'étend potentiellement à l'échelle de l'Europe. Il nécessite donc d'être géré à cette échelle. En raison des nombreuses centrales dont elle dispose, la France est particulièrement concernée.

ACTIVITÉS

1. a. Cette carte représente la répartition des centrales nucléaires en Europe en fonction de leur capacité et l'extension maximum du nuage radioactif en 1986, à la suite de la catastrophe dans la centrale ukrainienne de Tchernobyl. b. Les principaux pays qui disposent de centrales nucléaires sont la France, l'Allemagne, le Royaume-Uni. c. La France dispose du plus important parc de centrales nucléaires en Europe.

2. En cas de catastrophe, le principal danger d'une centrale nucléaire est lié à la radioactivité.

3. Ces personnes manifestent contre le maintien de l'activité de la centrale nucléaire de Fessenheim située en Alsace parce qu'elles la jugent trop ancienne pour que la sécurité y soit garantie et parce qu'elle est située dans une zone possible de séismes.

4. De nombreux acteurs sont impliqués dans la sûreté des centrales : les constructeurs, les exploitants qui en assurent le fonctionnement, les autorités indépendantes mises en place par les États et chargées d'édicter les règles de sécurité afin d'éviter les catastrophes, mais aussi les mesures à suivre en cas de catastrophe. Les ONG assurent aussi un rôle indépendant pour surveiller si chacun respecte les règles.

5. À la suite de la catastrophe de Fukushima, l'Allemagne ou l'Italie ont décidé de sortir progressivement du nucléaire alors que la France souhaite maintenir les centrales existantes et en construire éventuellement de nouvelles.

6. De très nombreuses centrales nucléaires sont implantées sur l'ensemble du territoire européen, notamment en France. Une catastrophe nucléaire pourrait se traduire par la formation d'un nuage radioactif qui affecterait potentiellement une grande partie de l'Europe, comme ce fut d'ailleurs le cas avec la catastrophe de Tchernobyl en 1986.

Pour gérer ce risque, les constructeurs et les exploitants de centrales doivent être étroitement contrôlés et surveillés tant par des autorités indépendantes que par les ONG. Il est aussi nécessaire de prévoir des scénarios en cas de crise afin de limiter les pertes humaines. Mais l'exemple de Fukushima montre qu'une catastrophe est toujours possible.

pages 351-353

BREVET

Méthode

1. L'espace représenté par la carte est la France. Le thème de la carte porte sur les distances en kilomètre et en temps par le train entre Paris et les principales villes françaises.

2. Les cercles représentent des distances temps à partir de Paris.

3. Le dégradé de rouge rend compte de l'inégale proximité par rapport à Paris. Plus la couleur rouge est prononcée, plus la proximité à Paris en temps est forte.

4. Les flèches indiquent la différence et le gain entre la distance en kilomètre et la distance temps.

5. Lille, Rennes et Metz sont à 3 heures ou moins de Paris.

6. Lyon, Marseille ou Lille se rapprochent beaucoup de Paris car elles sont reliées sur l'ensemble du trajet par la très grande vitesse.

7. La carte de France est déformée car toutes les villes ne bénéficient pas de la même façon de la grande vitesse ferroviaire.

8. Elle permet de mettre en évidence que certaines villes se rapprochent beaucoup de Paris en temps alors que d'autres n'ont pas cet avantage.

Sujet 1

1. Questions

1. a. L'axe européen majeur s'appelle l'axe rhénan. b. 1 = Lille, 2 = Paris, 3 = Lyon, 4 = Marseille. c. A = port de Rotterdam, B = Londres.

2. La LGV qui relie Paris à Londres favorise les relations entre la France et le Royaume-Uni et participe donc à l'intégration de la France en Europe. L'aéroport de Roissy permet des liaisons aériennes rapides entre la France et les principales villes européennes.

3. Le réseau des lignes à grande vitesse se concentre principalement en Espagne, en France et en Allemagne. Le réseau ferroviaire dépend en grande partie de la répartition des villes. En Allemagne, il relie les grandes villes situées le long du Rhin, mais se développe aussi en direction des grandes villes du Nord (Brême ou Hambourg) ou vers Berlin. En Espagne et en France, il est très centralisé sur les deux capitales, Madrid et Paris, qui polarisent l'activité de leur pays. Certaines liaisons permettent de relier les pays européens entre eux, notamment la LGV Nord de Paris vers Londres, vers Bruxelles et Amsterdam.

2. Étude d'un document

- 1. Ce document est une affiche réalisée par une association anti-LGV.
- 2. Une LGV est une Ligne à Grande Vitesse.
- 3. Cette LGV pourrait être construite dans le sud-ouest de la France, entre Bordeaux et la frontière espagnole, en Pays basque.
- 4. Les deux langues utilisées sont le français et le basque parce que la ligne pourrait passer en pays basque. L'opposition à la LGV est montrée par l'appel à la manifestation, un NON indiqué en gras à la LGV et un TGV qui semble menacer l'environnement.

Sujet 2

1. Questions

- 1. a. Il s'agit de la façade maritime atlantique. b. B = Le Rhin, C = Le Rhône. c. Il s'agit de l'Europe méditerranéenne.
- 2. Un risque est un danger possible auquel une population peut être exposée. Une catastrophe est un événement causé par un risque naturel ou technologique, provoquant victimes et destructions.

3. Pour gérer les risques naturels et technologiques, l'UE promeut auprès des États membres une approche fondée sur trois piliers : prévenir, informer, secourir. Par exemple, EFFIS, le système européen d'information sur les feux de forêt, permet d'évaluer en permanence le risque d'incendie des forêts en Europe.

La France met concrètement en œuvre les moyens pour gérer les risques à l'échelle de son territoire. Par exemple, des centres de sauvetage et de surveillance (CROSS) surveillent en permanence la circulation maritime le long de l'ensemble des côtes françaises.

2. Étude d'un document

- 1. Le document est une carte.
- 2. Il s'agit d'un risque technologique lié au transport maritime.
- 3. La légende comprend deux parties. La première décrit les pollutions maritimes. La seconde décrit les rôles respectifs de la France et de l'UE pour prévenir et lutter contre les pollutions maritimes.
- 4. Les principales pollutions maritimes se situent à proximité des côtes européennes, notamment le long des côtes atlantiques et en Manche et Mer du Nord. La Méditerranée est aussi très concernée. Les pollutions se produisent là où les circulations maritimes sont les plus importantes.
- 5. L'UE a mis en place une agence de sécurité maritime pour édicter des règles. Les pollutions maritimes peuvent être suivies par satellites. La France dispose le long de ses côtes de centre de surveillance de la circulation maritime, les CROSS.

Chapitre 19 La France, une influence mondiale

La démarche du chapitre

Après avoir découvert la problématique du chapitre grâce aux documents de la double-page d'ouverture, le thème est introduit par l'étude de cas sur un DROM. Celle-ci est alors mise en perspective grâce au planisphère des territoires français ultramarins. Un dossier permet ensuite de poursuivre la construction de la notion d'influence par l'étude de la francophonie et de la présence des Français à l'étranger. La double-page sur le Louvre Abu Dhabi, en articulation avec l'enseignement de l'Histoire des arts, offre la possibilité de décrire et d'expliquer une œuvre d'art qui témoigne de l'influence de la France à l'étranger. Les documents de la leçon proposent d'autres aspects de la puissance française dans le monde.

Bibliographie

Pour les enseignants

- V. Adoumié (dir.), *Géographie de la France*, Hachette Supérieur, 2011.
- Revue TDC n° 1017, *Les Outre-mer français*, 1^{er} juin 2011.
- A. Poissonnier et G. Sournia, *Atlas mondial de la francophonie*, Autrement, 2006.

Liens utiles

- Le site du CNDP dédié à la France d'outre-mer : www.cndp.fr/outre-mer
- Le site de l'OIF : www.francophonie.org

pages 354-355 OUVERTURE

L'observation des documents amène à la problématique du chapitre sur l'influence de la France dans le monde, en la reliant au « rayonnement culturel et politique » comme le suggère la rubrique « Connaissances » du programme. La France exerce une influence grâce au rayonnement de sa culture (doc. 1) et à sa présence planétaire (doc. 2). Les chiffres-clés nuancent l'influence culturelle de la France (9^e rang pour la langue) et introduisent son influence politique.

1. Les longues files d'attente témoignent de la renommée de la France dans le monde, notamment dans le domaine culturel.
2. La France peut s'appuyer sur le prestige de sa culture (doc. 1) et une présence planétaire grâce aux territoires d'outre-mer dispersés sur tous les océans et continents (doc. 2).

pages 356-357 Un DROM : la Martinique

Cette étude de cas permet d'expliquer comment un DROM contribue au rayonnement de la France dans la région Caraïbe.

ACTIVITÉS

1. La Martinique se localise en Amérique centrale. Cette île des Antilles, très éloignée de la métropole, se situe dans la mer des Caraïbes et s'ouvre sur l'océan Atlantique.
2. a. Grâce à la Martinique, la France est présente dans la région Caraïbe, à proximité du continent américain ; l'île assure à la France une vaste ZEE. b. La Martinique permet le rayonnement politique (présence d'une

base militaire) et culturel (populations francophones) de la France dans les Caraïbes. c. Saint-Martin, Saint-Barthélemy et la Guadeloupe (base militaire, station d'écoutes électroniques françaises) permettent à la France d'exercer une influence dans cette région. Il y a des populations francophones à Sainte-Lucie, Dominique et à Haïti. La francophonie est favorisée par la présence de RFI et de lycées français. Les ambassades ou consulats français sont des relais de la politique étrangère française.

3. Fort-de-France est un port ouvert sur les îles voisines de la Caraïbe, ce qui facilite les échanges avec les pays voisins. Son aéroport international permet d'acheminer des touristes (port de plaisance) et son port militaire représente un intérêt stratégique.

4. En dehors de ses espaces agricoles, de son immense domaine maritime, la Martinique est un paradis tropical qui alimente l'offre touristique française et attire de nombreux migrants clandestins.

5. La France et l'UE contribuent pour l'essentiel au développement de l'île et la plupart des touristes en sont originaires.

6. La Martinique contribue au rayonnement de la France dans la région Caraïbe depuis qu'elle a été colonisée par la France au XVII^e siècle. Elle lui assure une présence stratégique loin de la métropole, à proximité du continent américain. Sa ZEE lui permet d'exploiter un vaste domaine maritime. Elle accueille une base militaire qui permet à la France d'exercer une influence politique et militaire. Elle contribue aussi au rayonnement culturel de la France dans cette région en participant à la promotion de sa langue et de sa culture. Toutefois, c'est un territoire qui demeure très dépendant de la métropole comme de l'UE.

pages 358-359 La France ultramarine

Avec cette double-page « Changer d'échelle », l'enseignant est invité à « localiser et situer le territoire français ultramarin sur un planisphère » puis à le mettre en perspective à l'échelle mondiale.

RÉPONSE AUX QUESTIONS

1. C'est un DROM.
2. Sa superficie territoriale est de 1 128 km² alors que sa ZEE s'étend sur 47 000 km² : si la superficie territoriale de la Martinique est faible, sa ZEE lui permet d'exploiter un vaste domaine maritime.
3. La Guadeloupe est un DROM, Saint-Martin et Saint-Barthélemy sont des COM.
4. Ils contrôlent un domaine maritime très étendu grâce aux ZEE et accueillent des bases militaires permanentes.
5. Les territoires français ultramarins se localisent en Amérique, Afrique, Océanie et Antarctique et dans les océans Atlantique, Indien et Pacifique.
6. Ils assurent à la France une présence mondiale (Amérique, Afrique, Océanie, Antarctique). Ces territoires, souvent insulaires, lui permettent d'exploiter le deuxième domaine maritime mondial. L'armée française est présente sur les différents continents et océans.

pages 360-361 Le rayonnement mondial de la France

Les élèves apprennent ici à « localiser et situer les principaux espaces de la francophonie » et à « décrire et expliquer quelques aspects de la puissance française ».

1. **a.** Cette carte représente les espaces de la francophonie. **b.** Les francophones se situent en Amérique, Europe, Afrique, Asie et Océanie. **c.** Le français est la langue officielle au Canada, dans des pays d'Afrique de l'Ouest et du centre, à Madagascar et aux Seychelles.

2. La francophonie cherche à promouvoir les valeurs auxquelles la France est attachée : la démocratie, la solidarité...

3. Europe (Royaume-Uni, Suisse, Allemagne), Amérique du Nord (Canada, États-Unis), Afrique du Nord (Maroc, Algérie, Tunisie).

4. Répartis sur les cinq continents, ils permettent à la France de rester une grande puissance économique et politique. Ils participent activement à la promotion de la culture française et des valeurs francophones.

5. Le rayonnement de la France s'appuie sur la francophonie et la présence de Français à l'étranger. Le français est une langue mondiale pratiquée sur tous les continents. Environ 220 millions de personnes dans plus de 70 pays utilisent le français dans leur vie quotidienne.

La francophonie permet à la France de promouvoir ses valeurs. La diffusion du français est favorisée par les lycées français à l'étranger, les actions de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF) et la présence de Français à l'étranger. Environ 2 millions de Français sont installés à l'étranger, et se répartissent sur les 5 continents même s'ils se concentrent surtout en Europe et dans le Nord de l'Amérique et de l'Afrique.

Ces expatriés participent à la promotion de la culture et des valeurs de la France et permettent ainsi à ce que la France reste une puissance qui compte dans le monde.

Méthode

1. C'est une page Internet réalisée par Atout France en 2009.
2. L'image occupe l'essentiel de l'espace.
3. Dans une rue pavée de Paris (Tour Eiffel), des touristes profitent de la terrasse d'un café.
4. Le slogan « France so sweet » renvoie à l'image de la douceur de vivre en France.
5. Il vise à promouvoir l'image de la France auprès du public japonais.
6. Il montre que l'art de vivre à la française (gastronomie, patrimoine culturel) est de renommée mondiale.
7. La France est idéalisée sous forme d'une société de loisirs.

Sujet 1

1. Questions

1. **a.** 1 = Saint-Pierre-et-Miquelon, 2 = La Réunion, 3 = Nouvelle-Calédonie, 4 = Guyane. **b.** Océans = Atlantique, Indien et Pacifique. Continents = Amérique, Afrique, Océanie.

2. La présence planétaire se manifeste à travers les territoires français ultramarins en Amérique, Afrique, Océanie et Antarctique, les Français expatriés et les bases et flottes de l'armée françaises.

3. Voir Cours B et C p. 364 « Une action politique et humanitaire » et « Un rayonnement culturel ».

2. Étude d'un document

1. C'est un extrait de l'ouvrage *Géographie de la France*, rédigé sous la direction de V. Adoumié, publié en 2011, qui évoque l'audience actuelle de la France dans le monde.

2. La France exerce une influence politique et militaire par le nombre de ses ambassades, sa présence dans les grandes organisations internationales et son implication militaire.

3. TV5 Monde et France 24 cherchent à exercer une influence mondiale.

4. L'influence mondiale de la France régresse, particulièrement en Afrique où elle se voit concurrencée par les États-Unis et la Chine.

Sujet 2

1. Questions

1. **a.** 1 = Québec, 2 = Caraïbes, 3 = Belgique, 4 = Afrique du Nord, 5 = Madagascar. **b.** 3 = Europe 5 = Afrique. **c.** Océan Atlantique.

2. Le français est une langue mondiale pratiquée sur tous les continents. Environ 220 millions de personnes dans plus de 70 pays utilisent le français dans leur vie quotidienne. Sa diffusion s'appuie sur les lycées français à l'étranger, les centres de l'Alliance française, les actions de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF) ou encore les médias d'envergure internationale (TV5 Monde, France 24, RFI). Mais, malgré cette politique de soutien à la francophonie, le français recule face à la montée de l'anglais.

3. Voir Cours C p. 364 « Un rayonnement culturel ».

2. Étude d'un document

1. Ce planisphère représente les Alliances françaises dans le monde.

2. Leurs missions sont de proposer des cours de français et de faire connaître les cultures française et francophone dans le monde entier.

3. Elles sont implantées en Europe, Amérique Latine et Caraïbes, puis en Amérique du Nord et en Afrique.

4. L'Alliance française participe au rayonnement culturel de la France dans le monde car elle enseigne la langue et la civilisation française à environ 500 000 étudiants dans 136 pays, localisés sur tous les continents.

Le Louvre Abu Dhabi

ACTIVITES

1. Ce musée est construit dans le quartier culturel de l'île de Saadiyat à Abu Dhabi, dans les Émirats arabes unis.

2. C'est le Français Jean Nouvel. Le commanditaire est le gouvernement des Émirats arabes unis.

3. C'est un musée qui se veut universel, portant sur les arts des différentes civilisations : il s'inscrit dans le projet de faire d'Abu Dhabi une des grandes capitales culturelles mondiales et un lieu d'échanges entre l'Orient et l'Occident.

4. C'est une ville-musée sur 24 000 m², composée d'une trentaine de bâtiments, dont les deux tiers sont coiffés par une immense coupole en métal qui repose sur cinq piliers en béton.

5. L'architecte a voulu concevoir un musée « qui appartienne au monde arabe et à cette géographie, qu'il soit une partie de la ville, un quartier où l'on puisse venir quelle que soit l'heure ».

6. Le musée est adapté à son environnement : alors que le climat peut être très chaud, la coupole est perforée pour créer une sensation de fraîcheur et l'eau crée, à l'aide du vent, un micro-climat agréable.

Le musée exprime l'identité et la culture du lieu : c'est une micro-cité qui semble flotter sur l'eau comme l'île de Saadiyat, marquée par le contraste entre une terre aride et la mer. Il tient aussi de la médina, propre aux pays arabes ; l'immense coupole blanche, créant une « pluie de lumière » dans la tradition des moucharabiehs, symbolise aussi la civilisation arabe.

7. Le gouvernement des Émirats arabes unis s'est tourné vers la France et un architecte français de renommée internationale pour réaliser un musée qui porte le nom du plus grand musée français.

Chapitre 20 Réalités et limites de la puissance de l'UE

La démarche du chapitre

Après avoir soulevé la problématique du chapitre grâce aux photographies (p. 370-371), le programme conduit à une étude de cas sur une démarche d'adhésion à l'UE. Nous avons choisi l'exemple de la Turquie (p. 372-373) en montrant que cette candidature ne fait pas l'unanimité (p. 374-375). Le dossier (p. 376-377) illustre les réalités et les limites de la puissance européenne à l'échelle mondiale. C'est également à cette échelle que l'on peut replacer la puissance européenne en lien et en concurrence avec les autres pôles de puissances mondiaux (Changer d'échelle p. 378-379). La leçon (p. 380-381) montre le rayonnement de l'UE à différentes échelles (régionale et mondiale).

Bibliographie

Pour les enseignants

• Michel Foucher, « Europe, Europes », *La Documentation photographique* n° 8074, La Documentation française, 2010.

Liens utiles

Le site officiel de l'Union européenne : <http://europa.eu>

pages 370-371 OUVERTURE

La photographie du quartier des affaires de Francfort n'est pas neutre : au premier abord c'est un CBD classique, mais la discussion peut faire émerger le rôle prédominant de l'Allemagne et la place conséquente réservée à l'économie et aux finances dans la construction européenne.

Le graphique confirme cette double lecture d'une grande puissance essentiellement économique et qui rayonne sur son voisinage avec la photographie de la Croatie.

1. La verticalité et la modernité des gratte-ciel montrent la puissance économique et financière de l'UE car ils sont les éléments caractéristiques d'un Central Business District.

2. Sur le dessin, un personnage, qui représente la Croatie, demande à entrer dans une maison en ruines et fumante qui symbolise l'UE en crise.

3. Ce dessin montre le rayonnement de l'UE car les pays voisins veulent en faire partie. Les limites sont représentées par une UE en difficultés.

pages 372-375 Une candidature d'adhésion : la Turquie

Le programme demande de traiter une candidature d'adhésion, en laissant la liberté de choix aux enseignants. La candidature turque permet de se replacer dans une perspective longue puisque les relations Turquie-UE sont variables selon les périodes et illustrent les difficultés de la construction européenne, ne serait-ce qu'au travers de ses limites géographiques. La crise économique actuelle pourrait enfin refroidir les velléités de la Turquie ou l'ouverture des pays européens. La première partie de l'étude de cas explique pourquoi un pays cherche à adhérer à l'UE, la seconde partie montre pourquoi, dans le cadre de la Turquie, cette candidature fait débat.

ACTIVITÉS 1

1. La Croatie, l'Islande et la Turquie sont en cours de négociations pour intégrer l'UE.
2. La Turquie a déposé sa candidature en 1987, les négociations ont débuté en 2005, 6 ans après l'obtention de la Turquie du statut de candidat officiel.
3. Cette procédure est longue (50 ans se sont écoulés depuis le premier accord d'association entre les deux puissances), et complexe : la Turquie doit en effet satisfaire aux exigences de l'UE sur 35 chapitres différents comme les finances publiques, les transports, l'environnement.
4. Avec l'adhésion, la Turquie espère la modernisation du pays. Elle entend rattraper le niveau de vie de l'UE.
5. Avec la Turquie, l'UE serait plus puissante économiquement, démographiquement, stratégiquement et militairement.

ACTIVITÉS 2

1. Certains Européens ne souhaitent pas l'entrée de la Turquie dans l'UE. Ils sont majoritaires en Allemagne, en Grèce ou en France.
2. Pour entrer dans l'UE, la Turquie doit satisfaire à des critères politiques (comme le respect de la démocratie), des critères économiques (pouvoir résister à la libre concurrence entre pays membres) et des critères communautaires (comme adapter ses lois aux lois en vigueur dans l'UE).
3. La Turquie entretient de nombreux échanges de biens, de services avec les pays européens. Il y a aussi des déplacements de personnes (touristes, migrants) entre les deux espaces.
4. Les arguments contre l'adhésion de la Turquie dans l'UE :
 - L'occupation militaire du nord de Chypre par la Turquie, la non reconnaissance du génocide arménien et les discriminations à l'égard des Kurdes alors que les critères de Copenhague insistent sur le respect des minorités.
 - Le fait que la Turquie n'est pas située à proprement parler sur le continent européen.
 - Un pays où la religion musulmane est majoritaire dans une Europe de tradition chrétienne.
 - Une population de 70 millions d'habitants. D'ici 20 ans, elle deviendrait l'État le plus peuplé de l'UE et aurait le pourcentage de voix le plus élevé dans les différentes instances européennes.
5. Les arguments pour l'entrée de la Turquie dans l'UE :
 - Les deux puissances régionales échangent beaucoup entre elles et l'intégration favoriserait ces échanges.
 - La Turquie est déjà en Europe comme le montre son statut récent de capitale européenne de la culture.
 - La Turquie est le seul pays musulman à être depuis 1923 un État laïc. L'UE montrerait qu'elle n'est pas un « club chrétien ».
6. Voir réponses 4 et 5.

pages 376-377 L'UE, une puissance mondiale

Le programme rappelle qu'« à l'échelle du monde, l'Union européenne apparaît comme un pôle économique et commercial majeur, appuyé sur la puissance financière de l'euro, mais dont le rôle diplomatique et militaire reste limité. » Il s'agit donc de mettre en opposition ces différents aspects de la puissance afin de permettre aux élèves « d'identifier les attributs et les limites de la puissance européenne ».

ACTIVITÉS

1. a. Cette carte représente la grande puissance commerciale qu'est l'UE. b. L'UE est la première puissance commerciale du monde. Sa part d'échanges commerciaux est la plus importante dans le monde, avec 6 100 milliards de dollars. Les échanges se font à l'intérieur de l'UE, mais aussi avec le reste du monde. c. La puissance de l'UE est mise en valeur par la taille du cercle correspondant au montant total des échanges et par sa situation au centre des échanges mondiaux.
2. Les pays de l'UE investissent d'abord dans l'UE (grâce à l'euro), mais aussi aux États-Unis et en Asie.
3. Galileo illustre la maîtrise scientifique et technique de l'UE, mais aussi la fin de la dépendance vis-à-vis du GPS américain.
4. L'euro a permis d'acheter à moindre coût les ressources que les pays européens ne produisent pas. Il a favorisé le commerce à l'intérieur de la zone euro. Il a cependant des limites : comme c'est une monnaie commune, si l'économie d'un pays va mal, ce sont toutes les autres économies, solidaires qui sont menacées.
5. Cette caricature montre le chef d'État russe expliquer à ses généraux que l'UE menace la Russie sans avoir ni l'intention ni les moyens d'intervenir réellement si la Russie refusait de retirer ses troupes de son ancienne république soviétique de Géorgie. Elle fait référence au rôle diplomatique et militaire limité de la puissance européenne.
6. Voir Cours B p. 380 « L'UE, une puissance mondiale ».

pages 378-379

L'UE et les pôles de puissance mondiaux

Cette double page « Changer d'échelle » a pour objectif de replacer la puissance européenne dans un contexte de mondialisation en lien et en concurrence avec les autres pôles mondiaux de puissance (Amérique du Nord et Japon). La carte permet de satisfaire aux exigences du programme qui attend des élèves qu'ils soient capables de « localiser et situer l'Union européenne sur un planisphère des grands pôles de puissance mondiaux ».

RÉPONSE AUX QUESTIONS

1. Au sein de l'UE, la France et le Royaume Uni sont membres permanents du Conseil de sécurité. Ils disposent de l'arme nucléaire.
2. La France, le Royaume Uni, l'Italie et l'Allemagne sont membres du G20.
3. L'UE domine les autres pôles de puissance mondiaux pour sa part du PIB mondial (2010), sa part des importations et exportations (2009), sa part des IDE entrants et sortants (2008).
4. Les principaux concurrents de la puissance européenne sont les États-Unis, la Chine et le Japon. Ces puissances ont des métropoles de rang mondial, elles appartiennent au G20.
5. Des pays émergents comme le Brésil, l'Inde, la Russie ou l'Afrique du Sud cherchent à concurrencer la puissance de l'UE. Le Brésil, la Russie et l'Inde appartiennent au G20. La Russie et l'Inde sont des puissances nucléaires.

pages 380-381

L'UE pôle mondial

RÉPONSE AUX QUESTIONS

► Doc. 2

1. Les 16 États de la politique européenne de voisinage se situent principalement en Afrique du Nord, au Proche-Orient, dans le Caucase et à l'est de l'UE.
2. La Russie est un partenaire stratégique de l'UE à laquelle elle fournit du

gaz notamment. Elle se considère comme une grande puissance régionale.

3. Les 27 pays de l'UE, mais aussi, l'Algérie, l'Égypte, la Turquie ou Israël participent à l'Union pour la Méditerranée.

► Doc. 3

1. Ce document est une caricature du dessinateur suisse Chappatte.
2. Le dessin montre des migrants issus de la rive sud de la Méditerranée. Ils sont heureux d'avoir participé à la fin des régimes de Ben Ali en Tunisie ou de Moubarak en Égypte. Ils souhaitent vivre dans une Union européenne qui s'est plus que jamais barricadée et dont les plans de rigueur annoncés permettent au dessinateur de parler d'« hiver » par opposition aux révolutions du « printemps » arabe.
3. Ce dessin montre une UE qui rayonne et qui attire, mais aussi une UE en crise.

pages 383-385

BREVET

Méthode

1. Chappatte est l'auteur du dessin.
2. Le dessin est publié le 13 juillet 2011, dans un contexte de crise de la zone euro, dans le quotidien suisse, *Le Temps*.
3. Au premier plan, on peut distinguer l'Oncle Sam, symbole des États-Unis, un émir du pétrole et un dirigeant chinois. L'Américain et le Chinois regardent vers le sud de l'Europe, l'émir au milieu, lui, tourne le dos à l'Europe.
4. Au second plan du dessin on peut apercevoir les pays méditerranéens de l'UE comme le Portugal, l'Espagne, l'Italie et la Grèce sur lesquels des rustines ont déjà été posées ou du scotch et qui n'a pas tenu. Ils (les peuples ou les dirigeants) appellent à l'aide en brandissant le drapeau de l'UE dont les 12 étoiles ont servi à composer le « o » de « SOS ».
5. Si le dessinateur est resté assez flou sur l'identité de personnages en Europe (peuples, dirigeants, technocrates), il n'y pas de doute sur le fait que les 3 personnages du premier plan représentent les principaux investisseurs susceptibles de financer la dette européenne (États-Unis, pays pétroliers type Qatar et la Chine). Par le mot SOS, certains pays de l'UE appellent à l'aide, une aide financière pour affronter le difficile remboursement de leur dette, afin d'éviter le défaut de paiement.
6. Le dessinateur illustre les difficultés des États de l'Union dont les différents plans de sauvetage ou de relance semblent voués à l'échec et sont donc contraints de vivre à crédit, crédit que voudront bien leur donner les principaux bailleurs de fonds chinois, arabes ou américains.

Sujet 1

1. Questions

1. a. A = Madrid, B = Marseille, C = Istanbul. b. mer Méditerranée. c. Détroit de Gibraltar.
2. La Turquie souhaite entrer dans l'Union européenne pour accélérer son développement économique et sa modernisation.
3. Voir Cours A p. 380 « L'UE rayonne sur son voisinage ».

2. Étude d'un document

1. Cet article a été publié sur le site Internet du *Figaro* en mai 2011.
2. La Serbie souhaite intégrer l'UE depuis 2008.
3. La Commission européenne est chargée d'étudier la candidature serbe.
4. Belgrade a officiellement déposé sa candidature, a accepté de négocier avec le Kosovo et promis d'engager des réformes difficiles.
5. La Serbie ne veut pas être à l'écart économiquement et politiquement de la puissance européenne.

Sujet 2

1. Questions

- a.** 1 = mégalozone américaine, 2 = mégalozone européenne. **b.** A = UE, B = Amérique du Nord. **c.** Le Brésil et la Chine sont deux puissances émergentes.
- L'euro a permis aux pays européens d'intensifier leurs échanges et d'acheter plus facilement ses matières premières. Cela renforce la puissance européenne. Cependant il oblige les pays à une gouvernance commune et à une solidarité qui ne sont pas encore mis en place.
- Voir Cours B p. 380 « L'UE, une puissance mondiale ».

2. Étude d'un document

- C'est une caricature.
- L'UE est représentée sous les traits d'un technocrate ou d'un homme d'affaires dont le costume rapiécé met en évidence certains pays comme autant de tâches ou d'accroc à la puissance européenne.
- Ces pays sont l'Irlande, la Grèce, le Portugal et l'Espagne car leur taux d'endettement atteint ou dépasse les 100 % de leur PIB.
- La Chine et les pays arabes montrent l'UE du doigt et semblent indifférents.
- Le document montre une Union européenne autrefois puissante, et aujourd'hui appauvrie par la crise.

